

A. LUCAS ET M. PAGE

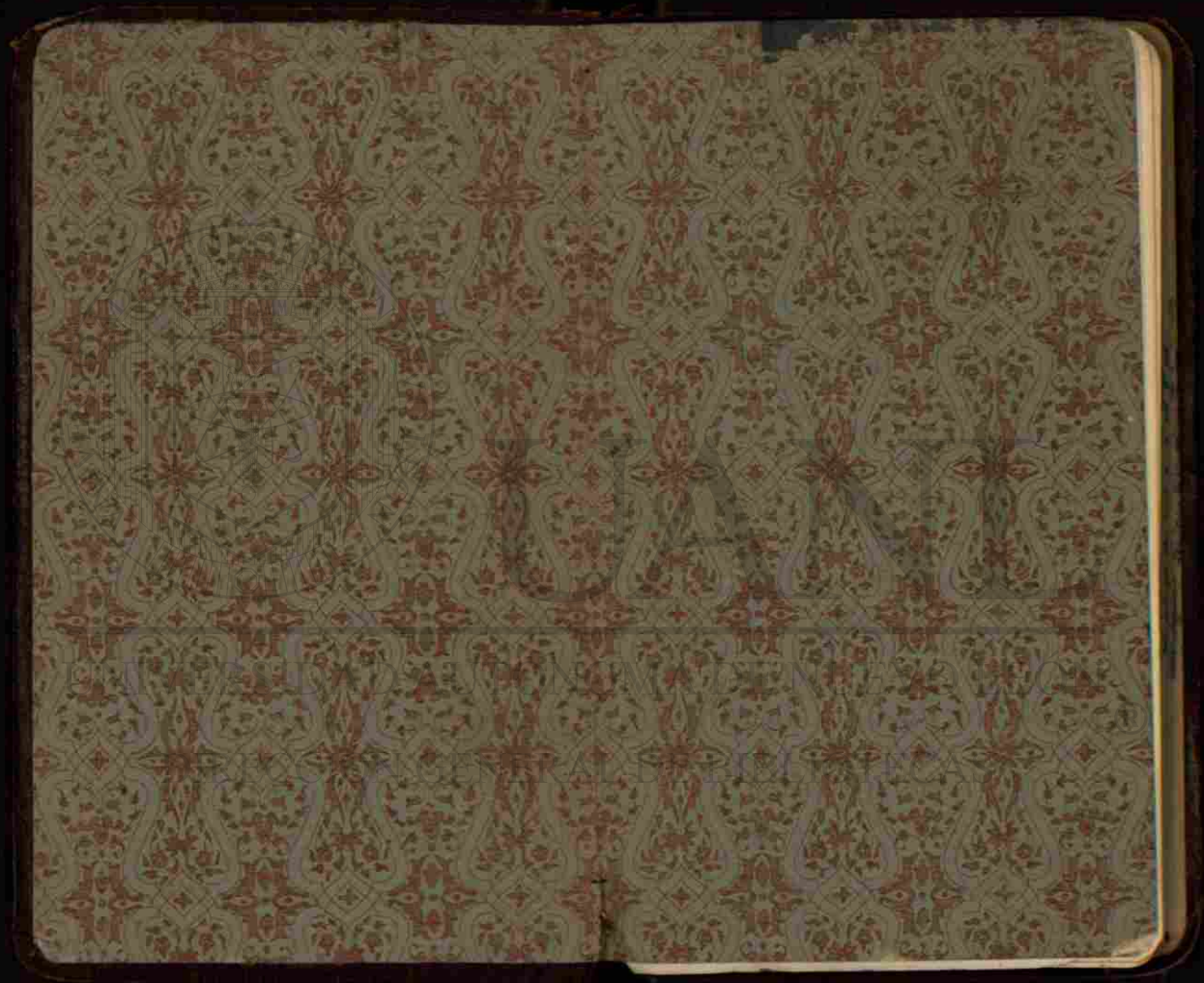
VADE-MECUM

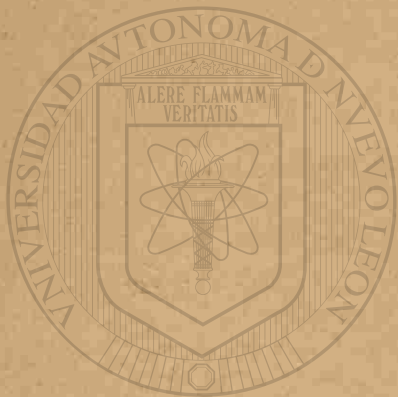
CHATELAIN

DAD

CIÓN

UNION
Ref
RS51
L8





Vade-Mecum

du

Praticien

UANL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



PUBLICATIONS DU DOCTEUR LUCAS

Membre de la Commission extra-parlementaire
pour l'étude des questions concernant le régime des mineurs
Médecin Consultant à Monte-Carlo
Directeur de l'Établissement électro-hydrothérapique
de Châtaillonn (Charente-Inférieure) pendant l'été
(mai à octobre).

Examen pour le grade de médecin auxiliaire.
1896. Paris, Société d'Éditions scientifiques.
(Epuisé.)

*Contribution à l'étude des courants électriques
sur les tissus vivants.* Paris, 1898, Société
d'Éditions scientifiques.

D^{rs} LEBLOND et LUCAS. — *Étude anthropologique
et médico-légale du tatouage chez les prostitu-
tées.* Paris, 1899, Société d'Éditions scienti-
fiques.

FÉLIX LUCAS, Ingénieur en chef des Ponts-et-
Chaussées et D^r ANDRÉ LUCAS :

ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE

Un fort volume in-18, illustré de nombreuses
figures. Prix 10 fr.

(Paris, Béranger, édit., 15, rue des Sts-Pères)

D^{rs} ANDRÉ LUCAS et TORCHUT. — *Manuel du
candidat aux fonctions de médecin sani-
taire maritime.* Paris, 1904. Prix 3 fr. 50.
Vigot, éditeur.

D^{rs} ANDRÉ LUCAS et PAGE. — *Médecine opéra-
toire à l'amphithéâtre et embauvements.*
(En préparation.)

10283-03. — CORREIL, Imprimerie Ed. Gréte.

Vade-Mecum

du

Praticien

Contenant toutes les indications nécessaires
à la pratique journalière

MÉMORIAL THÉRAPEUTIQUE, ART DE FORMULER, OBSTÉTRIQUE,
MÉDECINE LÉGALE, CERTIFICATS, THÉRAPEUTIQUE INFANTILE,
ANALYSE DES URINES, MICROBIOLOGIE, ETC.

PAR

Le D^r André LUCAS

de la Faculté de médecine
de Paris
Ancien interne
Médecin consultant à Monte-
Carlo (l'hiver)

Le D^r Maurice PAGE

de la Faculté de médecine
de Paris
Ancien interne
Médecin de l'établissement hydrothé-
rapeutique de Bellevue (S.-et-O.)

Avec des notices sur les principales stations hydrominérales
de MM. les Docteurs :

AUBEL, AUGELLY, AUPHAN, BARDACH, BASTIAN, BAUDIN,
BAUP, BÉTOUS, BINET, BOUCHNET, CAUVY, CAZAUX,
CHARLES, CHARVET, CHUQUET, COMPAGNON, A. CREYX,
CUG, DARROZE, DOYON, DRUÈNE, DUROIS, B. FEIBER,
FORESTIER, GALLAND-GLEIZE, GALLOT, GANS, GAY, DE
GORSSE, GOUDARD, GRAUX, HÉRARD DE BESSE, JALA-
GUËR, JONHSTON-LAVIS, KRÜGER, LABATUT, P. LAFONT,
LAISSUS, R. DE LANGENHAGEN, LEJEUNE, DE LOSTALOT,
MANQUAT, MATHON, MEILLON, J.-P. MOLEY, NICOLAS,
NIEPCE, PELTIER, PERRIER, PETIT, PENTOUREAU, PIATOT,
FORGE, POULAIN, DE LA PRADE, PUJADE, ROQUES, ROSE-
NEAU, ROUX-SHIGNORET, ROYER, THIENOZ, THIRoux,
TORCHUT, VERDENAL, ETC.

Et des notes de MM. les Docteurs :

GALEZOWSKI (Ophthalmologie), CORRE (Urologie) et PISSONNIER
(Diazoréaction).

PARIS

A. MALOINE, ÉDITEUR

25-27, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 25-27

1905



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

NOTE DES AUTEURS

Ce petit memento contient toutes les indications nécessaires à la pratique courante. Nous nous sommes efforcés d'être clairs et concis.

Nous avons évité les renvois et nous suivons l'ordre alphabétique, ayant éprouvé par nous-mêmes les inconvénients d'une disposition différente.

Nous avons placé en tête de l'ouvrage un calendrier de la grossesse et une posologie accompagnée des indications nécessaires pour composer immédiatement :

Une potion par cuillerées à potage.
— — — dessert.
— — — café.

et, s'il y a lieu, une pilule, un lavement.

On trouvera tous les éléments utiles pour la déclaration obligatoire des maladies épidémiques et infectieuses ainsi que les rapports médico-légaux usuels.

Nous serons heureux d'avoir contribué à rendre quelques services à nos confrères, si tant est que nous puissions atteindre ce but.

LUCAS et PAGE.

N. B. — Les stations hydro-minérales les plus connues font l'objet de courtes notices rédigées par un certain nombre de nos confrères auxquels nous adressons ici nos plus vifs remerciements.

L. et P.

CALENDRIER DE LA GROSSESSE

Janvier	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Nov/br	1 2 3 4 5 6 7
Février	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Déc/nb	1 2 3 4 5 6
Mars	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Janvier	1 2 3 4 5
Avril	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Février	1 2 3 4
Mai	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Mars	1 2 3 4 5 6 7
Juin	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Avril	1 2 3 4 5 6
Juillet	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Mai	1 2 3 4 5 6 7
Août	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Juin	1 2 3 4 5 6 7
Sept/br	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Juillet	1 2 3 4 5 6 7
Octobre	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Août	1 2 3 4 5 6 7
Nov/br	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Sept/br	1 2 3 4 5 6 7
Déc/br	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	Octobre	1 2 3 4 5 6 7

Explication. — Les mois en caractères romains indiquent la dernière date des règles (dernier jour); les mois en italiques, placés au-dessous, indiquent la date de l'accouchement.

R500

POIDS ET MESURES

Poids des cuillères françaises.

	potage	dessert	ca
Eau.....	16 gr.	12 gr.	
Alcool à 60°.....	12	9	
Potion.....	18	13,5	
Sirop.....	21	15	5
Huile.....	12	9	3

Poids des verres (approximatifs).

Verre à liqueur.....	30 gr.	Verre à bordeaux.....	90 gr.
Verre à madère.....	60 gr.	Verre ordinaire.....	120 gr.

Correspondance des mesures anglaises avec le liure

Livre	Ounce	Drachme	Scrupule	Grain
gr.	gr.	gr.	gr.	gr.
453.592	28.34	3.888	1.296	6.0648

Gallon	Pinte	Fluidome	Fluidrachine	Minim
litres	litre	c.c.	c.c.	c.c.
4.543	0.578	28.35	3.54	0.059

Nombre de gouttes pour 1 gramme.

20	gouttes eau et solutions.
25	liqueur de Fowler.
30	vins.
33	laudanum de Sydenham.
37	gouttes noires anglaises.
53	alcoolatures gouttes de Baumé.
55	teintures — chloroforme.
90	éther officinal.

FARMACIA NOMA DE NUEVO LEON



1^{re} PARTIE

Potion.

Préparation magistrale (dans laquelle le nom et la dose de tous les médicaments employés sont indiqués) contenant un sirop et destinée à être prise par cuillerées suivant l'ordonnance du médecin.

Composée de quatre parties :

- 1^{re} Base ;
- 2^o Adjuvant ;
- 3^o Correctif (pour masquer le goût ou l'odeur, s'il y a lieu) ;
- 4^o Véhicule.

Comme au delà de quatre jours, l'été surtout, la potion pourrait aigrir, nous la formulerons pour ce temps, en supposant que le malade devra en prendre 4 cuillerées par jour.

Formule générale de potion pour quatre jours à prendre 4 cuillerées par jour.

	Cuill. à potage.	Cuill. à dessert.	Cuill. à café.
Base.....	16 doses.	16 doses.	16 doses.
(Une dose par prise à dans la journée pendant 4 jours.....			
Adjuvant (idem).....	16 doses.	16 doses.	16 doses.
(s'il y a lieu).			
Correctif (idem).....	16 doses.	16 doses.	16 doses.
Sirop simple.....	Q. S.	Q. S.	Q. S.
Eau distillée.....	Q. S.	Q. S.	Q. S.
Pour une potion de.....	320 gr.	240 gr.	80 gr.

La formule générale ci-dessus nous permettra donc de formuler d'emblée une potion au-dessous de laquelle nous écrirons :

• A prendre par cuillerées à (potage, dessert ou café) à... heures des repas (ou avant ou après le repas)... tant de fois par jour.

Pilule.

Médicament sphérique solide, contenant un extrait et dont le poids ne doit pas excéder 0 gr. 30.

Il est bon de ne formuler que pour une pilule :

	(Dose à administrer
Base..... XXX.....	en une fois).
Adjuvant. XXX.....	idem.
Correctif. XXX.....	idem.

Véhicule..... { Extrait mou de gentiane. Q. S.
(pratiquement { Poudre de réglisse..... Q. S.
tous, le même).

Pour une pilule de 0 gr. 20.

F. S. A. N° (nombre des pilules).

Argentez (s'il y a lieu).

A prendre X... pilule à tel moment.

X... par jour.

Lavement.

Il peut être évacuatif, alimentaire ou médicamenteux. On doit toujours faire précéder ces deux derniers d'un lavement simple.

La quantité moyenne d'un lavement médicamenteux est de 250 gr. environ. En principe, le médicament que l'on introduit dans le gros intestin doit être de dose moitié moindre qu'une potion, pilule, capsule, etc.

POSOLOGIE DES MÉDICAMENTS ACTIFS

TABLEAU DES DOSES MAXIMA

N. B. — Les doses indiquées concernent les adultes. Pour les femmes, diminuer d'un quart Pour les enfants :

2 à 3 ans.....	1/3 des doses des adultes.
5 ans.....	1/4 —
10 ans.....	1/2 —

On ne doit administrer aux enfants, ni opium ni émétique.

SIGNES CONVENTIONNELS

- Sp. — Spécifier.
 Ch. p. — Chimiquement pur.
 N. p. c. — Ne pas continuer.
 In. O. — Insoluble dans l'eau.
 Fra. — Fractionner.
 Hyp. — Hypnagogue.
 Ex. — Extrait.
 Cau. — Caustique.
 Dil. — Diluer.
 Dra. — Drastique.
 Vo. — Vomitif.
 Ex. d'erg. — Extrait d'ergot.
 M. o. — Mauvaise odeur.
 Dés. — Désagréable.
 Huc. — Huchard.
 Dan. — Dangereux.

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSERVATIONS.
		pour 1 prise.	pour 24 hour.	
Absinthine.....	Pilule.	gram. 0.05	gram. 0.20	
Acétanilide ou anti- fibrine.....	Cachets.	0.50	2.00	
Acétate d'ammo- niacque liquide..	Potion.	2.00	20.00	
Aconit (ext. de rac. sèches).....	—	0.04	0.04	
— (extr. feuil. pul.)	—	0.20	0.50	
— (teint. de racine).	—	X gout.	XX gout.	Sp.
— (teint. de feuil.).	—	0.50	5.00	
Aconitine amorphe.	Granule.	0.001	0.003	
Aconitine cristall.	—	1/4 mill.	0.004	
Adonidine.....	Pilules.	0.004	0.005	
Agaric blanc.....	Cachets.	0.25	1.50	
Agaricique ac.....	Granule.	0.003	0.060	Mill.
Antipyrine.....	Cach., pot.	0.50	10.00	
Aptol.....	Capsule.	0.25	1.00	
Apomorph.....	Inj. hypod.	...	0.02	
Argent (nitrate d')	Potion.	0.03	0.20	
Acide arsénieux..	Granule.	0.005	0.01	
Arséniate de fer..	—	0.005	0.02	
— de potasse....	—	0.005	0.02	
— de soude.....	—	0.005	0.02	
Asaprol.....	—	1.00	6.00	
Aspirine.....	Cachet.	1.00	4.00	
Atropine et sels..	Gran., pot.	1/4 mill.	0.002	
Belladone (feuil.).	Tisane.	0.20	0.60	
— (ext. ag.).....	Id.	0.10	0.20	
— (extr. alcool)..	Potion.	0.05	0.15	Sp.
Benzoate bismuth.	Cachet.	1.00	5.00	
Benzo-naphтол..	—	0.50	5.00	
Bleu de méthylène.	Pil., cach.	0.20	1.00	Ch. p.
Borate de soude..	Pot., cach.	1.00	5.00	N. p. c.
Borique (acide)...	Potion.	1.00	5.00	—
Bromoforme.....	—	0.25	2.00	In. O 4gr= 37 g.

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSER- VATIONS.
		pour 1 prise.	pour 24 heur.	
		gram.	gram.	
Bromure de cam- phre.....	Potion.	1.00	2.00	
Cacodylates de sou- de.....	Pil. injec.	0.05	0.15	
Caféine.....	Pot. pil.	0.25	1.00	Fra.
Calomel.....	Pag. lait.	1.00	2.00	
Camphre.....	Pot. pil.	0.20	1.00	
Cannabine (anaré)	Potion.	0.25	1.00	Hyp.
Cantharides.....	—	0.05	0.15	
Cascara sagrada...	Pil. cach.	0.60	1.00	
Chanvre indien...	Pilule.	0.02	0.05	Ex. gras
Chloral (hydrate de).....	Pot. très étendue	2.00	10.00	Ca.
Chloralose.....	Potion.	0.30	0.60	
Ethérolone.....	Cachets.	0.50	4.00	Hyp.
Chloroforme.....	Potion.	X goutt.	4.00	1 gr. 56 g. Dil.
Chlorhydrique (ac.)	Eau.	2.00	8.00	
Cicutine (Bromhy)	Pilule.	0.001	0.05	
Cigué (feuil. polv.)	Tisane.	0.30	2.00	
Cigué (semences)..	—	0.20	1.00	
Cocaine (chlorh.)..	Potion.	0.02	0.15	
Codéine et sels...	Pot., pil.	0.04	0.10	
Colchique (teint. de Sem.).....	Potion.	1.00	2.00	
Colchique (vin de Sem)	Tisane, pot.	5.00	20.00	
Coloquinte.....	Cachet.	0.10	0.50	Dra.
Condurango.....	—	0.50	1.00	
Convallaria mala- lis (ext. aq.)....	Potion.	1.00	2.00	
Créosote de goud. de bois.....	—	0.10	2.00	
Cuivre (sulfate)...	—	0.10	0.40	Vo.
Cyanhydrique (sol. du Codex).....	—	0.50	2.00	
Datura Stramon. (feuilles).....	Tisane, pot.	0.10	0.60	

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSER- VATIONS.
		pour 1 prise.	pour 24 heur.	
		gram.	gram.	
Delphine.....	—	0.001	0.02	
Digitale (feuil. pul.)	Paquets.	0.30	1.00	
— (feuil. en inf.)	Tisane.	0.50	1.00	
Digitoline amorphe	Granule.	1/2 mill.	0.0015	Codex
— cristallisée.	—	1/2 mill.	0.001	
Dionine.....	Pil., injec.	0.04	0.15	
Drosera (teint.)...	Potion.	V goutt.	XXX gtt.	
Dormiol.....	Caps., pot.	0.50	2.00	
Eau de laur-cerise	Potion.	4.00	40.00	
Eau de Rabel.....	—	2.00	10.00	
Elixir parégorique.	Pot., tis.	1.00	20.00	
Ergot de seigle...	Cach., pot., pilule.	0.50	4.00	
Ergotine.....	Cach., pot., pilule.	0.50	4.00	Exl. d'er- got.
Ess. d'amand. am.	Potion.	0.05	0.15	
Essence de Rue...	—	0.05	0.15	
— Sabine.	—	0.05	0.15	
Evonymine.....	Pilule.	0.05	0.20	
Exalgine.....	Cach., pot. alcoolisée.	0.25	0.80	
Fer (iodure de)...	Pilule.	0.05	0.50	
Fève de St-Ignace.	—	0.05	0.20	
Gaïacol.....	Pot., alcoo.	0.20	1.00	
Gallique ac.....	Cach., pil.	0.20	1.00	
Gouttes amères de Baumé.....	Tisane.	IV goutt.	X goutt.	
Gouttes noires ang.	Pilule.	0.025	0.20	1 gr. 37 g.
Gomme gutte.....	—	0.30	0.50	
Glycéro-phosph...	Cachets.	1.00	4.00	
Hamamelis virgin- ca (extra-fluide).	Tisane, pot.	2.00	10.00	
Hédonal.....	Cachet.	1.00	4.00	
Héroïne.....	Pil., injec.	0.005	0.01	
Huile de croton...	Pilule mica panis	1 goutte.	IV goutt.	

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSERVATIONS.
		pour 1 prise.	pour 24 hour.	
		gram.	gram.	
Hydrastis cana- densi (ex. fluide).	Tisane, pot.	XX gttes.	LXXX g.	M.o.
Hydrastine.....	Pilule.	0.05	0.30	
Hydrastinine (Chlorh).....	—	0.01	0.10	
Hydrate d'amylène	Pot., lav.	2.00	4.00	
Hyosciamine crist.	Granule.	1/2 mill.	5.00	2 m.
Hypnal.....	Cach., pot.	1.00	0.40	
Hypnone.....	Cachets.	0.50	2.00	
Hypochlorite de sou- fode (teinture).....	Potion. Solution.	0.30	1.20	1 gr. 31 g.
Iodoforme.....	Pilule.	0.10	1.00	Dés.
Iodol.....	—	0.10	1.00	
Iodothyrene.....	—	0.25	1.00	
Iodure d'Éthyle.....	Inhalations	X goutt.	XI gttes.	
Ipecacuaa (rac. pulvérisée).....	Paquet.	1.50	4.00	
Jaborandi.....	Infusion.	4.00	4.00	
Jalap pulvérisé.....	Tisane.	1.00	4.00	
Jalap résine.....	Cach., pil.	0.40	0.80	
Jusquiamé (feuil. pulv.).....	Tisane.	0.20	0.60	
Jusquiamé (sem. pulv.).....	—	0.20	0.50	
Jusquiamé (extr. aqueux).....	Potion.	0.10	0.50	
Kairine.....	—	0.50	2.00	
Kermès minéral.....	Past., pot.	0.30	2.00	
Kola (poudre).....	Cachet.	1.00	5.00	
Laudanum Rous- seau.....	Tisane.	0.25	1.50	1 gr. 35 g.
— Sydenham.....	—	0.60	2.00	1 gr. 35 g.
Liquueur de Fowler.	Dans liquide.	X gouttes	XXX gtt.	1 gr. 23 g.
— Pearson.	Dans liquide.	0.50	5.00	

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSERVATIONS.
		pour 1 prise.	pour 24 hour.	
		gram.	gram.	
Lithine (sels de)...	Cach., poud., pil.	0.50	2.00	
Menthol.....	Cach., pot. pilule.	0.10	1.00	
Mercure (Bichlor). — (Biiodure). — (Protiodé).	Pilule. — —	0.01 0.01 0.05	0.06 0.05 0.20	
Méthylal.....	Potion.	—	4.00	
Morphine et sels...	Pot., injec. hyp.	0.01	0.05	
Naphtaline.....	—	1.00	3.00	
Naphtol 5.....	Cach., pot.	0.25	2.00	
Narcéine et sels...	Potion.	0.03	0.10	
Nitrite d'amyle...	Par gouttes sur linge.	0.15	1.00	
Nitro-glycérine (sol. à 1 0/0)....	Pot., injec.	—	—	
Noix vomique pulv.	1 goutte.	III goutt.	Huc.	
Opium pulvérisé...	Cach., pil.	0.05	0.25	
— (extrait).....	—	0.10	0.50	
— (extrait).....	Cach., pil. potion.	0.05	0.20	
Pancréatine.....	Cach., pil.	0.25	1.00	
Papaïne.....	Cach., pot.	0.10	0.50	
Paraldéhyde.....	Pot., lav.	3.00	6.00	M.o.
Pelletiérine.....	Potion.	—	0.30	
Pepsine.....	Cachet.	0.50	2.00	
Peptonate.....	Pilule.	0.03	0.10	
Phénacétine.....	Pot., cach.	0.50	3.00	
Phéniqué (acide).	Potion.	0.50	3.00	
Phosphore.....	Dans de l'huile.	4 millig.	5 millig.	N p. c.
Picrotoxine.....	Pil., sol.	1/2 mill.	3 millig.	
Pilocarpine (chlo).	Potion.	0.01	0.02	
Plomb (acétate)...	—	0.10	0.40	
Podophyllin.....	Pilule.	—	0.05	
Poudre Dover.....	Cachet.	1.00	4.00	
Pyramidon.....	Cach., pot.	0.25	2.00	
Pyridine.....	Inhalations	4.00	5.00	

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSERVATIONS
		pour 1 prise.	pour 24 hour.	
		gram.	gram.	
Quinine et sels...	Cach. pot.	1.00	3.00	
Ratanhia...	Poudre.	1.00	10.00	
Résorcine...	Potion.	1.00	3.00	
Rhubarbe...	Cachet.	1.00	4.00	
Sabine pulv.	Infusio.	0.25	1.50	
Salicyl. soude...	Cach. pot.	1.00	10.00	
Salinaphtol...	—	0.50	6.00	
Salol...	Cachet.	0.40	5.00	
Santonine...	Pilule.	0.10	0.30	
Scammonée poudre	Cachets.	—	1.00	
Seille (pulv.)...	Cach. pil.	0.20	0.60	
Seigle ergoté...	Cach., inf.	1.00	5.00	
Séné...	Cach., pil.	0.50	2.00	
Solanine...	—	0.05	0.30	
Sparteine (sulfate).	Potion.	0.05	0.20	
Strophantus (extr.)	Pilul., pot.	0.001	0.006	
— (teint. au 1:20)	Potion.	V goutt.	XXX gt.	
Strychnine et sels.	Pilul., pot.	0.001	0.015	
Sulfate d'alumine et de pot.	Potion.	0.20	2.00	
Sulfonal...	Cach., pot.	2.00	4.00	
Tabac, feuil. pulv.	Tisane.	0.15	0.50	
Tannin...	—	0.50	2.00	
Tannigène...	Cachet.	0.30	3.00	
Tartre stibié...	Potion.	0.20	0.50	
Terpine et terpinol.	—	0.20	1.20	
Tétronal...	Cachet.	1.00	3.00	
Thalline...	Cach., pot.	0.20	0.50	Dan.
Théobromine...	Tisane.	0.50	3.00	
Thériaque...	Potion.	4.00	12.00	
Trional...	Cachet.	2.00	4.00	
Uréthane...	Potion.	1.00	4.00	
Valériane...	Poudre.	2.00	10.00	
Vératrine...	Pilule.	0.003	0.015	
Zinc (oxyde)...	Potion.	0.030	2.00	
— (sulfate)...	Potion.	0.10	0.50	
— (valérianate).	Pilule.	0.10	0.50	

II^{me} PARTIE

A

Abcès.

1^o *Abcès chaud.* — Cataplasmes aseptiques ou mieux pansements humides avec eau de Van Swieten en Q. S. pour humecter une couche de gaze, recouverte de taffetas gommé, de coton hydrophile et enveloppée d'une bande de tarlatane. Dès que la collection est formée : ouverture au bistouri puis continuation du pansement humide, drainage s'il y a lieu. — Lorsque la suppuration est terminée : pansement sec (à l'iodoforme, au salol, etc.).

2^o *Abcès froid.* — Pas de choc. Incision ponctuée et compression. Lavages antiseptiques, cataplasmes ou pansement humide, puis pansement sec avec mélange à parties égales d'iodoforme, de quinquina et de charbon en poudre.

Abécédaire.

(Synanthérée). Crosson des Indes, antiscorbutique. En infusion 30 gr. o/oo.

Abortifs.

Médicaments proposés pour provoquer l'avortement : rue, sabine, if, thuya : *inusités.*

Abrastol.

Dérivé du naphтол³ (sulfuré) : a la propriété de conserver les aliments. 10 gr. conservent une pièce de vin. Parfaitement inoffensif. Anti-arthritique : 4 à 5 gr. par jour (cachets).

Absinthe.

Artemisia absinthium (Synanthérée). — Vermi-

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSERVATIONS
		pour 1 prise.	pour 24 hour.	
		gram.	gram.	
Quinine et sels...	Cach. pot.	1.00	3.00	
Ratanhia...	Poudre.	1.00	10.00	
Résorcine...	Potion.	1.00	3.00	
Rhubarbe...	Cachet.	1.00	4.00	
Sabine pulv.	Infusio.	0.25	1.50	
Salicyl. soude...	Cach. pot.	1.00	10.00	
Salinaphtol...	—	0.50	6.00	
Salol...	Cachet.	0.40	5.00	
Santonine...	Pilule.	0.10	0.30	
Scammonée poudre	Cachets.	—	1.00	
Seille (pulv.)...	Cach. pil.	0.20	0.60	
Seigle ergoté...	Cach., inf.	1.00	5.00	
Séné...	Cach., pil.	0.50	2.00	
Solanine...	—	0.05	0.30	
Sparteine (sulfate).	Potion.	0.05	0.20	
Strophantus (extr.)	Pilul., pot.	0.001	0.006	
— (teint. au 1:20)	Potion.	V goutt.	XXX gt.	
Strychnine et sels.	Pilul., pot.	0.001	0.015	
Sulfate d'alumine et de pot.	Potion.	0.20	2.00	
Sulfonal...	Cach., pot.	2.00	4.00	
Tabac, feuil. pulv.	Tisane.	0.15	0.50	
Tannin...	—	0.50	2.00	
Tannigène...	Cachet.	0.30	3.00	
Tartre stibié...	Potion.	0.20	0.50	
Terpine et terpinol.	—	0.20	1.20	
Tétronal...	Cachet.	1.00	3.00	
Thalline...	Cach., pot.	0.20	0.50	Dan.
Théobromine...	Tisane.	0.50	3.00	
Thériaque...	Potion.	4.00	12.00	
Trional...	Cachet.	2.00	4.00	
Uréthane...	Potion.	1.00	4.00	
Valériane...	Poudre.	2.00	10.00	
Vératrine...	Pilule.	0.003	0.015	
Zinc (oxyde)...	Potion.	0.030	2.00	
— (sulfate)...	Potion.	0.10	0.50	
— (valérianate).	Pilule.	0.10	0.50	

II^{me} PARTIE

A

Abcès.

1^o *Abcès chaud.* — Cataplasmes aseptiques ou mieux pansements humides avec eau de Van Swieten en Q. S. pour humecter une couche de gaze, recouverte de taffetas gommé, de coton hydrophile et enveloppée d'une bande de tarlatane. Dès que la collection est formée : ouverture au bistouri puis continuation du pansement humide, drainage s'il y a lieu. — Lorsque la suppuration est terminée : pansement sec (à l'iodoforme, au salol, etc.).

2^o *Abcès froid.* — Pas de choc. Incision ponctuée et compression. Lavages antiseptiques, cataplasmes ou pansement humide, puis pansement sec avec mélange à parties égales d'iodoforme, de quinquina et de charbon en poudre.

Abécédaire.

(Synanthérée). Crosson des Indes, antiscorbutique. En infusion 30 gr. o/oo.

Abortifs.

Médicaments proposés pour provoquer l'avortement : rue, sabine, if, thuya : *inusités.*

Abrastol.

Dérivé du naphтол³ (sulfuré) : a la propriété de conserver les aliments. 10 gr. conservent une pièce de vin. Parfaitement inoffensif. Anti-arthritique : 4 à 5 gr. par jour (cachets).

Absinthe.

Artemisia absinthium (Synanthérée). — Vermi-

fuge, tonique, emménagogue: Infusion, 5 p. 1000.
Essence II à X gouttes. Teinture; 5 à 30 gr.

Absinthine.

Pilule de 0 gr. 10, matin et soir avant le repas, contre l'anorexie.

Absorbants.

Estomac (fermentations). — Carbonate de chaux, charbon végétal, magnésie calcinée, sous-nitrate de bismuth.

Intestin (antidiarrhéiques). — Eau albumineuse (4 blancs d'œufs pour 1000 gr. d'eau); eau de riz (15-40 gr. p. 1000); sous-nitrate de bismuth (5 à 10 gr.).

Plaies. — Charbon, quinquina.

Accélérateurs de la nutrition.

Alcalins: Bicarbonate de soude, de potasse carbonate de lithine (1 gr. à 1 gr. 50).

Eaux minérales: Vals, Vichy, Mont-Dore respectivement 7 gr., 4 gr., 0 gr. 30 par litre).

Kéfir, Koumiss (10 bouteilles de 0,75 par jour).

Lait: régime lacté absolu, 4 litres par jour.

Peptones: 4 cuillerées à soupe par jour.

Somatose: 15 gr. par jour.

Carbonates calcaires: 1 à 10 gr. par jour.

Chlorure de sodium: 1 à 50 gr. (proscrit dans l'albuminurie).

Eaux de Baden (Suisse), Bourbonne-les-Bains, Wiesbaden, Uriagé (sulfurée) contenant respectivement 3, 7, 5 et 6 gr. par litre de chlorure de sodium.

Corps gras. — Ferrugineux: eaux de Passy, Auteuil (sulfatées), Spa (bicarbonatée ainsi que Franzesbad en Bohême).

Phosphore (0 gr. 001 à 0 gr. 008 par jour, ne pas continuer) et phosphates (chlorhydrophosphate de chaux, soluble, 0 gr. 50 à 1 gr. par jour).

Accouchement.

Grossesse. — Il n'y a que deux signes certains de grossesse: le bruit du cœur fœtal et les mouvements actifs de l'enfant perçus par l'accoucheur. Le bruit du cœur fœtal est constitué par une série de bruits séparés par un court intervalle, il ressemble au tic-tac d'une montre (140 environ par minute); il est perçu à partir de quatre mois et demi.

Les signes de probabilité sont: suppression des règles; modifications des seins (aréole colorée, sécrétion de colostrum); troubles digestifs (vomissements); augmentation du volume du corps utérin et ramollissement; ballotement utérin (flottement d'un corps solide dans un liquide).

Avortement. — Toute femme enceinte qui perd du sang et éprouve des douleurs hypogastriques intermittentes accompagnées de contractions est en danger d'avortement.

On veut *enrayer*: repos au lit, tête basse, siège élevé. Lavement laudanisé (XV gouttes pour 150 gr. eau) toutes les cinq heures. Injections sous-cutanées de morphine (0 gr. 01 ou 0 gr. 02 en tout).

On ne peut *l'enrayer*. — Injections vaginales quatre fois par jour, avec bichlorure de mercure 0,20 p. 1000, microcidine à 4 p. 1000, bifiodure de mercure 0,25 p. 1000, acide phénique 25 p. 1000, sulfate de cuivre 5 p. 1000, permanganate de potasse 0,25 p. 1000. Après l'expulsion du fœtus, si la température ne dépasse pas 38°, injections et repos au lit. S'il y a de la température et rétention du placenta, curetage utérin suivi d'écoovillonnage antiseptique.

Accouchement. — Après interrogatoire et palper, il faut pratiquer le toucher vaginal pour reconnaître la présentation et la position, qu'il faut toujours déterminer rigoureusement. S'abstenir

de rompre les membranes, tant que l'orifice utérin n'est pas dilaté, donc user de douceur.

Pendant le travail, ausculter fréquemment, engager la parleurie à pousser comme si elle allait à la garde-robe. Pendant l'expulsion, retenir solidement et diriger la partie qui se présente pour protéger le périnée, et défendre de pousser. Le fœtus est sorti, le cordon coupé, ne pas tirer sur ce cordon, le tendre seulement.

Accidents de l'accouchement. — Défaut de contractions. — Enlever la cause (rompre les membranes si la partie est fixée), réveiller ces contractions par des injections très chaudes d'eau bouillie. JAMAIS D'ENGOT. Si, au bout de trois heures, rien ne vient, il y a danger pour le fœtus (asphyxie) et pour la mère (contusions, escarres) : faire une application de forceps. — Rigidité du col. Elle est rare, on la combat par des incisions prudentes. — Hémorragies. Si au début du travail, dilater rapidement avec un dilateur Champetier, Boissard, Tarnier : elle s'arrête souvent ; sinon, rompre les membranes et faire un forceps.

Rétrécissement du bassin. — Le diamètre antéro-postérieur du bassin doit être de 10 cent. mesurés à l'aide du toucher mesurateur.

Si le bassin a 9 cent. 1/2. — *Présentation du sommet* : attendre ; généralement l'accouchement est long, mais se fait naturellement, à condition que la mère ni l'enfant ne souffrent pas. — *Face* : attendre moins longtemps, puis forceps.

Siège et tronc : version pelvienne.

Au-dessous de 8 cent. 1/2. Il faut provoquer l'accouchement avant terme :

Bassin de 8 cent. 1/2 à 8 mois 1/2
— 8 à 8 mois.
— 7 à 7 mois.
— 6 1/2 à 6 mois 1/2.

et mettre l'enfant dans une couveuse. Si la

femme est à terme et en travail, avec un bassin de 8 cent. 1/2 et au-dessous, on doit tenter le forceps et faire ensuite la symphyséotomie. Pour certains bassins obliques ovulaires, on peut réussir la version. A 7 cent. et 6 cent., il ne reste plus que l'opération césarienne.

Présentations de l'épaule ou du tronc. — Dans le cas où cette présentation est reconnue avant le terme, on doit faire la version par manœuvres externes, et quand le sommet est amené au détroit supérieur, le maintenir à l'aide d'une ceinture ou d'un bandage de corps.

Pendant l'accouchement, il faut veiller à ne pas rompre les membranes, de peur qu'un membre ne s'engage dans l'orifice. Si elles sont rompues, on fait la version pelvienne aussitôt que la dilatation est complète. Enfin, si on trouve un membre pendant à la vulve, même si on croit le fœtus mort, il faut maintenir ce bras à l'aide d'un lacs et faire la version ; surtout ne jamais ni tirer, ni couper.

Procidences. — Toute procidence d'un membre doit être réduite si possible ; de même pour celle du cordon ; sinon on appliquerait un forceps immédiatement.

Opérations obstétricales. — *Forceps.* — L'application en est indiquée quand la vie de la mère et celle de l'enfant sont en danger pendant le travail. Il faut que l'orifice soit dilaté, les membranes rompues et la tête fixée (on ne l'applique que sur la tête).

Applications directes.

Soins préparatoires communs à toutes les applications de forceps : position de la femme en travers du lit. — Quatre aides. — Vider la vessie et le rectum. — Présentation et position reconnues. — Chauffer l'instrument

dans l'eau tiède et le graisser sur sa surface externe. — Antiseptie des mains et de l'instrument.

1^{er} TEMPSINTRODUCTION ET
PLACEMENT DES
BRANCHES.

Chaque branche se compose de la cuillère, de l'articulation et du manche.

L'une des branches, celle qui a un pivot, s'appelle branche gauche ou mâle, ou à pivot; l'autre branche droite, femelle, ou à mortaise.

2^e TEMPS

ARTICULATION

Branche gauche tenue de la main gauche, appliquée toujours à gauche de la femme et toujours la première. Elle doit être tenue à pleine main ou comme une plume pour écrire. La main droite de l'opérateur sera graissée sur ses deux faces, deux doigts de cette main dans le vagin et toujours dans l'orifice s'il est accessible, précéderont et guideront la branche. Les deux doigts de la main droite et parfois toute la main sauf le pouce, étant introduits, branche gauche dirigée parallèlement à l'aine droite de la femme, le crochet en haut. Abaisser le crochet entre les jambes de la femme à mesure que la branche pénètre entre la main de l'accoucheur et la tête du fœtus. La branche introduite suivant les axes, placer le manche de la branche (introduite à gauche) parallèlement à la cuisse opposée; la confier à un aide.

Branche droite. Règles inverses, de la main droite à droite, la seconde etc. La seconde branche s'applique dans tous les cas par-dessus la première.

Les deux branches ayant été placées sur le même plan et la mortaise en face ou à côté (selon le genre de l'articulation de l'instrument) du pivot on les rapproche doucement et l'on articule. Si l'on prévoit une extraction laborieuse, on peut enrouler une serviette autour des manches du forceps.

S'assurer positivement que la tête est saisie et seule saisie. Alors tractions et mouvements de latéralité avec une grande lenteur pendant les contractions s'il y en a.

On ne doit tirer qu'avec les bras et non avec le corps.

3^e TEMPSEXTRACTION
OU
DÉGAGEMENT

Dans les positions } Occipito-pubienne, on tire en bas, puis l'occiput dégagé on relève le forceps (1).
} Occipito-sacrée, on tire en haut, puis l'occiput dégagé on abaisse (2).

Ces deux modes de dégagement de la tête (dans le sommet) sont les deux seuls; toutes les positions obliques devant être ramenées à ces deux positions (Voyez applications obliques).

PRÉSENTATION DE LA FACE }

LE TROUS AU DEHORS }

Voyez applications obliques.

Applications obliques.

Règle générale. — Pour saisir la tête par les extrémités du diamètre bi-pariétal (des oreilles) il faut toujours tourner la concavité du forceps du côté de la région fœtale qu'il faut ramener derrière le pubis : dans les positions antérieures c'est l'occiput; dans les postérieures, le front.

1^{re} POSITIONOCCIPITO-PUBIENNE
gauche antérieure

La région fœtale qu'on doit ramener derrière le pubis c'est l'occiput; il est à gauche et en avant; donc concavité du forceps à gauche et en avant; donc branche gauche en arrière de la tête du fœtus, la branche droite en avant (articulez l'instrument pour vous en rendre compte). Branche gauche de la main gauche, à gauche et arrière, la première. La branche gauche s'applique

1^{re} POSITIONoccipito-iliaque
gauche antérieure
(Suite.)

tout de suite dans le lieu qu'elle occupera définitivement. La branche droite s'applique d'abord sur le côté droit du bassin, puis par un mouvement de spirale (LA CHAPELLE) on l'amène à sa place définitive. D'ailleurs mêmes précautions dans les trois temps que pour les applications directes : articulation, tractions, rotation de l'occiput derrière le pubis, puis dégagement comme en occipito-pubienne [Voyez applications directes (1).]

2^e POSITIONoccipito-iliaque
droite postérieure

Mêmes règles que pour la première (le front remplace l'occiput), mais rotation dans le sacrum et dégagement en occipito-sacrée [Voyez applications directes (2).]

3^e POSITIONoccipito-iliaque
droite antérieure

Mêmes règles que pour la première seulement ; l'occiput est à droite et en avant, donc concavité à droite et en avant, et alors la branche gauche est en avant de la tête du fœtus et la droite en arrière (articulez l'instrument pour vous rendre compte). Dégagement en occipito-pubienne.

4^e POSITIONoccipito-iliaque
gauche postérieure

Mêmes règles que pour la troisième (le front remplace l'occiput). Dégagement en occipito-sacrée.

On a proposé même dans les positions postérieures de ramener l'occiput en avant dans les deuxième et quatrième positions (SMELLIE).

Pour les positions transversales, comme dans les positions antérieures correspondantes (transversale gauche, comme dans la première position, transversale droite comme dans la troisième).
PRÉSENTATION DE LA FACE. — Pour les positions

antérieures, comme dans le sommet (le menton remplace l'occiput) pour les positions postérieures, ou bien chercher à fléchir la tête (irrationnel), ou bien deux applications de forceps pour ramener le menton en avant.

LE TRONC AU DEHORS. — Mêmes règles que pour le sommet. On doit toujours préférer le dégagement manuel quand il est possible. Les dégagements se modèlent exactement sur les dégagements spontanés. (Voyez les traités d'accouchements.) (PAJOT.)

Version pelvienne. — Indiquée quand la vie de la mère ou de l'enfant est menacée et que le danger doit disparaître par la prompt terminaison.

Il faut que l'orifice soit dilaté ; qu'une partie fœtale ne soit pas engagée ; il est favorable que les membranes ne soient pas rompues.

La femme est en travers du lit — quatre aides — le rectum et la vessie sont vides. Employer la main qui vous est la plus commode. Antisepsie complète de la main et de l'avant-bras qui pénètrent dans l'utérus.

On introduit doucement la main dans le vagin et on attend un intervalle de contractions pour pénétrer dans l'utérus ; saisir solidement le pied qu'on trouve, les deux si on peut.

On déplie le membre saisi et on attire en bas le pied en fléchissant le fœtus suivant flexion naturelle, la tête se porte au fond de l'utérus. Si un bras est dans le vagin, ne jamais amputer, mettre un lacs et le maintenir.

Le temps d'extraction s'exécute pendant la contraction. On tire en bas sur le ou les pieds en faisant des mouvements de latéralité pour le dégagement, et on fait une attelle avec les mains aux membres. Faire une aise au cordon et laisser la tête se dégager seule en faisant pousser la femme. Si on ne peut achever avec

un pied, aller chercher l'autre en maintenant celui qui est saisi. Si les bras sont relevés le long de la tête, aller les dégager en commençant par le postérieur.

Symphyséotomie. — Opération sanglante qui, remise en honneur par Farabeuf, consiste à sectionner le ligament interpubien et à écarter les pubis. Les instruments et la technique en sont spéciaux et rendent cette opération impossible au praticien ordinaire.

Basiotripsie. — Opération mutilatrice du fœtus qui ne doit être faite que s'il est mort, avec indication formelle d'intervention. La tête est immobilisée par un aide. Une main est introduite jusque sur le crâne, formant canal où passe le perforateur; celui-ci, poussé par l'autre main, pénètre dans la cavité crânienne. Elle est maintenue solide pendant qu'on introduit les branches comme celles d'un forceps (une seule suffit souvent), on articule, on visse et on aide seulement la rotation.

La *craniotomie* est parfois suffisante. C'est la perforation de la voûte crânienne avec les ciseaux de Smellie, le perforateur de Blot ou le forceps ordinaire. La sortie de sang noir, de matière cérébrale prouve qu'on a réussi.

L'*opération césarienne* comprend l'incision de la paroi abdominale; l'incision de l'utérus; l'extraction du fœtus, celle de l'arrière-faix; la suture de l'utérus et celle de la paroi. Elle est indiquée dans certains rétrécissements extrêmes du bassin vicié par arrêt de développement, rachitisme, dans des bassins obstrués par des tumeurs (fibromes, carcinomes). Si, au lieu de suturer l'utérus, on l'enlève au ras du col, c'est l'*opération de Porro* (inertie utérine absolue, cancer utérin).

Accidents de la délivrance. — Si l'utérus ne se contracte pas, injection très chaude (51°) bouillie, malaxation de l'utérus. Si perte de sang et pas

de contraction, faire la délivrance artificielle avec antiseptie absolue de la main et de l'avant-bras. Ne jamais tirer sur le cordon, sinon renversement de l'utérus; dans ce cas, le réduire de suite.

Mort apparente du nouveau-né. — L'enfant doit remuer et crier; sinon, le baigner dans l'eau très chaude ou sinapisée, lui flageller les fesses, pratiquer les tractions rythmées de la langue en suivant sa propre respiration, lentement, doucement, longtemps (une demi-heure environ). Respiration artificielle. Insufflation avec tube de Ribemont, de Chaussier qu'on introduit sur l'index droit touchant l'orifice supérieur du larynx. — dix insufflations par minute.

Infection puerpérale. — Il est nécessaire de suturer immédiatement les déchirures du périnée; les injections vaginales doivent être faites avec de l'eau bouillie une demi-heure; le médecin ou la garde doivent avoir les mains aseptiques.

Traitement: toniques, grogs chauds, injections d'éther, de sérum d'Hayem (500 gr. par jour), de caféine (4 gr. pour 10 cc.), inhalations d'oxygène. Lait. Champagne.

Traitement antiseptique local. Laparotomie s'il y a lieu.

Éclampsie. — On doit faire tous les quinze jours, pendant les derniers mois de la grossesse, l'analyse des urines afin d'y rechercher l'albumine (par la chaleur, l'acide azotique, l'Esbach). Si on en trouve, instituer le régime lacté exclusif, avec des laxatifs fréquents (0 gr. 40 calomel, 10 gr. eau-de-vie allemande). Si au bout de huit jours de ce régime il y a des accidents (anasarque, urémie), on doit faire l'accouchement prématuré. Si le fœtus meurt, rien à faire, l'albumine cesse très vite. Tarnier a préconisé le traitement suivant:

1° Préventif: régime lacté.

2° Pendant l'accès : chloroforme, hâter l'accouchement si le travail est commencé.

3° Après l'accès : saignée, purgatif avec :

Huile de ricin..... 30 gr.
Huile de croton..... 1 goutte

4° Après tous les accidents : régime lacté.
Chloroforme. — On doit pratiquer l'anesthésie chirurgicale, pour toute opération douloureuse, sauf contre-indication. On peut le donner à dose légère et intermittente suivant la méthode de Simpson.

Accoutumance.

Tolérance acquise par l'habitude : alcool, morphine, etc.

Accumulation des doses.

• Entassement dans les premières voies des substances introduites, qui, au lieu de traverser les membranes qui leur sont ouvertes, restent là sans se dissoudre, pénétrer ni agir.

Acétal.

Anesthésique dangereux, inusité.

Acétanilide ou antipyrine.

(C₈H₉AzO). Poule blanche, cristallisée, inodore. Soluble surtout dans l'alcool. Antithermique. En cachets de 0 gr. 20. Maximum en vingt-quatre heures : 2 gr.

Acétate d'ammoniaque.

(C₂H₃O₂, AzH₃ + Aq.) Liquide neutre. Stimulant, diaphorétique (fièvres éruptives, dysménorrhée), 5 à 30 gr. en potion (ajoutez eau de menthe).

Acétate de plomb cristallisé.

(C₂H₃O₂, 12Pb + ∞ Aq.) Sel de Saturne. A l'inté-

rieur contre l'hémoptysie (?), associé ou non à la morphine. Dose: 0 gr. 01 à 0 gr. 20 en pilules. Astringent à l'extérieur: collyre 0,30 p. 100; injection vaginale 10 p. 1000, ou injection urétrale 0,25 p. 100.

Acétate de plomb (Sous-).

Employé pour l'eau blanche (Goulard) : sous-acétate de plomb liquide 20 gr., alcoolat vulnéraire 80 gr., eau distillée 900 gr.

Acétate de potasse.

(C₂H₃O₂K.) Sel blanc, diurétique. Tisane ou potion, 4 à 20 gr.

Acétopyrine.

Succédané de l'antipyrine. De 1 à 4 gr. par jour.

Acétylamidophénol.

Antipyrétique : 0 gr. 20 à 0 gr. 50 en cachets.

Acétylamidosalol.

Succédané du salol, moins toxique. De 0 gr. 50 à 6 gr. par jour.

Acides.

— **Acétique** (C₂H₄O₂) cristallisé. En inhalations contre syncopes, défaillances. Usage externe, contre les verrues.

— **Arsénieux** (As₂O₃). — Lourd, solide, vitreux ou opaque, très toxique. Dose: 1 à 5 milligr. par jour. Peu soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool. (Cachexie.)

Granule de { Ac. arsénieux..... 1 milligr.
Dioscoride. { Sucre de lait..... Q. S.

Pilule { Ac. arsénieux..... 5 milligr.

asiatique. { Poud. de poiv. mon. } aa
{ Sirop de gomme... } Q. S. pour une pil.

Liqueur de Fowler. — Solution au centième

d'arsenite de potasse. Dose : V à XX gouttes par jour (II gouttes = un milligr.).

Liquueur de Pearson. — 0 gr. 05 d'acide arsénieux pour 30 gr. d'eau. Dose : 0 gr. 50 à 2 gr. par jour (X gouttes = un milligr.).

Liquueur de Boudin. — Solution au millièbre d'acide arsénieux. Dose : 5 à 10 gr. par jour. (XX gouttes = 1 gr. = un milligr.).

— *Azotique* ($AzHO_3$). — Caustique énergique. X gouttes pour 200 gr. de potion.

— *Borique* (H_3Bo_3). — Antiseptique faible. 40 p. 1000, à saturation.

— *Camphorique* ($C_{10}H_{16}O_2$). — Antisudorifique. 2 à 5 gr. dans potion alcoolisée.

— *Chlorhydrique dissous* (HCl). — Tisane, 4 p. 1000.

— *Chromique* (CrO_3). — Très soluble et caustique. Sa solution officinale du Codex à parties égales dans l'eau est employée contre les cors, verrues, végétations.

— *Chrysophanique*. — En pommade à 3 p. 100 dans le psoriasis. Extrait du Séné et de la Rhubarbe.

— *Citrique*. — En limonade, 2,50 p. 1000.

— *Cyanhydrique* (HCy). — Poison le plus violent, inusité.

— *Iodhydrique* (HI). — En solution ou potion avant le repas. Dose : 3 à 7 gr.

— *Lactique* ($C_3H_5O_3$). — A l'intérieur en potion contre la diarrhée verte des enfants, potion à 2 gr. p. 100 à prendre dans la journée. A l'extérieur contre les plaques diphtéritiques, solution à 20 p. 100. Spécifique de l'aphonie d'origine tuberculeuse.

— *Oxalique* ($C_2H_2O_8 + 14Aq = 126$). — Toxique à partir de 4 gr. En limonade à 1 p. 1000 d'eau.

— *Phénique* (C_6H_6O). — Peu soluble dans l'eau, très soluble dans alcool. Eviter chez les enfants.

Solution forte..... 50 gr. p. 1000

Solution faible..... 25 gr. p. 1000

Sirop phéniqué	{	Acide phénique..	1 gr.
		Alcool.....	50
		Eau.....	450
		Sirop de sucre....	1000

Huile et glycérine phéniquée... 4 gr. p. 1000

— *Picrique* [$C_6H_2(AzO_2)_3OH$]. — Cristallisé, les melles d'un beau jaune.

Usage externe ; antiseptique puissant et contre les brûlures (Chéron 1878 — Thierry 1889) ; pansements humides sans taffetas avec solution à saturation dans l'eau, 1 gr. 40 p. 100.

Pilules fébrifuges : 2 milligr. à 0 gr. 01.

Amer apéritif (Chéron) : 1 cuillerée à bouche d'une solution à 1 p. 1000 un quart d'heure avant le repas.

— *Pyrogallique* ($C_6H_3O_3$). — En pommade de 5 à 20 p. 100 dans les affections cutanées rebelles. Ne pas dépasser 5 gr. en application.

— *Salicylique* ($C_7H_5O_3$). — Non caustique. A l'intérieur, 1 gr. 50 à 2 gr. ; le salicylate de soude est préférable. Enfants 0 gr. 05 par année d'âge.

Solution antiseptique à 2 p. 100.

— *Sulfureux* (SO_2). — Antiseptique gazeux employé comme désinfectant, 100 gr. par mètre cube (destruction des rats pesteux).

— *Sulfurique* ($SO_3.HO$). — On emploie comme hémostatique l'eau de Rabel :

Acide sulfurique..... 1 gr.

Alcool..... 3 —

Eau dist..... 125 —

par cuillerées à café.

— *Tartrique* ($C_4H_6O_6 + Aq$). — Dose : 0 gr. 05 à 0 gr. 25 en cachet, 5 à 10 p. 100 en pommade. S'associe à la quinine pour faciliter la dissolution.

— *Trichloracétique*. — Badigeonnages à 1 p. 100 (yeux, nez, larynx).

Acidulées.

(Eaux gazeuses.) — Affections nerveuses, entérites chroniques, diarrhées bilieuses, maladies de l'estomac (traitement du spasme, de la douleur, de la soif, des vomissements spasmodiques; fortifiantes):

Condillac.

Evian.

Pougues.

Saint-Galmier.

Acné.

L'*acné punctatée juvénile* ou *comédon* est extirpée avec une clef de montre par pression; on fait suivre d'une lotion à l'eau de Cologne. — L'*acné milliaire* est extirpée avec une curette. — Contre l'*acné rosea* ou *couperose* on emploiera, le soir, la solution suivante:

Soufre précipité.....	30 gr.
Alcool camphré.....	}
Eau distillée.....	250 gr.

Agitez vivement. (Brocq.)

En cas d'insuccès, *scarification fine* ou *électrolyse*.

Traitement général contre la constipation; médication arsenicale; eaux: La Bourboule, Challes, Royat, Saint-Honoré, Uriage, Vichy. Régime proscrivant les excitants, alcool, café, etc., les viandes noires ou faisandées, les coquillages.

Dans l'*acné varioliforme*: cautérisations à la teinture d'iode, l'acide chromique, le nitrate d'argent, puis extirpation.

Adhésifs.

Gomme arabique, Collodion, Emplâtres, Spadrapp, Diachylon.

Aconit napel.

Renonculacée. On emploie les racines (poudre 0 gr. 01 à 0 gr. 10) et feuilles. Alcoolature de racines: 0 gr. 10 à 0 gr. 50, en potion (X à XXX gouttes); préparation de choix pour les enfants, II gouttes par jour et année d'âge. Extrait de racines: 0 gr. 01 à 0 gr. 03 en pilules.

Employé surtout dans les névralgies, plus particulièrement celle du trijumeau. Son action vaso-constrictive est mise en jeu dans la toux due à la congestion. — Daniel le préconise dans les douleurs ostéocopes de la syphilis. Associer à la belladone.

Aconitine.

(C³³H⁴³AzO¹².) Mêmes usages. A employer avec prudence à la dose de 1/10^e de milligramme, jusqu'à 1 milligr. (névralgie intense). Le fourmillement de la langue et de la face dorsale des mains est un signe d'intolérance.

Acromégalie.

Arsenic. Fer. Hydrothérapie chaude. Extrait thyroïdien. Seigle ergolé pendant un long espace de temps. — L'insomnie sera combattue par le chloral, les douleurs par l'antipyrine.

Actinomycose.

Prophylaxie: Ne pas porter à la bouche: feuilles, tiges, paille, qui sont les véhicules de ce champignon.

On doit continuer longtemps un traitement intensif à l'iode de potassium: 5 gr. en potion, chaque jour. Si les lésions sont accessibles, inciser, gratter, curetter tous les abcès et tumeurs en isolant les plaies et faisant antiseptie rigoureuse.

Actol ou lactate d'argent.

Antiseptique employé en thérapeutique oculaire.

laire ; gargarismes : 0,50 p. 100 en solution aqueuse, une cuillère à café pour un verre d'eau.

Addison.

(*Maladie bronzée d'*) — Médication reconstituante : arsenic, fer, glycérophosphates ; extrait de capsules surrénales (1 à 2 gr.) en pastilles ou injection, ou mieux 0 gr. 50 à 2 gr. d'une solution au millième d'adrénaline (agir avec prudence).

Adénites.

1^o *Aiguë*. — Repos, purgatif, onctions avec onguent mercuriel belladonné à 1 p. 30. Lorsque la suppuration est établie, incision, pansement antiseptique humide. Si la cicatrisation se fait attendre, injection irritante : teinture d'iode ou éther iodoformé.

2^o *Chronique*. — Si l'origine est scrofulo-tuberculeuse, traitement général : huile de foie de morue, arsenic, fer, sirop iodo-tannique ; injection quotidienne de cacodylate de soude à 0 gr. 05 à 0 gr. 10 par jour. Séjour à la campagne, à la mer ou mieux aux eaux (chlorurées sodiques : Salies-de-Béarn, Salins, Bourbonne, Bourbon-l'Archambault, La Bourboule, Sail-les-Bains, Saint-Nectaire, Barèges). L'hiver sur le littoral (Monte-Carlo).

Applications de pommade iodo-iodurée deux fois par jour :

Iode pur.....	0 gr. 10	
Iodure de potassium.....	1 —	
Vaseline.....	20 —	(V. Herzen.)

Si la suppuration menace : évacuation au besoin avec une seringue hypodermique ou par de petites incisions à la manière d'une écumoire, suivie d'une injection irritante (éther iodoformé), pansement *compressif* absorbant (poudre de quinquina, de charbon et d'orthoforme à parties égales).

Adénoïdes.

Végétations. — L'une des causes les plus fréquentes du dépérissement chez les enfants qui dorment la bouche ouverte (bruit de drapau), etc. Traitement réconfortant, puis extirpation par curettage (voir au besoin spécialiste). On ne doit pas opérer avant l'âge de sept ans environ.

Adénomes.

Onctions avec onguent mercuriel, pansement compressif. — En cas d'échec, extirpation.

Adénopathie trachéo-bronchique.

Hygiène, médication, réconfort : arsenic, fer, sirop iodo-tannique. Révulsion continue avec coton iodé ou pointes de feu. Deux fois par mois, séries de 10 injections de 0 gr. 05 de cacodylate de soude. Frictions locales avec :

Iodure de potassium.....	2 gr.	
Extrait de ciguë.....	1 —	
Axonge benzoïnée.....	20 —	(V. Herzen.)

Envoyer en hiver les malades sur le littoral : principauté de Monaco, Cannes, Menton. En été, cure thermale sulfureuse (Eaux-Bonnes, Cauterets, Challes, Lavey) ou saline (Salies-de-Béarn, Briscous-Biarritz, Salins, Bex en Suisse).

Adonis vernalis.

Succédané de la digitale en thérapeutique russe (Renonculacée). Bubnow a démontré qu'il n'y a pas d'accumulation ; il peut donc être administré plus longtemps.

Prescrire *pilules d'adonidine* de 0 gr. 005, 1 à 3 par jour, jusqu'à 6 (Huchard). — L'augmentation de la pression vasculaire est une contre-indication.

Adrénaline.

Extrait des capsules surrénales, puissant hémostatique. En solution au millième, de 0 gr. 05 à 0 gr. 10. Vaso-constricteur d'une puissance énorme; peut s'associer à la cocaïne. Epistaxis, pyrexies à forme hémorragique. Prix, 200000 francs le kilog.

Adynamie.

Café, éther; injection de caféine et éther; huile camphrée à 50 p. 450, de 1 à 5 c. c. par jour.

Aérotérapie.

Cure d'air, à la campagne.

Aération nocturne (fenêtre ouverte): bien se couvrir, fermer au lever et au coucher.

Aération permanente et cure de repos (sanatoriums).

Air comprimé: séances de dix minutes, une à deux par jour: emphysème, asthme, phthisie.

Air raréfié: asthme.

Affusions froides.

Le malade, placé sur un tub, reçoit au moyen d'un seau une grande quantité d'eau.

Agalactiques.

Pendant quelques jours, prendre:

Antipyrine, 2 à 3 gr. par jour pendant six jours, ou *camphre*, 3 cachets de 0 gr. 20 par jour. Se purger une ou deux fois avec: *aloès*, *strap de nerprun*.

Inférieurs à la compression des seins, avec une bande de farlatane agissant par pression sur une couche de colon hydrophile. Bande de flanelle préférable.

Agaric blanc.

Poudre, 0 gr. 50 à 1 gr. en cachets de 0 gr. 20, à 0 gr. 40, contre les sueurs.

Agaricine.

A la dose de 5 milligr. pour 1 granule, contre sueurs des phthisiques.

Agaric de chêne.

Amadou, hémostatique.

Agents physiques.

Ce sont: les eaux minérales, l'électrothérapie, l'hydrothérapie, etc.

Airol.

(C⁶H⁶BiI^oO⁶), ou oxydodogallate de bismuth. — Antiseptique, succédané de l'iodeforme (associé à la vaseline).

Aix-les-Bains (Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Forestier, médecin consultant).

Saison du 15 avril au 15 septembre.

Établissement thermal. — Propriété de l'État, restaurée en 1898. Le traitement d'Aix étant essentiellement externe et consistant en la pratique thermale dite *douche-massage*, qui a été instituée depuis un siècle, on compte 55 salles de douches-massage, dont 6 avec éluve, appelées *bouillons*, où l'on fait la sudation, et 6 bains locaux de vapeur naturelle, dits *Berthollet* (du nom du chimiste savoyard). En outre, il y a 6 piscines, 32 cabinets de bains, des salles d'entérolyse, de douche vaginale, de pulvérisation.

Conditions consenties au corps médical. — La gratuité du traitement est accordée à tous les médecins, leur femme, leurs enfants.

Sources. — Deux sources sortant du rocher à peu de distance l'une de l'autre, ayant la même origine profonde, débitant l'énorme quantité de 600000 litres par vingt-quatre heures, d'eau sulfureuse chaude (46° à 47° C.).

L'eau d'Aix est sulfurée calcique faible : elle contient de la barégine, qui la rend onctueuse pour le massage.

Indications thérapeutiques — D'une façon générale, toutes les affections articulaires dépendant du rhumatisme ou de la goutte, ou d'origine traumatique :

Aix est la station des articulaires.

Rhumatisme chronique diathésique. — Toutes ses formes : depuis l'arthrite sèche de la hanche jusqu'à l'arthrite vertébrale (spondylose). Lumbago, torticolis.

Goutte articulaire, franche et atonique ; suites de rhumatisme articulaire aigu ; même avec lésions cardiaques valvulaires.

Sciatiques. — Suites de névrites, d'hémiplégie.

Mode d'emploi. — Le traitement thermal d'Aix est caractérisé par la pratique originale et spéciale de la *douche-massage* à laquelle on ajoute, suivant les cas : le bouillon, le bain local de vapeur (analogue du bain de boue). La boisson est prescrite soit de l'eau thermale, soit d'une des eaux froides et pures.

Institut Zander. — Établissement de Marlioz, cure sulfureuse par inhalations (bronches, gorge) ou cures d'air : *Les Cerbières* (1/2 altitude), *Mont-Revard* (grande altitude). — Chemin de fer à crémaillère.

Aix-la-Chapelle.

(Aachen, province rhénane.) — (Note communiquée par M. le Dr Feiber, médecin consultant.) Saison toute l'année. Différents établissements thermaux.

Sources sulfuriques de 45° à 55°.

Institut médico-mécanique (Zander), avec 80 appareils.

Indications : syphilis, rhumatisme, maladie de peau, goutte, névralgies.

Ajaccio (Corse).

Station d'hiver. Température moyenne, 13°.

Albuminate de fer.

Perchlorure de fer sec.....	6 gr.
Eau distillée.....	10 —
Albumine d'œufs.....	20 —

F. S. A. Ainsi obtenu, l'albuminate est lavé à l'eau distillée et exprimé avec une toile. Il est alors dissous dans 500 gr. d'eau distillée à l'aide de XII gouttes d'acide chlorhydrique et filtré après deux jours de macération.

Très assimilable. Chaque cuillerée à bouche de cette solution représente 0 gr. 25 d'albuminate ferrugineux (Delpech). Incompatibilité et antidote : tannin.

Albumine.

Blanc d'œuf. Antidiarrhéique, contre-poison des poisons minéraux (eau albumineuse).

Albuminose.

Peptone.

Albuminurie.

Aiguë. — Régime lacté.

Chronique. — Comme dans le cas précédent, recherche de la cause.

Traitement essentiellement variable avec les individus. — Habituer le malade à doser avec le tube d'Esbach son albumine chaque jour ; surveiller son alimentation, en commençant par le régime lacté et mettant le malade au repos ; ne faire de concessions qu'analyse en mains : là est tout le traitement. L'alimentation d'où est exclue absolument le *chlorure de sodium* présenterait tous les avantages du régime lacté.

Alcalins.

Accélérateurs de la nutrition.

Alcool.

Rectifié (C²H⁶O). Esprit-de-vin. Excitant intellectuel à la dose de 20 à 150 gr. (pneumonie). Base de la potion de Todd (Codex).

Alcool camphré.

(Codex.) En lotions et frictions.

Alcool sulfurique.

Eau de Rabel (alcool à 90°, 300 gr.; acide sulfurique à 66°, 500 gr.; pétales de coquelicots, 4 gr.), 2 à 4 gr. dans 1 litre de tisane. Hémostatique.

Alcoolat.

Distillation avec l'alcool après macération dans l'alcool.

Alcoolature.

Macération avec l'alcool de substances fraîches.

Alcoolisme.

Aigu. — Repos; XX gouttes d'ammoniaque dans une tasse de café noir.

Chronique. — Régime lacté. Eau de Vichy. Diminution graduelle des doses d'alcool. Hypnotiques, si delirium tremens, injections sous-cutanées de sulfate de strychnine (1 à 4 milligr. par jour en plusieurs fois); extrait d'opium, 0 gr. 05 à 10 gr. par vingt-quatre heures; bromure de potassium, 5 gr. dans potion.

Alet (Aude).

Eaux tièdes 32° et 35°. Bicarbonate et phosphate de chaux, traces d'arsenic et d'acide phosphorique.

En boisson, bains et douches.

Gastropathies, entérite coloniale, congestion du foie: chloro-anémie, dysménorrhée des jeunes filles, Ménopause. Toute l'année.

Alger.

Station d'hiver (novembre à mai).

Allaitement.

Naturel. — Durée: douze mois; tétées très régulièrement toutes les deux heures (moins la nuit); durée de la tétée: dix à vingt minutes; au sixième mois, toutes les trois heures; au neuvième mois adjoindre: lait stérilisé, farine lactée, œufs au lait, panades.

Pour augmenter la sécrétion lactée: bière, anis, cumin, fenouil, galéga, ortie.

La nourrice peut être purgée légèrement. La réapparition des règles n'engendre pas de mauvais lait.

Au onzième mois, commencer le sevrage: mettre un peu de quinine (amère) aux seins.

Artificiel. — *Anesse* (enfant de moins de cinq mois), chèvre nourrie de végétaux verts.

Lait stérilisé.

Mixte. — Lait d'ânesse, de vache (coupé d'un tiers d'eau sucrée ou de Vichy).

Quantité de lait qu'un enfant doit prendre:

	Par	En
	tétée.	24 heures.
1 ^{er} jour.....	3 gr.	30 gr.
2 ^e —.....	15 —	150 —
3 ^e —.....	40 —	400 —
4 ^e et 5 ^e jours.....	55 —	550 —
Jusqu'à un mois.....	60 —	600 —
2 ^e et 3 ^e mois.....	70 —	700 —
4 ^e et 5 ^e —.....	100 —	750 —
6 ^e mois.....	120 —	800 —
7 ^e et au delà.....	150 —	900 —

(Tarnier.)

Allevard (Isère).

(Note communiquée par M. le D^r A. Niepce, médecin consultant.)

Source sulhydrique. — Saison du 1^{er} juin au 30 septembre. Altitude, 635 mètres; vallée orientée du nord au sud, climat tempéré de demi-montagne à 615 kilom. de Paris, reliée à la ligne P.-L.-M. par un tramway à vapeur, chef-lieu de canton, poste, télégraphe, téléphone; centre d'excursions pittoresques dans les Alpes.

Source captée dans les masses triasiques avec un débit de 130000 litres environ par vingt-quatre heures, froide (16°), gazeuse, renfermant 24 cc. 7 d'hydrogène sulfuré par litre, 97 cc. d'acide carbonique et 41 cc. d'azote. C'est l'hydrogène sulfuré qui caractérise l'eau d'Allevard. Les matières fixes sont de 1 gr. (sels de soude) et 0 gr. 50 (sels de chaux).

L'établissement thermal est un vaste bâtiment s'ouvrant sur le Parc, et composé de deux édifices parallèles séparés par une galerie vitrée de 105 mètres de longueur, donnant accès à tous les services; buvette, salles de gargarismes, salles d'inhalations gazeuses, salles d'inhalations de vapeur, douches, pulvérisation, douches de gorge, pédiluves, bains. En outre, buvette spéciale à la source même, où l'eau a toutes les qualités natives.

La médication spéciale est celle des inhalations imaginées par Niepce père: inhalation gazeuse ou froide, inhalation de vapeur ou chaude: l'eau jaillit et retombe dans une série de vasques superposées de façon à multiplier la surface de dégagement des gaz, à la température de 16°. Les malades séjournent dans les salles par séances fractionnées (inhalation froide).

L'inhalation chaude en diffère en ce que des vapeurs d'eau sulfureuse se dégagent en même temps que les gaz hydrogène sulfuré et acide carbonique.

Indications: Maladies générales et états constitutionnels, arthritisme, coryza chronique, angine chronique, pharyngite granuleuse, végétations adé-

noïdes, stomatites, laryngite chronique, laryngite striduleuse, spasme de la glotte, trachéite chronique, bronchites à répétition, catarrhe chronique et emphysème, bronchite sèche, asthme, asthme des foins, suites de rougeole, de coqueluche, adénopathie trachéo-bronchique, suites de grippe, pneumonie, pleurésie mal résolue, tuberculose pulmonaire soit à la période d'imminence, soit formée ou ouverte, encore qu'il n'y ait des hémoptysies, affections de la peau: eczéma, acnés indurata pustuleuses, rosacées.

En un mot, les affections des voies respiratoires caractérisées par de l'érythème, la tendance aux congestions.

L'action calmante, sédative d'Allevard permet de faire bénéficier d'une eau sulfureuse puissante les enfants, les adultes nerveux et congestifs (Carron de la Carrière).

Aloès.

(Liliacée.) Suc desséché. Purgatif drastique
Poudre, 0 gr. 50 à 2 gr. Teinture, 2 à 16 gr.

Emménagogue, stomachique (poudre, 0 gr. 01 à 0 gr. 10).

Aloïne.

(C¹⁵ H¹⁸ O⁷.) Principe de l'aloès; purgatif à 0 gr. 05.

Alopécie.

Simple, consécutivement aux pyrexies, etc.
Frictions quotidiennes avec:

Chlorhydrate de pilocarpine.....	50 centigr.
Alcool camphré.....
Rhum.....	} à à 5 gr.
Teinture de cantharides.....
Glycérine.....
Essence de Santal.....
— Wintergreen.....	} à à V gouttes.
— roses.....
Alcool à 80°.....	80 gr. (Brocq.)

Séborrhéique.

1^o Trois fois la semaine, le soir, onction du cuir chevelu, dans des raies faites au peigne, avec une petite quantité de la pommade suivante :

Huile de cade vraie.....	4 gr.
Bioxyde jaune Hg.....	0.20 centigr.
Axonge fraîche.....	20 gr.
Huile de bouleau brune....	1 —
Teinture de benjoin.....	3 —

2^o Le lendemain matin, nettoyage des cheveux sous le peigne et du cuir chevelu avec des tampons de coton hydrophile trempés dans le liquide suivant (*inflammable*) :

Eau de Cologne.....	100 gr.
Éther officinal.....	100 —
Sel d'alembroth soluble....	0.40 centigr.
Résorcine.....	2 gr.
Salol.....	4 —
Teinture de benjoin.....	10 —

3^o Tous les jours après le repas :

Pastille de soufre à 0 gr. 10 du Codex.

(SABOURAUD.)

Syphilitique. — Traitement général, couper les cheveux. Application matin et soir de la pommade suivante :

Sulfate de quinine.....	} à 0 gr. 50
Turbith minéral.....	
Moelle de bœuf.....	30 gr.
	(Mauriac.)

Alun.

K²Al² (SO⁴)₂ + 24 Aq. Astringent puissant, 10 p. 1000 en injection ; 1 à 4 gr. en potion (contre coliques de plomb).

Ambre gris.

Solution dans l'alcool. Teinture, stomacique, de 2 à 10 gr.

Amélie-les-Bains.

(Pyrénées-Orientales). — (Note communiquée par M. le Dr Pujade, médecin consultant.)

Station ouverte et fréquentée toute l'année. Eaux sulfurées sodiques les plus alcalines de toute la chaîne des Pyrénées, 63° C.

Station sulfureuse et climatérique. — Seule station française où, grâce à la douceur de la température hivernale, le traitement sulfureux soit pratiqué toute l'année, de préférence pendant l'hiver. Température moyenne de l'hiver 14°.

Trois établissements thermaux.

1^o *Hôpital militaire*, ouvert toute l'année, cinq cents lits, modèle d'établissement et d'installation balnéaire, le premier, comme importance, de tous nos établissements militaires destinés à une cure climatérique ou hydro-minérale.

2^o *Établissement des Thermes-Pujade.* — Construits en 1844 par le Dr Pujade, ancien médecin en chef des armées du premier Empire. Installation balnéaire irréprochable, entièrement reconstruite à neuf en 1900.

Application des eaux à l'émergence des sources. Un bel hôtel comprenant soixante chambres hygiéniques est relié aux thermes par un ascenseur hydraulique.

3^o *Établissement des Thermes-Romains.* — Nouvellement restauré tant dans ses thermes que dans l'hôtel attenant et l'une annexe entièrement neuve. Grande salle romaine. Piscine romaine.

Applications des eaux d'Amélie : bains, douches, piscine à eau courante, bains de vapeur, boisson, gargarismes, humage, pulvérisations.

Affections soignées : bronchites, laryngites, rhumatisme, sciatique, raideurs articulaires, gravelle, dermatoses sèches, etc.

Conditions spéciales aux médecins, gratuité absolue du traitement.

Aménorrhée.

A respecter si l'on présume une grossesse ; ne pas brusquer ; médication ferrugineuse, arsenicale, iodée. Electrisation : courant continu (électrode positive ou anode indifférente, électrode négative ou cathode au niveau de l'utérus) ; intensité du courant 15-25 milliamp. pendant 10, 3 fois par semaine.

En cas de suppression brusque par refroidissement ou émotion : pédiiluxes chauds, capsules d'apiol à 0 gr. 25, 4 par jour ; scarifications du col. Electrothérapie.

Amers.

Apéritifs, emménagogues.

Amidon.

Émollient. Comme véhicule, on remplace l'axonge par le glycérol d'amidon :

Amidon.....	1 gr.
Glycérine.....	15 —
Eau.....	Q. S.

F. S. A. sur un feu doux jusqu'à hydratation de l'amidon.

Ammoniaque liquide.

(Alcali volatil) AzH_3 + Aq. A l'intérieur X à XX gouttes en potion (ivresse) ; à l'extérieur, caustique vésicant. En inhalations dans les empoisonnements par l'acide chlorhydrique, et les syncopes. Employer avec prudence.

Amygdalites.

Aiguë. — Au début, purge (sulfate de soude 30 gr.) ; si fièvre, antipyrine, 1 à 2 gr. ; si gêne considérable, vomitif ; 3 paquets de 0 gr. 50 ipéca à une demi-heure d'intervalle. Enfants : sulfate de cuivre 0 gr. 10 à 0 gr. 40 suivant l'âge.

Toutes les deux heures, gargarisme avec chlo-

rate de potasse, suivi d'application du collutoire suivant :

Résorcine.....	1 gr.
Glycérine N. à 30°	30 —

Phlegmoneuse. — Même traitement. Scarification de l'amygdale (ne pas dépasser 3 millim. de profondeur). Si agitation ou délire, potion morphinée (0 gr. 01) ou laudanisée. Si adynamie, potion de Todd, éther.

Chronique. — Pointes de feu (5 à 6 par séance), traitement, s'il y a lieu, des végétations adénoïdes.

Amyle.

(Valériane d') liquide. En capsule de 0 gr. 10 contre coliques hépatiques (dissolvant de la cholestérine), néphritiques, névralgies, migraine.

Amylène.

C_2H_{10} (Hydrate d') liquide. Solution dans 8 parties d'eau, 3 à 5 gr. en potion comme hypnotique ; sans action sur le cœur ni l'estomac.

Analgésiques.

Suppriment la sensibilité.

A. locaux. — Pulvérisation d'éther, enveloppement dans la glace ; pulvérisation de chlorure d'éthyle ou de méthyle ; injection hypodermique de cocaïne, solution 2 p. 100, pas plus de 4 injections (le sujet doit être couché, avoir mangé et avoir bu un peu de café). Badigeonnages d'orthoforme au 1 p. 10 sur les muqueuses ; pulvérisation de bromure d'éthyle ; badigeonnages des muqueuses avec solution de cocaïne à 2 p. 100.

A. généraux. — Chloroforme. 20 gr. en moyenne pour anesthésie complète (pupilles contractées, réflexes palpébral aboli, muscles en résolution).

On le donne par petites doses (quelques gouttes), très fréquentes sur compresse (surveiller le pouls et la respiration, la pupille qui doit rester contractée).

Éther. — Chez les aortiques et cardiaques il vaut mieux se servir de l'éther. On peut faire précéder d'une injection de morphine de 0 gr. 01. On se sert d'un masque ou d'un cornet. Dose moyenne, 50 gr. Faire attention à l'inflammabilité.

Bromure d'éthyle. — Action très rapide. Anesthésie complète en trois minutes. Masque. Ne jamais l'employer dans opération de longue durée. Dose 30 gr. en moyenne.

Protoxyde d'azote. — Action très rapide. Anesthésie après quatre ou cinq inspirations cessant immédiatement, mais l'analgésie persiste. Masque. Dose, 10 à 15 gr. Surtout chirurgie dentaire, ou rhinologie.

Cocaïne. — Rachicocaïnisation. Le malade est assis, une ligne droite joignant les deux crêtes iliaques passe entre la quatrième et la cinquième lombaire. On repère l'épine de la quatrième lombaire et on enfonce l'aiguille un peu au-dessous, jusqu'à ce que de grosses gouttes du liquide limpide sourdent; on adapte la seringue pleine de solution à 2 p. 100 et on injecte lentement. En dix minutes l'analgésie de la partie inférieure du corps (au-dessous de l'ombilic) est absolue, suivant Roux (méthode discutée, à éviter par conséquent).

Anaphrodisiaques.

Calmans de l'appareil génital: hydrothérapie, exercice, bromure de potassium, camphre, opiacés.

Anémie.

Consécutive à une hémorragie: sérum artificiel, repos, boissons abondantes.

Symptomatique. — Traitement de la cause: fer, iode, arsenicaux, glycéro-phosphates, injections de sérum Chéron, etc.

Anesthésiques.

Procurant l'insensibilité pour les interventions chirurgicales et obstétricales.

A. locale.

- 1° Chlorure d'éthyle, éther, en pulvérisation.
- 2° Injection hypodermique de 4 c.c. au maximum d'une solution aqueuse de chlorhydrate de cocaïne et de chlorhydrate d'eucaine de chaque, 0 gr. 50 pour 100 gr. d'eau; l'action se produit au bout de cinq minutes.
- 3° Application de glace pilée pendant dix minutes.

A. générale.

Chloroforme
Chlorure d'éthyle.
Bromure d'éthyle.
Protoxyde d'azote.

Application à jeun par un aide exclusivement consacré à cette mission. *Surveiller le pouls, la langue; cou et poitrine découverts.*
Contre-indications: cardiopathies, états pulmonaires.

Rachi-cocaïnisation s'il s'agit de la partie inférieure du corps (au-dessous de l'ombilic). Méthode non exempte de dangers.

Anexpectorants.

Balsamiques (baume de Tolu, benjoin, gomme ammoniacque) *sulfureux, térébenthiné* (térébenthine, eucalyptol, goudron, terpine).

Angines.

Quels que soient les symptômes de toute angine, il est toujours prudent de faire faire immédiatement l'analyse bactériologique et avant même d'en connaître le résultat, une injection préventive de 10 c. c. de sérum de Roux.

Purger le jour même avec purgatif salin (sulfate de soude, de magnésie, 30 gr). Diète lactée. Gargarisme avec :

Eau.....	500 gr.
Acide borique.....	10 —
Essence de menthe.....	11 gouttes.

Atouchements quotidiens avec le collutoire

Glycérine.....	20 gr.
Borate de soude.....	2 —
Chlorhydrate de cocaïne.....	0.30 centigr.

Antisepsie intestinale avec :

Salol.....	0 gr. 50
Calomel.....	0 gr. 15

Angine diphthérique. — Se guider sur les résultats fournis par la bactériologie. On injecte 10 à 15 c. c. de sérum de Roux sous la peau du flanc aussi hâtivement que possible. Irrigation locale avec :

Eau.....	1 litre
Liquueur de Labarraque.....	50 gr.

Proscrire tous autres caustiques. On répète l'injection tous les jours puis tous les deux jours, en se guidant sur l'état général et la température.

Angine de poitrine.

Combattre la maladie (goutte, rhumatisme, syphilis, hystérie) cause du symptôme. On pratique une ou plusieurs injections de chlorhydrate de morphine (0 gr. 01 par seringue). Sachets de glace, pulvérisations d'éther, de chlorure d'éthyle sur la région précordiale. Inhalations prudentes d'éther, chloroforme. Usage prolongé de iode de potassium, 4 gr. par jour; ou d'antipyrine, 2 gr. par jour. Hygiène sévère; supprimer: alcool, tabac, café.

Angiomes.

Méthode sclérogène de Lannelongue: Injecter tous les huit jours II ou III gouttes de la solution :

Chlorure de zinc.....	1 gr.
Eau distillée.....	20 —

Électrolyse. — Cathode indifférente, anode + sont des aiguilles implantées dans la tumeur intensité de quatre à vingt milliampères pendant trente à soixante secondes pour chaque piqûre. Les piqûres seront espacées au cours de chaque séance.

Anis étoilé.

(Badiane) (magnoliacée). En infusion, stomacique stimulant.

Anis vert.

(Ombellifère). Teinture X à XX gouttes, même usage.

Anthelminthiques.

Parasitocides internes. Tanifuges: *koussou* (10 à 20 gr.) en infusion; *fougère mâle* (capsules d'extrait éthéré à 0 gr. 50) à prendre après diète la veille et purgatif ayant fait de l'effet, le jour même 6 capsules à six minutes d'intervalle. Aller à la garde-robe sur un vase contenant de l'eau tiède.

Vermifuges. — Pastilles de santoline à 0 gr. 01 du Codex jusqu'à 30 pour les adultes, peut produire la xanthopsie (vue en jaune). Poudre de *semen-contra* 1 à 10 gr. ®

Anthrax.

Faire immédiatement l'analyse des urines, car il faut toujours soupçonner le diabète. Pulvérisations sulfurées ou phéniquées avec la

marmite de Lucas-Championnière. Incision cruciale et profonde au thermo-cautère et ensuite pansements humides quotidiens (sublimé 1 p. 1000, acide phénique 25 p. 1000, acide borique 40 p. 1000). Purgatifs salins au début; antiseptie intestinale ensuite. Opium et chloral contre douleur. Cachets de levure de bière, 1 gr. à chaque repas. Frictions à l'argent colloïdal.

Anticatarrhiques.

Absorbants : eau albumineuse, tisane de riz, bismuth, opium.

Antimoine.

(Oxy-sulfure hydraté d') ou KERMÈS MINÉRAL. Expectorant à la dose de 0 gr. 20 à 0 gr. 30 jusqu'à 2 gr. chez l'adulte dans un looch; enfants 0 gr. 02 à 0 gr. 10. Tablettes de 0 gr. 01.

Antiphlogistiques.

Emollients et révulsifs.

Antipyrétiques.

a. Antithermiques proprement dits. Sels de quinine.

Antipyrine.....	jusqu'à 4 gr. par jour.
Salipyrine.....	6 gr.
Tolopyrine.....	6 —
Pyramidon.....	1 gr. 50 —
Phénacétine.....	2 — —
Lactophénine.....	4 — —
Méthacétine.....	0 gr. 60 —
Phénocolle.....	2 — —
Quinoïdine.....	0 gr. 30 —
Thalline.....	0 gr. 30 —
Kairine.....	2 — —
Thermodine.....	4 gr. 50 —
Exalgine.....	0 gr. 30 —
Antifébrine.....	1.50 à 2 gr. —

Phénilaréthane.....	jusqu'à 2 gr. par jour.
Hydracétine.....	0 gr. 10 —
Cryogénine (Tuberculeux) —	3 gr. —

L'astérisque indique qu'il faut administrer avec prudence.

b. Réfrigération (baignéation, enveloppements).

Antipyrine.

C²H¹²Az²O², cristaux blancs. Antipyrétique, analgésique jusqu'à 4 gr., très soluble dans l'eau.

Antiseptiques.

Miquel a démontré qu'un bouillon de bœuf ensemencé reste indéfiniment imputrescible avec les quantités ci-dessous des antiseptiques désignés (pour 1 litre).

Eau oxygénée.....	0 gr. 05
Bichlorure de mercure.....	0 gr. 07
Nitrate d'argent.....	0 gr. 08
Iode.....	0 gr. 25
Chlorure d'or.....	0 gr. 25
Sulfate de cuivre.....	0 gr. 90
Bichromate de potasse.....	1 gr. 20
Chlorure de zinc.....	1 gr. 90
Acide phénique.....	3 gr. 20
Permanganate de potasse.....	3 gr. 50
Alun.....	4 gr. 50
Tannin.....	4 gr. 80
Acide borique.....	7 gr. 50
Alcool pur.....	95 gr.

Antiseptiques organiques :

Acide benzoïque	dose usage interne.	0 gr. 20 à 0 gr. 50
Acide picrique	— — externe.	1 p. 100
Benzoate de chaux	— — interne.	1 à 2 gr.
— lithine	— — —	0 gr. 05 à 0 gr. 30
— soude	— — —	0 gr. 20 à 2 gr.
Benzo-naphtol	— — —	1 à 5 gr.

Créosote	dose usage interne.	0 gr. 30 à 0 gr. 60
Formol	— — externe.	sol. 2 à 5 p. 100
Iodoforme, airol, iodol.....	en poudre	
Lysol.....	sol.	à 1 p. 100.
Microcidine.....	sol. de 1 à 10 p.	1000
Naphtol.....	0 gr.	20 usage interne

Phénol (acide phénique), solution aux 1 p. 100 (faible) 1 p. 20 (forte). Usage externe.
Salol, 0 gr. 50 à 6 gr. en cachet.

Antisialagogues.

Diminuent la sécrétion salivaire. Atropine, dans salivation mercurielle : chlorate de potasse (5 à 6 pastilles par jour).

Antispasmodiques.

Campbre, 0 gr. 50 à 2 gr. Valériane poudre, 3 à 10 gr. *Asa foetida* en pilule de 0 gr. 20. Teinture d'ambre, 2 à 10 gr.
Valérianate d'ammoniaque Pierlot, 2 à 3 cuillerées à café.
Valérianate de zinc, 0 gr. 10 à 0 gr. 40.
Tilleul, orange, boldo en infusion 10 p. 1000
Eau de laurier-cerise, 10 à 30 gr.

Antisudorifiques.

Acide camphorique (4 à 6 gr. en cachets, donne crampes d'estomac). Tellurate de soude, 0 gr. 05 par jour. Agaric, 1 à 2 gr. Sauge. Teinture XXX à L gouttes ; atropine 2 milligr. en granules de 1/2 milligr. Application de poudre : Sous-nitrate de bismuth. Talc.

Antivomitifs.

Administrer, si la situation le comporte :
Boissons glacées ; chlorhydrate de cocaine, 0 gr. 25 p. 300 grammes d'eau par cuillerées à potage (Dujardin-Beaumetz) ; du bromure, 1 gr. 2 ou 3 pilules d'éther.

Anurétiques.

Antipyrine, morphine, tannin.

Anurie.

Grands bains, tisanes (queues de cerises, stigmates de maïs).

Lactose.....	400 gr.	par jour dans du lait
Théobromine.....	3 à 5 gr.	en cachet
Caféine.....	0 gr.	25 par dose
Digitale.....	0 gr. 40	{ en infusion, macé-ration dans une pot.

Révulsifs de la région lombaire. — Si l'anurie est occasionnée par un calcul dans les uretères courants continus.

Aortites.

Aiguë. — Repos, régime lacté, iodure de potassium. — Inhalations de nitrite d'amyle ; si grande douleur, morphine.

Chronique. — Eviter les aliments trop azotés. Supprimer l'alcool, le tabac. Pas de fatigues. Pointes de feu à la région précordiale, iodure de potassium ou de sodium à la dose de 0 gr. 50 à 2 gr. par jour, associé ou non à l'arsenic.

Aphrodisiaques.

Phosphore, lécithine.
Extrait fluide de moyrapuama, X à XXX gouttes.

Aphtes.

Diète lactée, eau de Vichy, pastilles à la cocaïne (0 gr. 01) 2 à 3 par jour.

Apiol.

Principe actif de la graine de persil, 0 gr. 25 en pilules matin et soir ; emménagogue.

Apomorphine.

(C¹⁷H¹⁷AzO²). En injection hypodermique,

0 gr. 005 pour la femme, 0 gr. 01 pour l'homme.
Vomitif puissant.

Apoplexie.

Coucher le malade, tête élevée ainsi que le buste, compresses froides à la tête. Sinapismes aux jambes. Saignée, 300 à 600 gr., ou sangsues au niveau des apophyses mastoïdes. Purgation, au besoin par lavement. Si adynamie : éther, caféine, tractions rythmées de la langue.

Appendicite.

Régime lacté, 4 à 6 sangsues au point de Mac Burney (Chéron), puis vessie de glace, potion morphinée. — Surveiller l'état général et la température.

Plus tard, saison à Plombières. En cas de péritonite menaçante, intervention chirurgicale.

Arcachon (Gironde).

Du 15 mai au 15 octobre, bains, de plus station hivernale.

Si Royan paraît plus indiqué pour les candidats à la tuberculose et aux convalescents, le climat sédatif et, grâce aux vents de la mer, tonique semble devoir être réservé aux malades plus directement menacés.

Durand-Fardel a dit : « Certaines plages abritées contre les mouvements violents de la mer et échauffées par le soleil, permettent des bains prolongés, où l'on recherche peu la réaction, mais bien une action minéralisante. Arcachon présente le type de ces bains. »

C'est, pour l'été, une excellente plage d'enfants. Le climat tempéré pendant l'hiver (47°, 40° de latitude septentrionale et 3° de longitude occidentale) l'indique pour : les phtisiques éréthiques (forêt de pins), les bronchites chroniques, l'asthme, l'emphysème la coqueluche.

Il existe un sanatorium créé par le Dr Armain-

gaud et des villas aménagées pour les cures.

Argent colloïdal.

(Collargol.) Modification allotropique de l'argent métallique.

A été employé avec succès dans toutes les affections d'origine microbiennes. Soluble dans 25 parties d'eau.

Usage interne : 0 gr. 05 à 0 gr. 10 *pro die* en potion.

Usage externe : pommade à 10 p. 100 en rictions. Ovules, 0.30 p. 30.

Aristol.

Succédané de l'iodoforme, en pommade à 10 p. 100 ; en poudre sur ulcères de jambes.

Armoise.

(*Artemisia vulgaris*.) Synanthérée. Emménagogue : poudre, 2 à 4 gr.

Arnica.

(Synanthérée.) Stimulante ; teinture, 1 à 2 gr. en potion ; usage externe pour pansement.

Arrhénal.

($\text{CH}_3\text{ASO}_3\text{Na}^2 + 6\text{H}_2\text{O}$). 0 gr. 05 à 0 gr. 10 en potion, pilules, injections hypodermiques dans la tuberculose, l'albuminurie, le diabète, bronchites.

Arsénicales.

(Eaux.)

	arsenic par litre	Temp.
Puy-de-Dôme : La Bourboule ...	0 gr. 008	52°
— Mont-Dore	0 gr. 00045	32 à 40°
Vosges : Plombières	0 gr. 00025	11 à 17°
Ardèche : Vals (Source Dominique)	0 gr. 003	Froide

Artériosclérose.

Hygiène sévère, éviter toute fatigue physique ou intellectuelle. Exercice modéré, lotions froides, massages, frictions excitantes. Régime lacto-végétarien, viandes très cuites en petite quantité. Vin, café, liqueurs, tabac : interdits. Antisepsie intestinale par naphтол-2, 3 gr. par jour; salicylate de bismuth, 2 gr. par jour; surtout ventre toujours libre par : laxatifs (sulfate de soude, 15 gr.; citrate de magnésie, 15 gr. le matin à jeun); grands lavements glycéринés.

Huchard fait prendre quinze jours par mois, 4 cuillerées à bouche par jour de :

Eau..... 300 gr.
Solution alcoolique de trinitrine au 1/100 XXX gouttes

On peut prendre l'iodure de potassium ou mieux de sodium, 2 gr. par jour, pendant des mois.

Si le cœur faiblit : extrait de strophantus 1/2 milligr., 2 granules par jour. Digitale, 0 gr. 50 en potion; caféine 0 gr. 50 en potion; théobromine, 4 gr. si asystolie.

Artérite.

Aiguë. — Exalgine, cachets ou potion, 0 gr. 60 par jour. Morphine en injections hypodermiques, jusqu'à 0 gr. 02. — Révulsion de la région par : chlorure d'éthyle, éther en pulvérisations, pointes de feu, teinture d'iode.

Chronique. — Iodure de potassium, 2 gr. par jour pendant des mois; s'il y a syphilis, 5 gr. par jour, mercure en frictions (onguent mercuriel, 5 gr.), en injections hypodermiques (huile grise, biiodure de mercure), en pilules (de sublimé, de protoiodure).

Arthrites.

Chercher la cause. — Tuberculose. — Immobilisation en rectitude dans plâtre ou silicate, com-

pression. Si la maladie s'aggrave : résection ou amputation. — Blennorragie. — Compression, révulsion. Application de salicylate de méthyle. — Suppurées. — Avant immobilisation, compression; révulsion (teinture d'iode, pointes de feu), ensuite arthrotomie. — Hydarthrose. — Compression, bains d'air chaud dans boîte spéciale, massage. — Syphilitique. — Traitement mercuriel (injections de calomel, 0 gr. 10 toutes les semaines). — Sèches. — Massages. Empêcher l'ankylose et la raideur : par électricité, massage, mécanothérapie, gymnastique; sauf pour la tuberculose où on recherche l'ankylose.

Arthritisme.

Régime alimentaire sévère : lait, œufs, viandes blanches ou poissons légers principalement. Ne boire ni vin, ni café, ni alcool; ne pas fumer. Maintenir le ventre toujours libre par des laxatifs : capsules de ricin 2 par jour; podophylle 0 gr. 03, sel de sedlitz 10 gr. Faire beaucoup d'exercice physique et de gymnastique. Les sports sont très bons, la vie sédentaire très mauvaise. Frictions sèches, hydrothérapie. Saisons à Vittel, Vichy, Luxeuil, Royat, Contrexéville.

Arthropathies.

Symptôme d'arthrite ou de rhumatisme. Si arthrite, voir le traitement plus haut; si rhumatisme, salicylate de soude, 5 gr. par jour; enveloppements imperméables avec salicylate de méthyle X gouttes par jour.

Ascarides.

Calomel 0,50 à 1 gr. en cachet ou dans du lait. Santonine 0 gr. 30 à 0 gr. 40 chez adulte; 0 gr. 05 à 0 gr. 20 chez les enfants (les tablettes ou pilules des pharmaciens en contiennent en général 0 gr. 01) : les donner le soir, et le

lendemain matin huile de ricin, 30 gr. (xanthopis souvent).

Ascite.

Régime lacté ou suppression du chlorure de sodium; iodure de potassium, diurétiques, ponction.

Asphyxie.

S'enquérir de la cause. Si par *oxyde de carbone*, donner de l'air, faire des inhalations d'oxygène; par *noyade*, déshabiller le malade, le réchauffer par d'énergiques frictions, faire évacuer l'eau en mettant le patient sur le ventre et comprimant la face postérieure de l'estomac entre son propre poids et un coussin (procédé de Howard); par *acide sulfhydrique* (fosses d'aisances) faire respirer chlorure de chaux dans un mouchoir trempé de vinaigre; par *compression*, sangsues, saignée du bras, position verticale.

Dans *tous les cas*, faire les tractions rythmées de la langue, en prenant la langue dans un linge et la tirant hors de la bouche vingt fois par minute très régulièrement et lentement, ou la respiration artificielle (procédé de Pacini ou de Sylvestre: sujet sur le dos, l'opérateur à la tête soulève les bras le long de la tête et les replace le long du thorax en le comprimant, vingt fois par minute), ou l'insufflation pulmonaire par un tube trachéal (Chaussier, Ribemont) ou faradisation des phréniques (une électrode aux creux sus-claviculaire et une à la région précordiale), ou faire respirer éther, ammoniacque, chatouiller la luette, enfin remonter le malade avec des injections sous-cutanées d'éther 0 gr. 04; caféine 0.25 par seringue (deux), huile camphrée; sparteine. Donner boissons alcooliques.

Aspirine.

Succédané du sal. de soude et de l'acide

salicylique, bien toléré, 1 à 3 gr. en 24 heures pour 4 doses.

Asa foetida.

(Ombellifère.) Antispasmodique, emménagogue, vermifuge. Doses: poudre, 2 gr. en potion (masquer l'odeur), en lavement surtout: 3 gr.

Asthme.

Iodure de potassium, 3 gr. par jour pendant des mois; alcalins, sels de lithine; hygiène sévère, car toute incartade donne un accès. Visiter la muqueuse nasale et la soigner si elle est malade.

Accès. — Asseoir le malade. Si très intense et asphyxie imminente: injection de morphine 0 gr. 01 Si modéré: fumigations de feuilles de datura, belladone, jusquiame, tabac. Fumer en avalant la fumée: cigarettes contenant tabac et 1/3 de datura, ou cigarettes Espic (Trousseau) 2 ou 3. Mettre 5 gr. de pyridine sur une assiette à côté du malade, ou XII gouttes sur un mouchoir. Respirer iodure d'éthyle (V gouttes) ou éther ou chloroforme.

Soigner la bronchite. Révulsion sur la poitrine (teinture d'iode, sinapismes). Terpine, 0 gr. 50 en capsules, kernés 0 gr. 30 pilules ou potion; belladone 0 gr. 20 en pilules.

Saisons au Mont-Dore, la Bourboule (arsénicales), Eaux-Bonnes (sulfureuses).

Asthme des Foins.

(Hay fever). Alcalins et iodures à l'intérieur Applications d'une solution de cocaïne dans les fosses nasales.

Asystolie.

Prescrire la digitale immédiatement: 0 gr. 40 ou 0 gr. 55 de poudre de feuilles en macération ou infusion, diminuer de 0 gr. 05 par jour, pas plus

de 5 jours; ou suivant la méthode de Huchard, XLV à L gouttes de solution digitaline à 1 p. 1000 en une fois; recommencer quinze jours après; en même temps repos au lit; régime lacté exclusif; un purgatif avant l'administration de la digitale, 15 gr. de sirop nerprun et 15 gr. d'eau-de-vie allemande. Si dyspnée et si on a besoin de continuer traitement: teinture de strophantus, V gouttes matin et soir; extrait strophantus, 1 à 5 milligr.; ou bien extrait de convallaria, 1 gr. par jour ou spartéine (sulfate, 0 gr. 10 par jour). Si œdème: vin de Trousseau 2 cuillerées à soupe par jour.

Si accident imminent, 4 à 5 injections par jour de caféine, 0 gr. 25 par seringue; réduire après danger conjuré, injections d'éther et d'huile camphrée quatre à cinq par jour.

Ataxie locomotrice progressive.

Si tabes vrai, le traitement antisyphilitique ne fait rien. *M. int.*: nitrate d'argent, 0 gr. 02 pour 1 pilule; une pilule tous les matins pendant des mois; — poudre d'ergot, 0 gr. 20 en paquet ou cachet, de temps en temps; — phosphure de zinc, 4 milligr. pour un granule, pendant une quinzaine. *M. ext.*: révulsion de la colonne vertébrale (pointes de feu); saisons: à Lamalou (30°), Balaruc (47°), Néris — électricité continue ou faradique ou mieux de haute fréquence, — la suspension donne des améliorations passagères. Contre douleurs: injections de morphine (prudence) 1 c. c. antipyrine-acétanilide, 3 gr. en cachets — pulvérisation d'éther, chlorure d'éthyle. Rééducation des mouvements (Meige).

Atrophie musculaire.

Quelle qu'en soit la cause, trois médications: massage méthodique superficiel et profond, mécanothérapie et gymnastique rationnelle; électricité galvanique et surtout faradique en

appliquant les deux électrodes sur la masse musculaire atrophiée (électrodes mouillées).

Atropine.

Principe de belladone, antispasmodique, anti-névralgique dilatateur de la pupille: 1 à 2 milligr. en potion, pilules ou granules; en collyre: solution à 1 p. 100, quelques gouttes.

Atropine (Sulfate d').

Même usage, préférable. Granules de 1/2 milligr., injections hypodermiques (sueurs des phthisiques quelques heures avant l'arrivée).

Sulfate d'atropine...	0 gr. 05	1 seringue
Eau.....	50 gr.	contient 1 milligr.

Aulus-Jes-Bains (Ariège).

(Note communiquée par M. le Dr J.-P. Mouly.)
L'établissement thermal d'Aulus est situé dans une des plus riantes vallées des Pyrénées. Son altitude (800 m.) au pied des pics les plus élevés de la chaîne (3000 m.) lui permet de défier les températures estivales les plus élevées; aussi peut-on dire que c'est un climat de choix pour les coloniaux par l'action tonique et en même temps sédative de l'atmosphère. Ainsi s'expliquent les bons effets de la cure chez les *neurasthéniques* qui bénéficient de ces deux facteurs: *tonicité* et *sédation*.

De belles promenades, de pittoresques excursions aux lacs et aux glaciers qui entourent la station rendent le séjour d'Aulus non seulement agréable, mais attrayant.

Le corps médical jouit de la gratuité à l'établissement thermal, au casino et au théâtre.

L'eau d'Aulus est une eau sulfatée calcique arsenicale. Elle est claire, limpide, agréable au goût, sans saveur (arrière-gout styptique). Elle est fournie par cinq sources, qui ont chacune leur

spécialisation et qui donnent dans les vingt quatre heures environ 600000 litres.

Mode d'emploi. — Le traitement d'Aulus est surtout interne : « on boit de l'eau » le matin à jeun. Cette cure d'eau se complète par l'hydrothérapie : bains, douches, étuves, massages.

A la dose de 6 à 8 verres ingérés de cinq en cinq minutes, les eaux sont purgatives; si on espace et si on diminue la quantité d'eau ingérée, les eaux deviennent laxatives et fortement diurétiques. La posologie tient donc une large place dans la médication à intervenir.

Indications. — 1° *Maladies générales.* a) Tout le groupe des maladies par déviation ou ralentissement de la nutrition : arthritisme et ses manifestations, goutte, gravelle, diabète, obésité, rhumatisme chronique, albuminurie, quand ces manifestations ont le caractère asthénique atonique; b) la neurasthénie, si souvent liée à l'arthritisme et à l'atonie gastro-intestinale, bénéficie des deux facteurs: altitude et cure d'eau intus et extra. Ne pas oublier que la douche froide d'Aulus à une température constante de 8° et une pression qui peut aller jusqu'à 8 atmosphères; c) la chloro-anémie et tous les états de débilité générale.

2° *Affections cardiaques.* Cardiopathies: a) dyspeptiques, b) rénales; artériosclérose, surcharge graisseuse.

Possibilité d'une cure de terrain.

3° *Estomac.* — Dyspepsie hyperchlorhydrique; atonie gastro-intestinale; constipation.

4° *Tous les états lithiasiques.*

5° *Spécialisation:* a) syphilis, a) dermaloses.

Contre-indications. — Tous les états aigus; le cancer de l'estomac et de l'intestin.

Ax-les-Thermes, Pyrénées centrales (Ariège).

(Note communiquée par M. le Dr Auphan, ex-

médecin inspecteur, chevalier de la Légion d'honneur). — 1^{er} mai-31 octobre.

Quatre établissements thermaux. — Couloubret, Modèle, Breilh et Teich.

Eaux sulfurées, alcalines, silicatées chaudes et eaux sulfureuses dégénérées; 50 sources employées en thérapeutique débitant 150000 litres par jour qui, avec les sources publiques, débitent environ 200000 de litres par jour. Température, de 22° à 77° C.

Ax-les-Thermes possède une triple gamme thermale sulfureuse et alcaline, elle constitue une véritable synthèse de toutes les sources sulfureuses les plus réputées des Pyrénées, c'est pourquoi il est impossible d'en spécialiser l'action thérapeutique; on ne peut dire qu'une chose: les eaux d'Ax conviennent toutes les fois qu'on indique les eaux sulfurées sodiques ou dégénérées. Les 4 établissements sont pourvus de tous les appareils de balnéothérapie moderne disposés d'une façon toute particulière suivant la spécialisation des sources.

Maladies traitées à Ax: l'arthritisme sous toutes ses formes, le rhumatisme et toutes ses manifestations. Les *maladies de la peau:* acné, dartres, eczéma, etc. La *scrofule* depuis le lymphatisme le plus atténué jusqu'à la scrofule glandulaire ou osseuse, suppurée ou ulcéreuse; les *maladies de la gorge, des bronches, de la poitrine, des oreilles, du nez* trouvent à Ax des sources spéciales, égales ou supérieures aux sources sulfureuses les plus réputées. Les *maladies du cœur* et de l'appareil circulatoire, les *traumatismes divers du système osseux;* les *paralysies* d'origines diverses; les *maladies utérines:* métrites métr-oovarites, catarrhes utérins, tumeurs, etc.

Azotate d'argent.

Caustique.

Injections.....	0 gr. 50 p. 1000
Instillations progressant du	1/50* au 1/20*
Collyres.....	0.05 à 1 gr. p. 10 gr. d'eau

N'est plus employé à l'intérieur.

B

Bactériologie.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

(Figure 1.)

On a à le rechercher soit dans des selles de cholériques, soit dans une eau suspecte.

Pour arriver à en faire une bonne culture, on prélève une partie de matières fécales ou une certaine quantité d'eau incriminée dans de l'eau peptonée contenant 1 p. 100 de sel marin, 1 p. 100 de peptone et 2 p. 100 de gélatine. Le récipient ensemencé est laissé à l'étuve

à 37° pendant sept ou huit heures. — Ces microbes montent et se rassemblent à la superficie du liquide et y forment un voile. Ce voile suffit généralement à donner des cultures assez pures. Toutefois, on peut encore purifier ces dernières en ensemençant ce voile dans une nouvelle eau peptonée.



Fig. 1.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

Caractères particuliers et coloration. — Petits bâtonnets recourbés en virgule, d'où le nom de bacilles en virgule. Sont terminés par un cil vibratile leur donnant une extrême mobilité.

Dans les cultures un peu anciennes on trouve des filaments en forme de spirale.

Sont avides d'oxygène.

Sont colorés par les couleurs d'aniline.

Ne prennent pas le Gram.

Eau peptonée. — C'est le meilleur milieu de culture pour le bacille du choléra. Au bout de quelques heures à peine (7 ou 8), il s'est formé à la surface un voile très net qui contient presque tous les microbes de la préparation.

Gélatine. — La gélatine se liquéfie sous l'influence de ce bacille. Au bout de deux jours on aperçoit comme des bulles d'air très manifestes sur la plaque.

Gélose. — Enduit épais ne présentant rien de bien défini.

Sérum. — Les colonies liquéfient le sérum.

Pomme de terre. — Couche brunâtre à 37°.

Bouillon. — Forme sur le bouillon une couche mince avec l'aspect d'une pellicule blanchâtre.

Expérimentation. — Une piqûre intrapéritonéale provoque chez le cobaye une mort rapide par septicémie.

Bacille de la peste (découvert en 1894 par Yersin et Kitasato).

A l'aide d'une seringue dont l'aiguille pénètre dans un bubon de pestiféré, on aspire de la sérosité ou du pus. Ce liquide est ensemencé sur gélose. Puis on fait à une souris une injection sous-péritonéale de la culture. Au bout d'une trentaine d'heures en moyenne l'animal meurt.

Caractères et coloration. — Bâtonnets très courts, trapus, semblant plus clairs au centre

Injections.....	0 gr. 50 p. 1000
Instillations progressant du	1/50* au 1/20*
Collyres.....	0.05 à 1 gr. p. 10 gr. d'eau

N'est plus employé à l'intérieur.

B

Bactériologie.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

(Figure 1.)

On a à le rechercher soit dans des selles de cholériques, soit dans une eau suspecte.

Pour arriver à en faire une bonne culture, on prélève une partie de matières fécales ou une certaine quantité d'eau incriminée dans de l'eau peptonée contenant 1 p. 100 de sel marin, 1 p. 100 de peptone et 2 p. 100 de gélatine. Le récipient ensemencé est laissé à l'étuve

à 37° pendant sept ou huit heures. — Ces microbes montent et se rassemblent à la superficie du liquide et y forment un voile. Ce voile suffit généralement à donner des cultures assez pures. Toutefois, on peut encore purifier ces dernières en ensemençant ce voile dans une nouvelle eau peptonée.



Fig. 1.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

Caractères particuliers et coloration. — Petits bâtonnets recourbés en virgule, d'où le nom de bacilles en virgule. Sont terminés par un cil vibratile leur donnant une extrême mobilité.

Dans les cultures un peu anciennes on trouve des filaments en forme de spirale.

Sont avides d'oxygène.

Sont colorés par les couleurs d'aniline.

Ne prennent pas le Gram.

Eau peptonée. — C'est le meilleur milieu de culture pour le bacille du choléra. Au bout de quelques heures à peine (7 ou 8), il s'est formé à la surface un voile très net qui contient presque tous les microbes de la préparation.

Gélatine. — La gélatine se liquéfie sous l'influence de ce bacille. Au bout de deux jours on aperçoit comme des bulles d'air très manifestes sur la plaque.

Gélose. — Enduit épais ne présentant rien de bien défini.

Sérum. — Les colonies liquéfient le sérum.

Pomme de terre. — Couche brunâtre à 37°.

Bouillon. — Forme sur le bouillon une couche mince avec l'aspect d'une pellicule blanchâtre.

Expérimentation. — Une piqûre intrapéritonéale provoque chez le cobaye une mort rapide par septicémie.

Bacille de la peste (découvert en 1894 par Yersin et Kitasato).

A l'aide d'une seringue dont l'aiguille pénètre dans un bubon de pestiféré, on aspire de la sérosité ou du pus. Ce liquide est ensemencé sur gélose. Puis on fait à une souris une injection sous-péritonéale de la culture. Au bout d'une trentaine d'heures en moyenne l'animal meurt.

Caractères et coloration. — Bâtonnets très courts, trapus, semblant plus clairs au centre

parce que la coloration a plus de prise sur les extrémités.

Ce bacille est coloré par les couleurs d'aniline et décoloré par le Gram.

Anaérobie et aérobie.

Gélatine. — Ne liquéfie pas la gélatine et forme au bout de peu de temps des colonies blanchâtres en forme de boules.

Gélose à 37°. — Milieu de culture de choix. Forme des colonies blanchâtres

qui, au bout de quelque temps, si on ajoute un peu de chlorure de sodium à la préparation, prennent l'aspect d'immenses boules blanches.

Bouillon. — Les bacilles se réunissent en forme de petits grains adhérant aux parois ou au fond du tube.

Expérimentation. — On fait une inoculation, de préférence intrapéritonéale, à une souris ou à un cobaye. Au bout d'une trentaine d'heures environ, ces animaux meurent par septicémie.

Bacterium Coli.

On prélève ce bacille soit dans des matières fécales, soit dans une eau suspecte. Le milieu de culture de choix est la pomme de terre (milieu d'Elsner). Se trouve très souvent avec le bacille d'Eberth. Du reste, il ressemble beaucoup à ce dernier et les mêmes procédés de culture conviennent beaucoup aux deux. Le meilleur moyen de les différencier c'est d'employer la

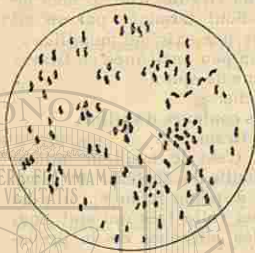


Fig. 2.

Bacille de la peste
(Yersin et Kitasato).

teinture de tournesol. En présence de ce liquide, la préparation contenant le *Bacterium coli* tourne au rouge ; dans l'autre cas, la préparation garde la coloration bleue.

Caractères et coloration. — Bacilles allongés (longueur environ trois fois plus grande que la largeur), beaucoup de ressemblance avec le bacille d'Eberth.

Se trouve surtout dans l'intestin, dans les matières fécales et dans l'eau.

Décoloré par le Gram.

Aérobie.

Gélatine. — Cultures au bout de peu de temps d'un blanc grisâtre. Ne liquéfie pas la gélatine.

Gélose. — Si, à une préparation sur gélose lactosée, on ajoute de la teinture de tournesol, la couleur vire au rouge.

Bouillon. — Trouble rapidement le bouillon et il se dégage une odeur fécaloïde très prononcée.

Pomme de terre. — Milieu très favorable (milieu d'Elsner). Colonies d'abord d'un jaune doré, puis coloration verte au bout de quelque temps.

Expérimentation. — L'injection intrapéritonéale provoque chez le cobaye de la diarrhée et une mort rapide.

Bacille de la fièvre typhoïde ou bacille d'Eberth.

On a à le rechercher soit dans des selles, soit dans de l'eau suspecte. On l'ensemencera sur

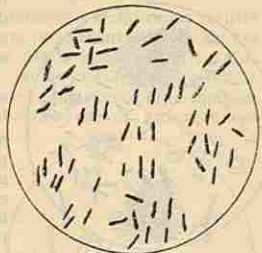


Fig. 3.

Bacterium Coli.

gélatine ou sur bouillon, en ajoutant quelques gouttes d'eau phéniquée pour éviter que d'autres bacilles que celui

d'Eberth et le bacterium coli puissent se développer.

Caractères et coloration. — Bâtonnets assez mobiles, allongés (trois fois plus longs que larges), pourvus de cils, ressemblent beaucoup au bacterium coli.

On le trouve dans les matières fécales, dans l'eau et le sol.

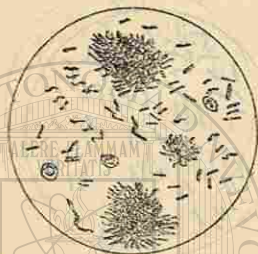


Fig. 4.

Fièvre typhoïde, Bacille d'Eberth.

Coloré par les couleurs d'aniline, décoloré par le Gram.

Gélatine. — Ne liquéfie pas la gélatine sur laquelle il forme des colonies arrondies en forme de points et de couleur jaunâtre.

Gélose. — Dans la gélose lactosée additionnée de teinture de tournesol, la coloration reste bleue, ce qui est la meilleure façon de distinguer ce bacille du bacterium coli, dont la préparation vire au rouge par l'addition de teinture de tournesol.

Bouillon. — Odeur fécaloïde. On constate d'abord et rapidement du trouble, puis les grumeaux tombent au fond du tube et le reste du liquide devient clair.

Sérum. — Rien de particulier.

Pomme de terre. — Surface devient veinée, toutefois les cultures s'y développent bien et forment des colonies brunâtres.

Expérimentation. — L'injection intra-péritonéale chez le cobaye provoque rapidement la mort par septicémie.

Bacille de la diphtérie ou de Loeffler.

C'est dans les fausses membranes seules qu'on le trouve. Le plus souvent le siège de ces fausses membranes est la gorge. C'est à l'aide d'un tampon ouaté qu'on va les chercher en tournant et retournant plusieurs fois le tampon. Ces fausses membranes seront ensemencées dans des tubes contenant du sérum à 37°. Au bout de la quatorzième ou quinzième heure, on pourra examiner les colonies qui se seront déjà formées.

Roux et Yersin ont parfaitement démontré que ce bacille produisait une toxine qui provoque, en injection sur le cobaye, une mort aussi rapide qu'après inoculation du bacille diphtérique lui-même.

Caractères et coloration. — Bâtonnets assez longs, généralement séparés, souvent en forme de V, renflés à chacune de leurs extrémités.

Facilement colorés par les couleurs d'aniline, non décolorés par le Gram.

Aérobie et anaérobie.

Gélatine. — Se cultive mal sur la gélatine qu'il ne liquéfie pas.

Gélose. — Culture meilleure que sur gélatine, mais moins bonne que celle qui est faite sur sérum.

Sérum à 37°. — Milieu de choix. Au bout d'en-

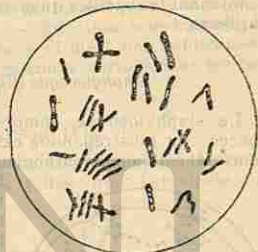


Fig. 5.

Diphtérie, Bacille de Loeffler.

viron 14 ou 15 heures, petites boules blanches grandissant rapidement.

Bouillon. — Sur du bouillon de veau à 37°, il se forme rapidement des grumeaux qui tombent au fond du tube.

Expérimentation. — L'injection sous-cutanée ou intrapéritonéale provoque la mort du cobaye en trente-six ou quarante-huit heures. Au point d'inoculation il se forme une fausse membrane contenant les bacilles qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Staphylocoque (Fig. 6).

Le staphylocoque comprend plusieurs espèces : la plus répandue est le staphylocoque doré. Il est l'agent pathogène de plusieurs maladies infectieuses telles qu'abcès, anthrax, furoncles. On le prélève généralement dans du pus et on l'ensemence ensuite sur gélose. Cette culture montre des points ronds comme ceux du streptocoque, mais réunis non en chaînettes mais en grappes.

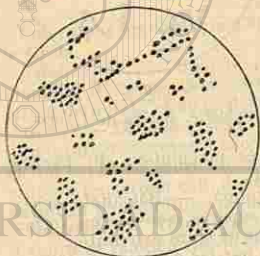


Fig. 6.

Staphylocoque.

Caractères particuliers et coloration. — Se présente sous forme de points arrondis groupés en grappes. On le trouve surtout dans le pus et aussi dans l'air et dans l'eau.

Sont décolorés par le Gram.
Anaérobie.

Gélatine. — Forme sur gélatine, qui est liquéfiée, des colonies jaunâtres.

Gélose. — Forme sur gélose des colonies jaunes comparables à celles qui se forment sur gélatine.

Sérum. — Colonies semblables à celles qui sont obtenues sur gélatine et gélose.

Bouillon. — Trouble léger et dépôt peu de temps après au fond du tube.

Pomme de terre. — Forme à la surface une couche très légère mais nettement jaune.

Expérimentation. — Injection sous-cutanée à un lapin, vastes abcès et mort par septicémie. A l'autopsie on le retrouve surtout dans les capillaires viscéraux.

Streptocoque (Fig. 7).

Le streptocoque est l'agent de plusieurs maladies infectieuses telles que l'érysipèle, la fièvre puerpérale, etc. On le rencontre dans le sang, dans les sérosités, dans l'eau même, mais surtout dans le pus. L'ensemencement de ce bacille sur gélose donne des chaînettes longues, tortueuses ou flexueuses, absolument typiques.

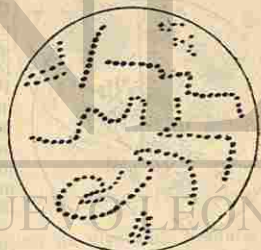


Fig. 7.

Streptocoque.

Caractères et coloration. — Se présente sous forme de points arrondis, réunis en chaînettes généralement flexueuses. Se colore facilement par les couleurs d'aniline et n'est pas décoloré par le Gram.

Aérobie et anaérobie.

Gélatine. — Forme colonie blanchâtre.

Gélose. — Forme également colonies blanchâtres.

Bouillon. — Tout d'abord un trouble, mais au bout d'une dizaine d'heures le liquide s'éclaircit et il se forme au fond du vase un dépôt comme des grains de sable.

Pomme de terre. — Il ne se produit rien.

Expérimentation. — En injection sous-cutanée, à l'oreille du lapin, il provoque un érysipèle. On retrouve le streptocoque à l'autopsie dans le sang du cœur.

Bacille de la grippe ou de Pfeiffer (Fig. 8).

Pour sa recherche on prend des crachats aussi épais que possible qu'on lave plusieurs fois dans de l'eau stérilisée. On les place ensuite entre deux lamelles qu'on colore avec la solution de Ziehl. Pour les cultiver, on se sert uniquement de la gélose au sang, les autres procédés de culture ne donnent aucun bon résultat.



Fig. 8.

Bacille de Pfeiffer (Grippe).

Les couleurs d'aniline, assez bien colorés par la solution de Ziehl, décolorés par le Gram.

Aérobie et anaérobie.

Gélose au sang à 37°. — Le milieu de choix est la gélose sur laquelle on a placé quelques

gouttes de sang humain ou de cobaye. Au bout de deux jours, il s'est formé de toutes petites colonies visibles seulement à la loupe.

Gélatine, sérum, bouillon. — Ces milieux ne donnent aucune bonne préparation.

Expérimentation. — En injection intrapéritonéale chez le lapin, provoque la mort au bout d'une journée.

Bacille de la tuberculose ou bacille de Koch (Fig. 9).

On ne peut guère le rencontrer que dans les crachats des malades atteints de tuberculose pulmonaire. On prend la partie la plus verte de ces crachats, qu'on place après lavage dans de l'eau stérilisée entre deux lamelles. On traite à la liqueur de Ziehl et on place la préparation sous le champ du microscope. On voit alors des bâtonnets rouges. Les cultures dans le bouillon après filtration et addition de glycérine produisent une toxine appelée tuberculine, qui sert à la recherche de la tuberculose chez les bovidés.

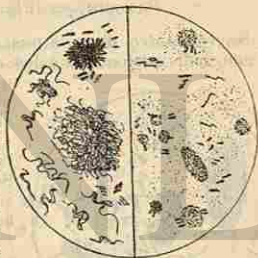


Fig. 9.

Bacille de Koch (Tuberculose).

Caractères et coloration. — Bâtonnets droits, fins, réanis parfois en amas.

Se colore très difficilement, sauf par la méthode de Ziehl à chaud.

Reste coloré par le Gram.

Gélatine. — Ne donne rien.

Gélose. — Ne donne généralement rien, si ce n'est au bout de plusieurs jours.

Sérum. — Comme pour la gélose.

Bouillon. — Milieu de choix. Il se forme dans du bouillon glycérimé une couche analogue à une membrane blanche, sèche et plissée.

Pomme de terre. — Il se forme à la surface une épaisse couche grisâtre.

Expérimentation. — En inoculation intrapéritonéale chez le cobaye, produit de la tuberculose généralisée. L'animal meurt au bout de quinze à vingt jours. A l'autopsie, on trouve des granulations un peu partout.

Pneumocoque (Fig. 10).

Se rencontre dans le pus, quelquefois dans l'eau, mais surtout dans les crachats. C'est là qu'on va le chercher et on se servira ensuite de deux lamelles glissant l'une sur l'autre. Se cultive surtout sur gélatine et sur bouillon.



Fig. 10.

Pneumocoque.

peut les rencontrer en chaînettes courtes.

Se colorent par les couleurs d'aniline, ne sont pas décolorés par le Gram.

Gélatine. — Ne liquéfie pas la gélatine. Au-

dessus de 2^o forme des colonies grisâtres.

Gélose. — Petites colonies en forme de gouttes de rosée.

Sérum. — Sur sérum de lapin, colonies analogues à celles de la gélose.

Bouillon. — Trouble léger et dépôt peu de temps après au fond du vase.

Pomme de terre. — Ne donne rien.

Expérimentation. — Une injection sous-cutanée provoque chez la souris une mort rapide par septicémie. On retrouve le bacille dans le sang du cœur et surtout dans la rate, qui est hypertrophiée.

Bacille du charbon (Fig. 11).

On prend de la sérosité ou du pus au niveau de la papule charbonneuse. On peut procéder de suite à un examen microscopique en plaçant un peu de cette sérosité entre deux lamelles. Mais pour avoir une figure plus nette, plus caractéristique, il faut recourir à l'ensemencement.

Caractères et coloration. — Bâtonnets épais souvent réunis bout à bout en forme de filaments. Ces filaments s'entrecroisent souvent, formant une masse ressemblant à un fagot.

Se colore par les couleurs d'aniline et par le Gram.

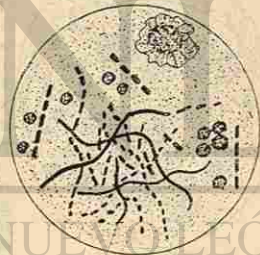


Fig. 11.

Charbon.

Aérobie.

Gélatine. — Forme des colonies en forme de chevelure. La gélatine est bientôt liquéfiée.

Gélose. — Colonies blanchâtres et dentelées.

Sérum. — Colonies blanchâtres ressemblant beaucoup aux précédentes.

Bouillon. — Se trouble d'abord puis s'éclaircit au fur et à mesure que des flocons blanchâtres tombent du fond du vase.

Pomme de terre. — Cendre épaisse blanchâtre avec bords dentelés.

Expérimentation. — Après injection intrapéritonéale au cobaye, œdème gélatineux au niveau de la piqûre et mort rapide.

Gonocoque de Neisser (Fig. 12).

Se recherche dans les filaments de l'urine ou dans le pus uréthral des malades atteints de blennorrhagie. Il est souvent nécessaire de faire beaucoup de préparations avant d'arriver à une bonne, suffisamment caractéristique.

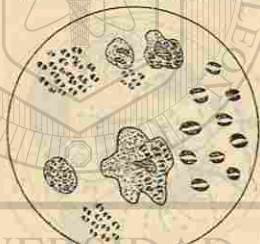


Fig. 12.

Gonocoque (Neisser).

l'autre par leur face concave.

Sont colorés par les couleurs d'aniline, ne sont pas colorés par le Gram.

Gélatine. — Se cultive sur la gélatine acide qu'il ne liquéfie pas, mais ne donne rien de bien net.

Gélose. — Le milieu de choix est celui qui a été préconisé par Mertheim et qui se compose à parties égales de gélose peptonisée et de sérum humain. Vers le troisième jour, il se produit des colonies blanchâtres de la grosseur d'une tête d'épingle.

Bouillon. — S'y développe très mal.

Pomme de terre. — Ne s'y développe pas.

Expérimentation. — Jusqu'ici on n'a rien obtenu de certain.

Actinomycose (Fig. 13).

Cette maladie est due à un champignon, l'actinomycète. Son siège se trouve surtout sur les gencives et sur la langue, où elle se

présente sous forme de tumeurs microscopiques. Dans les crachats on trouve des grains jaunâtres. On prélève de ces grains qu'on lave dans de l'eau stérilisée et auxquels on ajoute un peu de glycérine avant de les faire passer sous le champ du microscope. Les meilleures cultures sont produites sur de la gélose glycinée.

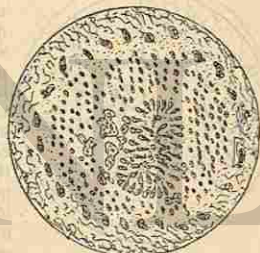


Fig. 13.

Actinomycose.

Caractères et coloration. — Se présente sous forme de filaments mycéliens terminés en poire et enchevêtrés.

Sont colorés par le Gram.

Aérobie et anaérobie.

Gélatine. — Liquéfie la gélatine et y pousse mal.
Gélose. — Milieu de choix; y forme des colonies blanchâtres.

Sérum. — Produit des colonies blanchâtres.

Bouillon. — Grains jaunes gris qui s'amassent au fond du tube.

Pomme de terre. — Forme une couche épaisse de spores analogue à du velours.

Expérimentation. — Ne donne rien de concluant jusqu'ici.

Bacille du tétanos (Fig. 14).

Se trouve un peu partout, surtout dans les lieux fréquentés par les chevaux. Pour en faire

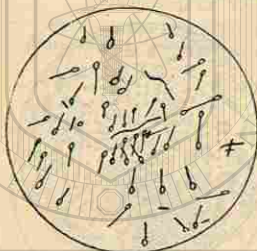


Fig. 14.
Tétanos.

le diagnostic, le mieux est de prendre de la sérosité s'écoulant de la plaie et d'employer la méthode expérimentale. Toutefois on peut avoir recours à la préparation sur gélose, ce qui est cependant loin d'être toujours probant. On obtient une toxine aussi virulente que le bacille.

Caractères et coloration.

Bacilles longs, fins, terminés généralement par une spore, ce qui leur donne l'aspect d'une baguette de tambour.

Coloré par les couleurs d'aniline et le Gram.

Anaérobie.

Gélatine. — Produit des colonies arrondies, arborescentes, puis la gélatine se liquéfie.

Gélose. — Mauvaise préparation.

Sérum. — Rien de saillant, si ce n'est des dégagements de gaz.

Bouillon. — Au bout de quelque temps, prend l'odeur de corne brûlée.

Pomme de terre. — Colonies apparaissent mal.

Expérimentation. — L'injection sous-cutanée provoque chez le cobaye et la souris des accidents tétaniques caractéristiques et la mort apparait au bout de un à trois jours.

Morve (Fig. 15).

Maladie du cheval, mais très transmissible à l'homme. On en recherchera le bacille dans le

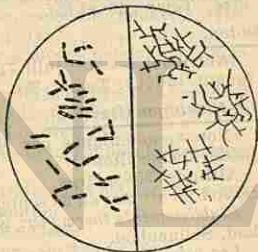


Fig. 15.

Morve et Farcin.

Caractères et coloration. — Bâtonnets mobiles de la forme de ceux de Koch, mais plus épais, ont parfois la forme de chapellets. Ils peuvent aussi ressembler à des filaments.

Colorés par les couleurs d'aniline, décolorés par le Gram.

Gélatine. — Ne donne rien.

Gélose. — Forme un enduit épais blanchâtre.

Sérum. — Y forme des colonies en forme de gouttes jaunâtres.

Bouillon. — Se trouble d'abord, puis s'éclaircit à mesure qu'au fond du tube tombent des flocons blanchâtres.

Pomme de terre. — Milieu de choix, forme au bout de deux jours une couche superficielle jaunâtre, qui dans les cultures un peu anciennes prend la coloration du chocolat.

Expérimentation. — Une injection intrapéritonéale provoque chez le cobaye une orchite spéciale au bout d'un jour et demi à deux jours.

Baden.

(Bade). — 1^{er} juin, 15 sept.; saline, 2 gr. par litre. Temp., 46° et 65°.

Baden.

(Autriche). — 1^{er} juill. - 1^{er} sept. Sulfureuse (quant. indéf.). Temp., 35°.

Bad-Kissingen (Bavière).

(Note communiquée par M. le Dr Rosenau, médecin-consultant.)

Altitude: 556 mètres.

Saison du 1^{er} mai au 30 septembre.

Établissements thermaux: Kurhausbad, Actienbad, Salinenbad.

Les médecins et leur famille sont exemptés de la taxe officielle et reçoivent des cartes gratuites pour les établissements.

Sources: Racogy, Pandur, Maxbrunnen, Schoenbornsprudel, Rundbrunnen.

Composition chimique: Eaux chloruro-sodiques froides, avec quantité remarquable d'acide carbonique libre. Proportion de NaCl variant de 0,5 à 2 p. 1000.

Indications thérapeutiques. — Dyspepsies (hypopepsies), états pléthoriques, colite, troubles du métabolisme.

Mode d'emploi. — Boisson, bains, douches.

Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Kruger, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 15 octobre.

a) Deux établissements thermaux principaux:

1^o Les thermes de Marie-Thérèse dans l'intérieur de la ville;

2^o L'établissement de Salut, à 800 mètres environ, relié à la ville par une superbe route.

Plusieurs établissements particuliers offrent en outre des ressources à peu près identiques.

b) Casino ouvert du 15 juin au 30 septembre: opéra, opéra-comique, comédie, concerts symphoniques, salles de jeux.

Deux réunions de courses pendant le mois d'août.

Excursions: le Moué, la vallée de Lesponne, le lac Bleu, les cascades de Gupp et le pic du Midi, le col d'Aspin, Lourdes, etc.

Promenades: Allées dramatiques, Palomières, Camp de César, etc.

c) La gratuité du traitement est accordée aux médecins et à leur famille.

d) Trois groupes de sources:

1^o Sulfatées calciques, de 27° à 50°, 8;

2^o Sulfurée sodique froide (120), Labassère;

3^o Ferrugineuses froides.

Indications thérapeutiques. — Toutes les formes de neuro-arthritis; l'anémie, primitive ou secondaire, les affections torpides de la tuberculose, les affections catarrhales chroniques du nez, de la gorge, du larynx et des bronches; l'entérite muco-membraneuse.

Mode d'emploi. — Bains, douches (générales et locales), boisson, gargarismes, pulvérisations, humages, bains de vapeur, lavages intestinaux.

Bagnoles-de-l'Orne.

(Note communiquée par M. le Dr Poulain médecin attaché à l'établissement thermal.)

Station thermale située dans l'arrondissement de Domfront, à 248 kilomètres de Paris (ligne de Paris-Granville par l'Ouest, 5 heures de trajet). Climat tempéré, région forestière, accidentée. 235 mètres d'altitudes; air pur, très oxygéné, jouissant de propriétés toniques et sédatives.

Saison: 1^{er} juin-1^{er} octobre.

L'établissement thermal, situé dans une pittoresque vallée, possède 125 baignoires, une salle d'hydrothérapie avec une installation très complète, une grande piscine à eau courante de 125 mètres de superficie.

Eaux indéterminées thermales et froides.

Sources (au nombre de deux). — L'une, la *Grande Source* (+ 26°) quelle que soit la température atmosphérique, la seule utilisée comme usage externe dans les affections justiciables de la station. L'eau, d'une limpidité parfaite, avec des reflets azurés, sort du rocher granitique en laissant échapper de nombreuses bulles de gaz, avec un débit de 35000 litres à l'heure, depuis les derniers travaux de captation.

Eau silicatée, chlorurée sodique, sulfatée, avec traces d'arsenic et de lithine.

L'autre, *Source des Fées ou des Dames*, est une eau ferro-manganésienne froide (+ 12° C.), exclusivement employée en boisson.

Indications thérapeutiques. — Grande Source. Usage externe: a. Les affections veineuses constituent l'indication principale, la véritable spécialisation de Bagnoles-de-l'Orne. Comme telles les phlébites ou mieux les suites de phlébites accompagnées d'œdème et de troubles trophiques; les varices internes et externes; les varicocèles, les hémorroïdes, les troubles circulatoires périphériques, les ulcérations vari-

queuses; l'eczéma variqueux, etc. Les états congestifs inflammatoires ou douloureux des veines (rhumatismes veineux, périphlébites rhumatismales et goutteuses, la phlébalgie, l'éréthisme veineux douloureux, etc.); b. les névralgies sciatiques, les œdèmes traum. et post-opér.; c. les affections utérines (congestions, métrites); d. le rhumatisme chronique coïncide avec des lésions veineuses, la goutte, etc.; e. les dermatoses arthritiques (eczéma subaigu, acné, impétigo, etc.).

Usage interne. — L'eau de la Grande Source est plutôt constipante que laxative; diurétique sous un petit volume (goutteux, gravelleux, etc.). Efficace dans les pyélonéphrites, le Dr Joubert comparait son action à celle de Contrexéville et Vittel.

Dans les diarrhées chroniques l'eau de Bagnoles donne des résultats appréciables.

Ressources hygiéniques. — Bagnoles-de-l'Orne est encore une station de villégiature pour les enfants, les convalescents, les anémiques, les neurasthéniques.

Distractions. — Casino, théâtre, concerts: gratuité pour les médecins, demi-tarif pour leur famille.

Bagnols-les-Bains (Lozère).

(Note communiquée par M. le Dr A. Creysee, médecin consultant.)

Sulfurées calciques de 35° à 42°.

Boissons, bains, douches, piscines, étuves, inhalations.

Cardiopathies non compensées (enfants, adultes).

Artériosclérose au début. Insuffisances cardiaques fonctionnelles. Rhumatismes, reliquats de fractures, entorses, luxations. Engorgements ganglionnaires, affections cutanées non suintantes. Ulcères variqueux, aménorrhée, dysménorrhée.

Bains.

Immersion totale ou partielle (plus ou moins prolongée) du corps dans un milieu différent de l'air ambiant.

1° *Bain antithermique* entre 15° et 25°. Voici la note que nous confions aux gardes malades préposés aux bains dans les grandes pyrexies.

a. La température sera de 22 degrés.

b. Le bain sera donné toutes les trois heures tant que la température rectale régulièrement prise avant chaque bain atteindra ou dépassera 39 degrés.

c. Sauf le cas où il y aurait des déjections, l'eau du bain sera changée une fois par jour.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE POUR DONNER LE BAIN.

Le malade ne sera pas abandonné *an seul instant* pendant toute la durée du bain.

a. *Avant le bain.*

Pour éviter le saisissement, mouiller préalablement la tête et la poitrine avec de l'eau plus froide que celle du bain.

Si le malade est très faible, donner quelques gorgées de vin vieux.

b. *Pendant le bain.*

Entourer le front et la tête et appliquer :

Au moment de l'entrée, une affusion d'eau plus froide que celle du bain :

Au milieu du bain, une affusion et de plus faire boire quelques gorgées de limonade ;

A la fin du bain, une affusion (ne pas faire boire).

Le bain, d'une durée de quinze minutes environ, cessera au premier frisson.

c. *Après le bain.*

Essuyer légèrement le malade, *sauf* sur le ventre.

Le mettre au lit avec une boule d'eau chaude aux pieds.

Une demi-heure après, prendre la température et donner du lait au malade.

En *aucun cas* ne laisser prendre un aliment solide.

Pour nourrir : lait ou bouillon léger.

Pour désaltérer : limonade au citron avec 50 gr. de glycérine par litre.

2° *Bain tonique*, 25° à 33°.

3° *Bain déprimant ou calmant*, 35° à 38°.

Quantité d'eau nécessaire pour un bain, 300 litres.

4° *Bains médicamenteux :*

B. alcalin. — Mettre 500 gr. de carbonate de soude.

B. de Baréges artificiel. — Dans une baignoire de marbre ou de bois.

Monosulfure de sodium..... } à 60 gr.

Chlorure de sodium..... } à 60 gr.

Carbonate de soude desséché..... } 30 gr.

(V. Herzen.)

On peut employer également la *sulfurine* du commerce, inodore.

B. hydrargyrique. — Dans une baignoire en bois, en marbre, ou vernie.

Mettre 10 gr. de sublimé corrosif et 10 gr. d'acide tartrique.

B. salé. — Mettre 5 kilogr. de chlorure de sodium.

B. sinapisé. — 1 kilogr. de poudre de moutarde dans l'eau tiède.

B. émollient. — Mettre 2 kilogr. d'espèces émollientes du Codex et 250 gr. de graines de lin. Faire bouillir le tout dans 5 litres d'eau et verser dans le bain.

B. de son. — Mettre 2 kilogr. de son.

B. d'amidon. — 500 gr. d'amidon à délayer dans 2 litres d'eau, puis verser.

B. de Pennès :

Bromure de potassium.....	1 gr.
Carbonate de chaux.....	1 —
— soude.....	300 —
Phosphate de soude.....	8 —
Sulfate de soude.....	5 —
— d'alumine.....	1 —
— de fer.....	3 —
Huile essentielle de lavande.....	} aa 1 gr.
— thym.....	
— romarin.....	
Teinture de staphisaigre.....	50 gr.

5° *Bains partiels.* — Le pédiluve comporte 8 litres d'eau. Le manuluve en comporte 4 litres. Le bain de siège, 15 à 20 litres.

6° *Bains d'air sec à 75°.* On ne doit pas transpirer plus de 1 à 2 litres par jour.

7° *Bains de sables.*

8° *Bains de vapeur.* — Éluve humide 36° à 50°.

9° *Bains de mer.* — Contre-indiqués chez les : excitables, hystériques, épileptiques, choréiques; dans : blépharo-conjonctivite, kéralite, otites, bronchites, tuberculose pulmonaire, rhumatisme, cardiopathies, eczéma, prurits, coqueluche (Comby).

Été. — Trouville, Royan, Biarritz, etc.

Autres saisons. — Littoral méditerranéen.

10° *Bains lumière.* — Boîte en bois dans laquelle sont vingt-quatre lampes Edison, douze bougies (établissement spécial).

11° *Bains électriques.* — Eau dans laquelle passe un courant électrique faradique. Indiqués dans hystérie, neurasthénie (établissement spécial).

Balanite.

Recherche du sucre dans l'urine. — Bains émollients, cautérisation avec une solution au 1 à 2 p. 100 de nitrate d'argent (Fournier). Lavages du gland avec solution d'acide borique

50 p. 1000, entourer le gland avec ouate hydrophile aseptique.

Balaruc-les-Bains, près Cette (Hérault).

(Note communiquée par M. le Dr Cuq, médecin de l'établissement thermal.)

Eaux thermales (48°), chlorurées, sodiques, lithinées, laxatives, diurétiques et reconstituantes. Bains et douches; bonnes thermales.

Les eaux de Balaruc méritent l'attention du corps médical par les résultats qu'elles donnent dans les cas suivants :

Congestions et affections cérébrales ; paralysie, apoplexie, hémiplegies et aphasie ; paralysies infantiles ; artériosclérose et ramollissement cérébral diathèse goutteuse avec toutes ses manifestations ; rhumatisme chronique ; sciatique, coxalgie ; arthrites chroniques bacillaires et autres ; adénites et abcès froids ; lésions osseuses avec ou sans plaie ; carreau et ventre gros des enfants ; lymphalisme et serofulose en général ; affections de l'utérus et de ses annexes.

Contre-indications. — Cardiopathies, affections aiguës, néphrites.

Conditions consenties au corps médical : comme à Vichy.

Les eaux sont administrées *intus* et *extra*. Les boues de Balaruc sont justement célèbres par leur efficacité contre les engorgements et les phénomènes douloureux de toute sorte. A l'intérieur, la composition des eaux qui constitue un véritable sérum naturel, explique les résultats obtenus constamment chez les congestifs artérioscléreux et arthritiques. Les débâcles séreuses et l'hypersecretion urinaire qu'elles provoquent déterminent un véritable lavage de la masse sanguine qu'elles débarrassent de ses éléments toxiques et enrichissent des matières reconstituantes dont elles sont composés. C'est en somme une lixivation des appareils digestif et urinaire, en même temps qu'une absorption par les voies naturelles

de ce sérum qu'on injecte aujourd'hui dans les cas d'ischémie foudroyante et qui donne des succès miraculeux.

Barbazan (Haute-Garonne).

Eaux sulfurées magnésiennes, température 19° 5.

Indications. — Goutte, lithiases, arthritisme, diabète, albuminurie, fièvre intermittente.

Barbotan (Gers).

Eaux sulfurées sodiques. Température 33° à 37°.

Indications. — Arthritisme, gravelle, anémie, chlorose, dysménorrhée.

Barèges (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Bétous, médecin consultant.)

Altitude 1250 mètres.

Saison du 15 mai au 15 octobre.

Deux établissements: Les Thermes et Barzun. Hôpital militaire, hospice civil, casino, théâtre. Au centre des belles excursions des Pyrénées centrales: Pic du Midi, Monvielle Gavarnie, le Mont-Perdu, le Vigemale, etc.

Usage gratuit des eaux pour les médecins et leur famille.

15 sources utilisées: température de 22° à 45°. Toutes sulfureuses alcalines chlorurées silicatées. La dominante est le monosulfure de sodium (Fihol). Stabilité remarquable.

Indications thérapeutiques. — *Lymphatisme*, adénites, abcès froids, lésions osseuses et articulaires ostéomyélites, névroses, tumeurs blanches, séquestres, suites de fractures; *rhumatisme chronique*; rhumatisme blennorrhagique; *maladies de la peau*: eczéma, psoriasis, acné, etc., *myélites*, paralysie infantile.

Ces eaux sont employées en bains, douches

bains locaux, pulvérisations, inhalations et en bains de piscine qui constituent une médication très active.

Baumé.

(Gouttes amères de); principe actif de la fève de Saint-Ignace, 1 à VIII gouttes dans tasse de camomille, avant chaque repas. (Dyspepsies atoniques).

Baume du commandeur.

Pansement des plaies.

Baume de Fioravanti.

En frictions (excitant).

Baume du Pérou.

En frictions contre la gale.

Baume de Tolu.

o gr. 65 à 2 gr. (pilules).

Baume tranquille.

En frictions.

Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par M. le Dr Johnston-Lavis.)

Beaulieu est le point le plus abrité de la Riviera. Les dattes et les bananes y mûrissent. Beaulieu a l'avantage d'offrir le climat marin et le climat montagneux. On y est à la campagne et cependant à portée des distractions de Nice et de Monte-Carlo grâce à de nombreux trains et tramways.

Beaulieu est recommandé pour la goutte, les rhumatismes, les bronchites, la vieillesse et les convalescents en général. Ne convient ni aux tuberculeux pulmonaires, ni à certains cas nerveux.

Beau-Soleil (Monte-Carlo supérieur).

(Note du Dr André Lucas, médecin consultant.)
Beau-Soleil qui vient d'être construite entre Monte-Carlo et la Turbie haute est le séjour par excellence des convalescents. Assez éloignée de la mer, l'excitation n'est plus à craindre; bien abritée, elle offre tous les avantages de Menton, Garavan et en outre présente toutes les ressources de l'hygiène moderne. (Tout à l'égoût, électricité, voies spacieuses, etc. Desservie par la gare de Monte-Carlo.)

Belladone.

(Solanacée). Narcotique et calmant, antisudorifique et antispasmodique.

Doses : extrait alcoolique 0 gr. 10 dans potion; poudre de racines 0 gr. 02 à 0 gr. 10, de feuilles 0 gr. 05 à 0 gr. 20, en pilules. Teinture X à XXX gouttes en potion. Sirop 10 à 20 gr. potion.

Contre toux : asthme, névralgies, incontinence d'urine, coqueluche, migraine, spermatorrhée, hémorroïdes (en suppositoires).

L'onguent mercuriel belladoné :

Extrait belladoné.....	4 gr.
Onguent napolitain.....	30 —

Contre orchite une friction chaque soir.

Contre constipation, Trousseau conseille pilule :

Extrait.....	1
Poudre de racine.....	à 0 gr. 01

Une chaque soir.

N. B. — Médicament bien toléré par enfants. Flux pituitaire, bronchiques, salivaires, coqueluche, toux spasmodique. Contre-indiqué : dans pneumonie si dépression (Comby).

Doses (teintures) : III, IV, V gouttes jusqu'à

2 ans, V à VIII jusqu'à 3 ans, X à XX jusqu'à 10 ans. FRACTIONNER.

S'associe à parties égales aconit, au tiers avec teinture de droséra, à la codéine, ou sirop de tolu.

L'atropine dérive de la belladone (dose 1/2 à 1 milligr. et dilate la pupille).

Benzo-naphtol.

Antiseptique intestinal : 1 à 5 gr. en cachets.

Bercé-sur-Mer.

Séjour par excellence des tuberculeux. Possède deux hôpitaux maritimes dont un à l'assistance publique de Paris. Toutes saisons.

Biarritz (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr de Lostalot, médecin consultant.)

Biarritz, ville de 11000 habitants comme population fixe, et de 30 à 40000 comme population flottante à l'époque des saisons balnéaires. Située sur le golfe de Gascogne sur la ligne de Paris-Madrid à 800 kilomètres de Paris; en partant à midi trente de cette dernière ville, on arrive à Biarritz à 9 heures 50 du soir.

Biarritz est depuis quelques années très recommandé par ses sources d'eaux naturelles chlorurées, sodiques fortes similaires de Salies-de-Béarn et de Kreuznach en Allemagne. On y soigne principalement les maladies des enfants : lymphatisme, engorgements des ganglions, scrofula, affections tuberculeuses des os et articulations, le rachitisme, l'anémie, les convalescences et certaines formes de neurasthénie.

Egalement y sont traitées par les mêmes eaux les maladies de femmes suivantes : fibromes utérins, métrites, salpingites, ovarites, l'aménorrhée et la dysménorrhée.

Biarritz est surtout fréquenté depuis les mois de mars à novembre.

Bicarbonate de soude.

(Co^3NaH). — Sel de Vichy. Soluble. Digestif alcalin, 1 à 10 gr. Anti-acide : 3 à 4 gr., une heure après les repas ; excitant de l'appétit et sécrétion stomacale 0 gr. 50 un quart d'heure avant.

Bichlorure de mercure.

Sublimé corrosif, caustique antisyphtillique ; 0 gr. 03 à 0 gr. 05 en pilules avec extrait d'opium. Pilules de Dupuytren (Codex) contiennent 0 gr. 01, de 1 à 3 par jour ; antiseptique puissant (abime les instruments) avec acide tartrique, chlorhydrate d'ammoniaque, chlorure de sodium pour dissoudre 1 p. 1000 ou 1 p. 2000.

Liquor de Van Swieten, solution 1 p. 1000 avec de l'alcool.

Bière (levure de).

Furunculose. Suppuration. Diabète.

Administration (Lardier) : fraîche délayée dans l'eau, sèche en cachets : 2 à 3 cuillerées à café entre les repas. En lavement par cuillerée à potage dans 150 gr. d'eau bouillie.

Enfants : 1 cuillerée à café, administrer en même temps par la bouche.

Localement : pansement vaginal, coton imbibé dans solution sirupeuse, injection urétrale, 1 gr. p. 10 d'eau distillée.

Biliaire.

(Modificateur des voies). — Cholagogues : benzoate de soude, chlorate de potasse, essence de térébenthine, huile d'olive, salicylate de soude, terpene.

Calmans de la sécrétion : atropine, calomel, fer, iodure de potassin, sels de potasse.

Purgatif : rhubarbe.

Bismuth.

Antidiarrhéique :

Extrait d'opium.....	0 gr. 01
Sous-nitrate de bismuth.....	0 — 50
Diacordium.....	0 — 15
Mucilage de gomme arabique.....	0 — 05

Pour un bol de 1 à 4 gr. (Delpech.)

Bismuth (sous-nitrate). — 1 à 40 gr. ; à l'extérieur en pulvérisation.

Bismuth (salicylate de). — 1 à 4 gr., antiseptique intestinal.

Blennorrhagie.

Repos, porter un suspensoir, bains fréquents émollients, purgatifs légers. Ne pas porter la main aux yeux ; bien se garnir aseptiquement.

Méthode abortive, avant écoulement : injection d'une solution de 1 à 5 p. 100 de nitrate d'argent (Ricord).

Méthode ordinaire. — 1^o Pendant cinq à huit jours, boire un siphon d'eau de Seltz à chaque repas (A. Desprez). Ce traitement peut suffire. 2^o Si au bout de ce temps il n'y a plus d'inflammation, médication balsamique.

Opiat avec

Poivre de cubèbe.....	30 gr.
Baume de copahu.....	30 —
Cachou.....	30 —
Bleu de méthylène chimiquement pur.	0 — 30

Bien mélanger.

Trois fois par jour prendre de 2 à 4 gr., en dehors des repas (les urines seront blanches).

Ou bien capsules de santal successivement 6, 8, 10, 12, 12, 11, 10, 9, 8, 7 capsules par jour.

3^o En cas d'échec, injections après avoir uriné, en comprimant le périnée, avec :

2 ^o Gomme arabique pulvérisée.....	5 gr.
Eau simple.....	100 gr.

Faites dissoudre et ajouter :

Sulfate de fer.....	} aa 0. gr. 50
— cuivre.....	
— zinc.....	

En injections, trois par jours (Ricord).

Ou, mieux, solution de permanganate, suivant tolérance individuelle de 0 gr. 30 à 1 gr. 25 p. 1000.

Les injections peuvent être remplacées par les lavages avec une douche irrigateur élevée à 1 mètre et contenant une solution de permanganate de 1 p. 3000 à 1 p. 1000.

6° La goutte militaire sera combattue :

a. Par la suppression du rétrécissement s'il y a lieu (uréthrotomie ou électrolyse).

b. Par des instillations de nitrate d'argent de 1/50 à 1/20 (Guyon), une instillation tous les deux ou trois jours, par séries de 6.

N. B. — Contre les érections douloureuses, Herzen préconise :

Bromure de camphre.....	0 gr. 20
Extrait de valériane.....	0 gr. 20
Poudre de —.....	Q. S.

Pour une pilule n° 20, 6 par jour.

Le gallobromol en cachets de 0 gr. 50, 8 par jour, est antiseptique calme les douleurs et les érections.

Chez la femme. — Même traitement général réconfortant. Applications dans le canal d'une solution de nitrate d'argent au 1/50 avec un tampon de coton (Mauriac).

Bléphanite.

Aiguë. — Lavages émollients, éviter poussière et froid.

Chronique. — Traitement général anti-strumeux ou anti-arthritique, médication émolliente.

Bleu de méthylène.

(Chimiquement pur.) — Antifébrile (fièvre intermittente). A la dose de 0 gr. 05. Analgésique à la dose de 0 gr. 03, trois fois par jour, c'est un puissant calmant agissant autrement que *moralemment*, comme on est trop tenté de le croire généralement. Jusqu'à 0 gr. 50 par jour.

Boldo.

Tonique amer, plante du Chili de la famille des monimiacées: stimulant général, facilitant la sécrétion biliaire; infusion à 10 p. 1000 et teinture XX gouttes.

Bols.

Pilules au-dessus de 0 gr. 40.

Borax ou borate de soude.

Antiseptique, lutte contre les organismes inférieurs développés dans les milieux acides, en collutoire 20 p. 100.

Bouche.

(Modificateurs de la.) — Acide borique, acide phénique, alcalins, alcool, chloral, iode, thymol. Sialagogues et antisialagogues.

Bouillon blanc.

Infusion de sommités fleuries sèches pendant les crises d'asthme.

Bouillie.

Potion de Dujardin-Beaumetz :

Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 25
Eau distillée.....	300 gr.

Une cuillerée à bouche.

Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire).

(Note communiquée par M. le Dr A. Piatot, médecin consultant.)

Saison du 15 mai au 10 octobre.

Caractères. — Eaux thermales (45° à 48°), chlorurées sodiques, bicarbonatées mixtes, iodurées et arsenicales (1 gr. 70 de minéralisation par litre).

Adjuvants : massage et mécano-thérapie.

Modes d'emploi. — Utilisées en boisson (eau de la Reine et de Descures) et en bains avec douches sous-marines, en douches générales, étuves générales et locales.

Action. — L'effet essentiel est la sédation et la stimulation douce.

L'eau de la Reine est diaphorétique, diurétique, éliminatrice d'acide urique et d'urates. Le bain a une action sédative sur le système nerveux, dérivative sur la circulation, tonique sur l'état général.

Les étuves et les douches ont une action résolutive sur les exsudats rhumatismaux.

Indications. — Rhumatisme subaigu et convalescence du rhumatisme articulaire aigu. Endocardite récente et cardiopathies valvulaires. Présclérose artérielle et troubles fonctionnels cardiaques.

Contre-indications. — Asystolie, cardiosclérose avancée. Sclérose cardio-rénale, angine de poitrine coronarienne et anévrysmes de l'aorte.

Conditions consenties au corps médical et sa famille : gratuité du traitement 25 p. 100 dans les hôtels dépendant de l'établissement thermal.

Bourbon l'Archambault (Allier).

(Note communiquée par M. le Dr Lejeune, médecin consultant.)

Saison du 15 mai au 1^{er} octobre.

Établissement thermal, très vaste et très bien aménagé.

Sources. — 1^{re} La principale : *Source thermale*, température 53°, est captée dans une enceinte romaine, couverte de trois puits qui sont dans un bouillonnement constant, son débit est de

1200 mètres cubes en vingt-quatre heures. Cette eau inodore est d'une saveur légèrement salée et piquante. Elle est chlorurée sodique, bicarbonatée mixte, bromiodurée, arsenicale.

2^e *Source Jonas.* — Carbonatée ferrugineuse et magnésienne, légèrement laxative, employée avantagusement pour combattre la constipation provoquée par le traitement.

3^e *Source Pardoux.* — Acidulée, gazeuse, excellente eau de table, très digestive, bue sur place et emportée.

Les eaux de Bourbon sont indiquées dans la diathèse arthritique (rhumatisme aigu, chronique, déformant, hydarthroses, pseudo-ankyloses, rhumatisme musculaire, névralgie sciatique, goutte, arthrite diabétique, etc.). Dans la scrofule, la syphilis, les paralysies, les affections chirurgicales, les plaies par armes à feu, les affections gynécologiques.

Elles sont contre-indiquées dans les affections aiguës et fébriles, les néoplasmes, la tuberculose à marche rapide.

Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

(Note communiquée par M. le Dr Gay, médecin de l'hôpital civil.)

Climat tempéré à l'abri des vents, altitude 270 mètres; 15 avril-15 octobre.

Établissements thermaux (1^{re} et 2^e classe). Belles baignoires en marbre blanc, salles de douches attenantes, piscines, étuves, douches vaginales. Grand hôpital militaire avec 200 chambres d'officiers. Casino avec beau parc, théâtre, cercle, etc.

Excursions. — Traitement offert au corps médical, demi-tarif à sa famille.

Eaux chaudes, hyperthermales (66°) chlorurées sodiques (5 gr. NaCl sur 7 gr. 06 de NaBr et 0 gr. 09 de chlorure de lithine).

Action reconstituante du système nerveux,

action antiadiathésique: effets résolutifs dans les néoformations cellulaires.

Indications dominantes. — Lésions articulaires et juxta-articulaires dues à la goutte, au rhumatisme et ses suites; grands traumatismes, plaies de guerre, écrasements (chemin de fer, automobiles, etc).

Névralgies, névrites, sciatiques, myélites, tabes, métrites, déviations utérines et adhérences.

Bourdonnements d'oreille.

Peut provenir de maladie de cœur, d'autres symptômes le montrent. Soigner cet organe. Peut être un trouble néurasthénique, hystérique. Traitement de ces maladies. La cause est locale et c'est un symptôme d'otite. Traiter cette affection.

Bourboule (La).

Note de M. le Dr Nicolas. — (Voir lettre L.)

Bourgeons de sapin.

Décoction 8 à 16 p. 1000.

Bourrache.

Infusion 10 p. 1000.

Brides-les-Bains.

(Voir Salins-Moutiers.)

Bromhydrate de quinine.

Par pilules de 0 gr. 10. 1 gr. par jour.

Bromhydrate d'ammoniaque.

De 0 gr. 25 à 1 gr. par jour, 0 gr. 10 à 0 gr. 50 par dose; antispasmodique.

Bromidrose.

Saupoudrer les pieds avec du bismuth, lotions alcoolisées de belladone à 5 p. 100.

Bromoforme.

Liquide insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool. Très vanté contre les quintes de la coqueluche: entre en grandes quantités dans le *sirop Rami* (qu'on peut facilement reconstituer).

Doses jusqu'à un an	}	I goutte les 3 premiers mois	
		II gouttes les 6	—
		III — 9	—
		IV — 12	—

A partir de un an, augmenter de IV gouttes par an (Marfan).

Adultes: X à XX gouttes en vingt-quatre heures.

Formule de Marfan:

Bromoforme.....	XLVIII gouttes.
Huile d'amande douce....	45 gr.
Gomme arabique.....	15 —
Eau de laurier cerise....	4 —
Eau.....	Q. S. pour 120 gr.

(Mélanger d'abord le bromoforme et l'huile et agiter vivement.)

Une cuillerée à café représente deux gouttes de bromoforme.

Bromures.

Modérateurs nervins.

B. d'ammonium. — 0 gr. 10 à 0 gr. 50 par dose (Fauquez et Chéron).

B. de camphre. — 0 gr. 10 à 1 gr. en pilule (soluble dans l'alcool).

B. de potassium. — De 2 à 4 gr. jusqu'à 10 gr. progressivement très caustique, véhiculer largement.

B. de sodium. — Mêmes doses que le précédent.

Bromurées.

(Eaux). — Balaruc, Bourbonne-les-Bains, Salins.

Bronchite aiguë.

Repos à la chambre; si fièvre, quinine.
Contre la toux :

Teinture d'aconit.....	} aa 2 gr.
Teinture de belladone.....	
Teinture de jusquiame.....	} aa 1 gr.
Teinture d'opium.....	

De XXX à XL gouttes en trois fois dans les vingt-quatre heures (X gouttes par prise) loin des repas.

Si oppression trop grande : vomitif pour faciliter l'expectoration : kermès.

Dans la convalescence, médication arsenicale et glycéro-phosphatée.

N. B. — Un sirop genre Rami :

Bromoforme.....	XII gouttes
Teinture de Drosera.....	XX —
Sirop de tolu.....	30 gr.
— morphine.....	30 —
Eau de laurier-cerise.....	10 —
Extrait de belladone.....	0 gr. 15
Looch de.....	120 gr.

Parcuillerée à bouche d'heure en heure (intervalle de deux heures avant ou après un repas).

Une formule pour enfants de 2 à 6 ans :

Oxyde blanc d'antimoine.....	1 gr.
Infusion d'hysope.....	50 —
Sirop de tolu.....	20 —
Sirop de codéine.....	20 —

Une cuillerée à café toutes les heures (Comby).

Toux très violente chez un enfant de 7 ans.

Infusion de lierre terrestre.....	60 gr.
Sirop de violettes.....	20 —
Teinture de belladone.....	V gouttes
Élixir parégorique.....	X —

Par cuillerées à café de deux en deux heures. (Comby).

Bronchite chronique.

Surveiller l'hygiène, éviter les refroidissements. Saisons à : Saint-Sauveur, Cauterets (sulfure), Mont-Dore, Bourboule (arsenic). Contre toux donner alternativement : terpine 0 gr. 60 en capsule de 0 gr. 10, eucalyptol 0 gr. 50, créosote 0 gr. 20 en pilules; essence de térébenthine 1 gr. en capsules de 0 gr. 25, kermès 0 gr. 20 en potion ou pilules.

Fumigations de goudron, eucalyptol, thymol. S'il y a des poussées aiguës : révulsifs (teinture d'iode, ventouses, sinapismes) sur la poitrine et potion calmante (opium, belladone, codéine, aconit, jusquiame) à l'intérieur.

Broncho-pneumonie.

Chez l'enfant. — Révulsion. — Sinapisme et cataplasme sinapisé; compresses fraîches (12^e) autour thorax avec taffetas gommé, enveloppe mouillée; bain tiède 25° refroidi (cinq minutes). Bains sinapisés (200 gr. de farine dans un linge). Graduer ces traitements d'après la température et l'état général. Faire vomir : avec sirop d'ipéca une cuillerée à café toutes les cinq minutes jusqu'à effet. Purgatif : 0 gr. 05 de calomel par année d'âge. Tonique : alcool (grogs chauds), café, kola : inject. d'éther, de sérum si adynamie (50 c. c. par jour). Jamais d'opium.

Chez le vieillard. — Ne pas l'immobiliser au lit, hygiène, boissons alcoolisées, café noir.

Si dépression : caféine, digitale.

Si oppression : potion expectorante au kermès, potion à l'hyposulfite de soude, vomitif léger.

Pointes de feu, révulsion, diurétiques; aussitôt que possible régime reconstituant : glycéro-phosphate, kola.

Brûlures.

1^{re} et 2^e degrés : traitement de la douleur par la morphine, pansement humide à l'acide picri-

que à 1 gr. 40 p. 100, saturation dans l'eau (Chéron); ne pas mettre de taffetas gommé entre l'ouate et la compresse. Piqûre de sérum artificiel si dépression.

Bussang (Vosges).

Eaux bicarbonatées mixtes, ferrugineuses, froides.

Chlorose, anémie, convalescence.

Contre-indications: tendances congestives.

Cachets.

Poudre contenue dans des pains azymes:

Le n° 1	comporte un poids de	0 gr. 10 à 0 gr. 25
2	—	0 gr. 30 à 0 gr. 40
3	—	0 gr. 50
		gr.
— Acide benzoïque.....	0,20	4 p. j. (antiseptique)
— Antipyrine.....	0,50	1 à 4 p. j. (antinévralgique)
— Benzoate de chaux.....	0,20	2 p. j. (goutte)
— Benzoate de lithine.....	0,10	3 p. j. (goutte)
— Benzonnaphтол.....	0,25	4 p. j. (fièvre typhoïde)
— Carbonate de lithine.....	0,10	4 p. j. (néphrites)
— Naphтол.....	0,20	2 p. j. (antisept. intest.)
— Phénacétine.....	0,25	4 p. j. (fièvre)
— Protochlorure Hg		
(calomel).....	0,20	purgatif : 0,50
— Quinine bromhyd.....	0,40 à 0,50	(associer acide tartr.)
— Salicylate de soude.....	0,50	10 p. j. (rhumatisme)
— Salol.....	0,20	2 p. j. (blennorrhagie)
— Sulfonal.....	4	4 p. j. (insomnie)
— Théobromine.....	0,50	6 p. j. (diurétique)
— Trional.....	4	4 p. j. (somnifère)
— Contre la migraine :		
Phénacétine.....	0 gr. 25	
Caféine.....	0 gr. 03	
Pour un cachet, quatre semblables.		

Un toutes les deux heures jusqu'à effet.

Cachexie palustre.

Hygiène, reconstituant, quinine (surtout méthylarséniat de soude).

Cachou.

De 0 gr. 10 à 1 gr. en grains.

Cacodylate de soude.

Tuberculose, dermatoses, œdème, anémie, chlorose, déperissement.

Doit être administré par périodes d'une semaine, suivie de repos d'une durée égale. Un état pathologique du foie contre-indique l'emploi. L'iodure de potassium facilite l'élimination (0 gr. 50 par jour).

Soluble dans l'eau et l'alcool.

Granules, injections hypodermiques.

Dosés (maximum).

1, 2, 3 ans.....	0 gr. 01
4, 5, 6 —.....	0 — 02
7, 8, 9 —.....	0 — 03
10, 15 —.....	0 — 05
Adultes.....	0 — 10

Caféine.

Principe actif du café (ce dernier s'emploie à 15 gr. p. 100 d'eau), s'emploie en potion, cachets à 0 gr. 25 par dose, un gr. par jour.

Injection hypodermiques :

Caféine.....	2 gr.
Benzoate de soude.....	3 —
Eau distillée.....	6 —
1 c. c. contient :	0 gr. 20 environ.

Calmants.

Morphine (douleur), 0 gr. 01 en potion, mieux en injection. Bromures (sédatifs nerveux), 2 à 4 gr. jusqu'à 10 gr. de bromure de potassium.

que à 1 gr. 40 p. 100, saturation dans l'eau (Chéron); ne pas mettre de taffetas gommé entre l'ouate et la compresse. Piqûre de sérum artificiel si dépression.

Bussang (Vosges).

Eaux bicarbonatées mixtes, ferrugineuses, froides.

Chlorose, anémie, convalescence.

Contre-indications: tendances congestives.

Cachets.

Poudre contenue dans des pains azymes:

Le n° 1	comporte un poids de	0 gr. 10 à 0 gr. 25
2	—	0 gr. 30 à 0 gr. 40
3	—	0 gr. 50
		gr.
— Acide benzoïque.....	0,20	4 p. j. (antiseptique)
— Antipyrine.....	0,50	1 à 4 p. j. (antinévralgique)
— Benzoate de chaux.....	0,20	2 p. j. (goutte)
— Benzoate de lithine.....	0,10	3 p. j. (goutte)
— Benzonaftol.....	0,25	4 p. j. (fièvre typhoïde)
— Carbonate de lithine.....	0,10	4 p. j. (néphrites)
— Naphtol.....	0,20	2 p. j. (antisept. intest.)
— Phénacétine.....	0,25	4 p. j. (fièvre)
— Protochlorure Hg		
(calomel).....	0,20	purgatif : 0,50
— Quinine bromhyd.....	0,40 à 0,50	(associer acide tartr.)
— Salicylate de soude.....	0,50	10 p. j. (rhumatisme)
— Salol.....	0,20	2 p. j. (blennorrhagie)
— Sulfonal.....	4	4 p. j. (insomnie)
— Théobromine.....	0,50	6 p. j. (diurétique)
— Trional.....	4	4 p. j. (somnifère)
— Contre la migraine :		
Phénacétine.....	0 gr. 25	
Caféine.....	0 gr. 03	
Pour un cachet, quatre semblables.		

Un toutes les deux heures jusqu'à effet.

Cachexie palustre.

Hygiène, reconstituant, quinine (surtout méthylarséniéte de soude).

Cachou.

De 0 gr. 10 à 1 gr. en grains.

Cacodylate de soude.

Tuberculose, dermatoses, œdème, anémie, chlorose, déperissement.

Doit être administré par périodes d'une semaine, suivie de repos d'une durée égale. Un état pathologique du foie contre-indique l'emploi. L'iodure de potassium facilite l'élimination (0 gr. 50 par jour).

Soluble dans l'eau et l'alcool.

Granules, injections hypodermiques.

Dosés (maximum).

1, 2, 3 ans.....	0 gr. 01
4, 5, 6 —.....	0 — 02
7, 8, 9 —.....	0 — 03
10, 15 —.....	0 — 05
Adultes.....	0 — 10

Caféine.

Principe actif du café (ce dernier s'emploie à 15 gr. p. 100 d'eau), s'emploie en potion, cachets à 0 gr. 25 par dose, un gr. par jour.

Injection hypodermiques :

Caféine.....	2 gr.
Benzoate de soude.....	3 —
Eau distillée.....	6 —
1 c. c. contient :	0 gr. 20 environ.

Calmants.

Morphine (douleur), 0 gr. 01 en potion, mieux en injection. Bromures (sédatifs nerveux), 2 à 4 gr. jusqu'à 10 gr. de bromure de potassium.

Camphre (sédatif général), 0 gr. 60 par jour en 3 cachets.

Calomel.

Protochlorure de mercure, insoluble dans l'eau, dans l'alcool. On doit éviter les chlorures et les acides.

Dose, en une fois, associé à la mannite.

6 à 15 mois.....	0 gr. 05 à 0 gr. 10
15 mois à 3 ans.....	0 gr. 10 à 0 gr. 20
3 ans à 5 ans.....	0 gr. 20 à 0 gr. 30
5 ans à 10 ans.....	0 gr. 30
Adultes.....	0 gr. 20 à 1 gr.
	(Purgatif de 0 gr. 50 à 0 gr. 60.)

Contre : syphilis, diarrhée, microbes, vers. Exagération de la sécrétion biliaire.

Dans les syphilis graves, injections hypodermiques de calomel, 0 gr. 10 tous les huit jours.

Calvitie (au début).

Couper les cheveux très ras, frictions avec :

Chlorhydrate de pilocarpine.....	50 centigr.
Alcool camphré.....
Rhum.....	aa 5 gr.
Teinture de cantharides.....
Glycérine.....
Essence de santal.....
— de roses.....	aa V gouttes.
— de Wintergreen.....
Alcool à 80°.....	80 gr. (Brocq).

Camomille.

Infusions de 5 à 10 p. 1000.

Camphre.

Agir avec prudence ; pilules de 0 gr. 05, 3 par jour ; dose maxima, 2 gr. par jour.

— monobromé, 0 gr. 20 en pilule, 5 par jour au maximum. (Délire, hystérie.)

Alcool camphré.. en frictions.

Huile camphrée.. en onctions, injections hypodermiques, 4 à 5 c. c., faiblesse cardiaque.

Pommade camphrée du Codex.

Cancer.

— Estomac. — Lait, kéfir, koumis, œufs, pâtes alimentaires, viandes pulpées ou râpées sont nourriture de choix. Si sténose absolue, lavements alimentaires :

Bouillon.....	250 gr.
Vin.....	120 —
Jaunes d'œufs.....	n° 2
Peptone sèche.....	15 gr. (Jaccoud).

Lavage de l'estomac fréquent contre douleurs, Eau chloroformée, potion Rivière, tisane condurango 10 p. 300, 3 cuillers à soupe par jour. La gastro-entérostomie donne une survie de six mois en moyenne. Injections de morphine sont le remède suprême.

Utérus. — Dès que la nature cancéreuse est reconnue, la partie malade doit être retranchée ; l'hystérectomie vaginale est alors indiquée si les parties voisines de l'utérus et le vagin ne sont pas atteints. Contre la fécondité : lavages avec permanganate de potasse 2 p. 1000 ; acide phénique 25 p. 1000 ; pansement à l'iodoforme. Calmer les douleurs avec la morphine.

Vessie. — En cas d'hématurie : lit, applications froides locales, lavements froids, injections intravésicales de nitrate d'argent 5 p. 100, au lanin à 1 p. 100 (Guyon). Contre les douleurs, injections de morphine. Le traitement chirurgical a quelques chances de succès, 10 p. 100. (Tuffier).

Valve et vagin. — Il est très rare qu'il soit primitif, il est le plus souvent secondaire ; soulager le malade avec de la morphine. Pansements humides.

Cancroïde.

Cautérisations, antiseptie, exérèse, radiothérapie. Badigeonnages avec la solution :

Bleu de méthylène.....	10 gr.
Alcool.....	} aa 50 gr.
Glycérine.....	

Cannes (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par MM. les D^{rs} Chuquet et Boques, médecins consultants.)

Saison du 15 septembre au 15 mai.

La station hivernale de Cannes convient à tous les débilités qui veulent éviter l'action nocive du froid aux convalescents, aux enfants délicats, aux vieillards.

Elle a des ressources spéciales contre la scrofule et le lymphatisme, grâce à l'influence marine et aux bains de mer qui peuvent être pris en tout temps. D'après nos recherches, la température de la mer dans les mois les plus froids ne descend pas au-dessous de 13° centigrades et tous les jours on peut s'y baigner sans danger. Grâce à cette pratique, on voit rétrocéder et guérir les accidents dus aux diathèses précitées. Il n'est pas rare d'observer d'anciennes coxalgies drainées, curetées ailleurs sans résultats définitif, qui guérissent radicalement après une ou deux cures.

La station de Cannes est surtout indiquée dans la tuberculose pulmonaire chronique, à condition qu'elle ne s'accompagne pas de fièvre rebelle et d'hémoptisies. Les tuberculeux guéris à Cannes sont légion et la proportion des cas avantageusement modifiés ne le cède pas à celle qu'invoquent les sanatoriums les plus autorisés.

Le climat de Cannes convient à la plupart des maladies chroniques. C'est la station de choix pour les arthritiques, rhumatisants, goutteux,

pour les diabétiques, les albuminuriques, les neurasthéniques et les dyspeptiques.

Toutefois, nous le déconseillons aux prédisposés à la congestion et à l'hémorragie cérébrale, aux artérioscléreux avancés, aux tachycardiques, aux hystériques et aux cancéreux.

Les affections des organes des sens de nature scrofuleuse, telle que la kérato-conjonctivite, les ulcérations de la cornée, les kératites parenchymateuses, les otites moyennes suppurées chroniques, guérissent généralement à la suite d'une cure un peu prolongée. Les végétations adénoïdes y sont très favorablement influencées à tel point que chez quelques-uns des enfants qui en sont porteurs, la respiration peut devenir normale.

Capsules.

Médicament ovulaire ou sphérique, contenant un principe actif enfermé dans du gluten ou de la gélatine (ne se dissolvant que dans l'estomac) : éther, chloral, chloroforme, essence de térébenthine, terpine, eucalyptol, fougère mâle, etc.

Capvern (Hautes-Pyrénées).

Sulfatées, bicarbonatées, calciques et magnésiennes tempérées.

Indications : gravelle biliaire, gravelle urinaire, dyspepsies, goutte, diabète, arthritisme.

Ménopause, suites de couches.

Contre-indications : diabète avancé, affections aiguës : calculs vésicaux.

Carbonates.

— d'ammoniaque, alcali volatil concret (flacons de sels).

— de fer, 0 gr. 15 à 0 gr. 50 en pilules.

— de magnésie : dose 1 gr.

— de chaux : craie préparée, anti-acide, 2 à 16 grammes en cachets.

Cardio-vasculaires.

(Médicaments.)

Digitale (tonique du cœur). — Après avoir purgé et mis au repos le malade, dose de 0 gr. 30 à 0 gr. 50 en infusion, les quatre jours suivants aller en diminuant. Instituer d'emblée le régime lacté exclusif.

Spartéine. — Ne produit pas de vaso-constriction comme le précédent : trois pilules de cinq centigr. par jour.

Strophantus. — Comme la digitale dont il est succédané, XV à XXX gouttes par jour dans eau sucrée.

Nitrile d'amyg., en inhalation, vaso-constricteur, V à X gouttes sur un mouchoir.

Carreau.

(Tuberculose des ganglions mésentériques. Séjour à la mer (Berck). Huile de foie de morue et reconstituants, alimentation carnée, crue, œufs et lait. Révulsion sur le ventre ; sinon frictions du ventre avec la pommade :

Axonge benzoïnée.....	40 gr.
Extrait ciguë.....	4
Iodure de potassium.....	4
Teinture d'iode.....	1 (Comby.)

Carlsbad.

(En Bohême) ; alcalines, ces eaux thermales ont une température de 51° à 72°, contiennent 1 gr. par litre de carbonate de soude.

Eau artificielle.

Carbonate de soude.....	0 gr. 35
Chlorhydr. de chaux cristallisé.....	0 gr. 40
Chlorure de sodium.....	0 gr. 40
Sulfate de fer.....	0 gr. 01
Sulfate de soude.....	3 gr. 00
Eau gazeuse.....	625 gr.

Cascara sagrada et cascarine.

Mauvais purgatif dont l'action prolongée provoque des entérites.

Pilules de cascarine à 0 gr. 10.

Extrait fluide de cascara, X à XX gouttes.

Cataplasmes.

Mie de pain dans du lait, farine de lin (on peut y ajouter quelques gouttes de laudanum). De fécule :

1° Délayer 50 gr. de fécule dans 50 gr. d'eau.

2° Jeter le tout dans 450 gr. d'eau bouillante.

3° Étendre sur une plaque de marbre.

4° Laisser refroidir.

5° Enfermer dans un peu de gaze.

6° Appliquer.

Employé dans l'eczéma.

Caustiques.

Le *thermocautère* est hémostatique au rouge sombre, tranchant s'il est chauffé à blanc.

Le *chlorure de zinc*, allié à deux parties de farine, constitue la *pâte de Canquoin*.

Le *nitrate d'argent* en bâton, *Pierre infernale*, et en solution de 1 p. 100 à 50 p. 100 ; collyres du 1 p. 100 au 1 p. 50.

La *potasse caustique*, allié à la chaux et délayée dans un peu d'alcool, constitue le caustique de Vienne.

La *Pierre divine* (azotate de cuivre, sulfate de cuivre, sulfate d'alumine) est un excellent caustique employé par les oculistes. Galezowski préfère le *capricine* (crayon à base de cyanure de cuivre).

Canterets (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr A.-E. Meillon.)

Du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Vingt-quatre sources distinctes. Neuf établissements thermaux : *La Railière, Mauhourat, le Pré,*

les *Oeufs*, le *Bois*, *César*, les *Espagnols*, *Pauc-Vieux* dites sources fortes minéralisées par le sulfure de sodium (T. de 38° à 50° C.); le petit *Saint-Sauveur*, le *Rocher*, *Ricumiset*; sources faibles: sulfites et hyposulfites (de 32° à 36°), engendrées par des bactéries d'oxydation (sulfo-bactéries). Installations hydrothérapiques complètes (générales et locales).

Conditions spéciales consenties au corps médical et à la famille: gratuite.

Mode d'action des eaux. — Elles agissent par la mise en œuvre d'un élément qui modifie la nutrition cellulaire et générale et transforme l'organisme et les fonctions vitales. Un ensemble de réactions, générales ou locales, imprime par leur jeu une activité merveilleuse à toutes les fonctions organiques. Cette stimulation dirigée méthodiquement permet d'atteindre d'autant plus aisément le but, que le médecin dispose de 24 sources, permettant de modérer ou d'exciter pour ainsi dire à loisir, l'organe visé.

En boisson. — Les eaux excitent l'estomac (abaissément de l'acide gastrique), stimulent la diurèse et le fonctionnement intestinal (suppression de la constipation) accélèrent le pouls, amplifient la respiration.

L'hydrothérapie. — Suivant le procédé hydriatique employé, la source, la thermalité, la durée, permet d'aller de la révulsion cutanée locale ou générale à la sédation d'une plaie, et, pour les muqueuses, depuis la simple excitation glandulaire et vaso-motrice jusqu'au décapage d'un épithélium de surface.

Propriétés. — L'action élective des eaux de Caunterets, la Raillère en particulier, est la rénovation cicatrisante résolutive, anticalarrhale des muqueuses rhino-pharyngo-laryngo-bronchiques. Traitement général, boissons, hydrothérapie et traitements locaux dont l'installation constitue une des spécialités de Caunterets: humage,

pulvérisations, douches rétro-nasales, etc.

L'action régulatrice des fonctions gastro-intestinales, ancre de salut de tous les débilités, est utilisée dans les dyspepsies où il convient de vaincre l'inertie mécanique, la perversion chimique, l'insuffisance biliaire.

L'entéroclyse sulfosilicatée de César et la boisson de Mauhourat guérissent la constipation opiniâtre.

L'action reconstitutive du plasma et des hématies est utilisée chez les enfants malingres, dans la neurasthénie féminine, dans les hémorragies, les névralgies, l'hystérialgie avec ou sans métrite; les jeunes filles anémiques, adynamiques, abouliques retrouvent rapidement leurs forces.

Ajoutons que Caunterets est indiqué pour tous les sujets dont la nutrition générale est ralentie: scrofuleux, anémiques, lymphatiques, arthritiques, syphilis.

Centaurée.

(Gentianée), tonique, stomachique, légèrement laxative, amère: infusion 10 p. 1000.

Céphalématome.

Si volumineux, ponction et compression.

Céphalalgie.

Anémique, asthénique, non congestive: *opium*. — Céphalées du delirium tremens et du tabes: *pyramidon* 10 gr. 30 à 6 gr. 60. Migraine: *café noir*. Céphalalgie des névropathes: *acétate d'ammoniaque*, V à XX gouttes de solution officinale d'eau sucrée.

Cas ordinaires, congestifs:

Antipyrine, *teinture d'ambre*, ou:

Phénacétine.....	0,25 cent.
Caféine.....	0,03 —

Pour un cachet n° 6.

Un toutes les deux heures jusqu'à trois.

Céram.

Véhicule composé de cire et d'huile d'amandes douces mélangées.

Cerises.

(Queues de). Tisane diurétique à 40 p. 1000. On édulcore avec sirop de cerises.

Certificat de décès.

(Délivré sur papier libre : renseignement administratif).

Je, soussigné, docteur en médecine de la Faculté de.....

Après avoir examiné le corps de la personne qu'on m'a déclaré être le nommé X..... demeurant à.....

AI constaté ce qui suit :

1^o La mort est un fait constant;

2^o Elle semble remonter à heures;

3^o Elle paraît due à une cause naturelle (ou ne paraît pas due.....).

En foi de quoi je délivre le présent certificat.

Signé :

N.-B. — Le médecin n'est pas en droit de formuler un diagnostic; toutefois, en raison de l'importance du service des statistiques, il peut avoir à noter le *numéro de la nomenclature abrégée* :

Nomenclature abrégée (décès). — Obligatoire dans tous les États signataires de la convention. Les mots *cause du décès* doivent donc toujours être suivis de l'indication d'une des maladies comprises dans cette liste.

N.-B. — Le N^o 35 (maladies inconnues ou mal définies) peut, à cause même de la difficulté dans tous les cas d'affirmer un diagnostic immuable, être invoqué; il sauvegarde d'ailleurs les obligations que comporte le secret professionnel.

1. Fièvre typhoïde (typhus abdominal) (1). —

2. Typhus exanthématique (2). — 3. Fièvre intermittente et cachexie palustre (4). — 4. Variolo (5). — 5. Rougeole (6). — 6. Scarlatine (7). — 7. Coqueluche (8). — 8. Diphtérie et croup (9). — 9. Grippe (10). — 10. Choléra asiatique (12). — 11. Choléra nostras (13). — 12. Autres maladies épidémiques (3, 11, 14, 15, 16, 18, 19). — 13. Tuberculose des poumons (27). — 14. Tuberculose des méninges (28). — 15. Autres tuberculoses (de 26 à 34). — 16. Cancer et autres tumeurs malignes (de 39 à 45). — 17. Méningite simple (61). — 18. Congestion, hémorragie et ramollissement du cerveau (64, 65). — 19. Maladies organiques du cœur (79). — 20. Bronchite aiguë (90). — 21. Bronchite chronique (91). — 22. Pneumonie (93). — 23. Affections de l'estomac (cancer excepté) (103, 104). — 24. Diarrhée et entérite (au-dessous de 2 ans) (105). — 25. Hernies, obstructions intestinales (108). — 26. Cirrhose du foie (112). — 27. Néphrite et maladie de Bright (119, 120). — 28. Tumeurs non cancéreuses et maladies des organes génitaux de la femme (de 127 à 132). — 29. Septicémie puerpérale (fièvre, péritonite, phlébite puerpérale) (137). — 30. Autres accidents puerpéraux de la grossesse ou de l'accouchement (134, 135, 136, 138, 139, 140, 141). — 31. Débilité congénitale et vices de conformation (150, 151). — 32. Débilité sénile (154). — 33. Morts violentes (de 155 à 175). — 33 bis, dont : suicide (155 à 163). — 34. Autres maladies (17, de 20 à 25, de 35 à 38, de 46 à 60, 62, 63, de 66 à 78, de 80 à 89, 92, de 94 à 102, 106, 107, 107 à 111, 113 à 118, 121 à 126, 133, 142 à 149, 152, 153). — 35. Maladies inconnues ou mal définies (177 à 180).

N.-B. — Les numéros entre parenthèses sont ceux de la nomenclature détaillée.

Chaleur.

Marteau de Mayor (plongé dans l'eau bouillante), révulsif.

Challes-les-Eaux (Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Royer, médecin inspecteur.)

Saison du 15 mai au 15 octobre.

L'établissement thermal après plusieurs agrandissements nécessités par l'accroissement de la clientèle comporte :

1° Une buvette.

2° Deux vastes salles d'inhalation.

3° Quatre salles et plusieurs cabinets particuliers affectés aux pulvérisations et aux irrigations nasales.

4° Trente cabinets de bains.

5° Une salle de douches hydrothérapiques.

6° Un pavillon spécial pour les gargarismes.

Gratuité complète est accordée gracieusement aux médecins et à leur famille directe (femme et enfants).

Une seule source est utilisée à Challes sous le nom de Grande Source, la température est de 10°,5.

Sa composition chimique est : sulfureuse forte, bicarbonatée, iodurée et bromurée sodique.

Les modes d'emploi sont indiqués par la description de l'établissement.

Les principales indications s'appliquent aux états morbides suivants : *lymphatisme* et *scrofule* avec toutes leurs manifestations cutanées, muqueuses, ganglionnaires, osseuses ; *symphilitis* aux périodes secondaire et tertiaire ; *débilité* consécutive aux maladies infectieuses, telles que grippe, rougeole, coqueluche, fièvre typhoïde ; *maladies chroniques des voies respiratoires* : catarrhes des fosses nasales, ozène vraie, végétations adénoïdes, pharyngites, laryngites, catarrhe bronchique, emphysème, tuberculose pulmonaire, adénopathie trachéo-bronchique, asthme ; *goitre parenchymateux* ; *eczémas*, *acnés* ;

enfin *métrites*, *périmétrites*, *leucorrhées*, *dysménorrhée constitutionnelle*, *fibromes*, *prurit vulvaire*.

Champignons.

(Intoxication par les) : café, caféine, éther, injections de sérum artificiel.

Chancres.

Mou : cautérisation, pansement à l'iodoforme ; lavages émollients.

Indurés. — Lavages émollients. Saupoudrer avec du calomel. S'il devient phagédénique, appliquer avec un pinceau une solution à 3 p. 10 de tartrate ferrico-potassique.

Chanvre indien.

Antispasmodique, hypnotique. Teinture, V à XXX gouttes.

Charbon.

Donner des réconfortants ; administrer de X à XXX gouttes de teinture d'iode à l'intérieur ; extirper la pustule maligne et pratiquer l'antisepsie de la région.

Charbon végétal.

Absorbant, par cuillerées à café (1 à 3) après repas.

Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr Augelly, directeur de l'établissement thermal.)

Du 15 mai au 15 octobre.

Deux établissements thermaux. Les *Nouveaux Thermes* : 134 baignoires pour bains à eau courante avec douches sous-marines, et l'*établissement Henry* ou sont concentrés tous les services accessoires : hydro, électro et mécanothérapie, irrigations intestinales, etc.

La gratuité absolue du traitement et du théâtre est consentie au corps médical.

Vingt-sept sources (dont une seule, la source Gabler, est exploitée) qui donnent 3 millions de litres par jour.

Température : de 16° à 38°.

Composition chimique. — Gaz CO₂ libre, chlorures de magnésium et sodium, bicarbonates mixtes de fer.

Indications thérapeutiques. — Constipation, toutes affections de l'intestin, congestion du foie, des reins, de l'utérus, des centres nerveux, maladies des pays chauds, obésité, etc.

Mode d'emploi. — Boissons, bains, eau courante, irrigations, douches.

Chaux.

Vive, caustique; eau de chaux, antiacide, 10 à 60 gr. par jour; 9 parties associées à une d'huile d'amandes douces constituent le liniment oléo-calcaire (brûlures). Lui préférer l'acide picrique.

Chicorée sauvage.

(Synanthère); infusion à 10 p. 1 000, stomachique, laxative.

Chiendent.

(Graminée); infusion 20 p. 1 000, diurétique.

Chloral.

(C₂HClPO + M²O) (Hydrate de). Hypnotique, anesthésique, très caustique; étendre dans beaucoup de liquide, de 1 à 5 gr.

Chloralose.

(C₈H₄Cl₃O₅). Même effet, de 0 gr. 10 à 0 gr. 25.

Chlorate de potasse.

(K₂ClO₃) à l'extérieur, 4 p. 100, gargarismes. A l'intérieur, 5 gr. en potion, pilules, pastilles.

Chlorate de soude.

Préférable au précédent, même dose.

Chlorhydrate de morphine.

(C₁₇H₁₉NO₃.HCl.2H₂O). Très soluble, 0 gr. 01 à 0 gr. 03 par jour en potion, injections hypodermiques. Contre-indiquée dans l'albuminurie.

Chlorhydrate d'ammoniaque.

Stimulant, potion : 2 à 5 gr.

Chlorhydrophosphate de chaux.

0 gr. 50 à 1 gr. reconstituant.

Chloroforme.

(CHCl₃). Anesthésique général en inhalations: le malade est à jeun et n'a pas de cardiopathies; on a veillé à ce qu'il n'ait rien dans la bouche (pièces de prothèse). Un aide surveille le pouls, le chloroformisateur ne s'occupant que de sa tâche a étendu le malade dont la poitrine est découverte, le cou entièrement dégagé. Il verse goutte à goutte le chloroforme sur une compresse (30 gr. de chloroforme suffisent pour une anesthésie de une heure).

En potion, 1 gr. pour vingt-quatre heures. En pommade, 2 gr. p. 20.

Chlorose.

Hygiène, repos, médication alternante : fer, iode, arsenic. — Surveiller l'estomac, la possibilité d'albuminurie (chloro-brightisme). — Piquères trois fois par semaine avec 5 gr. de sérum Chéron. Levure de bière. Alimentation reconstituante.

Lécithine, 0 gr. 10 par jour.

Eaux minérales : Forges, Bussang, Orezza, Spa (ferrugineuses), La Bourboule (arsenicale), Salies, Salins. Biarritz (chlorurées), bains de mer : Royan, l'été; littoral méditerranéen, l'hiver.

Chlorure d'éthyle.

Anesthésique général : au début de la chloro-

formisation peut être employé pour éviter la période d'agitation, on reprend ensuite le chloroforme. — Localement : anesthésie par réfrigération (chloréthyle, forme employée).

Chlorure de fer.

Hémostatique, caustique : l'antipyrine est de beaucoup préférable. Il en est de même de l'adrénaline en solution au 1 0/00.

Chlorure de mercure.

(Proto-) calomel : 0 gr. 10 à 1 gr. en pilules. Éviter le sel et les acides.

(Deuto- ou bi-), sublimé corrosif.

A l'intérieur, 0 gr. 003 à 0 gr. 005.

A l'extérieur, insoluble dans l'eau, ajouter de l'alcool 10 p. 100, en solution au millième.

Antiseptique énergique.

Chlorure d'or.

Succédané du sublimé, mêmes doses.

Chlorure de zinc.

Caustique : solution aqueuse de 1 à 10 p. 100.

Cholagogues.

Benzoate de soude, essence de térébenthine, huile d'olive, terpine.

Choléra.

Nostras. — Le diagnostic bactériologique s'impose; faire examiner les selles et y chercher le *bacterium coli*. Dans la première période combattre la diarrhée par : sous-nitrate bismuth 8 gr.; opium, 0 gr. 10, pilules; eau albumineuse; lotions froides alcoolisées contre l'algidité. Injections de sérum de Hayem, 500 gr. par jour; toniques : vin vieux, champagne, grogs, alcool.

— *Morbis ou asialique.* — Isolement absolu du malade et du personnel attaché à le soigner dès qu'on le soupçonne. Faire rechercher de suite

la présence du bacille virgule dans les selles et prévenir l'autorité administrative. Même traitement que le choléra nostras.

Chorée.

(Danse de Saint-Guy). Maladie presque cyclique dont on n'abrège pas la durée; on atténue ses symptômes. Faire dormir le malade avec : chloral, 4 à 5 gr. en plusieurs fois dans les vingt-quatre heures (Joffroy); sulfonal, 2 gr. Donner des nervins : bromures, 4 gr.; antipyrine, 2 à 3 gr. en plusieurs fois; exalgine, 0 gr. 60. Remonter le malade avec : ac. arsenic, 0 gr. 004 à 0 gr. 005 en tâtonnant; cacodylate de soude, 0 gr. 10 en injections hypodermiques; fer. Courant galvanique faible descendant chaque jour; gymnastique suédoise, hydrothérapie froide et surtout drap mouillé (Joffroy).

Choroïdite.

Maladie qui est le plus souvent la conséquence de la myopie. Surveiller les enfants et au moindre symptôme voir un spécialiste. Pour diminuer les douleurs et combattre la congestion : sangsues à la tempe, sudorifiques, diurétiques, calomel 0 gr. 40 à l'intérieur. Paracentèses et iridectomie souvent nécessaires.

Choroïdite syphilitique.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)
La choroïdite syphilitique est caractérisée par les signes suivants :

1° Flocons fins, poussières remplissant tout le corps vitré; 2° choroïdite atrophique disséminée, développée sur la dile vers l'ora serrata; 3° papille optique naueuse; 4° dépôts pigmentaires disséminés; 5° diminution du champ visuel dans les régions correspondantes aux dépôts pigmentaires; 6° acuité visuelle diminuée sensiblement et dès le début; 7° à une période plus

avancée et invétérée de la maladie, on voit apparaître des dépôts pigmentaires autour des vaisseaux rétinien, donnant lieu à une rétinite pigmentaire.

Le traitement doit être dirigé plus particulièrement contre la cause syphilitique de la maladie. On fera des frictions mercurielles avec l'onguent double hydrargyrique à la dose de 2 gr. sur les différentes parties du corps.

Chrysarobine.

Purgatif très irritant extrait de la poudre de Goa, 0 gr. 01 à 0 gr. 10 en pilules.

Cigarettes.

Belladone, chanvre indien, datura stramonium, eucalyptus, digitale, jusquiame (asthme et angor pectoris).

Ciguë.

Inusitée dans la pratique, de même cicutine (Manquat).

Contre les crises de l'angine de poitrine, etc.

Emplâtre avec :

Opium.....	} ã
Ciguë.....	

Étendre sur une peau de gant de 6 à 10 cent. carrés, chauffer à la bougie, appliquer loco dolenti, laisser trois à quatre jours.

Cinchonine.

(Sulfate de); contre la fièvre, en cachets, 0 gr. 50 à 2 gr.

Circulation.

(Modificateurs.) — Digitale, spartéine, strophanthus, caféine, bromure de potassium, nitrite d'amyle, sérum artificiel (V. Cardio-vasculaires).

Cirr hoses.

Régime lacté, purgatifs salins et grands lavements froids quotidiens. Ventouses scarifiées et pointes de feu sur la région; hydrothérapie froide et massage. S'il y a ascite, ponctionner.

Citrate de fer ammoniacal.

Le plus soluble, sans saveur, 0 gr. 25 à 2 gr.

Citrate de magnésie.

Purgatif léger, 30 à 60 gr.

Citron.

Cures de citron pur dans le rhumatisme articulaire : jusqu'à 18 et 20 jus de citron par jour. Employé en gargarismes (décoction).

Citrophène.

Antirhumatismal, antipyrétique, antinevralgique, 0 gr. 50 à 6 gr. en cachets.

Climatothérapie.

Climat humide, température très élevée (Madère); climat humide, à température modérée (iles de Bute, iles Hébrides); climat d'humidité moyenne, plus chauds (Alger, Biarritz); climat plus frais, cures en Irlande (Côtes); chauds et secs: Monaco, Cannes, Nice, Menton, Hyères, etc.

Climats continentaux.

Montagnes : (Davos, Saint-Moritz); plaines : Le Caire (chaud), Amélie-les-Bains.

Coaltar.

Antiseptique; émulsion saponifiée de 5 à 20 parties d'eau.

Coca.

Stimulant tonique; infusion 10 gr. p. 100 d'eau. Vins.

Cocaïne.

Anesthésique local; on emploie le chlorhydrate de cocaïne. En collutoires au 1/300.

Solution chirurgicale 1 p. 100 en injections hypodermiques, usage interne: pastilles à 0 gr. 01 (agir prudemment).

Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 25
Eau distillée.....	300 gr.

Une cuillerée à bouche (Dujardin-Beaumetz).

Il est bon d'associer à parties égales le chlorhydrate d'eucaine pour éviter l'action sur le cœur (une demi-dose de chaque). En cas d'accident cocainique: café noir, caféine.

Codéine.

Dérivé de l'opium, narcotique, calmant de la toux.

Adultes, 0 gr. 01 à 0 gr. 05; chez les enfants, sirop: pas avant deux ans; de deux à cinq ans, 5 à 10 gr.; de cinq à dix ans, 10 à 15 gr.; adultes, 15 à 25 gr.

Cœur.

(Maladies du.) *Endocardites chroniques.* Tant que les lésions sont compensées, le traitement est seulement hygiénique. Pas d'exercice ou profession violents, climats extrêmes à éviter. Régime alimentaire à surveiller, pas de pâtes, pas de farineux; jamais d'excès. Pas de café, pas d'alcool; ne pas prendre de bains chauds ni froids, et surtout aucun médicament s'il n'y a pas d'accidents. — S'il y a des accidents, donner trois cuillerées à soupe par jour de:

Ténuire de digitale.....	2 gr.
Bromure de potassium.....	20 —
Eau.....	300 —

S'il y a de la dyspnée, donner l'iode de potassium 2 gr. par jour en potion. Régime lacté

pendant quelques jours. Si les lésions s'aggravent, suivre les conseils donnés à *Asystolie*.

Endocardites aiguës. — Si c'est une localisation d'une infection généralisée, rien à faire, sauf si le cœur faiblit, donner la caféine, de préférence en injections hypodermiques. Pour prévenir l'endocardite rhumatismale, donner le salicylate de soude à haute dose de bonne heure. Si pendant une attaque de rhumatisme il y a éréthisme cardiaque, donner la digitale surtout en teinture, XXX gouttes par jour, révulsion.

Péricardites aiguës. — S'il y a éréthisme cardiaque: injections de morphine, 0 gr. 01; poudre de Dover, 1 gr. 50 par jour. Révulsion de la région. Ventouses scarifiées, glace. S'il y a asystolie: digitale, 0 gr. 50 en macération ou caféine 0 gr. 50 en injections hypodermiques. S'il y a rhumatisme: salicylate de soude, 5 gr. par jour. Si l'épanchement est abondant, paracentèse avec trocart: cinquième espace intercostal, à 6 centimètres du bord gauche du sternum.

Coliq.

(Sirop de) contre la diarrhée légère des enfants.

Colchicine.

Antigoutteux; pas avant le dixième ou onzième jour de l'accès après localisation, en granules de 1 demi-milligramme (trois à quatre par jour en diminuant).

Colchique.

(Colchicacées.) — Attendre que la goutte soit bien localisée; poudre 0 gr. 05 à 0 gr. 30 (infusion, pilules); extrait: 0 gr. 01 à 0 gr. 10. Teinture: 1 à 4 gr. dans potion, vin: 10 à 50 gr. (s'entendent prép. de bulbes, spécifique). Dans le cas où le médicament aurait été appliqué trop tôt, réagir par application de pommade d'Autenrieth à l'émétique.

Coliques.

Hépatiques. 1° La crise est menaçante : administrer 3 gr. de salicylate de soude ; prendre en deux fois, à une demi-heure de distance :

Huile d'olive.....	400 gr.
Cognac.....	25 —
Jaunes d'œufs.....	no 2
Menthol.....	0 gr. 50 (Chauffard-Dupré.)

Chauffard administre ensuite de 6 à 12 capsules d'éther amyvalérianique (sédation des voies biliaires, douloureuses). 2° Au moment de la crise ; bains chauds, cataplasmes laudanisés, frictions avec de la flanelle imbibée de :

Alcool de Fioravanti.....	75 gr.
Chloroforme.....	6 —
Ether.....	8 —
Huile essent. de menthe.....	2 —
Savon animal.....	Q. S. pour consist. solide.

NOTA. — Faire fondre le savon dans un flacon à large ouverture d'une contenance de 120 c.c. — Verser le mélange. — Agiter vivement. — Laisser reposer. (Chéron.)

En cas de douleurs trop vives, morphine
Ne pas purger. — 3° Après la crise : régime excluant les viandes faisandées et rouges, les corps gras, le sucre, les œufs.

Eaux de Vichy (Grande Grille), de Vals, Carlsbad et Marienbad, moins vigoureuses, Pougues Bourbon-Lancy, Montmirail (source Verte), Martigny, Contrexéville.

Intestinales des enfants. — Régulariser les tétées, ajouter au lait de l'eau de Vichy.

Ceinture de flanelle, frictions avec baume tranquille.

Néphrétiques. — Cataplasmes laudanisés, bains chauds, chloral, opium, morphine.

Diurétiques. — Plus tard, eaux de Contrexéville.

Salpingiennes. — Cataplasmes, bains et injections chaudes, pointes de feu. Frictions avec le liniment de Chéron indiqué ci-dessus (colique hépatiques). Si trop douloureuses, opium ou morphine. Bleu de méthylène, 3 pilules par jour à 0 gr. 05.

Saturnines. — Opium ou morphine. Purgatif avec 25 à 30 gr. d'eau-de-vie allemande.

Plus tard : iodure de potassium et bains sulfureux.

Colite muco-membraneuse.

Faire purger légèrement le malade deux fois par semaine avec : huile de ricin 20 gr., magnésie 20 gr., séné 10 gr. en infusion. Tous les deux jours, grands lavages de l'intestin, 1 litre avec : eau boriquée 40 p. 1000, tanin 3 p. 1000, eau de chaux 150 p. 1000. Calmer les douleurs avec : cocaïne 0 gr. 05 en pilules, potion ; bromures de potassium ou sodium 4 gr. en potion ; extrait de chanvre 0 gr. 02 en pilules ; teinture de chanvre XXX gouttes. Éviter l'opium et la morphine. Donner aux repas surtout végétariens sans fruits verts ni viandes faisandées, les antiseptiques : bétol 3 gr. en cachets ; salol 1 gr. en cachets ; benzonaphthol 3 gr. ; phosphate de soude 3 gr. en cachets. potion ; massage du ventre ; hydrothérapie. Saisons à Plombières, Carlsbad, Luchon (Debove).

Collapsus.

Coucher le malade à plat ; faire injections de caféine 0 gr. 50 ; éther 4 cc. ; huile camphrée 4 cc. ; faire respirer des sels, de l'éther. Donner à boire potion de Todd, grog, champagne. Frictions sèches ou avec une flanelle imbibée d'eau de Cologne sur tout le corps. Flagellation à la figure.

Colle médicamenteuse.

Gomme arabique ajoutée à une solution antiseptique.

Collodion.

Elastique, antiseptique, iodoformé, etc.

Collutoire.

Médicament sirupeux (pour adhérence) que l'on porte avec un pinceau sur le pharynx; remplace le gargarisme chez enfants et vieillards
Ex. :

Résorcine.....	1 gr.
Glycérine n. à 30°.....	30 —
	(Le Blond.)

On peut employer également : alun, borax, chlorate de potasse, cocaïne, etc.

Collyres.

Destinés aux yeux ou aux paupières. Solides : pierre divine, sulfate de cuivre. Liquides : alun (1 p. 60), atropine (de 0 gr. 02 (faible) à 0 gr. 05 (fort) p. 10 d'eau), nitrate d'argent (0 gr. 50 et 1 p. 100), cocaïne (1 p. 20), éserine (0 gr. 10 p. 10), strychnine (0 gr. 10 p. 40 gr.), sulfate de zinc (0 gr. 15, 0 gr. 50, 1 gr. p. 100), tania (1 p. 120), vétratine (0 gr. 50, alcali XV gouttes, eau 30 gr.).

Le médecin seul doit les employer.

Colombo.

Tonique, amer, gastrites nauséuses, dyspepsies atoniques). Poudre, 0 gr. 50 à 2 gr.; teinture, 2 à 4 gr. Aide à supporter les ferrugineux; l'associer.

Coloquinte.

Purgatif et diurétique spécialement indiqué dans ascite. Extrait, 0 gr. 05 à 0 gr. 20 en pilules.

Coma.

Diabétique. — Calme et repos, diurétiques : caféine, injections sérum, inhalations oxygène.

Urémique. — Saignée 4 à 600 gr., diurétiques : sérum physiologique.

Comédons.

Extirpation avec clef de montre, lotion alcoolisée.

Compresses.

Ajouter eau sédative.

Condurango.

Écorce stimulant stomachique, anesthésique, poudre 1 à 4 gr. Teinture 10 à 20 gr.

Congellation.

Préconisée dans le traitement du cancer.

Congestions.

Pulmonaire. — Révulsion de la région. Teinture d'iode, ventouses, pointes de feu, sinapismes, bains de pieds sinapisés; émissions sanguines : ventouses scarifiées, sangsues. Si la congestion est passive : digitale 0 gr. 50 infusion; caféine 0 gr. 50 en injections hypodermiques.

Rénale. — Vin de Trousseau 2 cuillerées à soupe par jour; vin de la Charité 2 cuillerées à soupe. Diurétiques. Sinapisation de la région.

Cérébrale. — Saignée du bras 300 gr.; pédiluves sinapisés; sangsues sur la mastoïde; compresses froides sur la tête; purgatif : eau-de-vie allemande 20 gr.

Hépatique. — Révulsion de la région. Diurétiques. Vin de Trousseau, vin de la Charité. Digitale 0 gr. 50, infusion. — Purgatifs salins : sulfate de soude 40 gr., eau Carabana. Régime lacté.

Conjonctivite.

Catarrhale. — Lavages fréquents avec eau bouillie 40 p. 1000 chaude; instillations quotidiennes de nitrate d'argent 10 p. 30. Combattre la cause. — *Pustuleuse.* Lavages antiseptiques; instillation quotidienne de sulfate de zinc 0 gr. 02 p. 10 gr. d'eau. — *Granuleuse.* Éviter la contagion. Lavages antiseptiques. Cautériser avec crayon de nitrate d'argent, mais neutraliser avec eau salée. Insuffler poudre d'iodoforme. — *Parulente.* Laver chaque matin la conjonctive avec liquide antiseptique et ouate. Cautériser avec nitrate d'argent 1 p. 30 ou 1 p. 15; neutraliser de suite; tous les matins, douches oculaires antiseptiques toutes les deux heures, recouvrir l'œil d'une compresse et par-dessus mettre sachet de glace. Préserver l'œil sain avec un verre de montre.

Diphthérique. — Sangsues à la tempe, calomel tous les deux jours à l'intérieur. Ne cautériser que s'il y a du pus en quantité. Sérothérapie. Protéger l'autre œil.

Constipation.

Hygiène alimentaire sérieuse: légumes verts, fruits, peu de viande; pas de vin. Exercice, hydrothérapie froide, massage abdominal et gymnastique. Aller à la selle à heure fixe.

Si le trouble est passager, donner purgatif salin; sulfate de magnésium 25 gr., sel de soude 25 gr.; citrate de magnésium 25 gr.; huile de ricin 30 gr. — S'il dure donner, en pilules: le jalap 0 gr. 50; l'aloès 0 gr. 15; le séné 0 gr. 50; la rhubarbe 0 gr. 40. en cachet. Pour faire sécréter le foie donner: podophylle 0 gr. 02 en pilule, calomel 0 gr. 15 en cachet; la cascarnine 0 gr. 25 (usage prolongé dangereux); la rhubarbe.

Une formule:

Podophyllin.....	0 gr. 01
Extrait de jusquiame.....	0 gr. 01

Evonymine.....	0 gr. 06
Rhubarbe pulvérisée.....	0 gr. 06

Pour une pilule n° 24.

Une ou deux le soir avant le repas. (Plissonnier.)

De temps en temps grands lavages de l'intestin avec: eau bouillie froide; eau glycinée 3 cuillerées à soupe de glycérine; huile 100 gr.

Contrexéville (Vosges).

(Note communiquée par M. le Dr Graux, médecin consultant.)

Saison du 20 mai au 20 septembre.

Établissement hydrominéral de premier ordre. Parc et beaux jardins contenant les sources, le grand hôtel, le casino, le théâtre, le kiosque à musique, les bains. Tout est groupé autour de l'élégante coupole du Pavillon.

L'eau du Pavillon (débit 20000 litres par jour) est froide (11°.5), limpide, agréable à boire.

On y trouve 2 gr. 4 de principes minéraux dont la dominante est le sulfate de calcium et de magnésium. Un travail récent de Frenkel établit que l'eau du Pavillon est dix-huit fois plus lithinée que les eaux similaires de Vittel et Martigny.

En résumé, eau froide, sulfatée calcique et magnésienne, ferrugineuse, lithinée et silicatée.

Près du Pavillon une source importante, la Souveraine, donne une eau plus magnésienne, non ferrugineuse.

Cure de boisson. — On y ingère de 1 à 2 litres, dans la matinée, à jeun, en se promenant. Accessoirement, on donne des bains et des douches avec l'eau du Pavillon, chauffée.

Action physiologique. — Lavage de l'intestin (selles aqueuses), du foie (selles bilieuses), de l'appareil urinaire (diurèse très abondante); modification de la nutrition: plus d'urée, moins d'acide urique, plus de chlorures.

Action tonique sur les réservoirs urinaires et intestinaux. Stimulateur de l'estomac.

Diminution du sucre des diabétiques et augmentation de l'acide urique.

En résumé, action diurétique, laxative, cholagogue et reconstituante.

Indications. — Le traitement s'adresse aux graveleux de tous ordres (gravelle urique, oxalique, et phosphatique);

Aux pyélitiques (pyélites et pyélo-néphrites infectieuses ou calculeuses);

Aux goutteux, jeunes ou vieux, aigus ou chroniques; à la goutte atonique, que les eaux alcalines aggravent particulièrement; aux irido-choroïdites goutteuses.

Aux hépatiques, gros foies engorgés, gravelles et petits graviers.

Aux diabétiques goutteux.

Contre-indications. — Toutes les affections reconnues ordinairement contraires aux cures thermales: maladies du cœur non compensées, lésions cancéreuses, apoplexies cérébrales.

L'albuminurie légère des pyélo-néphrites n'est pas une contre-indication; la cure est bien supportée, l'albuminurie diminue.

Les paralysies vésicales, l'hypertrophie considérable de la prostate avec stagnation importante d'urine, en apportant un trouble sérieux à la miction contre-indiquent la cure. Ne pas venir trop près d'un accès de goutte.

La cure ne réussit ni dans la cirrhose, ni dans le diabète intense consomptif.

Convallaria maialis.

(Liliacée.) Extrait 1 à 2 gr. Contre-indiquée par Jaccoud, effets analogues à ceux de la digitale.

Convulsions.

(Chez enfants.) — Tremper les mains dans

l'eau très chaude (suffit souvent), potion calmante:

Bromure de potassium.....	1 gr.
Musc.....	0 gr. 20
Hydrolat de tilleul.....	} aa 50 gr.
— de fleurs d'oranger...	
Sirop simple.....	20 —

Une cuillerée à café tous les quarts d'heure.

Aspersion d'eau froide ou bain tiède.

Traitement général de la cause: nervosisme, vers, dentition, albuminurie.

Copahu.

En capsules opiat 8 à 15 gr. par jour (blennorrhagie); contre la bronchite, en pilules, potion, 1 à 2 gr. par jour.

Coqueluche.

A la période de début faire vomir deux fois par semaine avec:

Sirop d'ipéca.....	30 gr.
Poudre d'ipéca.....	0 gr. 30

1 cuillerée à café toutes les cinq minutes jusqu'à effet.

Ou:

Sulfate de cuivre.....	0 gr. 30
Eau.....	100 gr.

1 cuillerée à dessert toutes les dix minutes jusqu'à effet (Trousseau).

Donner teinture de belladone V gouttes trois fois par jour, pour un enfant de deux ans en augmentant de II gouttes par jour jusqu'à L. Au-dessous de deux ans autant de gouttes que l'enfant a de mois. Associer la teinture de digitale si le cœur faiblit. Si convulsions ou quintes trop fortes: bromure de potassium, 1 gr. par année d'âge. Marfan prescrit:

Bromoforme.....	XLVIII gouttes.
Huiles d'amandes douces.....	} à 15 gr.
Gomme arabique.....	
Eau de laurier-cerise.....	4 gr.
Eau.....	120 c.c.

1 cuillerée à café = II gouttes. IV gouttes par année d'âge, chaque jour; de cinq à dix ans: XX gouttes chaque jour.

Comby recommande l'antipyrine en potion, 0 gr. 50 par année d'âge. Pulvérisations antiseptiques, bouche ouverte. Les révulsifs ne font rien. Changer de climat.

Cornutine.

Alcaloïde tiré de l'ergot de seigle qui provoque des contractions et même des convulsions musculaires (inuité, Tanret). Bozzolo l'a préconisée à la dose de 0 gr. 03 pour 20 pilules, 2 à 4 par jour dans la spermatorrhée.

Corps étrangers.

Recherche avec pinces. — On a signalé le procédé consistant, au cas où une arête de poisson se fixe dans l'œsophage, en l'administration, par gorgées, d'une solution d'acide chlorhydrique à 0,20 p. 100.

Cors et durillons.

Appliquer tous les soirs le mélange :

Acide chromique.....	} à 3 gr.
Eau.....	

Décolorer le lendemain matin avec la pierre ponce, persister jusqu'à disparition totale qui sera obtenue.

Coryza.

Aigu. — Onction le soir avec beurre de cacao sur le front, les tempes, les ailes du nez. Lutter contre la céphalalgie avec :

Phénacétine.....	0 gr. 25
Caféine.....	0 gr. 03

Pour un cachet n°.

Matin et soir.

Prises avec :

Menthol.....	0 gr. 20
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 10
Tabac.....	10 gr.

Chronique. — Irrigations antiseptiques, acide picrique au 3 p. 1000; résorcine 2 p. 100. Cautérisations.

Cures : Enghien, Uriage, Mont-Dore, Cauterets, Luchon.

Coton.

Hydrophile, cardé, iodé.

Couperose.

Eau très chaude, glycérine, légères scarifications.

Courge.

(Cucurbitacée). Semences vermifuges 50 à 60 gr. pour adulte ou 30 à 45 gr. dans looch pour un enfant.

Craie.

(Préparée). — Antiacide, 2 à 16 gr.

Créoline.

Antiseptique, solution à 2 p. 100.

Créosotal.

Bien toléré, même à dose de 10, 15, 20 gr. par jour. Dans vin ou huile de foie de morue (tuberculose pulmonaire).

Créosote.

(D hêtre). Soluble dans alcool, éther, huile.

Dose : 0 gr. 30 à 0 gr. 60 (très caustique).

Huile créosotée à 3 p. 100.

Lavement créosoté 1,50 p. 200 gr. d'huile.

Vin : 6 gr. p. 1000.

Crésyl.

Antiseptique, solution alcoolisée à 4 p. 100.

Pommade 1 p. 10.

Crêtes de coq.

Excision. Applications avec un peu de coton d'acide chromique et eau à parties égales. A respecter pendant la grossesse.

Creuznach (Allemagne, province rhénale).

(Note communiquée par E. le Dr Bardach, médecin consultant).

Saison du 1^{er} mai au 1^{er} octobre.

Grand établissement du Kurhaus avec bains de vapeur, hydrothérapie, etc.

Dans tous les hôtels et villas, bains thermaux par une conduite directe (différentes salles d'inhalations du plus moderne système), établissement gymnastique Zander.

Un grand nombre de sources avec des eaux chlorurées, sodo-bromurées, qui servent pour les bains et pour boire et qui sont par leur composition sans concurrence.

La célèbre eau-mère (Mutterlauge) contient (analyse de Bunzen) sur 1000 gr. plus de 400 gr. de matières solides dont les principales suivantes :

Chlorure de calcium.....	340 gr.
Chlorure de lithium.....	15 —
Bromure de potassium.....	7 —

Elles servent pour renforcer les bains et pour compresses locales.

Indications thérapeutiques : scrofule, rachi-

lisme, maladies des femmes, de la peau, du cœur, rhumatisme, goutte et syphilis.

Crevasses.

Des mains : glycérine : du sein, tétérelles.

Trois fois par jour, onctions avec :

Glycérine.....	40 gr.
Baume du Pérou.....	5 —
Baume de tolu.....	2 —
Salol pulvérisé.....	1 —

Crins de Florence.

Pour sutures. En cas d'urgence, faire bouillir dans solution antiseptique du crin de cheval (bien stériliser).

Croissance.

Reconstituants : glycéro-phosphates, lécithine, antipyrétiques.

(Voir le Tableau, page suivante).

ACCROISSEMENT

PENDANT LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES :

(D^e SUTILS)

MOIS	ACCROISSEMENT EN POIDS				LONGUEUR	ACCROISSEMENT en longueur DAU MOIS
	POIDS		POIDS			
	MOYEN	par MOIS	par JOUR			
	kil. gr.	gr.	gr.	cm.	cm.	
0	3 060	»	»	49	»	
1	3 750	750	25	53	4	
2	4 350	700	23	56	3	
3	5 100	650	22	58	2	
4	5 700	600	20	60	2	
5	6 250	550	18	62	2	
6	6 750	500	17	63	1	
7	7 200	450	15	64	1	
8	7 600	400	13	65	1	
9	8 000	400	13	65	1	
10	8 350	350	12	67	1	
11	8 700	350	12	67 50	1	
12	9 000	300	10	68	0 5	
13	9 300	300	10			
14	9 550	250	8			
15	9 800	250	8			
16	10 050	250	8			
17	10 300	250	8			
18	10 500	200	6 50			
19	10 700	200	6 50			
20	10 900	200	6 50			
21	11 100	200	6 50			
22	11 250	150	5			
23	11 400	150	5			
24	11 500	150	5			

ACCROISSEMENT

ENFANTS, ADOLESCENTS, PUBÈRES, ADULTES.

AGE	POIDS		TAILLE	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
ans	kil. gr.	kil. gr.	m. cm.	m. cm.
3	13 210	12 450	0 860	0 850
6	18 040	16 740	1 046	1 032
9	24 090	22 440	1 227	1 200
12	31 000	30 540	1 359	1 327
16	53 390	44 440	1 610	1 500
20	65 000	54 460	1 714	1 570
25	66 290	55 080	1 722	1 577

Croton.

(Huile de). — Purgatif très énergique, de I à III gouttes dans pilule mica panis ou lavement (huile 60 gr.). Préconisée après l'attaque d'éclampsie (Tarnier).

Croup.

Ou laryngite diphthérique. Faire faire immédiatement l'analyse bactériologique de la fausse membrane. Si l'enfant n'est pas trachéotomisé, faire une injection de sérum de Roux sous la peau du flanc, de 20 cc. Recommencer le lendemain, réduire la quantité suivant l'état général et la température. Si l'obstruction des voies respiratoires s'accroît, faire le tubage suivant la technique de Bayeux.

Si l'enfant a été trachéotomisé le pronostic est beaucoup plus sombre et varie suivant les associations microbiennes. Petit coccus peu grave, staphylocoque grave, streptocoque très grave.

Le *tabage* se pratique avec l'instrumentation d'O'Dwyer. L'enfant est maintenu immobile, l'opérateur introduit l'index gauche jusque sur l'épiglotte, la bouche étant ouverte au large avec l'ouvre-bouche. Sur cet index l'opérateur introduit le tube de la main droite et enfonce; si l'enfant respire bien, il enlève le porte-tube et fixe le tube avec un fil lié à l'oreille.

Le *faux croup* ou laryngite striduleuse se soigne à l'aide de révulsifs sur la gorge; le mieux est une compressé d'eau très chaude. Maintenir une atmosphère humide autour du malade. Pas de trachéotomie, surtout.

Cubèbe.

(Poivre de). Blennorrhagie, 10 à 15 gr. allié à baume de copahu et cachou pour opiat (aa).

Cuivre.

(Sulfate de). Antiseptique, 4 p. 100, employé dans fièvre typhoïde pour stériliser les selles.

Vomitif pour les enfants (0 gr. 05 à 0 gr. 10), pour les adultes (de 0 gr. 10 à 0 gr. 50) dans potion gommeuse.

Cuprohoenol.

Préconisé par Luton comme spécifique de la tuberculose, de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 en pilules, 2 fois par jour.

Cure de raisin.

En grande quantité les raisins sont employés dans le traitement de la tuberculose; se pratique surtout en Suisse, en Allemagne. On absorbe 3 à 4 kil. par jour.

La levure de raisin serait plus efficace que la levure de bière (suppurations, diabète, etc...??).

Cyanose.

(Maladie bleue). Décrite par Raymond qui a

démontré que la cause est un obstacle à l'artérialisation du sang veineux. Maladie congénitale, sans aucun traitement.

Cyanure de potassium.

Inusité. De 1 à 10 milligr. en injection sous-cutanée, contre affections rétinienne de l'ataxie (Galezowski).

Cynoglosse.

(Borraginée). Pilules contre la toux, loin des repas (4 par jour), opiacées.

Cystite.

Cystite aiguë totale. — Bains généraux, cataplasmes chauds sur l'hypogastre. Pilules d'opium 0 gr. 10 par jour; injections de morphine; lavements laudanisés (XXV gouttes de laudanum), suppositoires belladonnés:

Extrait de belladone.....	0 gr. 03
Beurre de cacao.....	Q. S.

Tisanes de graine de lin, de bourgeons de sapin. Térébenthine 4 gr. en capsules; santal 5 gr. en capsule; copahu 5 gr. en capsules.

Instillation biquotidienne de X, XX, XXX gouttes de nitrate d'argent à 2 p. 100. S'il y a corps étrangers ou calculs: taille ou lithotritie. Saison à Vichy, Contrexéville, Evian.

Blennorrhagique. — Même traitement. Instillation de nitrate d'argent à 1 p. 50.

Cystite chronique simple. — Régime lacto-végétarien; bains fréquents. Santal, copahu, térébenthine à l'intérieur. Saisons à Vals, Vichy, Contrexéville, Vittel, Evian. Tisanes de chien-dent, mauve, bucco, lin. — Tous les jours 2 gr. d'acide benzoïque dans julep gommeux.

Si rétention d'urine, sondage 3 fois par jour. Injection tous les 2 jours d'antiseptiques: nitrate d'argent, 1 p. 500; acide phénique, 1 p. 1000;

acide borique 3 p. 100, tannin 2 p. 100. On peut arriver à la cystotomie sus-pubienne ou à la col-pocystotomie (chez la femme).

Cystite tuberculeuse. — Traitement général reconstituant; Guyon fait des injections de XXX gouttes de sublimé à 2 p. 1000; ou curetage après taille hypogastrique.

Dacryocystite.

Emollients, incision avec le couteau de Weber puis dilatation avec sonde de Bowman, injections au nitrate d'argent au 300.

Dartres.

Après un bain tiède, mettre chaque soir:

Borate de soude..... 2 gr.
Glycérolé d'amidon..... 50 — (Besnier.)

Datura stramonium.

(Solanée). — Succédané de la belladone. A l'intérieur, poudre de feuilles, infusion 0 gr. 05 à 0 gr. 50 pour 150 gr. eau.

Extrait alcool 0 gr. 02 à 0 gr. 10. Cigarettes contre l'asthme (Codex).

Dax (Landes).

(Note communiquée par M. le Dr Labatut, médecin consultant.)

Station fréquentée toute l'année, mais particulièrement d'avril à novembre.

Principaux établissements :

Les Baignots, hôtel.

Thermes de Dames, hôtel.

Therme Seris, hôtel.

Bains Saint-Pierre, pas d'hôtel.

Thermes Salins, pas d'hôtel.

— Gratuité des soins médicaux et du traitement balnéaire, pour les membres du corps médical et leurs familles. Il est fait en outre, aux médecins, une notable réduction sur le prix de la pension.

Les thermes Salins utilisent les eaux salées et les eaux-mères, qui leur sont fournies par les Salines de Dax.

Les autres établissements sont propriétaires de sources abondantes classées parmi les *sulfatées calciques* faibles, hyperthermales (60°), et de boues végéto-minérales, hyperthermales.

Indications. — Le rhumatisme chronique dans toutes les manifestations; les névralgies et les névroses; les suites de traumatisme (entorses, luxations), la diathèse urique, le lymphatisme, la scrofule, etc.

Contre-indications. — Lésions cardiaques non compensées, les néphrites; les sujets prédisposés aux congestions sanguines et, d'une manière générale, toutes les affections à l'état aigu.

Décoction.

Préparation à ébullition dans l'eau: belladone (10 à 20 p. 100), citron (2 fruits 0 p. 1000), condurango (50 p. 1000), eucalyptus (20 p. 1000), fougère mâle (12 p. 1000), guimauve (30 p. 1000), noyer (30 p. 1000), ortie (30 p. 1000).

Délire.

Glace sur la tête, bains tièdes, bromure de potassium, chloral.

Delirium tremens.

Chloral, morphine, alcool. Maintenir le malade au lit.

Démangeaisons.

Eviter les causes (charcuterie, poissons, coquillages). Bains de son.

acide borique 3 p. 100, tannin 2 p. 100. On peut arriver à la cystotomie sus-pubienne ou à la col-pocystotomie (chez la femme).

Cystite tuberculeuse. — Traitement général reconstituant; Guyon fait des injections de XXX gouttes de sublimé à 2 p. 1000; ou curetage après taille hypogastrique.

Dacryocystite.

Emollients, incision avec le couteau de Weber puis dilatation avec sonde de Bowman, injections au nitrate d'argent au 300.

Dartres.

Après un bain tiède, mettre chaque soir:

Borate de soude..... 2 gr.
Glycérolé d'amidon..... 50 — (Besnier.)

Datura stramonium.

(Solanée). — Succédané de la belladone. A l'intérieur, poudre de feuilles, infusion 0 gr. 05 à 0 gr. 50 pour 150 gr. eau.

Extrait alcool 0 gr. 02 à 0 gr. 10. Cigarettes contre l'asthme (Codex).

Dax (Landes).

(Note communiquée par M. le Dr Labatut, médecin consultant.)

Station fréquentée toute l'année, mais particulièrement d'avril à novembre.

Principaux établissements :

Les Baignots, hôtel.

Thermes de Dames, hôtel.

Therme Seris, hôtel.

Bains Saint-Pierre, pas d'hôtel.

Thermes Salins, pas d'hôtel.

Gratuité des soins médicaux et du traitement balnéaire, pour les membres du corps médical et leurs familles. Il est fait en outre, aux médecins, une notable réduction sur le prix de la pension.

Les thermes Salins utilisent les eaux salées et les eaux-mères, qui leur sont fournies par les Salines de Dax.

Les autres établissements sont propriétaires de sources abondantes classées parmi les *sulfatées calciques* faibles, hyperthermales (60°), et de boues végéto-minérales, hyperthermales.

Indications. — Le rhumatisme chronique dans toutes les manifestations; les névralgies et les névroses; les suites de traumatisme (entorses, luxations), la diathèse urique, le lymphatisme, la scrofule, etc.

Contre-indications. — Lésions cardiaques non compensées, les néphrites; les sujets prédisposés aux congestions sanguines et, d'une manière générale, toutes les affections à l'état aigu.

Décoction.

Préparation à ébullition dans l'eau: belladone (10 à 20 p. 100), citron (2 fruits 0 p. 1000), condurango (50 p. 1000), eucalyptus (20 p. 1000), fougère mâle (12 p. 1000), guimauve (30 p. 1000), noyer (30 p. 1000), ortie (30 p. 1000).

Délire.

Glace sur la tête, bains tièdes, bromure de potassium, chloral.

Delirium tremens.

Chloral, morphine, alcool. Maintenir le malade au lit.

Démangeaisons.

Eviter les causes (charcuterie, poissons, coquillages). Bains de son.

Bains de nisaméline (guaco de Trouette-Perret) et 2 à 4 pilules de nisaméline à chacun des deux principaux repas.

— *Vulcaires*. — Cautérisations au nitrate d'argent à 1/10^e et applications de la pommade suivante :

Orthoforme.....	2 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	1 —
Lanoline.....	5 —
Vaseline.....	45 —

MALERE FLAMMA VERITATIS
Matin et soir.

Dengue.

Repos, diète, laxatif léger; si intense, grogs, glace contre vomissements. Chloral contre insomnie; convalescence, reconstituants.

Dentifrices.

Poudre:

Poudre de charbon.....	40 gr.
Poudre d'iris de Florence.....	40 —
Grate lavée porphyrisée.....	40 —
Pierre ponce porphyrisée.....	40 —
Saccharine.....	0 gr. 10
Menthol.....	4 gr.
Cachon (pulvérisé).....	3 —

Opiat:

Salol.....	25 gr.
Corail rouge en poudre.....	425 —
Cannelle fine en poudre.....	30 —
Cochenille.....	45 —
Alun.....	6 —
Miel très beau.....	312 —
Eau.....	45 —

Elisir (eau de Botol).

Extrait de cèdre.....	1 litre
— de myrrhe.....	250 gr.
— de ratanhia.....	250 —

Essence de lavande.....	5 gr.
— menthe.....	8 —
— roses.....	3 —

Colorer en rouge S. A.

Dentition.

Enfance: 1^o donner à l'enfant une racine de guimauve; 2^o frictions légères sur les gencives avec sirop Delabarre; 3^o scarifications légères de la gencive.

Adultes. Contre la douleur: lampons de cocaïne au 1 p. 20 (cracher), essence de clou de girofle.

Dermatol.

Succédané inodore de l'iodoforme, poudre.

Désinfection.

Eluvage de tous les objets portatifs; les gros meubles et les pièces sont désinfectées au formol (pulvérisations et lavages) et avec les vapeurs concentrées d'aldéhyde formique ou d'acide sulfureux (100 gr. de soufre par mètre cube).

Diabète.

(Sucré). — Le régime alimentaire domine la thérapeutique. Suppression complète des aliments sucrés et abstention le plus possible des féculents (pain, haricots, pois, pâtes alimentaires). Sucrer avec de la saccharine ou de la glycocine. Remplacer le pain si possible par du pain de gluten, d'aleurone, de Pavy. Les aliments gras sont recommandés; les aliments préparés à la sauce, défendus. La bière, le vin coupé d'eau alcaline, permis; cidre, vin pur ou sucré, défendus. Le lait est un aliment pour le diabétique. Ne pas oublier que le diabétique doit boire beaucoup, tant qu'il a soif. Un exercice modéré sans fatigue de peur du coma; l'hydrothérapie, le massage, la gymnastique sont indiqués.

Médicaments. — L'antipyrine, 2 gr. par jour, ou mieux le pyramidon, 1 gr. en cachets, doivent être donnés pendant une semaine, cesser une semaine et reprendre. Dans l'intervalle donner 2 fois par jour une pilule.

Extrait d'opium.....	0 gr. 05
Extrait de belladone.....	0 gr. 02

S'il y a des symptômes nerveux: bromure de potassium 3 gr. par jour. Contre l'affaiblissement: arséniate de soude 5 mill. par jour; méthylarsinate de soude 0 gr. 10 en cachets; injections hypodermiques de cacodylate de soude 0 gr. 05; teinture de kola X gouttes avant chaque repas.

Saisons à Vichy, Vals, Carlsbad (alcalines); à Royat, à la Bourboule (arsenicale); à Vittel, Contrexéville (goutte).

En cas de coma diabétique: régime lacté, purger avec: sulfate soude 30 gr.; eau-de-vie allemande 20 gr. Frictions générales à l'eau de Cologne; injections hypodermiques de: caféine 0 gr. 50; sérum artificiel de Hayem 500 gr. Donner bicarbonate de soude 10 gr. par jour.

Levure de vin ou de bière.

Diachylon.

Occlusion des plaies, ceintures contre fractures des côtes.

Diaphorétiques.

Jaborandi, pilocarpine, bourrache, douce-amère, salsepareille, etc.

Diarrhée.

Adulte. — Diète; prendre:

Naphtol β.....	0 gr. 25
Salicylate de bismuth.....	0 gr. 75

Pour un cachet, n° 4.

Un toutes les deux heures jusqu'à effet.

Ou tannigène, 2 gr. par jour en cachets.
Si intense, purgatif léger; 15 gr. de sulfate de soude.

Chronique. — Régime: lait, eau de riz, pommes de terre. Porter une ceinture de flanelle. Prendre:

Tanin à l'alcool.....	0 gr. 10
Phosphate de chaux.....	} à 0 gr. 25
Salicylate de bismuth.....	

Pour un cachet.

Trois par jour.

Enfant. — 1^{er} âge, régulariser les tétées (toutes les deux heures); administrer de 2 à 5 gr. de bismuth; diète hydrique.

Diarrhée verte. — Diète hydrique, potion à l'acide lactique dans du sirop de coing; 1 gr. p. 60, par cuillerées à café toutes les demi-heures. En cas d'insuccès: calomel, eau de riz; tannigène 0 gr. 50 en paquets.

En cas d'adynamie: sérum artificiel, éther, alcool, caféine (0 gr. 20 par jour).

— *chronique.* — Lait stérilisé, képhir, calomel, antiseptiques (benzonaphtol, 0 gr. 20).

Diascordium.

Électuaire antidiarrhéique, un gramme correspond à environ 6 milligr. d'extrait d'opium; dose, 2 à 8 grammes loin des repas.

Diastase.

Principe actif de la salive retrouvé dans les végétaux (Maltine).

Dose, 0 gr. 50 à 1 gr.

Diazoréaction d'Ehrlich.

(Note communiquée par M. A. Plissonnier.)

Dans les affections fébriles, fièvre typhoïde, tuberculose miliaire aiguë, péritonite, scarlatine, etc., la diazoréaction est constante.

Voici en quelques mots la technique de l'opération :

Solution A	{ Eau distillée.....	1 000 c. c.
	{ HCl pur.....	50 c. c.
	{ Acide sulfanilique....	Q. S.
Solution B	{ Nitrite de soude.....	0 c. c. 50
	{ H ² O.....	100 c. c.

A 5 c. c. d'urine à essayer on ajoute 5 c. c. de solution A, puis V gouttes du B; on mélange et on ajoute XXX gouttes d'AzH₃.

Toutes les fois que la diazoreaction sera positive l'urine renfermera, en proportion exagérée, les dérivés conjugués du scatol et de l'indol, et, par suite, il y aura exagération du processus des fermentations putrides.

Digestif.

(Modifications de l'appareil.) Antisepsie de la bouche et du pharynx, sialagogues et antisialagogues.

Estomac : absorbants ; charbon, carbonates.

Calmanants ; glace cocaïne (0 gr. 25 p. 300 eau) ; apéritifs, antiseptiques, vomitifs, antivomitifs, lavages. Liqueur d'Hoffmann V gouttes dans 1/4 de verre d'eau à 2 heures des repas.

Digitale.

Pourprée (scrofulariacée). Tonique du cœur, augmente la tension, diurétique.

* Ni trop, ni trop peu, ni trop souvent, ni trop longtemps * (Huchard). Suspendre au bout de 4 jours, fractionner les doses. Elle ralentit les battements du cœur en augmentant leur force.

Macérations de feuilles de digitale de 0 gr. 30 à 0 gr. 80
Extrait alcoolique..... 0 gr. 05 à 0 gr. 20
Sirop de digitale, 10 à 30 gr. (20 gr. = 0 gr. 50 de teinture.
Teinture éthérée, X à XL gouttes.
Extrait aqueux, 0 gr. 10 à 0 gr. 30 en pilule.

Teinture alcoolique, XXX à XL gouttes chez les enfants :

- 1 à III gouttes de 6 à 15 mois (Marfan).
- V à X gouttes au-dessous de 3 ans.
- X à XV, de 3 à 5 ans.

Vin de Trousseau.

Baies de genièvre.....	300 gr.
Scille.....	30 —
Acétate de potasse.....	200 —
Feuilles de digitale.....	6 —
Vin blanc.....	4000 —
Alcool à 90°.....	500 —

Doses de 2 à 3 cuillerées à potage par jour.

Digitaline.

Amorphe du Codex, 1/2 à 1 milligr. 1/2 (2 par jour), à éviter.

Crystallisée : 1/4 de milligr. pour un granule (Nativelle). Huchard prescrit en une fois et pendant un jour 40 à 50 gouttes de solution de digitale cristallisée au 1 000 (solution de Potain) ; si l'indication persiste, recommencer au bout de quinze jours.

Diiodoforme.

Succédané plus puissant que l'iodoforme.

Dilatation.

Du cœur, repos, diète lactée, suppression du tabac. Iodure de potassium. Si oppression ; ventouses.

Estomac. — Manger lentement, boire peu (régime sec), un verre de bière coupée d'eau par repas.

Ni potages, ni crudités, ni fruits (sauf fraises, bananes, raisins) : ne pas distendre l'estomac.

Électuaire avec :

Salicylate de bismuth.....	} à 10 gr.
Charbon pulvérisé.....	

Extrait de belladone.....	0 gr. 40
Miel blanc.....	140 gr.
Glycérine n. à 30%.....	60 —

Une cuillerée à café après chaque repas, 3 par jour (confiture de Picot). Si utile, dans un pain azyrne.

Affleurement léger, le matin, au niveau de l'estomac; lavage de l'estomac avec tube de Faucher. Si constipation :

Aloès pulvérisé.....	} aa 2 gr.
Résine Jalap.....	
Résine scammonée.....	} aa 0 gr. 50
Calomel.....	
Extrait de belladone.....	} aa 0 gr. 20
— jusquiame.....	
Savon pulvérisé.....	Q. S.

Pour 25 pilules purgatives et laxatives. 1 à 2 le soir avant le repas ou au coucher. (Robin.)

Bronchique. — Éviter la fatigue; hiver: littoral; méditerranéen.

Utérine, obtenue par les lamineaires ou les bougies de Hégar.

Dionine.

(Chlorhydrate d'éthylmorphine.) — Employée comme sédatif et comme calmant dans la phtisie, la bronchite, l'asthme, la pneumonie, etc., elle est plus active que la codéine et présente de sérieux avantages sur la morphine. Elle procure un état de calme général, un bon sommeil; elle facilite la respiration et paraît avoir une action favorable sur les sueurs nocturnes des phtisiques.

S'ordonne aux mêmes doses que la codéine, et, vu sa solubilité, s'emploie bien en injections sous-cutanées. Serait ainsi, paraît-il, un moyen de traitement précieux dans la cure du morphinisme. On donne dans ce cas 0 gr. 05 à 0 gr. 08 par injection, et l'on en administre jusqu'à

0 gr. 40, 0 gr. 60 et même 1 gr. par jour. En pilules, solution, sirop de 0 gr. 01 à 0 gr. 04.

Diphthérie.

On ne peut guère se fier aux symptômes, à la température pour diagnostiquer l'angine diphthérique. Donc, en présence de toute angine, il serait prudent de faire l'examen bactériologique, non seulement pour savoir s'il y a du bacille de Loeffler, mais encore pour connaître les associations microbiennes qui modifient beaucoup le pronostic. En présence de toute angine — puisque la diphthérie prend tous les masques — il est aussi prudent de faire une injection de 15 c. c. de sérum de Roux sous la peau du flanc. Il n'y a aucun danger même s'il ne s'agit pas de diphthérie. Le traitement local consiste en irrigations plusieurs fois par jour de liqueur de Labarraque, 50 gr. pour 1 litre d'eau. Il est très important de ne pas porter de caustique ni de toxique sur la gorge diphthérique. On répète l'injection de sérum suivant la température et l'état général. Isolement complet pendant un mois au moins; désinfection des linges et literie à l'étuve ou l'ébullition, des mains des assistants au sublimé à 1 p. 1000; de la pièce au formol ou à l'acide sulfureux. Alimentation très tonique pendant toute la maladie: jus de viande, œufs, lait, alcool, café. — Si adynamie, injection d'éther, 4 c. c. et de caféine, 0 gr. 50 par jour.

Paralysies. = Electricité faradique, massage, bains sulfureux ou salés. Donner à l'intérieur des tétanisants: strychnine (sulfate, 10 granules de 1 milligr. par jour); injections hypodermiques: 0 gr. 50 p. 100, 1 à 2 seringues de 1 c. c. en sirop 1 à 2 cuillères à soupe. Les injections hâtives de sérum de Roux en préservent.

Les *urticaires* et *gonflements articulaires* avec fièvre sont la conséquence du sérum et n'offrent aucun danger.

Diurétique.

A prendre 1 gr. par dose, six fois par jour.

Diurétiques.

Acétate de potasse (1 à 10 gr.); scille (poudre 0 gr. 20 à 0 gr. 60 pilules); lait, lactose (100 gr. par jour); théobromine (2 gr. puis progressivement 3, 4 gr.); queues de cerises (infusion 30 p. 1000); bourrache, chiendent, violette, stigmates de maïs (infusion 30 p. 1000).

Divonne-les-Bains (Ain).

(Note communiquée par M. le Dr F. Baup, médecin consultant.)

Etablissement hydrothérapique, ouvert toute l'année, pour le traitement des maladies nerveuses et de la nutrition.

Eau peu minéralisée, très froide, constante à 6,5 C., permettant des applications hydrothérapiques extrêmement courtes, mais énergiques.

Hydrothérapie chaude et froide de tout genre; douches, bains, demi-bains, piscines, bains de vapeur, bains médicamenteux et électriques, lavages de l'intestin. Cure d'altitude, d'air, cure de soleil.

Mécanothérapie, massage médical, gymnastique suédoise.

Electricité sous toutes formes, galvanique, faradique, statique, haute fréquence, etc.

Cure de repos, d'isolement, régimes alimentaires. Un des médecins de l'établissement y habite toute l'année.

Indications thérapeutiques. — Toutes les maladies nerveuses et de la nutrition, névrose; neurasthénie, hystérie, etc.; vertiges, névralgies, sciatique; migraine, chloro-anémie, faiblesse génitale; dysménorrhée, métrites chroniques, paralysies, obésité, arthritisme, constipation; morphinomanie, dipsomanie, etc.

En résumé, établissement hydrothérapique où

l'on traite les *maladies nerveuses* et de la *nutrition*. Ouvert toute l'année, un médecin y réside constamment. Spécialement organisé pour les traitements durant l'hiver.

Douce-amère.

(Solanée). Infusion 20 p. 1000, calmant.

Douches.

Locales (hépatique, splénique, épigastrique, hypogastrique, vaginale, périnéale, ascendante).
Générales. — Agissent sur tout le corps moins le visage.

Les douches sont : chaudes, froides, écosaisées (portées progressivement de 30° à 45° et suivies d'un jet froid très rapidement donné), alternatives (chaudes et froides, pendant des périodes égales, par séries de 2, 3, 4 alternances).

Douches mobiles :

a. En jet. — b. En éventail. — c. En pomme d'arrosoir.

Le malade tournant le dos à l'opérateur, le jet, brisé incomplètement par la palette, doit être dirigé à la hauteur des vertèbres cervicales, de là porté rapidement du côté droit de la colonne vertébrale puis sur les pieds. On remonte de même pour le côté gauche puis on fait tourner le malade pour procéder de même en avant. (Verrier.)

Douche en pluie. — Large pomme d'arrosoir à 2^m,50 à 3 mètres au-dessus du sol.

Douche en colonne. — Un tube circulaire remplace la pomme d'arrosoir. Son diamètre est de 1 à 2 cent. 1/2 de diamètre.

Douche en cercle ou en poussière. — Série de cerceaux superposés, distants de 12 à 15 centimètres.

Douche en promenade (Level). — Un cylindre long de 4^m,50, creux, percé de nombreux trous,

sert à produire une pluie sous laquelle se promène le patient.

Effet d'une douche. — Froid, réaction (Durand-Fardel).

Indications. — Anémie, chlorose, hystérie, hystéro-épilepsie, chorée (30° puis plus froide). Neurasthénie (30°, plus tard refroidie jusqu'à 15°) maladie de Basedow

Scléroses. — Constipation (douche ascendantes).

Contre-indications: néoplasmes, poussées congestives, tuberculose fébricitaire, cardiopathies.

Mode d'administration: avant: exercice modéré, 12 à 15° de durée. Support sur lequel peut s'appuyer le malade qui doit respirer largement. Température de la salle 15°.

En cas de suffocation, prendre avant la douche un pédiluve chaud.

Réaction énergique, friction, massage.

Douleurs ostéocopes.

Frictions mercurielles avec onguent napolitain. Iodure de potassium.

Drap mouillé.

Dans les pyrexies.

a) *Enveloppement.* — Lorsqu'il est impossible de donner des bains, on enveloppe le patient dans un drap plongé dans l'eau froide et plus ou moins desséché suivant l'effet cherché. Par dessus ce drap on place une couverture.

La durée variera suivant que l'on recherche une action calmante, excitante, sudorifique, réfrigérante.

b) *Drap mouillé.* — On n'ajoute pas de couverture. Des frictions générales facilitent la réaction.

Drastiques.

(Purgatifs). — *Cholagogues:* aloès (poudre

o gr. 50 à 2 gr.); podophyllin (o gr. 01 à 0,06); *hydragogues:* calomel (o gr. 30 à 1 gr.); jalap (poudre o gr. 50 à 2 gr. pilules); turbith végétal (poudre o gr. 25 à 1 gr.); scammonée (poudre o gr. 30 à 1 gr. dans lait); gomme-gutte (o gr. 10 à o gr. 30); coloquinte (o gr. 10 à o gr. 60); bryone (poudre de racine o gr. 50 à 4 gr.); huile de croton (I à III gouttes).

Drosera.

(Droséracée), plante carnivore. — Teinture: par dose V gouttes, par jour XX à XL gouttes, contre la toux spasmodique (coqueluche). Enfants, V à X gouttes par jour et année d'âge.

Duboisine.

(Sulfate de). Mydriatique; en solution de 0,50 p. 100 instillation (Galezowski.)

En injection hypodermique:

Sulfate neutre de duboisine.....	0 gr. 01
Eau de laurier-cerise.....	20 gr.

Une seringue de 1 c.c. pro die (Dujardin-Beaumetz).

Calmant et hypnotique dans les « affections mentales, accompagnées d'excitation d'insomnie » (Bocquillon-Limousin).

Dysenterie.

Repos, diète, opiacés; débiter par purgatif salin (sulfate de magnésie 25 gr.). Si troubles digestifs vomitif (ipéca 4 à 8 gr. en infusion dans 125 gr. eau, une cuillerée à bouche toutes les deux heures); calomel à dose fraction, o gr. 10 pour un paquet (toutes les heures ou les deux heures jusqu'à 12); comme adjuvant, vin, café, alcool.

Chloral (2 à 4 gr.) ou morphine.

Si intermittente: sulfate de quinine.

Si chronique: nitrate d'argent (o gr. 02 en pilule ou lavement).

Dysménorrhée.

Apiol au moment des règles; hydrastis canadensis dans les périodes inter-menstruelles (XX à XXX gouttes par jour). Dilatation du col utérin.

Electrisation, courant continu, intensité 20 milliampères. Séances de dix minutes, deux à trois fois par semaine. Pôle +, électrode indifférente sur l'abdomen. Pôle — au niveau de l'utérus.

Frictions calmantes en cas de douleur avec liniment calmant.

Dyspepsie.

Il est indispensable de faire l'analyse du suc gastrique. Mettre dans l'ordonnance toutes indications pour le régime alimentaire.

Hyperchlorhydrie. — Suppression du tabac, de l'alcool. Vie calme et régulière, abstention de travaux intellectuels exagérés. Pas de préoccupations. Régime lacté exclusif: 3 litres par jour pendant une quinzaine; ensuite: trois repas par jour dont le principal est le déjeuner. Viandes rôties, grillées, surtout blanches; on peut la pulper s'il y a des douleurs. Interdire la charcuterie, le gibier, les viandes grasses. Les œufs sont recommandés. Le pain, réduit à 50 gr. par repas, sera grillé. Suceries et féculents sont interdits. Légumes verts, purées au tamis. Boisson: eau en infusion chaude; camomille, tilleul en petite quantité. Pas de médicament: sauf sulfate soude 10 gr. le matin à jeun dans eau tiède. Hydrothérapie, massage, exercice modéré.

Hyperchlorhydrie avec hypersécrétion. — Régime lacté absolu, ensuite même régime que plus haut et en plus 10 paquets par jour de:

Bicarbonate de soude.....	1 gr.
Craie préparée.....	0 gr. 50

Cinq après chaque repas d'heure en heure.

Bains tièdes s'il y a de fortes douleurs. Massage et lavements froids contre la constipation. Lavages de l'estomac tous les jours avec bicarbonate de soude 20 p. 1000. Cure thermale à Vichy, Carlsbad.

Hypopepsie. — Régimelacté ou mieux képhirien dans les cas graves; dans les autres: stimuler l'appétit avec les amers: Baumé X gouttes, teinture de noix vomique XX gouttes, de rhu-barbe XX gouttes, d'absinthe XV gouttes, une demi-heure avant chaque repas. Orexine 0 gr. 30 en cachet; bicarbonate de soude 0 gr. 75 en cachet, une demi-heure avant chaque repas. Poudre d'ergot 0 gr. 50 après les repas. On combat les douleurs avec: eau chloroformée 1 à 2 cuillerées à soupe; cocaïne 0 gr. 05 en pilules, potion; extrait d'opium 0 gr. 03; extrait belladone 0 gr. 03 en pilules; menthol 0 gr. 50 en cachets, pilules, ou encore acide chlorhydrique 2 p. 100, 1 cuillerée à soupe une demi-heure après le repas. Même régime alimentaire que dans l'hyperchlorhydrie. Supprimer vin, café, alcool, tabac. Hydrothérapie, massage, électricité faradique. Exercice modéré, éviter le surmenage.

Dyspnée.

Affection fébrile, antithermique et bains froids. — *Affection laryngée,* trachéotomie; dans la diphtérie tubage. — *Affection pulmonaire,* injection de morphine, révulsion locale, enveloppements humides, bains froids. — *Tuberculose,* vaporisation d'eau chaude; inhalations d'oxygène, d'acide carbonique (ballon Limousin). — *Pleurésie,* signe trompeur, le déplacement des organes est seule indication de thoracentèse. — *Affection cardiaque,* digitale 0 gr. 50, infusion; iodure de potassium 3 gr., morphine 0 gr. 01. — *Affection rénale,* régime lacté. — *Anémie, chlorose:* fer, arsenic. — *Affection des fosses nasales:* enlever obstacle (polypes, végétations).

E

Eau albumineuse.

Quatre blancs d'œufs pour 1000 gr. d'eau. Tisane lénitive.

Eau blanche.

(Acétate plomb liquide, 20 parties pour 980 gr. eau); pansements (entorse).

Eau de chaux.

50 à 100 gr. dans lait (diarrhée).

Eau chlorée.

1 p. 100, 2 à 5 gr. en potion (inutile) ou en pansement externe.

Eau chloroformée.

20 p. 100 de chloroforme, par cuillerées à potage, mélangée de 50 p. 100 d'eau (douleurs de l'estomac), 2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

Eau de mélisse.

Cordial, sur un morceau de sucre.

Eau-de-vie allemande.

A base de teinture de jalap, purgative, 5 à 20 gr. dans eau; l'associer au sirop de nerprun 15 gr.

Eau oxygénée.

L'eau médicinale contient de 2 à 6 volumes d'oxygène; à l'extérieur topique; antiseptique à l'intérieur, de 2 à 5 gr. pour un litre (vomissements incoercibles de la grossesse).

Hémostatique (avulsion dentaire, épistaxis), à 12 volumes.

S'emploie pour décolorer les cheveux (blond vénitien).

Eau sédative.

En applications de compresses imbibées, sur la tête.

Eaux.Eaux sulfatées calciques.

1° *Chaudes.* — Bade, Baden, Bagnères-de-Bigorre, Brides, Dax, Larey, Loèche, Plombières, Wiessenbourg, Wildbad.

2° *Froides.* — Audinac, Aulus, Capvern, Cransac, Contrexéville, Encausse, Saint-Amant, Siva-dan, Vittel.

Eaux sulfatées calciques magnésiennes.

1° *Chaudes.* — Birmenstorff, Marienbad, Miers, Montmirail.

2° *Froides.* — Karlsbad, Pullna, Sedlitz.

Eaux salines purgatives.

1° *Françaises.* — Montmirail, Bains (Vosges), Aulus (Ariège); Brides (Savoie), Châtelguyon (P. de Dôme), Saint-Gervais (Savoie), Miers (Lot).

2° *Étrangères.* — Carlsbad (Bohême), Marienbad (Bohême), Pullna (Bohême), Epsom (Angleterre), Sedlitz (Bohême), Hunyadi Janos, Rubinat.

Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Marcellin Cazaux, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 30 septembre.

Grand établissement thermal. Néo-thermes.

Gratuité du traitement pour les médecins et leurs familles :

Sept sources dont la plus importante est la *Source-Vieille*, renommée depuis les Borden (milieu du xviii^e siècle). 33^e, sulfurée sodique et calcique, iodurée, métallique.

Boisson, bains, douches, pétilivues, gargarisme aspirations de l'eau pulvérisée.

Indications. — Rhume, pharyngites, laryngites, catarrhe et susceptibilité catarrhale des bronches; asthme catarrhal avec ou sans emphyseme; tuberculose pulmonaire chez les sujets à faible réaction; chlorose et anémies symptomatiques.

Contre-indications. — Maladies aiguës et périodes aiguës des maladies chroniques; formes

congestives, lésions cardiaques non compensées, troubles cérébraux.

Eaux-Chaudes (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par MM. les Drs Verdenal, médecin consultant, et A. Peytoureau.)
15 juin-15 octobre.

Au voisinage immédiat des hauts sommets installation balnéaire et hydrothérapique sulfureuse des plus complètes.

Station des chemins de fer du Midi (embranchement de Pau à Laruns-Eaux-Chaudes).

Gratuite au corps médical.

Principales sources sulfurées sodiques et calciques : Esquirette : température 35° :

Indications thérapeutiques : métrites et péri-métrites chroniques.

Mode d'emploi : bains, irrigations vaginales. — Exportation.

Sources Baudot et du Clot.

Indications thérapeutiques : affections de la gorge, des bronches et du poulmon.

Mode d'emploi : boisson, gargarismes, humage. — Exportation.

Source du Rey 33° 5.

Indications thérapeutiques : rhumatisme.

Mode d'emploi : bains et douches.

Source Larressec : 24°.

Indications thérapeutiques : dermatoses.

Mode d'emploi : boisson.

Source Minvielle : 10° 6. Eau de table diurétique (arthritisme, toutes maladies par ralentissement de la nutrition). — Exportation.

Eaux distillée de laurier-cerise.

5 à 15 gr. Ne pas administrer avec les mercurels (cyanures).

Eaux hémostatiques.

— de Léchelle (50 à 100 gr. par jour).

— Brochieri (50 à 100 gr. par jour).

— de Rabel (2 à 4 gr. dans un litre véhicule).

Eaux Minérales

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Appollinaris (Prusse).	Acidulée gazeuse.	Très acide.	»
Condillac (Drôme).	»	1.50	»
Châteldon (Puy-de-Dôme).	»	1.50	»
Evian.	»	»	»
Saint-Alban (Loire).	»	1.90	»
Saint-Galmier (Loire).	»	1.50	»
Pougues (Nièvre).	»	1	13°
Seltz.	»	2	»
Vals (Ardèche)	Bicarbon. sodique.		
— Madeleine.	»	9 gr.	
— Rigolette.	»	7	
— Camuse.	»	7	
— Précieuse.	»	6	
— Marquise.	»	6	
— Désirée.	»	6	
— Chrétienne.	»	6	
— Favorite.	»	5.64	
— Marie.	»	»	
— Pauline.	»	»	
— Chloé-Dupasquier.	»	5 gr.	»
— Souveraine.	»	»	
— Victorine.	»	»	
— Saint-Louis.	»	4 gr.	»
— Saint-Jean.	»	1.50	»
— Mireille.	»	1.69	»
— Vivaraise 1.	»	1.9760	»
— 3.	»	3.4733	»
— 5.	»	4.0767	»
— 7.	»	6.3938	»
— 9.	»	7.223	»
Vichy (Allier)			
— sources :			
— Célestins.	»	5.403 p. 1	fr.

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Vichy (Allier)	bicarbon. sodique.		
sources :			
— Puits-Chomel.	»	5.091 p. l.	fr.
— Hôpital.	»	5.029	38°
— Grande-Grille.	»	4.883	41°
— Lucas.	»	5.004	28°
— Lardy.	»	4.910	23°
— Parc.	»	4.857	22°
— Mesdames.	»	4.016	17°
— D'Hauterive.	»	4.110	15°
Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).	»	2.00	39°
Ems (Prusse).	»	2.00	47°
Royat (Puy-de-Dôme).	»	1.35	fr.
Saint-Alban (Loire).	»	1.20	
Mont-Dore (Puy-de-Dôme).	»	0.30 (arsenicale)	45°
La Bourboule (Puy-de-Dôme).	»	1.9 (arsenicale)	52°
Plombières (Vosges) (source Crucifix).	Arsenicale.	0.00050	17°
Mont-Dore (Puy-de-Dôme).	»	0.00045	32°
Bussang (Vosges).	»	0.002	fr.
La Bourboule (Puy-de-Dôme).	»	0.008	52°
Vals (Dominique).	»	0.003	fr.
Evian (Savoie).	Bic. calci- que.	0.10	10°
Aix (Bouches-du-Rhône).	»	0.10	30°
Alet (Aude).	»	0.10	28°
Vittel (Vosges).	»	0.18	fr.
Contrexéville (Vosges).	»	1.00	fr.
Saint-Galmier (Loire).	»	1.03	fr.

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Pougues (Nièvre).	Bic. calci- que.	1.33	fr.
Condillac (Drôme).	»	1.35	fr.
La Malou (Hérault).	Bic. mixte.	1.04	0
Pougues (Nièvre).	»	4.52	fr.
Balaruc (Hérault).	Bromurée.	10 gr.	50°
Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).	»	0.05	58°
Sahns (Jura).	»	0.07	fr.
Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire).	Chlorurée sodique.	2 gr.	46
Bourbon-l'Archambaud (Allier).	»	4.35	52°
Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).	»	5.71	58°
Balaruc (Hérault)	»	40 gr.	50°
Néris (Allier).	»		52°
Luxeuil (Haute-Saône).	»	1.14	55°
Biscous-Biarritz (Basses-Pyrénées).	Chl. sod. forte	295	fr.
Dax (Landes).	»	292	fr.
Sahns (Jura).	»	26	12°
Salies (Basses-Pyrénées).	»	257	fr.
Kreuznach (Prusse).	»	12	12°
Kissingen (Bavière).	»	8.50	17°
Uriage (Isère).	Chl. sod. sulfureuse.		26°
			45°
Aix-la-Chapelle.	Chlorurée-bicarb.	6 gr.	19° à 56°
La Bourboule (Puy-de-Dôme).	»		
Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme).	»	7 gr.	27° à 33°
Royat (Puy-de-Dôme).	»	4.50 à 5.50	35°

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Ems (Allemagne).	Chlorurée-bicarb.	2	35°
Brides (Savoie).	Chlor. sulfat.	5.90	35°
St-Gervais (Savoie).	"	51	39°
Baden-Baden (Allemagne).	"	2.87	47° à 63°
Baden (Autriche).	"	2.17	28° à 36°
Pougues (Nièvre).	Ferrugineuse.	Faible	
Bussang (Vosges).	"	0.02	fr.
Spa (Belgique).	"	0.07	fr.
Forges (Seine-Inférieure) (Source Cardinal).	"	0.09	fr.
Orezza (Corse).	"	0.128	"
Allevard (Isère).	Hydro-sulfurée.	0.66	24°
Saint-Honoré (Nièvre).	"	0.67	31°
Aix (Savoie).	"	0.42	45°
Bagnols (Isère).	"	0.61	42°
Amélie (Pyrénées-Orientales).	Sulfurée sodique.	0.012	34° à 63°
Cauterets (Hautes-Pyrénées).	"	0.03	48° à 59°
Eaux chaudes (Basses-Pyrénées).	"	0.010	10° à 36°
Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).	"	0.024	33°
Barèges (Hautes-Pyrénées).	"	0.04	18° à 44°
Luchon (Haute-Garonne).	"	0.07	17° à 36°
Challes (Savoie).	"	0.55	15°
Saint-Honoré (Nièvre).	"	0.003	26° à 31°
Saint-Sauveur.	"	"	22°

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Argelès.	Sulfurée sodique	"	
Pierrefonds (Oise).	Sulf. calc. (sulfhydrique).	0.32	12°
Enghien (Seine-et-Oise).	"	4.00	12°
Aix (Savoie).	"	"	14°
Allevard (Isère).	"	"	fr.
Bagnols (Lozère).	"	"	12°
Cambo (Basses-Pyrénées).	"	"	30°
Montmirail (Vaucluse).	"	"	"
Saint-Gervais (Haute-Savoie).	Sulfur. chlor. sod.	0.001 sulf. chlor. sod.	42°
Aix-la-Chapelle.	"	0.009 sulf.	45° à 55°
Uriage (Isère).	"	2.63 chlor. 7.34 sulf. 0.05 chlor.	27°

Éclampsie.

(Gravidique). — 1° Si on constate de l'albumine, régime lacté absolu, 3-4 litres par jour. On est à l'abri des crises au bout de huit jours.

2° Pendant la crise : chloroformisation et, si elle se prolonge, délivrance ou hâter l'accouchement. Injections de morphine, 0 gr. 03 à 0 gr. 04; chloral 4 gr. en potion ou lavement.

3° Après la crise, purgatif avec :

Huile de croton..... 1 goutte
Huile de ricin..... 20 gr.

Puis, reprise du régime lacté (Tarnier).

Écorce de chêne.

(Décoclé à 50 gr. p. 1000), usage externe.

Ecthyma.

Cataplasmes de fécule, pansement de chaque pustule par occlusion avec emplâtre de Vigo.
Levure de bière, 2 gr. en cachets.

Eczéma.

L'hygiène alimentaire doit être stricte, pas d'alcool, de vins forts; pas de gibiers ni de fromages faits, pas de charcuterie, ni de poissons de mer. Exercice modéré, entretenir la liberté du ventre. — Si poussée aiguë, cataplasmes de fécule, quotidiens ou application de compresses trempées dans décoctions de sureau, de guimauve, de son, bien exprimées et reconvertes d'un imperméable ou saupoudrer de talc contenant 5 p. 100 d'oxyde de zinc, d'amidon contenant 5 p. 100 de sous-nitrate de bismuth. Si l'eczéma est chronique oindre de : pommade soufrée (Codex); pommade à l'ichtyol 10 p. 100; au calomel 10 p. 100; au turbith 3 p. 100; au naphthol 1 p. 100; à la résorcine 10 p. 100; à l'acide salicylique 5 p. 100; s'il est très ancien et torpide, mettre de l'emplâtre rouge ou de Vigo; une pommade à huile de cade (parties égales avec l'excipient); au goudron 10 p. 100; l'excipient de toutes ces pommades doit être vaseline et lanoline (parties égales) ou l'axonge benzoinée. De temps en temps un badigeonnage de solution de nitrate d'argent à 2 p. 100 est excellent.

L'arsenic à l'intérieur est particulièrement indiqué pendant tout le traitement.

Électricité médicale.

(Electrothérapie). — Cf. Traité théorique et pratique d'électricité médicale de MM. F. et A. Lucas.

Électricité statique.Franklinisation.

Effet : stimulant des centres nerveux. Application :

Bains frictions. (Neurasthénie.
Effluviation. (Paralysies.
Souffle (dermatologie).

Électricité dynamique.

Anode = pôle +, positif.

Cathode = pôle -, négatif.

A. Galvanisation. — Courant continu.

Matériel. { Pile électrique de 10 à 40 éléments.
 { Cordons.
 { Electrodes diverses.

Courants d'intensité variant de 1 à 250 milliampères. Durée des applications : une à vingt minutes.

Applications médicales. — On évite l'action locale par l'application de larges électrodes indifférentes (nous indiquons dans chaque maladie la position respective des électrodes).

Le courant est interrompu ou rythmé :

Excitations musculaires. { Traitement de paralysies, atrophies, troubles digestifs, urinaires, génitaux.
— nerveuses.

Applications chirurgicales.

On met en œuvre l'action électrolytique locale :

Traitement des rétrécissements (électrolyse linéaire).

Traitement des angiomes et des tumeurs érectiles.

Traitement des métrites et des troubles de la menstruation (méthode de Chaux).

B. Faradisation. — Courant d'induction.

Traitement des maladies nerveuses et conséquences des traumatismes.

La faradisation est également employée dans le rappel à la vie des :

Asphyxiés, noyés, nouveau-nés en état de mort apparente, etc.

Haute fréquence. — D'Arsonvalisation, augmentation des échanges de combustion, traitement des névralgies et de la douleur

Ce dernier mode comporte une installation toute spéciale.

Bains de lumière. — Obésité.

Électuaire.

(Pâte molle) :

Confiture de Picot ou électuaire avec :

Charbon pulvérisé.....	} àà 40 gr.
Salicylate de bismuth.....	
Extrait de belladone.....	0 gr. 40
Miel blanc.....	140 gr.
Glycérine n. à 30°.....	60

Bien mélanger, par cuillerées à café, une après chaque repas (3 par jour), au besoin dans un pain azymé.

Maladies de l'estomac.

Torchut, de Royan, remplace quelquefois la belladone par :

Chlorhydrate de cocaïne.....	} àà 0 gr. 15
d'eucalipt.	

Étéphantiasis.

Traitement médical :

Antisepsie, quinine contre fièvre.

Interventions chirurgicales.

Elxir.

Médicament dans lequel un alcoolat est mélangé à un sirop (usage interne).

— *créosoté* (Codex 15 gr. p. 1000 de rhum), par cuillerée à bouche contenant 0 gr. 20.

— *Duquesnel*, de 20 à 40 gr. (dyspepsie putride).

— *de Garus* (par verre à liqueur).

— *de pancréatine* (extrait de pancréatine pure 10 gr., vin de Lunel 500 gr., sirop de sucre 400 gr., alcool à 80° 90°).

Une cuillerée à potage renferme 0 gr. 20 pancréatine.

— *parégorique* (à base d'opium) contre coliques, diarrhées, de XX à XXX gouttes, loin des repas (on peut atteindre 10 gr.).

— *de pepsine* (Codex) une cuillerée = 1 gr. pepsine, pendant le repas.

— *de peptone* (peptone sèche de viande 50 gr. Vin de Grenache 500 gr. Sirop sucre 350 gr. Alcool 80° 100 gr.).

Une cuillerée à potage pour 1 gr.

Embarras gastrique.

Diète; vomitif; lait, eau de Vichy, infusion de camomille.

Embolie pulmonaire.

Ventouses, saignée; digitale, caféine; inhalations d'oxygène.

Émétique.

(C⁺, H⁺, O⁶K (Sb O) + 1/2 Aq). Tartre stibié, tartrate de potasse et d'antimoine.

Vomitif : 0 gr. 02 à 0 gr. 20 dans 150 gr. d'eau.

Purgatif : 0 gr. 05 à 0 gr. 10 dans 500 gr. d'eau.

Contro-stimulant : 0 gr. 20 à 0 gr. 50 en potion ou solution. Dans une pneumonie à forme ataxique donner par cuillerées à dessert une solution à 1 p. 1000, jusqu'à obtention de nausées.

Pommade d'Autenrieth avec :

Émétique porphyrisé.....	10 gr.
Axonge.....	30 —

(Bien mélanger.) Révulsive. Employée dans la goutte lorsque accès a été enrayé trop brusquement par la colchique. L'émétique doit être évité chez les enfants.

Emménagogues.

1° *Directs*. — Apïol (capsules 0 gr. 30 à 0 gr. 75); armoïse (poudre 2-6 gr.); safran (infusion 0 gr. 50 à 1 gr.); absinthé (infusion 5 p. 1000). — *Abortifs*: rue, if, thuya. — *Purgatifs*: aloès, scammonée. — *Vésicants*: cantharides. — *Dérivatifs*: sinapismes, sangsues, pédiluves chauds. — *Mécaniques*: sports, mouches. — *Médullaires*: strychnine.

2° *Indirects*. — Toniques (fer, phosphore, arsenic, iode, lécithine); excitants (alcool); modificateurs de la circulation (hamamelis, hydrastis, iodure de K.). Électricité: galvanisation pôle + abdomen, pôle — au niveau de l'utérus; séances de 10 minutes, intensité progressive 10 à 50 milliampères, trois fois par semaine. Ne pas intervenir si grossesse.

Emollients.

Gommes, matières amylacées (amidon, fécule, riz, son); mucilages (guimauve, lin).

Emphysème pulmonaire.

Éviter de prendre froid et de contracter une bronchite. Contre la toux, préparations opiacées. Iodure de potassium. Cure au *Mont-Dore*; pour les arthritiques, *Royal*.

Emplâtres.

Masses adhésives, se ramollissant sous l'influence de la chaleur, appliquées sur la peau pour occlusion et pansement.

— au calomel (hôpital Saint-Louis). Calomel, huile de ricin. Ind.: Eczéma.

— de foie de morue (hôpital Saint-Louis). Ind.: lupus, scrofule.

— fondant (Ricord). Iodure de plomb. Ind.: scrofule.

— ioduré (G. de Mussy). Iodure de potasse. Ind.: fondant, antisyphilitique.

— rouge (Vidal). Sulfure de mercure. Ind.: impétigo, scrofule.

— simple (Codex). Litharge. Ind.: scrofule.

— vert (Codex). Acétate de cuivre. Ind.: cors.

— de Vigo. Mercure (Codex). Ind.: syphilis, eczéma.

— Calmant du Dr Galezowski:

Opium.....	} aa Q. S.
Ciguë.....	

Pour un emplâtre, à préparer sur une peau de gant dont les dimensions seront indiquées suivant le cas. (Angine de poitrine. *Mal de mer* en appliquant au niveau de l'appendice xiphoïde, ovarites, etc.).

Empoisonnements.

N.-B. — Le plus souvent il n'y a pas de doses dans les antidotes; on agit progressivement, jusqu'à effet.

Indications générales. — a. Si le poison est encore dans les premières voies digestives, on tentera soit de l'éliminer (vomitif, lavage de l'estomac), soit de le neutraliser.

b. On luttera contre l'asphyxie et l'adynamie par les tractions rythmées de la langue, l'alcool, l'éther, la caféine, l'huile camphrée, le sérum artificiel. Contre les convulsions par le chloral et le chloroforme.

c. Lorsque les accidents de la période aiguë seront jugulés, on favorisera la complète élimination.

d. Au point de vue médico-légal on pourra recueillir les déjections et les mettre sous scellés pour envoi à un laboratoire (*V. Médecine légale*).

e. Le poison déterminé, on agira de la manière suivante (d'après le Dr C. Daniel).

Acides (acétique, azotique, chlorhydrique, sulfurique). — Ne pas faire vomir parce que caustiques au retour.

Diluer dans eau : magnésie, bicarbonate de soude ou administrer, étendues : eaux de chaux, eau savonneuse.

Régime lacté. — Tisanes émollientes.

Acide cyanhydrique et dérivés. — Inhalations de chlore, d'éther, d'ammoniaque. Mélange de sulfate de fer et carbonate de soude en parties égales dans l'eau (aa 3o p. 250); potion à l'ammoniaque.

Acide phénique. — Sulfate de soude, saccharate de chaux, médication stimulante.

Aconit. — Teinture d'iode au 200^e, tannin, digitale.

Alcalis (ammoniaque, potasse, soude). — Eau vinaigrée, eau albumineuse, régime lacté.

Antimoine (et composés). — Eau albumineuse, tanin, émollients, diurétiques.

Arsenic. — Hydrate de sesquioxyde de fer fraîchement préparé (les pharmaciens doivent en posséder).

Hydrate de magnésie, régime lacté.

Atrarine et solanées. — Stimulants, morphine, iodure de potassium; injection hypodermique de pilocarpine (prudence).

Azotate ou nitrate d'argent. — Eau salée (chlorure insoluble). Eau albumineuse (coagulation).

Acide carbonique. — *Asphyxie simple* : tractions rythmées, oxygène, stimulants, saignée, insister. *Campbre.* — Eau albumineuse, café, stimulants, affusions froides.

Champignons. — Café, éther, huile de ricin. *Sérum artificiel* surtout.

Chloral. — Stimulants, traction rythmée et respiration artificielle, courants électriques induits.

Chloroforme. — Respiration artificielle, compresses chaudes sur la poitrine, tractions rythmées, faradisation (insister longuement).

Chlorure de zinc. — Eau albumineuse, magnésie, alcalins (bicarbonate de soude).

Ciguë et Datara. — Boissons acidulées, charbon, teinture d'iode à 1 gr p. 120 gr. d'eau, opium, émollients, toniques.

Colchique. — Teinture d'iode à 1 p. 120 d'eau, calmants, puis toniques.

Croton. — Eau albumineuse, opiacés.

Cuivre et composés. — Magnésie, eau albumineuse, émollients.

Digitale. — Stimulants, teinture d'iode au 200^e, tanin en solution.

Émétique et antimoniaux. — Acide gallique ou tanin en solution à 2 p. 100, stimulants, chêne, quinquina, noix de galle.

Iode et composés. — Amidon, eau albumineuse.

Jusquiame. — Injections de 0 gr. 02 de jaborandi, stimulants, iodure de K.

Mercuré et sels. — Régime lacté, eau albumineuse (albuminate insoluble), élimination par chlorate de potasse, iodure de potassium.

Opium et morphine. — Stimulants, caféine, atropine ou belladone, tanin.

Oxyde de carbone et gaz d'éclairage: intoxication, transfusion du sang? peu de chances de succès à cause de la formation d'hémoglobine oxycarbonée irréductible, le globule rouge ne peut donc plus être régénéré....

Phosphore. — Essence de térébenthine.

Plomb (sels de). — Sulfate de soude ou de magnésie, limonade sulfurique; plus tard, iodure de potassium.

Seigle ergoté. — Opiacés, eau albumineuse.

Strychnine. — Morphine, calmants, respiration artificielle, nitrite d'amyle en inhalations, éserine.

Injection de 2 à 3 grammes de sulf. magn. al 20x100

ANTIDOTE COMPLEXE (Dorvault) :

℥ Magnésie calcinée..... }
 Hydrate de peroxyde de fer..... } aa
 Charbon animal pulvérisé..... }

3, 4, 5, cuillerées à soupe dans l'eau (arsenic, acide, alcaloïdes).

Émulsions.

Médicaments laiteux obtenus par la division dans l'eau de substances huileuses, gommeuses ou résineuses.

(Copahu, goudron, huile de cade, baume de tolu, etc.)

Endocardite.

Régime lacté, repos, ventouses, pointes de feu.

Vessie de glace.

Digitale, caféine, huile camphrée, iodure de potassium.

Engelures.

Traitement antiscrofuleux, glycérine, chaleur (enveloppement).

Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

(Note communiquée par M. le Dr Perrier, médecin consultant.)

Saison d'avril à octobre.

Établissement thermal modèle et annexe pour l'hydrothérapie.

Gratuité pour le médecin et sa femme.

Eaux sulfhydriques sulfurées calciques froides (10°-14°).

L'eau d'Enghien s'emploie de deux façons : à l'intérieur et à l'extérieur.

L'usage interne comprend : la boisson, l'inhalation et la pulvérisation.

L'usage externe comprend : les lotions, les douches, les bains, les irrigations et les douches locales (laryngiennes, pharyngiennes et nasales).

On trouve encore dans les deux établissements une installation électrothérapique, des piscines générales et particulières, bains de vapeur et d'air chaud, massage sous la douche.

Indications. — Les maladies des voies respiratoires, affections rhumatismales, dermatoses et syphilis, scrofule et chlorose, maladies du nez et des oreilles.

Contre-indications. — Tuberculose avancée, goutte franche.

Enrouement.

Repos, tisane chaude, chlorate de potasse (pastilles). Collutoire avec acide lactique.

Entérite.

Aiguë. — Repos complet; diète lactée; cataplasmes laudanisés sur le ventre. Prendre : teinture d'opium X gouttes matin et soir; élixir parégorique une cuillerée à café; le sous-nitrate de bismuth 5 gr. Antiseptiser l'intestin avec : benzonaphtol 2 gr.; salol 2 gr.; bétol 2 gr. en cachets. Thé au rhum comme boisson. — *Chez enfants.* — Diète hydrique (eau bouillie) pendant vingt-quatre heures. Ensuite acide lactique dans potion 1 p. 100 ou tannigène 0 gr. 50 dans lait. Benzonaphtol 0 gr. 50; bétol 0 gr. 50; salol 0 gr. 50. Cataplasmes chauds sur le ventre. Régulariser les tétées.

Chronique. — Purge saline : sulfate de soude 25 gr., ensuite diète lactée; le lait peut être coupé d'eau de chaux au 1/3. Donner la teinture d'opium XV gouttes; élixir parégorique 10 gr.; tannin 1 gr. 50; ratanhia-extrait 5 gr. dans une potion; grands lavages tous les deux jours avec : nitrate d'argent 2 p. 1000, tannin 10 p. 1000; acide borique 30 p. 1000.

Entéroptose.

Régime alimentaire substantiel mais léger.

Affleurement quotidien de l'abdomen pratiqué en remontant et au besoin en faisant étendre le malade de telle sorte que la tête soit moins élevée que les pieds (Chéron). Maintenir, au moyen de la *sangle de Glénard*, les viscères en place pendant la journée. Laxatifs légers.

Entorse.

Immédiatement après l'accident, bain très chaud, massage puis compression avec une large bande de caoutchouc. Continuer les massages. Aux changements de temps, un peu plus tard, bains sulfureux pour empêcher les localisations rhumatismales, s'il y a lieu.

Épithéide.

Pulvérisations sulfureuses, éviter le soleil, le vent. A l'intérieur, hamamelis.

Épilation.

Le duvet très léger peut être enlevé par l'action prolongée de l'eau oxygénée.

Les poils disgracieux sont justiciables de l'électrolyse.

On fait des pâtes épilatoires, souvent trop caustiques, à base d'orpiment :

Poudre épilatoire parfumée.

Chaux vive.....	375 gr.
Orpiment.....	30 —
Poudre blanche du jasmin.....	312 —
Poudre de saron au palme.....	125 —

Cire épilatoire.

Poix de Bourgogne.....	175 gr.
Vert de vessie pulvérisée.....	3 —

Faire chauffer légèrement, appliquer sur la partie velue : arracher (Roret).

Épilepsie.

La seule médication sérieuse de l'épilepsie est la bromuration ; on peut en augmenter l'ac-

tion en supprimant tous les chlorures de l'alimentation. Le bromure doit être pris au moment des repas, 2 à 4 gr. par jour de quatre à cinq ans ; de dix à quinze ans 5 et 6 gr. par jour, adulte de 6 à 10 gr. On doit obtenir la saturation et la maintenir — pendant des années. — ne supprimer que deux ou trois jours après la disparition des attaques. On emploie surtout le bromure de potassium (5 gr. en paquet qu'on prend à chaque repas) ou du sirop polybromuré. Surveiller les dents ; l'acné pustuleuse empêche souvent de continuer. Bains tous les deux jours ; Féré fait prendre :

Naphtol.....	4 gr.	} en 2 fois.
Solution de bismuth.....	2 gr.	

Chaque jour.

Douche froide chaque jour. Électricité à courants continus (galvanisation centrale de Erb). Bonne hygiène. Vie réglée au grand air, exercices physiques. Pas de travaux intellectuels, sobriété sexuelle. Surtout pas d'alcool.

Attaque. — Rien à faire qu'à surveiller et à éviter que le patient ne se fasse mal et ne s'asphyxie avec sa langue.

Épistaxis.

Certaines doivent être respectées. Les autres sont justiciables : 1° Du repos, tampons imbibés de solution d'antipyrine à saturation, d'adrénaline à 1 p. 1000 ou d'eau oxygénée ; 2° du véritable tamponnement avec la sonde de Belloc ; 3° d'injections de sérum ; 4° d'électrolyse, plus tard (pôle + dans la narine), pour obvier au retour.

Épithélioma.

Caustiques. — *Pétrole.* — Congélation au chlorure d'éthyle. Extirpation. Rayons X ou irradiations de radium.

Érections douloureuses.

Opium, camphre, bromure. Lavement avec :

Extrait d'opium.....	0 gr. 05
Camphre pulvérisé.....	0 gr. 50
Jaune d'œuf.....	n° 1
Eau tiède.....	200 gr. (Ricord.)

Ergot de seigle.

Parasite végétal, champignon vivant sur les céréales, fréquent les années pluvieuses (ergotisme, épidémie de Nanterre 1895).

Poudre de 0 gr. 50 à 2 gr.

Extrait aqueux (ergotine Bonjean) : 0 gr. 10 à 2 gr. en potion, pilules, etc.

Hémostase par contraction des fibres lisses.

Ergotinine.

(Tanret). — De 1 à 5 milligr.

Éruptions.

Médicamenteuse (antipyrine, santal, etc.). — Cesser l'administration, bains émollients. Dans les fièvres : faciliter la diurèse.

Érysipèle.

Purgatifs légers, antithermiques, diurétiques, diète lactée.

Applications de compresses aseptiques et de vaseline bariquée ou : solution d'acide picrique au 1/2000 (Lucas).

Érythèmes.

Simple : émollients. — *Intertrigo* : émollients, lotions à l'eau de Van Swieten. — *Nouveaux* : quinine à l'intérieur.

Escarres fessières.

Des cavaliers : iodoforme, salol, orthoforme. Acide picrique (Manquat).

Décubitus : appliquer du talc en poudre, coussin caoutchouté; propreté rigoureuse. Acide picrique (Manquat).

Ésérine.

Principe actif de la fève de Calabar; employée par les oculistes alternativement avec l'atropine, en instillations (collyres à 0 gr. 50 et 1 p. 100) pour rompre les synéchies. En collyre contre asthénopie (Gubler) et héméralopie.

Espèces.

Mélange de plantes sèches pour décoctions (espèces amères) aromatiques, diurétiques (émollientes, pectorales, sudorifiques) 40 à 50 p. 1000.

Essences.

Constituent de puissants antiseptiques (thym, girofle, verveine, eucalyptus) en inhalations.

Essence de térébenthine.

En capsules de 0 gr. 50 à 1 gr. par jour.

Essence de Wintergreen.

Antiseptique : teigne, pelade.

Estomac.

(Modificateurs de l'). — *Absorbants* (carbonates de chaux et de soude, charbon végétal, magnésie, sous-nitrate de bismuth), anesthésiques (cocaïne, glace, belladone), *antiseptiques* (naphтол-β), *acide chlorhydrique*, *apéritifs* (amers, substances aromatiques); *diastase*, *peptone*, *pancréatine*, *vomitifs*, *antivomitifs*. Lavage.

Éther acétique.

Frictions et inhalations.

Éther sulfurique.

C^H100. — A l'intérieur de X à XL gouttes sur

du sucre (malaises), en injection hypodermique (syncope, défaillances), en inhalation provoque le sommeil (anesthésie générale). *Très inflammable.*

La *liqueur d'Hoffmann* n'est autre chose que l'éther alcoolisé. On l'emploie à doses doubles de l'éther.

Usage externe : éther camphré, iodoformé.

Eucaine.

Anesthésique qu'il convient d'associer à parties égales avec la cocaïne, les effets sur le cœur se neutralisant. Les solutions d'eucaine peuvent être stérilisées.

Chlorhydrate de cocaïne.....	} aa 0 gr. 50
— d'eucaine.....	
Eau distillée.....	100 gr.

Pour injections hypodermiques.

Eucalyptus globulus.

(Myrtacées). — Les feuilles jouissent à l'état frais de la propriété de dissiper la céphalalgie. — L'eucalyptol ou *essence* d'eucalyptus est un antiseptique puissant employé en inhalations et à l'intérieur en capsules de 0 gr. 20 (quatre à six par jour) dans la tuberculose pulmonaire.

Euquinine.

Succédané bien toléré de la quinine (0 gr. 50 à 1 gr.).

Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Albert Jalaquier.)

Saison : 15 mai-15 octobre.

Petite ville située sur la côte française du lac Léman (380 mètres d'altitude). Station climatique par excellence, au pied des Alpes de Savoie, en face du Jura. Plusieurs sources : *Cordeliers*, *Clermont*, *Cachat*, etc. Cette dernière est la plus

importante; température 11°, claire, limpide, saveur agréable, très légèrement alcaline. Établissement hydrothérapique modèle sous une direction médicale permettant de donner tous les systèmes de bains ou douches, bains de vapeur, carbo-gazeux ou d'acide carbonique. Six salles d'électricité statique, haute fréquence, bains hydro-électriques, bains de lumière, mécano-thérapie, salle d'escrime.

Indications d'ordre général. — Tous les états morbides causés par une intoxication chronique : *goutte*, *diabète arthritique*, *neurasthénie*, *cholémie*, *migraine*, *artériosclérose*, et surtout *pré-sclérose*.

Indications d'ordre local. — Gastrite hyper-peptique, entéro-colite, angiocholite, cirrhoses biliaires, lithiases biliaire et urinaire, pyélite et pyélonéphrites, cystites chroniques, albuminuries.

Exalgine.

Succédané de l'antipyrine. Cachets de 0 gr. 20, quatre par jour.

Excitateurs du pouvoir réflexe.

Ammoniacaux et strychnine.

Excitateurs du pouvoir intellectuel.

Alcool, café, thé, kola.

Excitateurs de l'utérus.

Electricité; ergot de seigle.

Excitateurs musculaires.

Vératrine. — Fibres lisses; ergot de seigle.

Excoriations.

Solution d'acide picrique au 1/200^e en pansement humide.

Expectorants.

Émétique, ipéca; kermès (0 gr. 20 à 0 gr. 30 en potion).

Extraits.

Obtenus par évaporation (alcoolique, étheré, aqueux).

Extrait de saturne (Eau blanche). — Résolutif. Entorses.

Extrait thébaïque. — Opiacé dose : 0 gr. 05 (pilules).

Faciale.

(Hémiplégie). — Les paralysies faciales peuvent être d'origine cérébrale, bulbaire, périphérique; celles qui sont consécutives à un traumatisme du rocher exigent un traitement chirurgical (Faure). Toutes les autres sont justiciables de l'électricité pendant quinze jours (bénignes) ou trois ou quatre mois (après réaction de dégénérescence constatée). Pour lutter contre la lésion causale, galvanisation, les électrodes étant sur les mastoïdes, courant de 8 milliampères pendant cinq minutes. Pour lutter contre l'atrophie on place l'électrode + dans la main du côté malade, courant continu de 5 milliampères, le négatif, promené ensuite sur les points moteurs du facial; relier les fils à machine faradique gros fil, électriser par faradisation tous les muscles faciaux (cinq minutes). Séance tous les jours.

Le plus à redouter est la contracture; dans ce cas, galvanisation positive sans faradisation. Massage de la région. Si la syphilis est en cause : injections de calomel.

Faiblesse congénitale.

Couveuse artificielle. Nourrir l'enfant avec

du lait injecté goutte à goutte dans les narines. Sérum artificiel. — Température de la couveuse, 37°.

Farines.

Émollientes : lin, orge, riz, seigle (ā).

Résolutives : fenugrec, fèves, lupin, orobe (ā).

Favus.

a. Débarrasser le cuir chevelu des croûtes (cataplasmes); b. couper les cheveux ras; c. épilation méthodique par région; d. lotion à l'eau oxygénée.

Périodes de repos suivies de reprises du traitement.

Fécules.

Riz, amidon, pomme de terre, etc.

Fenouil.

(Ombellifère). — Excitant général; diminue les pulsations en augmentant leur force. Infusion de racines et semences 10 p. 1000. Hydrolat 25 à 50 gr. Huile volatile I à X gouttes.

Fenouil.

(Faux). — Thapsia dont on fait un emplâtre auquel Manquat ne trouve que des inconvénients : irritation inutile. (Bronchite.)

Fer et ferrugineux.

Eaux ferrugineuses (Bussang, Forges, etc.). Artificielle : mettre dans un flacon des débris de fer, remplir d'eau, vider, exposer à l'air quelques heures (oxydation) puis remplir d'eau au moment du repas et agiter. Vider ensuite jusqu'au repas suivant.

Incompatibilité du fer et du lanin (encre).

Fer réduit par l'hydrogène (bonne préparation insoluble) 0 gr. 10 à 0 gr. 20.

Expectorants.

Émétique, ipéca; kermès (0 gr. 20 à 0 gr. 30 en potion).

Extraits.

Obtenus par évaporation (alcoolique, éthéré, aqueux).

Extrait de saturne (Eau blanche). — Résolutif. Entorses.

Extrait thébaïque. — Opiacé dose : 0 gr. 05 (pilules).

Faciale.

(Hémiplégie). — Les paralysies faciales peuvent être d'origine cérébrale, bulbaire, périphérique; celles qui sont consécutives à un traumatisme du rocher exigent un traitement chirurgical (Faure). Toutes les autres sont justiciables de l'électricité pendant quinze jours (bénignes) ou trois ou quatre mois (après réaction de dégénérescence constatée). Pour lutter contre la lésion causale, galvanisation, les électrodes étant sur les mastoïdes, courant de 8 milliampères pendant cinq minutes. Pour lutter contre l'atrophie on place l'électrode + dans la main du côté malade, courant continu de 5 milliampères, le négatif, promené ensuite sur les points moteurs du facial; relier les fils à machine faradique gros fil, électriser par faradisation tous les muscles faciaux (cinq minutes). Séance tous les jours.

Le plus à redouter est la contracture; dans ce cas, galvanisation positive sans faradisation. Massage de la région. Si la syphilis est en cause : injections de calomel.

Faiblesse congénitale.

Couveuse artificielle. Nourrir l'enfant avec

du lait injecté goutte à goutte dans les narines. Sérum artificiel. — Température de la couveuse, 37°.

Farines.

Émollientes : lin, orge, riz, seigle (ā).

Résolutives : fenugrec, fèves, lupin, orobe (ā).

Favus.

a. Débarrasser le cuir chevelu des croûtes (cataplasmes); b. couper les cheveux ras; c. épilation méthodique par région; d. lotion à l'eau oxygénée.

Périodes de repos suivies de reprises du traitement.

Fécules.

Riz, amidon, pomme de terre, etc.

Fenouil.

(Ombellifère). — Excitant général; diminue les pulsations en augmentant leur force. Infusion de racines et semences 10 p. 1000. Hydrolat 25 à 50 gr. Huile volatile I à X gouttes.

Fenouil.

(Faux). — Thapsia dont on fait un emplâtre auquel Manquat ne trouve que des inconvénients : irritation inutile. (Bronchite.)

Fer et ferrugineux.

Eaux ferrugineuses (Bussang, Forges, etc.). Artificielle : mettre dans un flacon des débris de fer, remplir d'eau, vider, exposer à l'air quelques heures (oxydation) puis remplir d'eau au moment du repas et agiter. Vider ensuite jusqu'au repas suivant.

Incompatibilité du fer et du lanin (encre).

Fer réduit par l'hydrogène (bonne préparation insoluble) 0 gr. 10 à 0 gr. 20.

Perchlorure de fer (liquide) à l'extérieur : hémostatique.

Albuminate de fer : 0 gr. 25 à 0 gr. 50 par jour (soluble).

Peptonale de fer : 0 gr. 50 à 2 gr. par jour (soluble).

Carbonate de fer : 0 gr. 10 à 0 gr. 50 par jour (insoluble).

Oxyde de fer hydraté : 0 gr. 10 à 0 gr. 50 par jour (insoluble).

Protoxalate de fer : 0 gr. 20 à 0 gr. 40, 1/2 dose (enfants) insoluble.

Citrate de fer : 0 gr. 10 à 1 gr. (soluble).

Lactate de fer : 0 gr. 10 à 4 gr. (soluble).

Protoclchlorure de fer : 0 gr. 10 à 0 gr. 30 (soluble).

Protoiodure de fer : 0 gr. 10 à 0 fr. 50 (soluble).

Tartrate ferrico-potassique soluble, caustique, à étendre 1 à 2 gr.

Ferments.

Digestifs. — Acide chlorhydrique, diastase, pancréatine, pepsine.

Fève de Saint-Ignace.

Poudre de 0 gr. 02 à 0 gr. 25 (principe actif : strychnine, brucine).

Fibrome utérin.

Galvanisation : anode + au niveau de l'utérus, cathode — indifférente, large, sur l'abdomen. Séances trois fois par semaine, intensité progressive de 10, 20, 40, 60, 100 jusqu'à 200 milliampères (ne pas heurter la tolérance), durée dix à vingt minutes. Doit être essayé avant tout autre traitement si : 1° fibrome petit ou moyen ne dépassant pas l'ombilic; 2° unique ou peu lobulé, interstitiel ou sous-muqueux, plutôt mou que dur; 3° accompagné d'hémorragies; 4° pas de complications annexielles (Bouilly).

Dans les autres cas : opération chirurgicale ;

contre les hémorragies : Ergotine, hydrastis canadensis, injections très chaudes. Toniques. — Si pas de menace, attendre influence de l'âge critique : cures à Salies-de-Béarn, Salin, Kreuznach.

Fièvres.

Diète lactée, antithermiques, balnéation froide.

Fièvre intermittente : quinine à haute dose avant la crise (six heures environ), injection hypodermique de préférence.

Fièvre hectique tuberculeuse : repos. Employer la *cryogénine* (0 gr. 75 le premier jour, 0 gr. 30 les suivants). Traitement général.

Fièvres éruptives.

Repos à la chambre jusqu'à complète guérison.

Favoriser l'éruption (tisane diurétique, acétate d'ammoniaque en potion de 5 à 30 gr., ajouter eau de menthe).

Balnéation froide. Médication calmante.

Analyser les urines et maintenir le régime lacté un temps suffisant pour juguler dès le début une néphrite.

Convalescence. — Levure de bière; éviter le refroidissement.

Fièvre typhoïde.

1° Antiseptie générale. Désinfection des selles par adjonction de sulfate de cuivre 50 p. 1000.

Purgatif tous les trois jours (15 gr. de sulfate de magnésie) ou :

Calomel à la vapeur.....	0 gr. 05
Sucre.....	0 gr. 25

Pour un paquet n° 10.

Un d'heure en heure.

2° Antiseptie intestinale :

Naphtol p.	0 gr. 25
Salicylate de bismuth.	0 gr. 10

Pour un paquet n° 20.
Un matin et soir si diarrhée abondante.

Laver la bouche fréquemment avec solution mentholée.

3° Médication tonique et antipyrétique (baignation froide et, si nécessaire, adjonction de quinine (seule employée si température inférieure à 39°).

4° Régime : lait, bouillon (avec vin rouge : Bordeaux), prises régulières. Ajouter tisanes diurétiques et rafraîchissantes.

Ne pas oublier d'alimenter le malade pendant la nuit et surtout au lever du jour (mort subite fréquente par inanition).

5° Surveiller le cœur et le soutenir au besoin par : Café noir, caféine (0,25 à 1 gr. par jour), digitale (infusion ou macération).

Huile camphrée (Huchard), injection hypodermique de 1 gr. d'huile à 1 p. 100 pendant quatre à cinq jours.

Sérum artificiel de Chéron à petites doses (5 gr. par jour).

6° Baignation froide systématique suivant méthode de Brandt.

7° Expectation armée contre complications possibles.

Fissure à l'anus.

Dilatation forcée de l'anus sous le chloroforme (de préférence avec les pouces).

Palliatif : pommade à l'orthoforme ou cocaïne-encainée.

Fistule anale.

Souvent tuberculeuse (traitement général).
Injections caustiques. Opération.

Flatulence.

Electuaire de Picot ou traitement de la diarrhée ; potion morphinée. Charbon.

Flueurs blanches.

Traitement de la cause (métrite), injections vaginales.

— des jeunes filles au moment de la formation. Surveiller l'état de l'estomac ; administrer alternativement pendant trois mois :

1° Arséniate de soude 0 gr. 001 pour un granule, n° 30. Deux le matin pendant quinze jours.

2° :

Teinture d'iode..... V gouttes

A prendre dans l'eau pendant les huit jours suivants, le matin.

3° :

Lécithine..... 0 gr. 05

Pour une pilule..... n° 30

Deux par jour pendant les quinze jours suivants (reprendre la série).

Au besoin : huile de foie de morue ou sardines à l'huile. Peptonate de fer.

Lotions locales tièdes de décoction de racine de guimauve à 30 p. 1000, boriquée.

Fluxion dentaire.

Éviter le froid, cataplasmes laudanisés, potion calmante ; ouverture de l'abcès s'il y a lieu ou avulsion de la dent.

Foie.

(Modificateurs du). *Cholagogues.* — Benzoate de soude, chlorate de potasse, essence de térébenthine, huile d'olive, salicylate de soude, terpine, urée.

Calmants. — Atropine, calomel, iodure de K.

Purgatif léger. — Rhubarbe.

Éviter l'arsenic (poison du foie).

Fomentations.

Pansements humides à base d'eau chaude, eau ammoniacale, espèces émollientes (Codex), vin, vinaigre, alcool, etc.

Folie menstruelle.

Révulsion de la partie inférieure du corps; purgatif, bromure, opium, morphine. On a vanté les effets sédatifs de la cocaïne appliquée en solution dans les fosses nasales, au moyen de coton hydrophile.

Folliculite.

Nettoyage du cuir chevelu, teinture d'iode.

Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure).

(Note communiquée par M. le Dr Mathon, médecin consultant.)

112 kilomètres de Paris, 48 de Dieppe. Altitude, 160 mètres.

Saison : 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Établissement thermal : bains, douches, piscine, massage.

Traitement gratuit pour médecin, femme et enfants. Grande réduction dans les hôtels.

Sources : Reinette, Royale, Cardinale (Saint-Antoine, pas employée). Température constante + 7°.

Compositions chimiques. — Eaux acidulées athermales, ferrugineuses, toniques, reconstituantes, diurétiques.

Contenant un peu d'acide carbonique et par litre 0 gr. 22, 0 gr. 67-0 gr. 98 de protocérinate de fer. Utilisées surtout en boisson et pour l'hydrothérapie.

Indications. — États morbides où l'élément ferrugineux du sang fait défaut, surtout chlorose, anémie, chloro-anémie, troubles de la menstruation, affections ulérines chroniques, stérilité.

Gravelle, diabète, albuminurie.

Contre-indications. — Maladies aiguës, pléthore, tendance aux congestions, affections organiques du cœur et des gros vaisseaux, tuberculose pulmonaire avancée.

Formol.

Antiseptique puissant (aldéhyde formique), employé pour la désinfection des locaux (pulvérisations, vapeurs). Solution du commerce 40 p. 100 alcool. Solution aqueuse; parties égales contre sueurs fétides des pieds.

Fougère mâle.

Rhizome employé comme anthelminthique, poudre 1 à 4 gr. Extrait éthéré en capsules de 0 gr. 50.

Franzensbad.

(Bohême). Eaux purgatives salines contenant 6 à 8 gr. de sulfate de soude et de magnésie par litre.

Laxatives à la dose de un à trois verres le matin à jeun.

Frictions.

Alcooliques, stimulantes, au baume du Pérou contre la gale, etc.

Friedrichskall.

(Saxe). Eaux purgatives salines contenant 7 gr. de sulfate de soude par litre.

Fumeterre.

(Fumariacée). Infusion 20 p. 1000, extrait 2 à 10 gr., employée comme tonique et dépuratif.

Fumigations.

Dégagement gazeux ou vaporeux avec :
1° Pour désinfection. — Formol, chlore, acide sulfureux, gaz ammoniac.

2° *Aromatiques.* — Benjoin, tolu, essences, eucalyptol.

Furonculose-Furoncle.

Examen des urines (diabète), s'il n'y a pas de sucre : levure de bière, régime rafraîchissant et très reconstituant (arsenic, fer, iode, etc.); lécithine.

Contre le furoncle : essayer dès le début de le faire avorter par la teinture d'iode.

Plus tard, pansement antiseptique, extraction du bourbillon s'il ne s'élimine pas par lui-même.

Dans l'arthritisme : iodure de potassium.

S'il y a du sucre, traiter le diabète.

G

Gaiac.

Stimulant (dysménorrhée, stérilité ; sudorifique). Résine 2 à 3 gr. (pilule).

Gaïacol.

Principe actif de la créosote, XV à XXX gouttes dans potion alcoolisée 0 gr. 05 en pilules (3 à 10 par jour).

Galactagogues.

Bière, somatose ; anis, galega, ortie.

Galactorrhée.

Bandage compressif des seins, purgatif, anti-pyrine (2 à 3 gr. par jour).

Gale.

A Paris, envoyer à l'hôpital Saint-Louis.

En clientèle : friction au savon noir pendant une demi-heure, bain tiède, étendre sur toutes les plaies du baume du Pérou. Le lendemain bain tiède. Étuver les vêtements.

Galega officinalis.

Galactagogue. Extrait 0 gr. 50 (de 1 à 4 gr.).

Gallanol.

Peu soluble, réducteur énergique. Cazeneuve l'emploie contre le psoriasis et l'eczéma chronique car il n'offre aucun danger. Pommade 1/15. Les plaques de psoriasis étant décapées au savon noir. Poudre : gallanol et talc (parties égales).

Gallique.

(Acide). Astringent 0 gr. 30 à 1 gr. en pilules, potion. Indiquer contre la néphrite et l'hémorragie.

Gallobromol.

Très soluble dans l'eau ; chorée, épilepsie. Cachets de 0 gr. 50 (1 à 8 par jour).

Garavan (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par M. le Dr Petit, médecin consultant.)

Quartier de Menton situé entre la vieille ville et la frontière italienne. Composé, dans son ensemble, de villas et d'hôtels et habité exclusivement par la population hivernante, admirablement protégé contre les vents du nord et du nord-est par le massif du Berceau (1140 mètres) qui forme un promontoire très avancé entre Menton et Vintimille, abrité d'autre part contre les vents du Nord-Ouest par une colline élevée où s'étagent les maisons du Vieux-Menton et qui sépare la baie de Garavan des vallées du Carei et du Borigo. Cette situation fait de Garavan la région la plus chaude et la mieux abritée de Menton.

Le climat y est tempéré, la température ne tombant qu'exceptionnellement au-dessous de 10° centigr., et absolument exempt de brouillards. Ces qualités du climat de Garavan sont en

2° *Aromatiques.* — Benjoin, tolu, essences, eucalyptol.

Furonculose-Furoncle.

Examen des urines (diabète), s'il n'y a pas de sucre : levure de bière, régime rafraîchissant et très reconstituant (arsenic, fer, iode, etc.); lécithine.

Contre le furoncle : essayer dès le début de le faire avorter par la teinture d'iode.

Plus tard, pansement antiseptique, extraction du bourbillon s'il ne s'élimine pas par lui-même.

Dans l'arthritisme : iodure de potassium.

S'il y a du sucre, traiter le diabète.

G

Gaiac.

Stimulant (dysménorrhée, stérilité ; sudorifique). Résine 2 à 3 gr. (pilule).

Gaïacol.

Principe actif de la créosote, XV à XXX gouttes dans potion alcoolisée 0 gr. 05 en pilules (3 à 10 par jour).

Galactagogues.

Bière, somatose ; anis, galega, ortie.

Galactorrhée.

Bandage compressif des seins, purgatif, anti-pyrine (2 à 3 gr. par jour).

Gale.

A Paris, envoyer à l'hôpital Saint-Louis.

En clientèle : friction au savon noir pendant une demi-heure, bain tiède, étendre sur toutes les plaies du baume du Pérou. Le lendemain bain tiède. Étuver les vêtements.

Galega officinalis.

Galactagogue. Extrait 0 gr. 50 (de 1 à 4 gr.).

Gallanol.

Peu soluble, réducteur énergique. Cazeneuve l'emploie contre le psoriasis et l'eczéma chronique car il n'offre aucun danger. Pommade 1/15. Les plaques de psoriasis étant décapées au savon noir. Poudre : gallanol et talc (parties égales).

Gallique.

(Acide). Astringent 0 gr. 30 à 1 gr. en pilules, potion. Indiquer contre la néphrite et l'hémorragie.

Gallobromol.

Très soluble dans l'eau ; chorée, épilepsie. Cachets de 0 gr. 50 (1 à 8 par jour).

Garavan (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par M. le Dr Petit, médecin consultant.)

Quartier de Menton situé entre la vieille ville et la frontière italienne. Composé, dans son ensemble, de villas et d'hôtels et habité exclusivement par la population hivernante, admirablement protégé contre les vents du nord et du nord-est par le massif du Berceau (1140 mètres) qui forme un promontoire très avancé entre Menton et Vintimille, abrité d'autre part contre les vents du Nord-Ouest par une colline élevée où s'étagent les maisons du Vieux-Menton et qui sépare la baie de Garavan des vallées du Carei et du Borigo. Cette situation fait de Garavan la région la plus chaude et la mieux abritée de Menton.

Le climat y est tempéré, la température ne tombant qu'exceptionnellement au-dessous de 10° centigr., et absolument exempt de brouillards. Ces qualités du climat de Garavan sont en

somme les mêmes qu'on trouve dans toute l'étendue de la côte comprise entre le cap Martin et la frontière italienne; sa supériorité consistant surtout dans une protection plus efficace contre les vents du Nord.

Les indications seront par conséquent sensiblement les mêmes.

Toutes les formes de la tuberculose, le diabète et les manifestations arthritiques en général, le rhumatisme, l'anémie, le lymphatisme bénéficieront d'une façon appréciable de la puissance curative de ce climat.

Gargarisme.

Liquide médicamenteux destiné à être porté sur le pharynx puis rejeté.

Emollients. — Racine de guimauve, décoction 30 p. 1000.

Astringent. — Chlorate de potasse, solution 4 à 20 p. 100.

Id. Codex :

Rose rouge sèche.....	10 gr.
Eau bouillante.....	250 —
Alun cristallisé.....	4 —
Miel rosat.....	50 —

Gargarisme iodo-ioduré, pour chanteurs, etc.

Iodure de potassium.....	aa	0 gr. 50
Iode métallique.....		
Laudanum de Sydenham.....	4 gr.	
Glycérine n° à 30°.....	120 —	

Trois fois par jour une cuillerée à café dans un verre d'eau tiède (Torchut).

Gargarisme au citron.

Garou.

(Ecorce). Extrait alcoolique (papier épispastique); pommade à l'écorce sèche, révulsive.

Gasterme.

Suc gastrique de chien.

Gastralgie.

Traitement de la cause. Contre la douleur.

Eau chloroformée saturée.....	80 gr.
Eau de fleur d'oranger.....	20 —
Sirop d'opium.....	50 —

Une cuillerée à café de quart d'heure en quart d'heure jusqu'à effet.

Gastrite.

Aiguë. — Repos au lit, diète; sangsues au creux épigastrique ou sachet de glace. Lait froid une tasse toutes les heures; le malade avale continuellement de petits morceaux de glace. Injection de morphine s'il y a de grandes douleurs. Dans le cas de gastrite toxique, faire vomir et administrer un contre-poison le plus tôt possible.

Chronique. — L'alcoolisme est la cause habituelle. Supprimer cette cause, régime lacté absolu, si possible, par petites quantités toutes les heures. En cas de douleur: eau chloroformée, laudanum de Sydenham. Si le lait n'est pas supporté, donner képhir (10 bouteilles par jour). S'il y a dilatation d'estomac et fermentations, lavages de l'estomac quotidiens avec: eau boriquée 30 p. 1000; bicarbonate de soude 20 gr. p. 1000. Surveiller les selles.

Gaullhérie.

(Essence de), ou essence de Wintergreen: en frictions, rhumatisme.

Feuilles: infusion 1 à 4 p. 1000 emménagogue.

Gavage.

L'alimentation forcée se pratique chez les aliénés, les anorexiques hystériques. Le cathé-

térisme œsophagien se pratique par les fosses nasales ou la bouche. Par la bouche, avec une sonde molle en caoutchouc rouge que le malade avale; par les fosses nasales, avec une sonde en caoutchouc, rigide, de 20 millimètres et de 75 centimètres de long, on l'enfonce dans la partie inférieure d'une fosse nasale; on sent quelquefois une résistance à la base de la langue puis on enfonce à fond. Si on a enfoncé sans difficultés, sans gêne respiratoire, sans rauçité de la voix en faisant parler le malade, en bouchant la sonde, et qu'on entende le bruit des gaz de l'estomac, adapter un entonnoir et laisser couler doucement le liquide (1 lit. 1/2).

Nous proposons le mélange suivant :

Œufs.....	n° 4
Lait.....	1 litre 1/2
Vin de Bordeaux.....	100 gr.
Poudre de viande.....	40 —
Arséniate de soude.....	5 milligr.

Il est préférable de faire auparavant un lavage de l'estomac.

Gélatine.

Base pour gelées, sérum gélatiné de Carnot (peut provoquer embolies), solutions hémostatiques 25 p. 100.

Genévrier commun.

(Conifère). Baies en infusion à 20 p. 1000, diurétique.

Génital.

(Modification de l'appareil.)

Femme. — Abortifs, antiseptiques, emménagogues, hémostatiques.

Homme. — Antiseptiques, calmants (camphre, bromure, opiacés), stimulants.

Gentiane.

(Gentianées), racine, amer tonique; poudre 0 gr. 50 à 4 gr.; tisane 8 p. 1000; extrait 1 à 4 gr.; teinture 4 à 8 gr.

Gérardmer (Vosges).

(Note communiquée par M. le Dr Charles, médecin consultant.)

Saison du 25 mai au 1^{er} octobre.

Établissement hydrothérapique, station d'altitude moyenne, 1700 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Hydrothérapie froide: température de l'eau de source + 12°, et chaude, sous toutes ses formes, bains simples et médicamenteux. Étuves, massages.

Indications. — Affections nerveuses, neurasthénie, anémie, surmenage, convalescence, etc.

Contre-indications. — Tuberculose avancée, cancer, cardiopathie non compensée.

Traitement gratuit pour le corps médical.

Germandrée.

(Labiées). Tonique, stomacique, antigoutteux; infusion 15 p. 1000.

Gingivites.

Badigeonnages astringents avec solution d'acide chromique au 1/10°. Contre la douleur: cocaïne 1 p. 100.

Girolle.

(Essence de clous). Tampons imbibés, odontalgiques.

Glacé.

Applications de vessies remplies de glace sur la tête et l'abdomen (dans ce dernier cas, isoler avec une ou deux couches de flanelle).

Glauber.

(Sel de). Sulfate de soude; purgatif. Dose de 15 à 60 gr., cholagogue.

Glaucome.

Faire le plus rapidement possible une iridectomie large (un quart de l'iris) et périphérique. La sclérotomie à l'équateur de l'œil ou au limbe scléro-cornéen, donne aussi de bons résultats avant l'opération, ou, si on la diffère, la tension est diminuée par instillations quotidiennes d'ésérine 0 gr. 05 pour 10 gr.; V gouttes matin et soir, ou nitrate de pilocarpine 0 gr. 15 pour 15 gr. V gouttes. Révulsifs intestinaux (eau-de-vie allemande). Sangués à la tempe. Injections hypodermiques de morphine.

Glossite.

Aiguë. — Décoction de racine de guimauve; scarifications, trachéotomie.

Chronique. — Traitement antisyphilitique.

Glossodynie.

Antipyrine, traitement antihystérique.

Glycérés.

Iode (12 p. 100), tannin (21 p. 100), amidon (6 p. 100), borax (40 p. 100), chloroforme (6 p. 100), laudanisé (10 p. 100), eucalyptus (10 p. 100), acide phénique (1 p. 100).

Glycérine.

(C³H⁸O³). — A l'intérieur 15 à 30 gr., en lavement 15 à 50 gr.; lithiase biliaire, coliques hépatiques, pleurésie pulmonaire, succédané de l'huile de foie de morue, tous les jours; diabète, fièvre typhoïde (20 à 50 gr. alimentation).

Glycéro-phosphates.

Reconstituants: — de chaux (0 gr. 25 à 0 gr. 50

dans solution); — de soude (0 gr. 25 à 0 gr. 50 dans solution); — protoxyde de fer (0 gr. 10, solution, pilule).

Glyzine.

Pour tisanes à 0 gr. 50 p. 1000 (glyzine ammoniacale).

Goitre exophtalmique.

Vie régulière, défendre les écarts de régime, le thé, le café, le tabac, l'alcool; écarter les émotions. En Allemagne la cure climatérique dans une maison de santé est très en honneur. Cures thermales à : Saint-Nectaire, Plombières, Nérès, Lamalou. Kubler donne bains à 20° suivis de frictions; Beni-Barde la douche chaude. Peter se sert de la lotion froide à l'éponge. Vigouroux recommande la faradisation, un pôle sur le dos; l'autre est promené sur les carotides, les yeux, le corps thyroïde (pôle +); sur la région précordiale (pôle -). Durée: dix minutes tous les jours pendant six, sept mois. Bromure de potassium 4 gr. comme sédatif. Dieulafoy recommande 5 pilules par jour de :

Poudre d'ipéca.....	0 gr. 03
— de feuilles de digitale.....	0 gr. 02
Extrait d'opium.....	0.0025 (p. une pilule).

Germain Sée, la teinture de veratrum viride, XII gouttes par jour en trois fois. L'opothérapie thyroïde se fait avec : 2 gr. par jour de corps thyroïde frais de mouton, ou tablettes de c. th. 0 gr. 30, deux par jour, ou iodothyryne en comprimés 0 gr. 50 par jour. Cinq jours de suite, cesser pendant 5 jours et reprendre.

Il reste enfin la thyroïdectomie partielle, mais l'éviter si c'est possible car le goitre guérit souvent médicalement, et l'opération n'est pas sans danger.

Gomme ammoniacque.

Préférable à asa fetida, 2 à 4 gr. dans catarrhe bronchique lié à sécrétion exagérée.

Gomme arabique.

Substance émolliente très usitée.

Gomme gutte.

Purgatif, 1 à 3 décigr. de poudre (pilules), drastique.

Goudron.

(Eau de). En macération. Capsules, pilules 0 gr. 25 à 4 gr. par jour. A l'extérieur, en pomades.

Gourme.

Faire couper les cheveux ou mieux les raser. Faire tomber les croûtes avec des cataplasmes de féoule, des compresses et des pulvérisations d'eau boriquée tiède ou des onctions (vaseline boriquée). Ensuite panser deux fois par jour avec: oxyde de zinc 1/10, acide salicylique 1/100, calomel 1/30, naphthol 1/20; l'excipient sera l'axonge ou la vaseline. Quand les plaies sont modifiées, faire un pansement occlusif durable pour chaque plaie avec: emplâtre au calomel, rouge, de Vigo. Traiter l'état général: huile de foie de morue, 3 cuillerées par jour, sirop iodotannique 2 cuillerées; sirop iodure de fer 2 cuillerées par jour.

Goutte.

Boire de préférence de l'eau. Ni viandes faisandées, ni viandes noires, ni oseille, ni épinards, ni poissons de mer, ni crustacés.

Contre la crise: régime lacté, pas de purgatif. Tisanes diurétiques (acétate de potasse 2 gr. par litre).

Si douleurs intolérables, chloral (1 à 3 gr. par jour).

Si température au-dessus 40°, sulfate de quinine (1 gr. par jour).

Lorsque l'accès sera trainant et que la goutte sera bien localisée, vers le douzième jour seulement:

Teinture de colchique: de XXX à XL gouttes par jour en trois fois (le gramme contient LIII gouttes), ou:

Colchicine en granules de 0 gr. 001: 5 par jour.

Cures. — Cas ordinaires: Vichy, Pougues, Vals. Avec lithiase: Vittel, Contrexéville, Evian, Martigny.

Si constipation habituelle: Châtel-Guyon, Carlsbad, Marienbad. Avec anémie: Royat, Ems, Luxeuil.

Avec concrétions tophacées: Aix, Dax, Amélie-Bains, Luchon, Bourbon-Lancy, Bourbon-l'Archambault.

Gouttes.

Amères de Baumé. — Coliques venteuses, 1 à VIII gouttes dans un verre de tisane amère.

— ammoniacque. Ivresse, VIII à XV gouttes dans un verre d'eau.

— noires anglaises, représentent la moitié de poids d'opium. Dose: 0 gr. 10.

Granules.

Médicaments sphériques solides contenant comme excipient du sucre de lait et pesant au plus 0 gr. 03. Ex.:

— de dioscoride contient 0 gr. 001 d'acide arsénieux.

Gravelle.

Acide. — Cures à Vichy, Vals, Carlsbad, Pougues, Contrexéville, Evian, Vittel, ou usage

de ces eaux aux repas ou eau bicarbonatée 10 gr. par jour. Surveiller l'acidité de l'urine. Eviter tomates, asperges, oseille, viandes noires. gibier, crustacés, vins forts. Régime lacto-végétarien et viandes blanches. Exercice, hydrothérapie. Si beaucoup de graviers, donner : acide benzoïque 2 gr., pilules ; benzoate de lithine 2 gr., pilules, potion. Pipérazine 2 gr. en solution.

Alcaline. — Essayer de : benzoate de soude 5 gr. en cachets, potion ; acide salicylique 3 gr. potion ; satol 2 gr. ; résorcine 2 gr. cachets ; térébenthine 3 gr. en capsules. Si de gros graviers faire la lithotritie.

Colique néphrétique. — Bain chaud ; injection de morphine ; lavement de chloral 2 gr. Faire boire au malade des tisanes diurétiques, queues de cerises, chiendent, etc., ou de l'eau de Pougues, de Vals pour hâter la progression du calcul.

Grenadier.

(Grenatées écorce), anthelminthique : prendre le matin à jeun après un purgatif ayant agi 60 gr. dans 500 gr. de lait réduit de moitié par ébullition, en trois fois.

Grippe.

(Influenza). — Déterminer la forme et agir symptomatiquement suivant prédominance (gastro-intestinale, nerveuse, adynamique, broncho-pulmonaire).

En tous cas : repos absolu à la chambre, quinine, tisanes diurétiques.

Guaco.

Plante du Brésil : contre prurigos de toutes formes (Butte), très efficace ; 0 gr. 20 à 0 gr. 60 d'extrait en pilule ou sirop.

En lotion :

Guaco concassé.....	30 gr.
Bicarbonate de soude.....	5 —
Eau distillée.....	1000 —

Faire bouillir, décanter.

C'est, en somme, la *nisaméline* de Trouette-Perret.

Guimauve.

(Malvacées). — Emollient en décoction de racine à 30 p. 1000, fleurs 25 p. 1000.

H

Hallucinations.

Calmants, bromure, isolement dans une chambre bleue, suppression de tous les excitants.

Hamamelis virginica.

(Noisetier de la sorcière). — Hamamelidée, peu toxique, varices, hémorroïdes, hémorragies.
— Extrait fluide, XXX gouttes par jour dans un peu d'eau.

Haschisch.

(Chanvre indien). — Hypnotique, antispasmodique. Teinture V à XXX gouttes. Extrait alcoolique 0 gr. 03 à 0 gr. 10.

Hématémèse.

Régime lacté, boissons glacées, repos, au lit, perchlorure de fer (X à XX gouttes). Ergotine en injections hypodermiques (soluble dans eau de laurier-cerise au 1/5), solution d'antipyrine (jusqu'à 3 gr. par jour), solution gélatinée à l'antipyrine : gélatine 5 gr., chlorure de calcium 1 gr., antipyrine 2 gr., eau 100 gr., par cuillerées à bouche toutes les demi-heures. (Dr Lucas)

de ces eaux aux repas ou eau bicarbonatée 10 gr. par jour. Surveiller l'acidité de l'urine. Eviter tomates, asperges, oseille, viandes noires. gibier, crustacés, vins forts. Régime lacto-végétarien et viandes blanches. Exercice, hydrothérapie. Si beaucoup de graviers, donner : acide benzoïque 2 gr., pilules ; benzoate de lithine 2 gr., pilules, potion. Pipérazine 2 gr. en solution.

Alcaline. — Essayer de : benzoate de soude 5 gr. en cachets, potion ; acide salicylique 3 gr. potion ; satol 2 gr. ; résorcine 2 gr. cachets ; térébenthine 3 gr. en capsules. Si de gros graviers faire la lithotritie.

Colique néphrétique. — Bain chaud ; injection de morphine ; lavement de chloral 2 gr. Faire boire au malade des tisanes diurétiques, queues de cerises, chiendent, etc., ou de l'eau de Pougues, de Vals pour hâter la progression du calcul.

Grenadier.

(Grenatées écorce), anthelminthique : prendre le matin à jeun après un purgatif ayant agi 60 gr. dans 500 gr. de lait réduit de moitié par ébullition, en trois fois.

Grippe.

(Influenza). — Déterminer la forme et agir symptomatiquement suivant prédominance (gastro-intestinale, nerveuse, adynamique, broncho-pulmonaire).

En tous cas : repos absolu à la chambre, quinine, tisanes diurétiques.

Guaco.

Plante du Brésil : contre prurigos de toutes formes (Butte), très efficace ; 0 gr. 20 à 0 gr. 60 d'extrait en pilule ou sirop.

En lotion :

Guaco concassé.....	30 gr.
Bicarbonate de soude.....	5 —
Eau distillée.....	1000 —

Faire bouillir, décanter.

C'est, en somme, la *nisaméline* de Trouette-Perret.

Guimauve.

(Malvacées). — Emollient en décoction de racine à 30 p. 1000, fleurs 25 p. 1000.

H

Hallucinations.

Calmants, bromure, isolement dans une chambre bleue, suppression de tous les excitants.

Hamamelis virginica.

(Noisetier de la sorcière). — Hamamelidée, peu toxique, varices, hémorroïdes, hémorragies.
— Extrait fluide, XXX gouttes par jour dans un peu d'eau.

Haschisch.

(Chanvre indien). — Hypnotique, antispasmodique. Teinture V à XXX gouttes. Extrait alcoolique 0 gr. 03 à 0 gr. 10.

Hématémèse.

Régime lacté, boissons glacées, repos, au lit, perchlorure de fer (X à XX gouttes). Ergotine en injections hypodermiques (soluble dans eau de laurier-cerise au 1/59), solution d'antipyrine (jusqu'à 3 gr. par jour), solution gélatinée à l'antipyrine : gélatine 5 gr., chlorure de calcium 1 gr., antipyrine 2 gr., eau 100 gr., par cuillerées à bouche toutes les demi-heures. (Dr Lucas)

Sérum artificiel. — Si ulcère de l'estomac, suture (intervention chirurgicale; Maurice Cazin).

Hématiques.

(Ferrugineux.)

Hématocèle.

Utérine, si importante laparotomie, sinon, repos, glace, opiacés, lavements émollients; révulsion à l'hypogastre; ergotine. Plus tard, repos au moment des règles, massage utérin.

Hématomes.

Compression, évacuation.

Hématurie.

Maladies infectieuses. (Scarlatine, etc.). — Traitement de cette infection. Bains froids, potion hémostatique. — *Tuberculose rénale, kystes, cancer du rein, lithiase.* — Soigner la cause en pensant surtout à la lithiase (potion hémostatique, et balsamiques; térébenthine en capsules). *Hématurie des pays chauds.* — Le séjour en pays tempéré suffit souvent à la faire cesser. Balsamiques à l'intérieur, injections de sérum de Hayem pour parer à la déperdition.

Hémiplégie.

Toujours penser à la syphilis et, dans le cas où on soupçonne cette affection, donner le mercure en injections (calomel) ou en frictions, l'iodeure de potassium à haute dose (6 gr.). Si la goutte ou l'artériosclérose, soigner ces maladies. Traiter l'hémiplégie par les courants continus. Séance quotidienne de quinze minutes; 15 milliampères courant centripète. Bains salés deux fois par semaine. Bains de mer, cure à Balaruc, à Lamalou, pendant la saison.

Hémoglobine.

Reconstituant contre l'anémie. Préparations de

Deschiens: sirop 2 à 4 cuillerées, vin à 6 p. 100, 2 verres à madère. Dragées de 0 gr. 25 (quatre par jour).

Hémoglobinurie.

A frigore. Couvrir chaudement le malade, boissons très chaudes; éviter le froid, porter une ceinture de flanelle. — *Secondaire.* Soigner la maladie causale; syphilis: mercure en frictions (onguent napolitain 7 gr.); impaludisme (injections hypodermiques de chlorhydrate de quinine 0 gr. 30); rhumatisme (salicylate de soude 5 gr.). — *Dengue.* Acide phénique; iode; chlorate de potasse. Injections de sérum de Hayem 250 gr., repos au lit.

Hémol.

(Zincoparahémoglobine). Poudre brune, contenant un peu de zinc, sans saveur. Contre chlorose, ulcérations intestinales avec tendance à l'hémorragie, *fort bien toléré*, 0 gr. 10 à 0 gr. 50, 3 fois par jour en pilules.

Hémophilie.

Arsenic, fer, quinquina, huile de foie de morue.

Sérum artificiel Chéron. Éviter les traumatismes.

Hémoptysie.

(D'après le Dr Deguy). — Repos au lit, silence, climat tempéré; plus tard, exercice modéré. Éviter les boissons fermentées ou gazeuses; prendre de la bière; peu de viandes rouges; éviter mets épicés et salaisons. Prendre surtout: lait, œufs, volailles, ris de veau, viandes froides, fruits mûrs. Faciliter la coagulation du sang par:

Chlorure de calcium..... } aa 0 gr. 50
 Sucre de lait..... }

Pour un paquet; quatre par jour.

(Dans le même but, administrer le chlorhydrophosphate de chaux, reconstituant le plus recommandable à tous égards.)

Aider au besoin l'hémostase par :

Extrait aqueux d'ergot de seigle..... 0 gr. 10
 Sulfate de quinine..... 0 gr. 10
 Extrait de jusquiame..... 0 gr. 01
 Poudre de digitale..... 0 gr. 01

Pour une pilule.

N° 20, cinq à dix par jour (Huchard).

Ne pas employer : ferrugineux, créosote, gaillet, caféine, sérum.

Médication adjuvante :

Z Arseniate de soude..... 0 gr. 10
 Hyposulfite de soude..... 25 gr.
 Phosphate de soude..... 15 —
 Eau distillée de menthe..... 500 —

2 fois par jour, 1 heure avant les repas, une cuillerée à potage dans un peu d'eau sucrée pendant 16 jours (Arthuis). Repos de 10 jours pendant lequel on administrera 3 pilules euprohemol de 0 gr. 10 dans la journée.

Hémorragies.

Gros vaisseaux et artères, forcipressure et ligature.

Autres cas : hémostatiques, antipyrine, perchlorure de fer, ergotine, adrénaline etc.

Plus tard, régime reconstituant.

N. B. — Au cas de perte de sang considérable, adjoindre à l'hémostase : sérum artificiel, boissons abondantes, repos.

Hémorroïdes.

Il faut éviter la constipation par des lavements (glycérinés, huilés); des suppositoires, des laxatifs, thé purgatif; cascara 0 gr. 25 en cachet, pilule; rhubarbe, 0 gr. 50 en cachets, comprimés; podophylle 0 gr. 02 en pilule. Donner à l'intérieur : hamamelis virginica, teinture de feuilles XX gouttes par jour; capsicum, teinture XX gouttes, extrait 0 gr. 50 en pilules. S'il y a inflammation : repos au lit, grands bains chauds, compresses très chaudes. Suppositoires avec : belladone extrait 0 gr. 03; opium, 0 gr. 03; cocaïne 0 gr. 02 (on peut les associer); s'il y a hémorragies : fragments de glace dans l'anus, tamponner avec de la gaze iodoformée et poudre d'antipyrine ou tampon trempé dans antipyrine 1 p. 10; toucher au thermo-cautère (rouge sombre) les points saignants. Si elles sont rebelles, la chirurgie intervient avec la dilatation forcée et l'excision, la cure radicale, le thermo-cautère.

N. B. — Nous nous sommes tenus pour très satisfaits de l'emploi *loco dolenti* de compresses de tarlatane contenant de l'arum ou goûté finement.

Hémostatiques.

Mécaniques : compression, forcipressure, ligature.

Par vaso-constriction et rénovation de l'élément sanguin : sérum artificiel.

Médicamenteux : antipyrine, perchlorure de fer, eau oxygénée, adrénaline à 1 p. 1000.

Action sur les muscles lisses : ergot de seigle, etc.

Hépatite.

Régime lacté, calomel (0 gr. 01 à 0 gr. 02 par jour), révulsion. Si supprimée : chirurgie après ponction exploratrice.

Hernie.

Essayer la réduction par le taxis et maintenir par bandage.

Étranglée. — Tenter l'action de l'éther versée goutte à goutte sur une compresse peu épaisse pendant deux à trois heures si le danger n'est pas trop menaçant; ne pas oublier qu'il faut opérer de bonne heure. Si échec: intervention chirurgicale.

Herpès.

Lotionner les ulcérations avec de l'eau boricuée chaude 40 p. 1000 et panser avec la pommade au calomel 1 p. 30; à l'oxyde de zinc (Codex); si les ulcérations sont profondes, laver avec: sublimé 1 p. 1000; la résorcine 2 p. 150; lanin 3 p. 100; panser avec poudres: satol, calomel, dermatol, acétol; de temps en temps passer un pinceau avec: nitrate d'argent 1 p. 30; teinture d'iode. Si les douleurs sont fortes, appliquer la pommade avec dedans: cocaïne 0 gr. 01; menthol 0 gr. 05.

Héroïne.

Très soluble dans l'alcool, succédané de la morphine s'emploie à demi-dose (1/2 cent.) potion ou dans cachets sucre (catarrhe, phthisie, asthme).

Homatropine.

(Bromhydrate d'). Antidote de la pilocarpine, on l'emploie aussi dans certaines formes d'insomnie. Action physiologique analogue à celle de l'atropine, mais moindre et plus passagère. Dose: 0 gr. 05 à 0 gr. 01 par 24 heures.

Hoquet.

Sucer lentement un morceau de glace. Faradisation du phrénique ou du pneumogastrique. Tractions rythmées de la langue prolongées.

Révlusion au creux épigastrique; opiacés, eau chloroformée.

Houblon.

Infusions diurétiques 20 p. 1000 (galactagogues).

Huile.

— Amandes douces 20 à 40 gr., purgatif doux.
— Camphrée à 10 p. 100 en injections hypodermiques (tuberculose, fièvre typhoïde; Hu-chard).

En frictions.

— Croton purgative, I à III gouttes dans pilule de mie de pain.

— Foie de morue: lymphatisme, rachis, scrofule, tuberculose, 20 à 100 gr.

— Foie créosotée à 15 p. 1000, par cuillerée à potage contenant 0 gr. 20.

— Foie iodée à 0,10 p. 100, par cuillerées à potage (2 à 3 par jour).

— Foie phosphorée à 0 gr. 005 p. 30 gr. (dange-reuse).

— Grise. Traitement de la syphilis, une injection chaque jour (seringue spéciale).

— Iodoformée à 2,50 p. 500, antiseptique organique, 1 à 3 cuillerées à bouche.

— Olive, purgatif léger 30 gr. (coliques hépatiques 50 à 200 gr.).

— Phéniquée à 20 p. 100 (Codex), 1 cuillerée à café.

— Ricin 30 à 40 gr., purgative.

Hunyadi-Janos.

(Hongrie) contenant 30 gr. p. 1000 sulfate de magnésie purgative (1 grand verre).

Hydarthrose.

Immobilisation, révlusion, teinture d'iode. Compression. Massage.

Si gros épanchement : ponction. — Cas graves arthrotomie. Bains sulfureux.

Hydrargyrisme.

Chlorate de potasse, iodure de potassium, régime lacté.

Attouchement des ulcérations par solution acide chromique au 1/10^e. Bains sulfureux.

Hydrastis canadensis.

Ménorrhagies, congestion du col utérin, métrites fongueuses. Teinture :

Extrait fluide, LX à LXXX gouttes par jour contre les hémorragies.

Hydrastine : 0 gr. 05 en pilules, quatre par jour.
Hydrastinine en solution au 1/10^e, 1/2 seringue de Pravaz.

Hydrocèle.

Traitement du Dr Monod, père : Quand la tunique vaginale est pleine de liquide, le pouvoir absorbant de l'endothélium vaginal est anéanti. Si on ajoute au liquide de l'épanchement un autre liquide changeant la densité du premier, on réveille le pouvoir absorbant de l'endothélium et l'hydrocèle disparaît. Manuel opératoire.

1^o Maintenir pendant cinq minutes de la glace sur la région à ponctionner. 2^o Ponctionner avec une aiguille capillaire et évacuer à la seringue hypodermique la moitié de l'épanchement. 3^o Injecter dans le liquide restant de 3 à 5 gr. d'alcool à 90^e.

En quelques jours l'hydrocèle disparaît.

On a proposé la cure radicale qui ne serait tentée qu'après essai de la méthode ci-dessus.

Hydrocéphalie.

Frictions mercurielles, iodure de potassium (V. *Syphilitis*).

Hydrolat.

Résultat de la distillation avec l'eau.

Hydropéricarde.

Traitement général, diurétiques, diaphorétiques. Si grave, paracentèse du péricarde (Pettit).

Hydropsie.

Traitement de la cause; régime lacté, diurétiques, ponctions.

Hydroquinone.

Antiseptique, analgésique, antithermique, 0 gr. 30 à 0 gr. 50 par jour.

Hydrothérapie.

« Médication par l'eau employée sous toutes les formes et à des températures variables. » (Beni-Barde.)

Rien à dire de particulier sur :

Gargarismes, injections, lavements, pédiluve, maniluve, bain de siège.

L'hydrothérapie froide produit : diminution de la température (fièvre), contractions des fibres lisses, anesthésie.

L'hydrothérapie tiède : sédation, calme du système nerveux.

L'hydrothérapie chaude produit :

La sédation, une réaction favorable dans les inflammations.

Hydrothorax.

Même traitement que celui de l'hydropéricarde, ponction aspiratrice.

Hyères (Var).

(Note communiquée par M. le Dr Roux-Seignorel).

La plus ancienne et la plus méridionale des

stations hivernales. Hyères est située à l'extrême pointe sud de la Côte d'Azur. La température moyenne de la journée médicale, pendant les mois d'hiver, est de 14°,5 environ.

Grâce à sa situation dans l'intérieur des terres, à 4 kilomètres de la mer, Hyères jouit d'un climat semi-maritime, d'un air sec et sédatif, qui convient particulièrement aux tuberculeux de toutes catégories, aux asthmatiques, arthritiques, neurasthéniques, etc. Un de ses quartiers, si justement nommé Castebelle, plus rapproché de la mer et dont le climat est plus tonique, convient principalement à tous les malades dont l'organisme est débilité. C'est dans ce quartier que s'élève le sanatorium philanthropique modèle du Mont des Oiseaux.

Hyères possède aussi une installation d'hydrothérapie complète, un casino et des lieux agréables de réunion.

Saison du 15 octobre au 15 mai.

Hyoscine.

(Scopolamine). Alcaloïde qui n'est pas officiellement reconnu. Action sédative, employé avec succès dans l'excitation cérébrale, l'épilepsie.
Dose : 1/4 à 1/2 milligr.

Hyosciamine.

Alcaloïde de la jusquiame; dilatateur de la pupille. Analogue à la belladone et à l'atropine. Chorée, vomissements incoercibles de la grossesse, paralysie agitante : 1/2 à 1 milligr., en granule.

Collyre 0 gr. 03 p. 20 d'eau.

Hygroma.

Aigu. — Immobilisation, compression, s'il y a du pus, incision, lavage de la poche. Raclage ou extirpation. — *Chronique.* — Inciser les tissus, enlever à la curette tranchante, les parois de la

poche, rapprocher et suturer. — Les autres moyens échouent généralement.

Hyperchlorhydrie.

Alcalins.

Hyperhidrose.

Plantaire. — Tous les dix jours, tremper les pieds dans formol étendu d'eau, formol 1, eau ou saupoudrer les pieds avec :

Tanin.....	3 gr.	} ou badigeonnage avec acide chromique 5 p. 100.
Permanganate de potasse.....	1 —	
Sous-nitrate de bismuth.....	10 —	
Talc.....	20 —	

Hypertrichose.

Épilation avec rasma ottoman :

Chaux vive.....	15 gr.
Orpiment.....	2 gr. 50
Amidon.....	2 gr. 50

Faire une pâte dans l'eau chaude.
Electrisation.

Hypnal.

En cachet, 1 à 2 gr. par jour, ou en potion contre l'insomnie nerveuse.

Hypnone.

En capsules de 0 gr. 10 dans l'huile contre l'insomnie (insoluble dans l'eau).[®]

Hypnotiques.

Chloral, hypnone, hypnal, sulfonal, trional, opiacés.

— *Anesthésiques* : chloréthyle, chloroforme, éther.

Hypnopyrine.

Succédané absolument inoffensif de l'antipyrine : analgésique, antipyrétique et hypnotique de 0 gr. 25 à 0 gr. 50 en cachet quatre fois par jour.

Hyposulfite de soude.

$\text{Na}_2\text{S}\cdot\text{O}_4 \cdot 5\text{H}_2\text{O}$. — Désinfectant antiputride à saturation pour carie dentaire 4^e degré, collutoires, gargarismes, lotions (20 à 50 p. 1000).

Bronchite fébrile, fièvres infectieuses : 5 à 10 gr. en potion ; 30 gr. purgatif.

Hypotension artérielle.

Sérum artificiel, caféine.

Hysope.

(Labiée), stimulant, expectorant ; infusion 10 p. 100.

Hystérie.

Prophylaxie : favoriser chez l'enfant le développement physique aux dépens du développement intellectuel. Pas de surmenage. Si elle est constituée, isoler le malade de son milieu si possible. L'hypnotisme peut être essayé avec prudence, surtout contre un symptôme isolé : paralysie, contracture ; la suggestion à l'état de veille est employée journellement par le médecin du nerveux. Hydrothérapie : douches en jet, froides, fraîches, écossaise. Si on ne peut pas avoir de douche, lotion quotidienne au tub. Le massage général une demi-heure par jour est employé par Weir Mitchell, massage spécial suivant les localisations de l'hystérie.

Le bain d'électricité statique est très conseillé par Charcot d'un quart heure chaque jour. Les médicaments ne servent à rien ou sont nuisibles. On emploie le bromure 4 gr. ; la valériane ou les valérianates ; la teinture d'opium X à XV gouttes.

La guérison sera surtout obtenue par l'influence personnelle du médecin et son pouvoir suggestif, c'est pour cela qu'il y a avantage à traiter ces malades dans des maisons d'hydrothérapie ou isolement, hydrothérapie, électrothérapie, massages sont combinés.

I

Ichtyol.

Antiseptique employé contre eczéma, démangeaisons : insoluble dans l'eau 15 à 20 p. 100 en pommade, enfants 10 p. 100.

Ovules et suppositoires.

Ictère.

Bénin, catarrhal. — Vomitifs et purgatifs si inflammation gastrique ; si spontané : diète, repos, boissons acidulées, laxatif.

Si diarrhée, pas de purgatifs. Poudre de Dover 0 gr. 50 par jour jusqu'à cessation. Si constipation persistante, rhubarbe additionnée de bicarbonate de soude.

Convalescence : contre l'anorexie quinquina. — *Calculux.* — On a préconisé les injections rectales d'eau à 15^e : de 1 à 2 litres. Sept ou huit injections produisent la détente par déplacement du calcul.

Grave. — Diète lactée, boissons diurétiques, grands lavements. Antipyrétiques, bains froids, chloral (2 à 6 gr.) si adynamie : caféine, éther.

Sérum artificiel.

— *Récidivant* : Vichy, Châtel-Guyon, Vittel, Kissingen, Carlsbad : éviter les corps gras. Prendre chaque jour de la rhubarbe (en cachets, poudre 0 gr. 25 à 0 gr. 30).

Impétigo.

Faire tomber les croûtes avec des cata-

Hypnopyrine.

Succédané absolument inoffensif de l'antipyrine : analgésique, antipyrétique et hypnotique de 0 gr. 25 à 0 gr. 50 en cachet quatre fois par jour.

Hyposulfite de soude.

$\text{Na}_2\text{S}\cdot\text{O}_4 \cdot 5\text{H}_2\text{O}$. — Désinfectant antiputride à saturation pour carie dentaire 4^e degré, collutoires, gargarismes, lotions (20 à 50 p. 1000).

Bronchite fébrile, fièvres infectieuses : 5 à 10 gr. en potion ; 30 gr. purgatif.

Hypotension artérielle.

Sérum artificiel, caféine.

Hysope.

(Labiée), stimulant, expectorant ; infusion 10 p. 100.

Hystérie.

Prophylaxie : favoriser chez l'enfant le développement physique aux dépens du développement intellectuel. Pas de surmenage. Si elle est constituée, isoler le malade de son milieu si possible. L'hypnotisme peut être essayé avec prudence, surtout contre un symptôme isolé : paralysie, contracture ; la suggestion à l'état de veille est employée journellement par le médecin du nerveux. Hydrothérapie : douches en jet, froides, fraîches, écossaise. Si on ne peut pas avoir de douche, lotion quotidienne au tub. Le massage général une demi-heure par jour est employé par Weir Mitchell, massage spécial suivant les localisations de l'hystérie.

Le bain d'électricité statique est très conseillé par Charcot d'un quart heure chaque jour. Les médicaments ne servent à rien ou sont nuisibles. On emploie le bromure 4 gr. ; la valériane ou les valérianates ; la teinture d'opium X à XV gouttes.

La guérison sera surtout obtenue par l'influence personnelle du médecin et son pouvoir suggestif, c'est pour cela qu'il y a avantage à traiter ces malades dans des maisons d'hydrothérapie ou isolement, hydrothérapie, électrothérapie, massages sont combinés.

I

Ichtyol.

Antiseptique employé contre eczéma, démangeaisons : insoluble dans l'eau 15 à 20 p. 100 en pommade, enfants 10 p. 100.

Ovules et suppositoires.

Ictère.

Bénin, catarrhal. — Vomitifs et purgatifs si inflammation gastrique ; si spontané : diète, repos, boissons acidulées, laxatif.

Si diarrhée, pas de purgatifs. Poudre de Dover 0 gr. 50 par jour jusqu'à cessation. Si constipation persistante, rhubarbe additionnée de bicarbonate de soude.

Convalescence : contre l'anorexie quinquina. — *Calculoux.* — On a préconisé les injections rectales d'eau à 15^e : de 1 à 2 litres. Sept ou huit injections produisent la détente par déplacement du calcul.

Grave. — Diète lactée, boissons diurétiques, grands lavements. Antipyrétiques, bains froids, chloral (2 à 6 gr.) si adynamie : caféine, éther.

Sérum artificiel.

— *Récidivant* : Vichy, Châtel-Guyon, Vittel, Kissingen, Carlsbad : éviter les corps gras. Prendre chaque jour de la rhubarbe (en cachets, poudre 0 gr. 25 à 0 gr. 30).

Impétigo.

Faire tomber les croûtes avec des cata-

plâsme de fécule, des pulvérisations, lotions, compresses, mettre deux fois par jour : pomme à l'oxyde de zinc 1 p. 10, au calomel 1 p. 10, acide salicylique 1 p. 100; ensuite mettre un pansement permanent emplâtre rouge de Vigo. Donner à l'intérieur : sirop iodure de fer 2 cuillerées sirop iodotannique; liqueur de Fowler XV gouttes.

Incompatibilités.

Neutralisation ou toxicité de deux médicaments mis en présence.

a) Substances organiques.

Acétate d'ammoniaque : se décompose en présence de : *alcalis, acides.*

Albumine : se précipite en présence de : *sels de fer, bichlorure mercure, alcool.*

Alcaloïdes : se précipite en présence de : *phosphate de chaux, tanin.*

Alcool : se précipite : *gomme, albumine, permanganate de potasse.*

Alcool camphré : se précipite en présence de l'eau.

Antipyrine : se précipite : *chloral, tanin, bichlorure Hg.*

Astringent : précipité si : *antipyrine, sels de fer, acide arsénieux.*

Benzoate de NaO : précipite si : *acides.*

Chloral : se décompose si : *antipyrine, alcalis.*

Essences : deviennent explosives en présence de l'iode.

Salicylate de soude : Explosif si mis en présence chlorate de potasse.

Tanin : précipité si *antipyrine, fer, opium.*

b) Substances minérales.

Acide arsénieux : décomposition si : *eaux de chaux, sel de magnésie, astringents.*

Alcalis : alun précipité si : *calomel.*

Azotate d'argent : se réduit en présence de : *métalloïdes, sulfates, phosphates.*

Bicarbonates et carbonates alcalins : se précipitent en présence de : *sels de fer, de mercure, de magnésie, d'acides, opiacés, émétique.*

Bromure de potassium et bromure de sodium : se décomposent en présence : *acides, sels Hg, morphine.*

Calomel : toxique si mélangé à : *acides, alcalis, métalloïdes.*

Chlorate de potasse : explosif si mis en présence : *carbonate de magnésie, salicylate NaO, salol.*

Eau : précipite : *teintures, eau-de-vie allemande,*

Eau de chaux : précipité : *arsenic, émétique.*

Émétique : précipite : *acides, alcalis, tanin.*

Fer et ses sels : précipite : *vin, tanin, arséniate NaO.*

Iodures : toxiques, calomel, sublimé.

Kermès : précipite : *acides, sulfate, chlorures.*

Magnésie et sels : précipite : *carbonates alcalins, arsénite de soude.*

Oxyde jaune Hg. : toxique ; iodol.

Permanganate de potasse : explosif ; glycérine, alcool.

Phosphate de soude : insoluble dans : *eau de chaux.*

Sublimé corrosif : précipite : *alcalis, carbonates, alumine.*

(D'après Daniel.)

Incontinence d'urine.

Par regorgement (rétrécissement ou hypertrophie prostatique, distension paralytique de la vessie); au début, incontinence diurne chez les rétrécis, nocturne chez les prostatiques. = Sonder trois fois par jour pour vider la vessie; ac. benzoïque 1 gr.; térébenthine 3 gr. à l'intérieur. Vraie (par défaut du sphincter : tuberculose, affection de la moelle). = Détruire la cause si l'on

peut, faire porter un urinal; au lit, le matelas percé et prévenir les escarres par la propreté, le matelas d'eau ou d'air. — *Nocturne essentielle.* Enfance, elle est d'abord nocturne, quelquefois diurne. Expliquée par plusieurs théories. Trouseau la traite par l'extrait de belladone de 1 à 10 centigr.; ou le sulfate de strychnine en solution 1 à 2 milligr. Guyon porte un courant galvanique de 5 milliampères dans la partie profonde de l'urètre. (Rechercher l'albumine dans les urines.)

Indigestion.

Prendre infusion de camomille. En cas de gêne persistante, vomitif.
Diète et repos.

Infusion.

Substances médicamenteuses en contact avec l'eau bouillante.

Inhalations.

Fumigations devant agir sur le poumon (chloroforme, éther, nitrite d'amyle, pyridine).

Injections hypodermiques.

Ou sous-cutanées, au moyen de la seringue de Pravaz modifiée stérilisable :

- Contenance 1 centimètre cube.
- Chaque demi-tour correspond à une goutte.
- La goutte vaut 5 centigr.
- *d'apormorphine* (vomitive) : de 0 gr. 005 à 0 gr. 01. Véhiculée dans eau distillée.
- *d'atropine* (sueurs), 0 gr. 01 véhiculée dans eau de laurier-cerise.
- *de bichlorure de mercure* (syphilis), 0 gr. 01 à 0 gr. 02.
- *de cacodylate de soude*, de 0 gr. 01 à 0 gr. 10; alternances de périodes de repos et d'action.

Cacodylate de soude... 3 gr. 20
Eau distillée..... 50 gr.
Alcool phéniqué au 1/10^e V gouttes (Gauthier.)

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 05.

— *de caféine*, de 0 gr. 25 à 1 gr. 50 par jour.

Caféine..... 2 gr.

Benzoate de soude..... 3 —

Eau..... Q. S. pour 8 c.c

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 25.

— *d'ergotine*, de 0 gr. 10 à 3 gr.

Ergotine Bonjean..... 1 gr.

Glycérine..... 5 —

Eau distillée..... 5 —

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 10.

— *d'ergotinine*, de 0 gr. 00 1/4 à 0 gr. 001.

Ergotinine de Tanret..... 0 gr. 01

Acide tartrique..... 0 gr. 02

Eau distillée de laurier-cerise... 40 gr.

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 001.

— *d'éther pur*, de 1 à 4 gr. par jour.

— *de glycéro-phosphate de chaux*, de 0 gr. 20 à 2 gr. en solution aqueuse.

— *de morphine*, de 0 gr. 01 à 0 gr. 04 par jour en solution dans eau distillée de laurier-cerise (0 gr. 05 pour 5 c. c.).

— *de pilocarpine*, de 0 gr. 01 à 0 gr. 02 dans eau distillée de laurier-cerise (sudorale, excitant du système nerveux).

— *de strychnine*, de 0 gr. 001 à 0 gr. 01 véhiculée dans l'eau, progressivement, prudence : excitant.

— *trinitrine* (nitroglycérine) vaso-dilatatrice, donne de bons résultats dans angine de poitrine (Huchard), asthme, hystérie, épilepsie, menaces de collapsus, dose, en injection, de 1 à 4 gouttes, véhiculées dans eau de laurier-cerise :

Solution alcoolique de trinitrine
à 10 p. 100..... 40 gouttes.
Eau distillée de laurier-cerises... 10 gr.
(Huchard.)

Une seringue contient 4 gouttes de cocaïne.

Chlorhydrate de cocaïne... } à parties égales.
— d'encaine... }

Solutions à 1 p. 100 (pour anesthésie chirurgicale).

Injections à doses massives : SÉRUMS.

Toutes les injections hypodermiques produisent une série d'effets identiques, quel que soit le liquide introduit sous la peau, à cette double condition cependant qu'il ne possède aucun pouvoir toxique et qu'il n'exerce aucune action locale nocive (Chéron).

Sérum de Chéron :

Acide phénique <i>neigeux</i>	1 gr.
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau distillée.....	100 —

Stériliser à 120°, dans un flacon à large ouverture.

Indications : doses faibles (5 à 10 gr.), hypotension et ses conséquences (trois fois par semaine au début puis espacer); moyennes (15 à 30 gr.), maladies infectieuses; fortes (50 à 120 gr.), hémorragie, collapsus.

Sérum chirurgical.

Chlorure de sodium.....	7 gr. 50
Eau distillée stérilisée q. s. p.	1000 gr.

Indications : 100 à 1500 c.c. à 38° contre le collapsus et la septicémie péritonéale post-opératoire (Cazin); 1 litre à 37° dans l'éclampsie puerpérale (Porak, Bernheim); 2 à 5 litres,

chez les urémiques graves et les typhiques (Sahli); 100 gr. à 500 gr. dans le choléra; 10 gr. à 200 gr. dans les maladies infectieuses (Aronsohn).

Sérum artificiel.

Chlorure de sodium p.....	5 gr.
Sulfate de soude p.....	10 —
Eau distillée bouillie.....	1000 —

(Hayem.)

Chauffez au bain-marie à 38° et injectez dans les veines à la dose de plusieurs litres en vingt-quatre heures.

Cette dernière méthode est loin d'être exempte de danger (d'après Lejars).

Injections simples.

Alcalines. — Bicarbonate de soude, eau de Vichy chaude (gynécologie).

Chlorurées sodiques. — Une cuillerée à potage de sel marin pour 1 litre d'eau (gynécologie).

Intra-utérines. — Antiseptiques (iodées) se méfier de l'absorption.

Urétrale.

Eau distillée.....	250 gr.
Alun pulvérisé.....	2 —
Laudanum.....	2 —

Vaginale calmante et antiseptique.

Feuille de belladone.....	15 gr.
— de stramoine.....	15 —
Racine de guimauve.....	30 —
Tête de pavot.....	n° 1
Saccharine.....	2 gr.

Eau bouillante pour décoction 2 litres; passer sur une étamine. Injecter lentement. (Dr Lucas.)

Insomnie.

Si elle est occasionnée par la dyspnée ou la

douleur : opiacés, chloral. Chez les alcooliques et intoxiqués : opiacés, traitement de la cause.

Chez les nerveux : bains chauds, bromures, valériane d'ammoniaque.

On préconise le bromidia : par cuillerées à café (1 à 3) au moment de se coucher. Le trional, l'hypnone, le sulfonal seront pris une heure avant le coucher (1^{re} dose).

L'hydrate d'amylène, à la dose de 3 à 5 gr. en potion (très soluble), au moment du coucher, produit un sommeil calme (aucune action sur le cœur ni l'estomac).

Chez les enfants : modérer le repas du soir.

Si l'insomnie est due à la douleur. Hydrate de chloral :

0 gr. 30 au-dessous de 1 an.

0 gr. 50 à 1 an.

0 gr. 60 à 1 an 1/2.

1 gr. à partir de 2 ans.

(J. Simon.)

Instillations de nitrate d'argent.

D'après Guyon, séries de six instillations, une tous les 2 jours, progressivement du 1/50^e au 1/20^e dans un hémorrhagie chronique.

Intertrigo.

Traitement analogue à celui de l'eczéma : cataplasmes de fécule, laxatifs. Alcalins. Pommade à l'orthoforme et à la cocaïne, lotions faiblement astringentes. Oxyde de zinc; glycérine rectifiée en applications quotidiennes.

Intestin.

(Modificateurs.) Absorbants, antiseptiques, purgatifs.

Invagination intestinale.

Chloral, opiacés. Vessie de glace sur le ventre. Lavement électrique. En cas d'insuccès intervention chirurgicale.

Iode.

(Teinture d'). Formée de douze parties d'alcool à 90^e pour une partie d'iode.

Intérieur. — Diluer dans du vin et du café V à X gouttes (bronchite).

Injecter pure dans l'hydrocèle (Duplay).

Extérieur. — 30 p. 1000 injections vaginales, ajouter 6 grammes d'iode de potassium (Tarnier).

Glycère d'iode, 2 à 4 pour 15. Applications sur la peau.

Iode métallique. — Dans gargarismes, associé à l'iode de potassium à parties égales, 0 gr. 50 p. 1000.

Iodisme.

Lait et alcalins.

Iodoforme.

Poudre jaune antiseptique, d'une odeur très désagréable, employée à l'extérieur pour pansement des plaies; on prépare de la gaze iodoformée. Insoluble dans l'eau. Pommades de 1 à 5 p. 100.

A l'intérieur, 0 gr. 05 en pilules (1 à 5 par jour).

Successédanés inodores. — Aïrol, iodoformine, iodol.

L'orthoforme jouit de propriétés antiseptiques et analgésiques (mêmes indications).

Suppositoire avec :

Orthoforme 0 gr. 25

Beurre de cacao 2 gr.

N^o 6.

Iodol.

Antiseptique, anesthésique local, à l'intérieur 0 gr. 10 en pilules de 0 gr. 05; insoluble dans l'eau.

Iodure de potassium.

KI. — Soluble dans l'eau et dans l'alcool.

A l'intérieur, 0 gr. 25 à 5 gr.

Pommade 4 p. 30 d'axonge benzoïnée (dissoudre dans l'eau).

Iodure de sodium.

NaI. Soluble dans l'eau.

A l'intérieur, 0 gr. 25 à 5 gr.

N'agit pas sur le cœur; mieux supporté que celui de potassium, dans l'artériosclérose par exemple.

Ipéca.

(Rubiacée). Principe actif : émétine.

On emploie la poudre de racine comme vomitif à la dose de 0 gr. 50 à 2 gr.

Sirop d'ipéca au 1 p. 100. Chez les enfants, don-

Poudre d'ipéca..... 0 gr. 25

Sirop d'ipéca..... 25 gr.

ner par cuillerées à café toutes les cinq minutes jusqu'à effet (Comby).

Iritis.

Quelle que soit la cause, l'iritis évolue toujours de la même façon : la cause peut être la syphilis (période secondaire), le rhumatisme chronique, la blennorrhagie, le diabète, la métrite. Soigner énergiquement la cause : syphilis par des frictions, 10 à 15 gr. d'onguent napolitain; et iodure de potassium 5 gr. par jour. Le rhumatisme par le salicylate de soude 5 gr. par jour et les injections sous-cutanées de pilocarpine (0 gr. 005 à 0 gr. 01). La métrite par la cautérisation ou le curettage, la blennorrhagie par des injections urétrales de permanganate de potasse 2/1000. Localement, quelle que soit la cause, instillations fréquentes de sulfate d'atropine 0 gr. 05 pour 30 gr. d'eau, 11 gouttes à la fois pour que la pupille soit tou-

jours dilatée. Sangsues à la tempe. Injections de morphine et chloral contre les douleurs. Faire porter des verres colorés ou un bandeau flottant. Si l'iritis est chronique, on peut être obligé de recourir à l'iridectomie.

Iritis syphilitique.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)

L'iritis syphilitique se développe habituellement d'une manière lente et sans grandes douleurs. Elle se complique dès le début, des synéchies postérieures, des dépôts pigmentaires sur la capsule cristallinienne et souvent d'une kéraélite ponctuée et d'une choroidite atrophique disséminée.

Pour combattre ces accidents, il faut procéder de la manière suivante :

1° Instiller dès le début du mal, une ou deux fois par jour, quelques gouttes du collyre d'atropine ou de scopolamine dans l'œil malade, selon les formules ci-dessous indiquées :

Eau distillée..... 10 gr.

Sulfate n. d'atropine..... 0 gr. 02

Ou bien :

Eau distillée..... 10 gr.

Bromhydrate de scopolamine.... 0 gr. 05

2° Instituer un traitement mercuriel général par des frictions sur les différentes parties du corps avec :

Onguent napolitain double..... 2 gr.

Jaborandi.

(Rutacées). Le principe actif est la pilocarpine.

Agit sur les sécrétions (excitant), ralentit et

diminue les battements du cœur. Détermine le myosis, à l'inverse de l'atropine.

Extrait, de 0 gr. 50 à 1 gr. Infusion de feuilles 2 à 4 gr.

Jalap.

(Convolvulacées). Purgatif drastique à la dose de 1 à 2 gr. Entre dans la composition de l'eau-de-vie allemande (5 à 20 gr.).

Jujube.

Béchuque et adoucissant (pâte).

Julep simple.

Véhicule pour potion.

Sirup simple.....	30 gr.
Eau distillée.....	100 —
Eau de fleur d'oranger.....	20 —

Julep diacode.

Sirup de sucre.....	45 gr.
Sirup diacode.....	15 —
Hydrolat de tilleul.....	150 —

Jusquiame.

(Solanacées). Principe actif : hyosciamine, narcotique acre.

Poudre de feuilles: 0 gr. 10 à 0 gr. 50
infusions à 4 p. 100.

Extrait alcoolique.....	0 gr. 15 à 0 gr. 20
Teinture.....	0 gr. 20 à 1 gr. (V à XX gttes)
Sirup.....	10 à 40 gr.

On fait avec les feuilles des cigarettes anti-asthmiques.

K

Kairine.

$C_{20}H_{13}AzO_2$. Antithermique, succédané de la

quinine, en cachets de 0 gr. 50 (3 à 4 par jour).

Karlsbad en Bohême.

(Note communiquée par M. le Dr E. Gans.)

Réputée depuis cinq siècles, a dix-huit sources de 30° à 60°, dont les plus connues sont le Sprudel, le Muhlbum et le Marktbrunn, toutes contenant principalement du bicarbonate de soude, du chlorure de soude et du phosphate de soude dans des proportions inaltérables. Les eaux de Karlsbad, administrées en boisson, sont indiquées dans les malaises de l'estomac et des intestins (dyspepsie, catarrhes, constipation, diarrhée chronique), du foie (hyperémie, cirrhoses, lithiase biliaire), des reins (néphrite, lithiase rénale et vésicale), de la rate (fièvres paludéennes) et dans la goutte, l'adipose et le diabète sucré.

Outre la cure de boisson, on y applique des bains minéraux, des bains de boue, des bains à l'acide carbonique, ainsi que toutes les méthodes de mécanothérapie.

Képhir.

Lait fermenté qu'on administre dans la tuberculose pulmonaire, la dysenterie, la fièvre typhoïde, les dyspepsies.

Dose : douze bouteilles de képhir égalent 3 litres de lait.

Kéloïde.

Spontanée. — On emploie l'emplâtre ioduré ou l'emplâtre de Vigo pendant des mois; ne pas opérer, la récurrence est fatale. La compression violente a bien réussi à Delorme. La fausse chéloïde envahit quelquefois les cicatrices de brûlures. Emplâtre de Vigo, ne pas opérer.

Kératine.

Matière insoluble dans les acides, très soluble

diminue les battements du cœur. Détermine le myosis, à l'inverse de l'atropine.

Extrait, de 0 gr. 50 à 1 gr. Infusion de feuilles 2 à 4 gr.

Jalap.

(Convolvulacées). Purgatif drastique à la dose de 1 à 2 gr. Entre dans la composition de l'eau-de-vie allemande (5 à 20 gr.).

Jujube.

Béchuque et adoucissant (pâte).

Julep simple.

Véhicule pour potion.

Sirup simple.....	30 gr.
Eau distillée.....	100 —
Eau de fleur d'oranger.....	20 —

Julep diacode.

Sirup de sucre.....	45 gr.
Sirup diacode.....	15 —
Hydrolat de tilleul.....	150 —

Jusquiame.

(Solanacées). Principe actif : hyosciamine, narcotique acre.

Poudre de feuilles: 0 gr. 10 à 0 gr. 50
infusions à 4 p. 100.

Extrait alcoolique... 0 gr. 15 à 0 gr. 20
Teinture..... 0 gr. 20 à 1 gr. (V à XX gttes)
Sirup..... 10 à 40 gr.

On fait avec les feuilles des cigarettes anti-asthmiques.

K

Kairine.

$C_{20}H_{13}AzO_2$. Antithermique, succédané de la

quinine, en cachets de 0 gr. 50 (3 à 4 par jour).

Karlsbad en Bohême.

(Note communiquée par M. le Dr E. Gans.)

Réputée depuis cinq siècles, a dix-huit sources de 30° à 60°, dont les plus connues sont le Sprudel, le Muhlbum et le Marktbrunn, toutes contenant principalement du bicarbonate de soude, du chlorure de soude et du phosphate de soude dans des proportions inaltérables. Les eaux de Karlsbad, administrées en boisson, sont indiquées dans les malaises de l'estomac et des intestins (dyspepsie, catarrhes, constipation, diarrhée chronique), du foie (hyperémie, cirrhoses, lithiase biliaire), des reins (néphrite, lithiase rénale et vésicale), de la rate (fièvres paludéennes) et dans la goutte, l'adipose et le diabète sucré.

Outre la cure de boisson, on y applique des bains minéraux, des bains de boue, des bains à l'acide carbonique, ainsi que toutes les méthodes de mécanothérapie.

Képhir.

Lait fermenté qu'on administre dans la tuberculose pulmonaire, la dysenterie, la fièvre typhoïde, les dyspepsies.

Dose : douze bouteilles de képhir égalent 3 litres de lait.

Kéloïde.

Spontanée. — On emploie l'emplâtre ioduré ou l'emplâtre de Vigo pendant des mois; ne pas opérer, la récurrence est fatale. La compression violente a bien réussi à Delorme. La fausse chéloïde envahit quelquefois les cicatrices de brûlures. Emplâtre de Vigo, ne pas opérer.

Kératine.

Matière insoluble dans les acides, très soluble

dans les alcalis. Employer pour enrober les médicaments qui ne doivent agir que dans l'intestin ou envelopper pilules dans kérateine 1, ammoniacque 4, ou évaporer.

Kératites.

Syphilitique interstilielle. — Frictions mercurielles (5 à 6 gr. chez l'adulte), iodure de potassium. — *Suppurée*: évacuation, compresses antiseptiques tièdes. — *Ulcéreuse*: au début, avant l'ulcération, cautérisations légères au nitrate d'argent. Plus tard, instillations à l'atropine (0 gr. 25 p. 100) ou à l'ésérine (0 gr. 25 p. 100). Tenir le malade dans une chambre obscure, applications de compresses cocaïnées.

Vasculaire ou pannus. — Pommade au précipité jaune (1/10^e), cautérisation des gros troncs vasculaires.

Kermès minéral.

(Sulfure d'antimoine hydraté). S'emploie comme expectorant:

Potions 0 gr. 40 à 1 gr.

Pastilles de 0 gr. 01 (10 à 20 p. j.).

Kola.

(Noix de). Contient 2,5 p. 100 de principe actif, la caféine, auquel se joignent d'autres principes qui en font un *modérateur de la dénutrition* (Delpech). C'est donc un stimulant et un tonique.

La poudre s'emploie de 4 à 8 gr. en cachets.

L'extrait de 0 gr. 30 à 0 gr. 80 (potions, vins).

Teinture au 1/5 de 2 à 10 gr. par jour.

Koumys.

Liqueur fermentée obtenue à l'aide du lait de jument ou d'un mélange de deux parties de lait d'ânesse et d'une partie de lait de vache (on emploie un levain), de deux à quatre verres par

jour entre les repas. Dans la tuberculose et les dyspepsies. Ne doit pas être pris à jeun.

Kouso.

(Rosacée). On emploie les fleurs de 15 à 20 gr. en infusion, contre le tœnia, après administration d'un purgatif suivi d'effet.

Kystes.

Justiciables de la chirurgie: les kystes synoviaux peuvent être traités par les injections iodées; en cas d'échec, cure radicale.

L

La Bourboule (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le D^r Ad. Nicolas, médecin consultant.)

Saison du 25 mai au 30 septembre.

Trois établissements, destinés à trois classes différentes de malades.

Toutes les ressources de la balnéothérapie, de l'hydrothérapie; massage sec et humide; bains de vapeurs.

Cure d'air (sur le haut plateau des Chabannes, 1 150 mètres).

Les médecins et leurs familles ont le traitement gratuit.

Plusieurs sources: on utilise presque exclusivement la source Choussy-Perrière, chlorurée sodique (NaCl, 2 gr. 8408) et arsenicale (acide arsénique 0 gr. 007), légèrement gazeuse (CO² libre 0 gr. 0518) avec, en outre, bicarbonate de soude, 2 gr. 8920; sulfate de soude, 0 gr. 2084; silice, 0 gr. 1200; chlorure de lithium, alumine, oxyde de manganèse (indice).

La source Croizat, récemment captée, est plus salée, et vraisemblablement légèrement purga-

dans les alcalis. Employer pour enrober les médicaments qui ne doivent agir que dans l'intestin ou envelopper pilules dans kérateine 1, ammoniacque 4, ou évaporer.

Kératites.

Syphilitique interstilielle. — Frictions mercurielles (5 à 6 gr. chez l'adulte), iodure de potassium. — *Suppurée*: évacuation, compresses antiseptiques tièdes. — *Ulcéreuse*: au début, avant l'ulcération, cautérisations légères au nitrate d'argent. Plus tard, instillations à l'atropine (0 gr. 25 p. 100) ou à l'ésérine (0 gr. 25 p. 100). Tenir le malade dans une chambre obscure, applications de compresses cocaïnées.

Vasculaire ou pannus. — Pommade au précipité jaune (1/10^e), cautérisation des gros troncs vasculaires.

Kermès minéral.

(Sulfure d'antimoine hydraté). S'emploie comme expectorant:

Potions 0 gr. 40 à 1 gr.

Pastilles de 0 gr. 01 (10 à 20 p. j.).

Kola.

(Noix de). Contient 2,5 p. 100 de principe actif, la caféine, auquel se joignent d'autres principes qui en font un *modérateur de la dénutrition* (Delpech). C'est donc un stimulant et un tonique.

La poudre s'emploie de 4 à 8 gr. en cachets.

L'extrait de 0 gr. 30 à 0 gr. 80 (potions, vins).

Teinture au 1/5 de 2 à 10 gr. par jour.

Koumys.

Liqueur fermentée obtenue à l'aide du lait de jument ou d'un mélange de deux parties de lait d'ânesse et d'une partie de lait de vache (on emploie un levain), de deux à quatre verres par

jour entre les repas. Dans la tuberculose et les dyspepsies. Ne doit pas être pris à jeun.

Kouso.

(Rosacée). On emploie les fleurs de 15 à 20 gr. en infusion, contre le tœnia, après administration d'un purgatif suivi d'effet.

Kystes.

Justiciables de la chirurgie: les kystes synoviaux peuvent être traités par les injections iodées; en cas d'échec, cure radicale.

L

La Bourboule (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le D^r Ad. Nicolas, médecin consultant.)

Saison du 25 mai au 30 septembre.

Trois établissements, destinés à trois classes différentes de malades.

Toutes les ressources de la balnéothérapie, de l'hydrothérapie; massage sec et humide; bains de vapeurs.

Cure d'air (sur le haut plateau des Chabannes, 1 150 mètres).

Les médecins et leurs familles ont le traitement gratuit.

Plusieurs sources: on utilise presque exclusivement la source Choussy-Perrière, chlorurée sodique (NaCl, 2 gr. 8408) et arsenicale (acide arsénique 0 gr. 007), légèrement gazeuse (CO² libre 0 gr. 0518) avec, en outre, bicarbonate de soude, 2 gr. 8920; sulfate de soude, 0 gr. 2084; silice, 0 gr. 1200; chlorure de lithium, alumine, oxyde de manganèse (indice).

La source Croizat, récemment captée, est plus salée, et vraisemblablement légèrement purga-

tive. Elle a la même teneur arsenicale. On va l'utiliser en bains. Les sources de Fenestre, légèrement arsenicales également (acide arsenique, 0 gr. 00385 et 0 gr. 0048) et ayant la même origine géologique, sont utilisées comme eau de table et pour refroidir l'eau des bains.

La température de Choussy-Perrière est de 45° aux robinets des baignoires et de la buvette.

Indications. — Légendairement dans les maladies de la peau, le lymphatisme et les scrofules, le rhumatisme chronique simple et surtout goutteux. Depuis une vingtaine d'années, les maladies respiratoires tendent à dominer dans la clientèle. Les établissements d'inhalations sont devenus insuffisants. Le diabète chez les chétifs et, depuis notre expansion coloniale, l'impaludisme y sont adressés de toutes parts.

Contre-indications. — L'érythème surtout dans les maladies du cœur, du poumon et la névrose irritable. La cure peut-être également funeste dans la période ulcéreuse de la phthisie (tuberculose ouverte) et il faut éviter de l'appliquer dans les hémoptysies récentes; au contraire une hémoptysie éloignée n'est pas une contre-indication.

Lacrymales.

(Modificateurs des voies). — *Anesthésiques* : belladone, cocaïne, bromure de potassium (en collyres), opiacés. *Antiseptiques* (nitrate d'argent, oxyde de mercure). *Astringents, émollients* (guimauve).

Lactate de fer.

(Proto) $(C^3H^5O_3) 2Fe + 3Aq.$ — Très recommandable. En pilules (0 gr. 05, à 0 gr. 20).

Lactique.

(Acide). — Dans : *diarrhée verte des enfants*, 2 gr. dans 60 à 100 gr. d'eau par cuillerées à café

à partir de 3 mois (éviter avant cet âge); *diabète digestif* (1 à 2 gr. par jour).

A l'extérieur : laryngite tuberculeuse, très efficace, de 20 à 100 p. 100 en solution). Lupus, otites, diphtérie.

Lactophénine.

C'est de la phénactine dans laquelle on a substitué l'action lactique à l'action acétique. Soluble à 45 p. 100 dans l'eau, préférable (de 0 gr. 50 à 2 gr.).

Lactophosphate de chaux.

Reconstituant de 1 à 10 gr.

Lactophosphate de fer.

Reconstituant de 1 à 3 gr.

Lactose.

Diurétique puissant, 100 gr. par jour.

Lactucarium.

A pour principe actif la lactucine. Calmant.

Dose de 0 gr. 10 à 0 gr. 50 en potion.

Extrait alcoolique, 0 gr. 10 à 0 gr. 20

Lait de chaux.

Désinfectant énergique à 50 p. 100 en solution (lavages, fosses d'aisances).

Lait stérilisé.

Manière de le préparer. Il y a deux procédés industriels : la stérilisation, la pasteurisation. Il y a deux procédés de ménage : l'ébullition et le chauffage à 100° au bain-marie. Avec les premiers seuls, on a une stérilisation absolue. Les trois autres peuvent suffire cependant en pratique (Marfan). On trouve le lait pasteurisé ou mieux stérilisé dans le commerce, en bouteilles de 120 gr. On le fait chauffer au bain-

marie, on met une cuillerée à café de sucre en poudre, on adapte une tétrelle lavée et conservée dans eau boriquée et on donne à l'enfant à chaque tétée. Le lait bouilli doit être porté à 100° et pour cela dépasser la température où il monte (80°). Il est donné de la même façon. On peut se servir de l'appareil Soxhlet modifié. On emplit les bouteilles de lait coupé ou non, on place un obturateur sur chaque, on les met dans le porte-bouteille que l'on place au bain-marie. On porte l'eau à l'ébullition pendant quarante minutes; on laisse refroidir. Les obturateurs s'appliquent sur les goulots par le refroidissement. Le lait est prêt à servir. On le chauffe au bain-marie, on débouche le flacon, ou avec une cuillerée à café de sucre, on place la tétine et on donne à l'enfant.

Marfan conseille le coupage par 1/2 pendant les premiers jours; puis à partir du cinquième jour, lait deux parties, eau une partie jusqu'au sixième mois. On ajoute 10 p. 100 de lactose à cette eau que l'on fait bouillir avant de la mélanger au lait. Du sixième au neuvième mois donner le lait pur, sucré avec 2 p. 100 de lactose (Ribémont-Dessaigues).

Lamalou (Hérault).

(Note communiquée par M. le Dr Cauvy, médecin consultant.)

Eaux bicarbonatées sodiques, ferrugineuses, arsenicales.

Saison du 1^{er} mai au 15 novembre.

Station située sur le versant méridional des Cévennes. Il y existe trois grands groupes de sources sur une distance de 2 kilomètres. Chacun des groupes possède un établissement.

1^o Lamalou-le-Bas dit l'Ancien.

Plusieurs sources, entre autres: l'Usclade 47°, la Souveraine 46°, la Stoline 30°. S. A noter en outre la source de la Vernière (de la vallée de l'Orb)

2^o Lamalou-le-Centre, à un demi-kilomètre du précédent, plusieurs sources: Bourges 21°, source Marie 24°. Capus 15°.

3^o Lamalou-le-Haut, à un kilomètre du précédent, comprend aussi plusieurs sources. Tempérée et chaude 28° à 30°; la Mine, le Petit Vichy.

Propriétés physiques. — Eau limpide, incolore sous un petit volume. Paraît au contraire louche et offre une teinte légèrement jaunâtre vue dans la piscine. Elle est inodore, de saveur plus ou moins ferrugineuse.

Composition chimique.

Bicarbonates alcalins :

Soude, chaux, magnésie, potasse.....	0 gr. 17 à 1 gr. 90
Bicarbonates de fer.....	0 gr. 01 à 0 gr. 05
Sulfate de soude, potasse.....	0 gr. 42
Arséniate de soude.....	0 gr. 0004 à 0 gr. 001
Acide carbonique libre.....	395 c. c. à 800 c. c.

Mode d'emploi. — 1^o Externe : en bains (de piscine de baignoire) à eau courante; en bains de vapeur, en douches et douche-massage.

2^o Interne : eaux en boisson (chaudes et froides).

Indications. — 1^o Affections médullaires : • En première ligne le tabes ou ataxie sous toutes ses formes; les myélites, les paraplégies; la paralysie spinale infantile ou des adultes; la sclérose en plaques (cette dernière au début). •

2^o Affections du système nerveux périphérique :

• Particulièrement les sciaticques, névralgique ou névrite; les polynevrites en général infectieuses ou toxiques. •

3^o Les névroses : • Surtout la neurasthénie, la chorée, l'hystérie. • (A noter aussi l'anémie nerveuse et autres affections symptomatiques d'une maladie nerveuse.)

4^o L'arthritisme à forme névralgique ou simple-

ment douloureuse, névralgies d'origine; douleurs articulaires, musculaires ou viscérales.
Contre-indications. — États de pléthore ou de congestion, d'inflammation. Affections conjonctives aiguës de l'utérus; grossesse, scrofule, tuberculose, dermatose.

Gratuité complète du traitement aux membres du corps médical et à leurs familles.

La Mouillère.

(Aux portes de Besançon, Doubs).
 (Note communiquée par M. le Dr L. Baudin, médecin en chef de l'établissement des Bains salins de la Mouillère.)

250 mètres d'altitude. *Eaux chlorurées, sodiques, fortes, iodo-bromurées, athermales.*

Eaux salines naturelles: 291 gr. chlorures par litre; 0 gr. 118 bromure.

Eaux-mères: 311 gr. chlorure; 2 gr. 250 bromure par litre.

Médications adjuvantes. — Hydrothérapie, massage, électrothérapie; gymnastique médicale et orthopédique, rayons X.

Indications. — Lymphatisme, scrofule et scrofule tuberculeuse; débilités et anémies; fibromes utérins, métrites, para et péri-métrites chroniques; métrites, nutrition ralentie.

Contre-indications. — Phtisie, maladies de cœur, cancer, albuminurie.

Lanoline.

Sert pour les pommades et est extrait du suint de mouton.

Laryngites.

Aiguë. — Faire suer par la chaleur, l'absorption de boissons très chaudes (tisane de bourrache, de sureau 10 p. 1000; de jaborandi 10 gr. p. 500; de fleurs pectorales. Inhalations balsamiques avec: infusion de bourgeons de sapin à

30 p. 1000 dans laquelle on mettra une cuillerée à soupe par tasse de :

Teinture de benjoin.....	} aa 20 gr.
— de baume de tolu.....	
— d'eucalyptus.....	15 gr.

Pulvérisations avec: eau mentholée 2 gr. p. 100; phéniquée 1/300; tannin 5/100. Contre la toux donner du sirop de codéine 20 à 40 gr.; sirop de morphine 40 gr.; la teinture d'aconit XXV gouttes. Révulsion de la partie antérieure du cou (teinture d'iode, compresses chaudes, sinapismes. L'attouchement du larynx avec: huile mentholée au 1/5 guérit souvent. Défendre tabac, alcool.

Chronique. — Même hygiène et même traitement. Cures à Eaux-Bonnes, Cauterets, la Bourboule, Enghien. Employer les pansements intralaryngés avec nitrate d'argent 1/30; chlorate de zinc 1/30. Inhalations et fumigations, donner toniques à l'intérieur, arsenic, fer.

Laudanum.

Rousseau. XIII gouttes, valent 0 gr. 05 d'opium.
 Sydenham. XXVI gouttes valent 0 gr. 05 d'opium.

Laurier-cerise.

(Eau de), de 1 à 10 gr. en potion.

Lavages.

1^o De l'estomac. — A l'aide du tube de Faucher enfoncé jusqu'à l'index (au niveau de l'arcade dentaire), longueur 0^m 40 environ. En cas de difficulté de la déglutition, badigeonnage de coïcaine-eucaïne à 1 p. 100 au niveau du pharynx. Quantité de liquide à introduire: contenu de l'entonnoir (400 gr.). Plusieurs lavages jusqu'à ce que le liquide ressorte clair.

On emploie: l'eau bouillie simple, l'eau de Vichy ou de Vals, une infusion d'eucalyptus, etc.

2° *Des fosses nasales.* — Un bock relié par un tube de caoutchouc à une canule spéciale est élevé à une hauteur maximum de 0^m.50. La canule introduite dans une narine, le sujet respire par la bouche seulement, assis ou le visage au-dessus d'un bassin.

Liquides antiseptiques ou sulfureux.

3° *De la vessie.* — A l'aide d'un bock, avoir soin de faire uriner le malade, éviter d'introduire de l'air (coliques).

Se font avec le permanganate de potasse à 4 p. 1 000; eau boriquée 40 p. 1 000.

Lavage du sang.

Préconisé par Hayem mais dangereux; nous lui préférons de beaucoup les injections sous-cutanées de sérum artificiel. Nous en donnerons toutefois la technique :

a. Solution de chlorure de sodium à 5 p. 1 000 (Hayem), ajouter 10 gr. sulfate de soude, stériliser.

b. Bock en verre réuni par un caoutchouc à une canule de verre (stérilisés).

c. Lieu d'élection : saphène au-dessous de la malléole, mise à nu, ouverte au-dessus d'une ligature.

d. On introduit alors la canule et on a soin d'éviter l'air.

e. Quantité introduite : 2 litres à 2 litres 1/2 à 38° en douze ou quinze minutes.

f. Ligature supérieure de la veine, suture.

Lavements.

Ils sont simples, évacuatifs, alimentaires et médicamenteux (on doit toujours faire précéder les deux derniers genres d'un lavement évacuatif).

Le médicament destiné à être introduit dans le rectum, dans le gros intestin, comporte des doses moitié moins fortes qu'en potion, pilules, etc.

Ex : Lavement purgatif des peintres :

Séné.....	15 gr.
Jalap pulvérisé.....	4 —
Diaphémix.....	30 —
Sirap de nerprun.....	30 —
Eau bouillante.....	250 —

Lavement d'asa foetida :

Asa foetida.....	5 gr.
Jaune d'œuf.....	n° 4
Décoction de guimauve.....	25 gr.

N. B. — On peut injecter des doses massives de sérum artificiel par lavement.

Doses :

Le lavement entier représente 500 gr.

Le 1/2 lavement représente 250 gr. (purgatif, émollient, médicamenteux).!

Le 1/4 de lavement représente 125 gr. (véhicule).

Lécithine.

Reconstituant phosphaté énergique. Dérive du jaune d'œuf. Doses de 0 gr. 05 (enfants) à 0 gr. 25 (adultes) par jour.

On peut remplacer la lécithine par l'absorption d'œufs crus ou très peu cuits (phtisie, maladies nerveuses : 5 à 6 œufs par jour). On trouve dans le commerce la lécithine granulée : 2 cuillerées à café par jour (enfants), 4 : adultes, aux repas.

Lèpre.

On a préconisé l'huile de chaulmoogra, par gouttes dans du thé (V gouttes 2 fois par jour, on peut augmenter jusqu'à c.c. progressivement). Localement onctions avec le même médicament, caustique. Les effluves du Radium seraient curatives.

Leucémie.

Médication ferrugineuse et arsenicale.

Leucorrhée.

Prescrire alternativement, si chlorosé : arsenic, iode, lécitine par périodes de quinze et huit jours.

Traitement local, alternativement émoullent et antiseptique, légèrement caustique ; lavages et injections le matin avec : décoction de racine de guimauve 3 p. 1000, ajouter 1 goutte d'essence de verveine, le soir, avec solution de chlorure de sodium (2 cuillerées à potage pour 2 litres d'eau).

Pansement ovale avec :

Acide vanadique.....	3 milligr.
Eucalyptol.....	0 gr. 25
Glycérine.....	Q. S.

Un tous les soirs, dans le vagin.

Levure de bière.

Dose par cuillerées à café au moment des repas (Voy. *Bière*), employée dans la furonculose, le diabète, etc., 1 à 3 gr. en cachets.

Associer si nécessaire le traitement antidyspeptique.

Lichen.

(Lichnacées). En décoction 10 p. 1000 en pâte, adoucissant, stomachique, fébrifuge.

Lichen de Wilson.

Tous les matins, lotions antiseptiques avec sublimé 1 p. 2000 ; euphéniquée 15 p. 1000 ; ensuite appliquer dessus pommade : calomel 1 p. 30 ; acide salicylique 1 p. 50 ; à l'ichtyol 5 p. 30 (l'excipient étant vaseline et lanoline (parties égales) ou les emplâtres rouges de Vigo, fondant.

S'il y a du prurit : pulvérisations mentholées 1 p. 100 ; salicylées 1 p. 150. A l'intérieur : arsenic : dioscoridées par 5 pilules asiatiques 2 par jour ; liqueur de Fowler XV gouttes ; méthylarséniate de soude 0 gr. 10 en cachets.

Limonaes.

Boissons rafraichissantes.

- Acétique à 30 p. 1000.
- Alcoolique à 60 p. 1000, ajouter acide tartrique, 60 gr.
- Citrique à 1 p. 1000.
- Gazeuse : acide tartrique, 3 gr., bicarbonate de soude, 2 gr.
- Lactique à 2 p. 1000.
- Purgative : citrate de magnésie, 50 p. 100.
- Sulfurique à 2 p. 1000.
- Tartrique à 3 p. 1000.
- Vineuse, 250 p. 1000, acide citrique, 5 gr.

Liniments.1° *Calmant de Chéron.*

Alcool de Fioravanti.....	75 gr.
Chloroforme.....	6 —
Ether.....	8 —
Huile essentielle de menthe.....	2 —
Savon animal.....	Q. S.

A. Faire fondre le savon dans un flacon à large ouverture d'une contenance de 120 c. c. B. Verser le mélange. C. Agiter vivement. D. Laisser reposer (douleurs abdominales, métrites, salpingites, etc.).

2° *Excitant :*

Ammoniaque.....	40 gr.
Huile camphrée.....	90 —

3° *Résolutif :*

Ammoniaque liquide.....	40 gr.
Huile d'amandes douces.....	80 —
Essence de girofle.....	111 gouttes.
Teinture de cantharide.....	3 gr.
Essence de térébenthine.....	Q. S.

Pour 100 gr.

4° Liniment oléo-calcaire (brûlures) (l'acide picrique à 1,40 p. 100 est préférable).

Eau de chaux.....	900 gr.
Huile d'amandes douces.....	100 —

Liquieurs.

- de *Boudin* (arsenicale) à 1 p. 1000. Un gramme vaut donc un milligr. d'acide arsénieux.
- de *Fowler* (arsenicale) à p. 1000 d'arsénite de potasse, 11 gouttes correspondent à un milligr.
- de *Hoffmann*. — Parties égales d'alcool à 90° et d'éther à 0.720, doses doubles de l'éther.
- de *Labarraque*.

Chlorure de chaux sec à 90°.....	1 gr.
Carbonate de soude cristallisé.....	2 —
Eau distillée.....	45 —

En pansement pour plaies.

- de *Pearson*. — Arséniate de soude au 1/600°.
- XII gouttes correspondent à 0 gr. 0.001.
- de *Van Swieten*.

Bichlorure de mercure.....	1 gr.
Alcool à 80°.....	100 —
Eau distillée.....	900 —

A l'extérieur : pansements, lavages antiseptiques.

Lithiase biliaire.

Éviter les graisses, les viandes faisandées, les féculents, les sucreries, le jaune d'œuf, les cervelles, le boudin. Eaux de Vals ou de Vichy aux repas, ceux-ci espacés et peu copieux. Prendre de la lithine associée au bicarbonate de soude (à 0 gr. 20) deux à trois fois par jour.

Cures thermales (Voy. *Coliques hépatiques*). Vichy, Vals, Pougues, Bourbon-Lancy, Montmirail, Contrexéville, Martigny.

Lithiase urinaire.

(Voy. *Coliques hépatiques*). Usage des diurétiques. Eaux de Contrexéville, Vittel, Fonfrède.)

Lithine.

(Li, C₇H₅O₂H₂O). Très soluble dans l'eau sous forme de *Benzoate de* — de 0 gr. 05 à 0 gr. 30 en cachets, potions.

Looch.

Obtenu en traitant des amandes pilées par l'eau bouillante; c'est une émulsion.

Looch blanc (Codex) :

Amandes douces mondées.....	30 gr.
— amères —.....	1 —
Sucre blanc.....	30 —
Eau de fleur d'oranger.....	40 —
Eau.....	80 —

Par cuillerées à potage. Véhicule (kermès).

Lotion.

Plus courte que la *fomentation*, elle consiste comme elle en applications médicamenteuses liquides sur une région du corps (eau blanche, alcaline, ammoniacale, aromatique; au savon, au sublimé, sulfurée, iodée, vinaigrée, etc.).

Luchon (Haute-Garonne).

Altitude : 630 mètres.

(Note communiquée par M. le Dr de Gorsse, médecin consultant.)

Saison : du 1^{er} juin au 30 septembre.

Établissement thermal alimenté par 65 sources captées à la roche en place.

Gratuité complète des thermes et du casino pour les médecins et leurs familles.

Sources : constituent par leur ensemble toute la gamme des sulfurées. Température : varie de 36° (Pré n° 1) à 66° (Bayen), en passant par toutes les températures intermédiaires. Constitution chimique : sulfurées sodiques fortes *sulphydrates sulphydriques*, échelle sulfurométrique inin-

terrompue depuis les sources *liées du sud* (0 gr. 007 de soufre par litre) jusqu'à *Raine* et *Pré n° 1* (0 gr. 069 et 0 gr. 074 de soufre par litre). Caractéristique : émettent spontanément des vapeurs d'hydrogène sulfuré chargées de fleur de soufre en solution (Moissan) d'où le humage spécial à Luchon : et blanchissent, d'où leur action sur la peau et les muqueuses.

Modes d'emploi. — Bains, piscines, bains de pied à eau courante, douches, pulvérisations, éluves, buvettes et gargarisoirs. Le *hamage* mérite une mention particulière par son installation et son action remarquables (plus de 600 par jour en 1903).

Indications. — Arthritisme et scrofule. Cinq grandes indications : 1° dans l'appareil respiratoire et ses annexes, depuis l'alvéole pulmonaire et la plèvre jusqu'au nez, aux sinus et à l'oreille moyenne, toutes les affections chroniques, et, en particulier, les hypersecrétantes (à signaler : suites de grippe, laryngites, catarrhes chroniques, *débats de surdité par catarrhe tubaire*) ; 2° syphilis ; 3° dermatoses chroniques (résultats remarquables sur la peau de la figure, la couperose) ; 4° catarrhes chroniques des voies urinaires (depuis le rein jusqu'à l'urètre) ; 5° affections chroniques de l'appareil locomoteur (arthrites, atrophies musculaires, traumatismes, plaies atones). Les eaux de Luchon ont de plus un résultat constant de remonement général par son action spéciale sur la crase sanguine (circulation et éléments figurés).

Contre-indications. — Maladies du cœur, artériosclérose constituée et affections hépatiques, à moins qu'elles ne soient spécifiques.

Lumbago.

Réulsion, antipyrine, pulvérisations de chloréthyle. Plus tard, iodure de potassium. Cou-

rants électriques de haute fréquence, massage.

Lupulin.

Contre érection, spermatorrhée, onanisme : dérivé de la fleur de houblon : en pilules, cachets : 2 à 4 gr.

Lupus.

Traitement local. — Racler et scarifier les parties malades, puis appliquer pendant quinze minutes un tampon d'ouate imbibée d'acide lactique pur ou étendu par 1/2. Ou : mettre dessus un tampon imbibé de résorcine au 1 p. 100 et par-dessus un pansement imperméable. Ou : badigeonner au chlorure de zinc à 1 p. 15 et panser aseptiquement. On réussit mieux en cautérisant le lupus avec la pointe d'un galvano ou d'un thermocautère tous les quatre jours. On fait maintenant le traitement photothérapique à l'aide de la lumière bleue-violette qu'on concentre avec une lentille et qu'on obtient par interposition d'une solution ammoniacale de sulfate de cuivre. La source photogénique est le soleil ou l'arc voltaïque. L'exposition dure deux heures environ, elle est quotidienne et doit être répétée pendant quelques semaines au plus.

Luxeuil (Haute-Saône).

(Note communiquée par M. le Dr R. de Langenhagen).

Saison : 15 mai-1^{er} octobre.

Établissement thermal : construit au milieu d'un parc magnifique.

Le matériel hydrothérapique réalise les derniers perfectionnements de la balnéation : cabines, piscines, salles de douches et de massages, cabines pour douches *ascendantes couchées* et système de canalisation unique en Europe, pour *irrigations vaginales*.

Conditions spéciales consenties au corps mé-

dical : gratuité du traitement à MM. les docteurs et à leur famille.

Sources : deux groupes, 1° Salines, 2° Ferro-manganésiennes.

Température : de 21° à 52°.

Composition chimique : Salines : sulfate de soude, chlorure de sodium, carbonate de chaux, acide silicique.

Ferro-manganésiennes : sesquioxyde de fer, manganèse, acide silicique, carbonate de chaux, chlorure de sodium, sulfate de soude.

Indications thérapeutiques. — Affections utéro-annexielles : para et périmétrites, cellulites pelviennes flexions utérines, sub ou superinvolution avec sclérose infectieuse post-partum, sclérose ovarienne, endométrite chronique, névralgies pelviennes et lombo-abdominales, dysménorrhée, certains cas de stérilité, accidents de la ménopause. * Luxeul éteint les congestions, fait résorber les exsudats, régularise la circulation locale, calme les douleurs et les spasmes, rétablit en un mot la paix et l'harmonie dans tous les organes du petit bassin. * Entérite muco-membraneuse, neurasthénie.

Rhumatisme chronique, affections rhumatismales à forme névropathique, chlorose, anémie, phlébites.

Mode d'emploi. — Bains en baignoire ou en piscine, boisson, douches, irrigations vaginales, lavages intestinaux, massages.

Lycétol.

Dissolvant énergique de l'acide urique, succédané de la pipérazine (goutte, gravelle).

Dose : de 0 gr. 50 à 2 gr. dans eau de Vittel ou Contrexéville.

Lymphadénie.

Huile de foie de morue, arsenic, iode, lécithine, phosphates.

Lymphadénome.

Injections hypodermiques d'arsenic dans la tumeur.

Lymphangite aiguë.

Pansement humide antiseptique, immobilisation, chaleur.

Lymphatisme.

Huile de foie de morue, sardines à l'huile pendant huit mois, les quatre mois de grande chaleur : sirop antiscorbutique.

Bains salés, vie au grand air, arsenic, fer, iode.

Cures thermales : La Bourboule, Bourbon-l'Archambault, Saint-Nectaire, Forges-les-Eaux, Mont-Dore, Royat.

Lysol.

Antiseptique : solutions de 1 à 20 p. 100.

M

Macération.

Contact d'un médicament et de l'eau pendant plusieurs jours (digitale, feuilles).

Magnésie.

(Anglaise), de 2 à 8 gr. par jour, purgatif doux.

Magnétothérapie.

Dissipation de la contracture, la paralysie et l'insensibilité hystériques, ou passage du côté opposé : *transfert*, par de puissants aimants.

Maillot humide.

Enveloppement humide dans un drap mouillé à 15° environ.

dical : gratuité du traitement à MM. les docteurs et à leur famille.

Sources : deux groupes, 1° Salines, 2° Ferro-manganésiennes.

Température : de 21° à 52°.

Composition chimique : Salines : sulfate de soude, chlorure de sodium, carbonate de chaux, acide silicique.

Ferro-manganésiennes : sesquioxyde de fer, manganèse, acide silicique, carbonate de chaux, chlorure de sodium, sulfate de soude.

Indications thérapeutiques. — Affections utéro-annexielles : para et périmétrites, cellulites pelviennes flexions utérines, sub ou superinvolution avec sclérose infectieuse post-partum, sclérose ovarienne, endométrite chronique, névralgies pelviennes et lombo-abdominales, dysménorrhée, certains cas de stérilité, accidents de la ménopause. * Luxeul éteint les congestions, fait résorber les exsudats, régularise la circulation locale, calme les douleurs et les spasmes, rétablit en un mot la paix et l'harmonie dans tous les organes du petit bassin. * Entérite muco-membraneuse, neurasthénie.

Rhumatisme chronique, affections rhumatismales à forme névropathique, chlorose, anémie, phlébites.

Mode d'emploi. — Bains en baignoire ou en piscine, boisson, douches, irrigations vaginales, lavages intestinaux, massages.

Lycétol.

Dissolvant énergique de l'acide urique, succédané de la pipérazine (goutte, gravelle).

Dose : de 0 gr. 50 à 2 gr. dans eau de Vittel ou Contrexéville.

Lymphadénie.

Huile de foie de morue, arsenic, iode, lécithine, phosphates.

Lymphadénome.

Injections hypodermiques d'arsenic dans la tumeur.

Lymphangite aiguë.

Pansement humide antiseptique, immobilisation, chaleur.

Lymphatisme.

Huile de foie de morue, sardines à l'huile pendant huit mois, les quatre mois de grande chaleur : sirop antiscorbutique.

Bains salés, vie au grand air, arsenic, fer, iode.

Cures thermales : La Bourboule, Bourbon-l'Archambault, Saint-Nectaire, Forges-les-Eaux, Mont-Dore, Royat.

Lysol.

Antiseptique : solutions de 1 à 20 p. 100.

M

Macération.

Contact d'un médicament et de l'eau pendant plusieurs jours (digitale, feuilles).

Magnésie.

(Anglaise), de 2 à 8 gr. par jour, purgatif doux.

Magnétothérapie.

Dissipation de la contracture, la paralysie et l'insensibilité hystériques, ou passage du côté opposé : *transfert*, par de puissants aimants.

Maillot humide.

Enveloppement humide dans un drap mouillé à 15° environ.

Mais.

(Stigmates de), diurétiques; tisane à 30 p. 1000, extrait 1 à 4 gr. en potion.

Mal de mer.

Avant l'embarquement, on prescrit le chloral (2 gr.) et l'antipyrine (1 gr. deux heures avant).

Pendant la crise: position horizontale: café, thé, antipyrine, chloral.

Sulfate de strychnine..... 1/2 milligr.
d'atropine..... 1/4 —
Eau distillée..... 4 gr.

En injection hypodermique contre vomissements incoercibles (une toutes les trois heures).

Galezowski préconise l'application sur la région présternale d'un emplâtre de 5 centimètres carrés, composé de ciguë et d'opium à parties égales, étalées, sur une peau de gant. Chauffer avant d'appliquer.

Malacine.

Salicylparaphénétidine. — Très actif contre le rhumatisme articulaire aigu: très bien toléré, antithermique à effet lent, non déprimant. Dose, cachets de 1 gr., 4 à 6 par jour. Pour enfants incorporer dans confiture. Médicament à saveur très douce, aiguilles soyeuses, jaune clair.

Maladies épidémiques.

Doivent être déclarées à l'autorité (préfet ou sous-préfet de l'arrondissement et aux maires).

Nomenclature des maladies épidémiques qui doivent être déclarées (art. 15 de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine) sans engager le secret professionnel.

- | | |
|-------------------------------------|---|
| 1. Fièvre typhoïde. | 8. Peste. |
| 2. Typhus exanthématique. | 9. Fièvre jaune. |
| 3. Variole ou varioloïde. | 10. Dysenterie. |
| 4. Scarlatine. | 11. Infection puerpérale, lorsque le secret au sujet de la grossesse n'a pas été réclamé. |
| 5. Diphtérie (croup, angouenn.). | 12. Ophtalmie des nouveau-nés. |
| 6. Sutte miliaire. | |
| 7. Choléra et maladies cholériques. | |

La déclaration se fait sous pli fermé voyageant en franchise avec l'inscription sur l'enveloppe: *Service des maladies épidémiques.*

Le contenu de la lettre est le suivant:

Déclaration de maladie épidémique.
Date :

Nom.....

Adresse.....

N° de la maladie.

Observations que le médecin jugerait utiles sur les mesures prophylactiques à prendre :

(Signature lisible.)

Malt.

Orge germée. Antidyspeptique. Dose : 3 gr. en paquets, cachets ou solution. La bière de malt à 250 gr. de malt pour 1 litre (2 cuillerées à soupe après les repas). — *Malline*. Antidyspeptique dose : 0 gr. 30 en cachets ou paquets, dans lesquels on l'associe souvent à la pepsine.

Manne.

De 20 à 60 gr. comme purgatif, surtout chez les enfants : 15 gr. dans du lait.

Marienbad (en Bohême).

Eau purgative saline, contenant de 6 à 8 gr. de sels (sulfates de soude et magnésie), de 1 à 3 verres le matin à jeun.

Marteau de Mayor.

Marteau métallique plongé dans l'eau bouillante; y restant dix minutes environ, puis appliqué sur la peau (révulsion).

Martigny-Bains (Vosges).

(Note communiquée par M. le Dr Dedet, médecin consultant.)

Saison du 25 mai au 25 septembre.

Établissement hydrominéral :

Sources au nombre de trois : deux (source lithinée et source ferrugineuse, eaux prises en ingestion), la troisième source, savonneuse, réservée aux usages externes (baignation, douche, pulvérisation, etc., etc.).

Composition. — Sulfatées calciques lithinées. Température, 10°, 25°.

La cure est surtout de boisson, à jeun, comme à Contrexéville, distant de 15 kilomètres.

Indications. — Spéciale dans l'uricémie, la gravelle, la goutte, les affections catarrhales des voies urinaires, et dans la glycosurie et l'albuminurie goutteuses, la pose rénale chez les fausses utérines arthritiques.

Contre-indications. — Cardiopathies non ou mal compensées, artériosclérose généralisée, cancer, tuberculose, néphrites non goutteuses, néoplasies vésicales ou rénales, la pierre.

Buvette, baignation et les agréments de la station à titre gracieux à MM. les docteurs et à leur famille directe. Prix spéciaux (30 p. 100 environ dans les hôtels).

Massage.

Dans l'entorse du pied. Frictions légères de bas en haut faites avec les pouces et les éminences thénar des deux mains (10 minutes), puis, toujours avec les pouces, pressions légères dont on augmente l'intensité et toujours de bas en haut, ensuite pressions très fortes. Enfin mouvements

passifs légers des doigts et de l'articulation tibio-tarsienne. — *Constipation.* Effleurer tout le tégument abdominal, presser sur le cæcum avec l'extrémité des 4 derniers doigts, puis remonter tout le colon jusqu'à l'S iliaque; — ensuite employer le poing et l'enfoncer profondément en suivant le même trajet. Autour de l'ombilic, massage circulaire dans le sens des aiguilles d'une montre, effleurages, puis pression de haut en bas de la vésicule biliaire.

Mastodynie.

Compression des seins: antipyrine. Bleu de méthylène en pilules de 0 gr. 05 (3 à 4 par jour).

Courants électriques continus. Ablation du sein en cas de douleurs incoercibles.

Masturbation.

Hydrothérapie froide, exercice.

Bromure de potassium le soir; traitement des oxyures s'il y a lieu (eau salée en lavement, santonine). Traitement des démangeaisons (pomade cocainée, à l'orthoforme, lotions, cautérisations à une solution forte de nitrate d'argent. Si grave, opérer le phimosis s'il existe; chez les jeunes filles, ablation du clitoris (Lawson Tait).

Maté.

Principe actif: caféine (autant que le café), en infusion 30 p. 1000. Comme le thé et le café qu'il remplace.

Médecine légale.

Sous le nom de médecine légale on entend les services que la justice est en droit d'attendre du médecin ou de la science médicale.

La responsabilité du médecin est engagée en cas d'erreur grave dans le traitement ou le diagnostic d'une affection; de cessation brusque et

sans motifs des soins ; de refus d'obtempérer à une réquisition judiciaire ; de violation du secret professionnel (art. du Code pénal).

N. B. — Il est de jurisprudence établie que le médecin n'est pas délié de l'obligation de l'observation du secret professionnel du chef même de l'autorisation de l'intéressé ; celui-ci pourrait ignorer les conséquences de cette autorisation.

Ex. : Une jeune femme, ignorant qu'elle est devenue syphilitique, vient demander au médecin de révéler à sa mère qui l'accompagne l'état exact de sa santé et ce, hors de la présence de son mari.

On est en droit de se demander jusqu'à quel point un médecin a le droit d'accepter le mandat d'une compagnie d'assurances qui le charge de faire un rapport :

Sur l'état de santé d'un candidat à une assurance ; sur ses antécédents personnels, héréditaires, collatéraux, etc., rapport qui sera confié le plus souvent à des agents et sous-agents d'une compagnie et complètement étrangers à la science médicale!!!

Un candidat à l'assurance évincé par un rapport de médecin, pourrait, semble-t-il, fort bien poursuivre celui-ci.

Un médecin qui révélerait à une famille l'état de santé d'une nourrice d'après ses constatations serait infailliblement condamné. Il s'agit cependant d'intérêts plus graves que ceux d'une compagnie. (Le médecin peut proscrire l'allaitement par le sein.)

Autre cas :

Le médecin qui examine une prostituée sur un simple ordre administratif, c'est-à-dire sans être assermenté, sans être préposé par un magistrat compétent (il devrait même refuser une telle mission), souvent malgré la volonté de l'intéressée, ne commet-il pas une violation du secret profes-

sionnel? Aucune loi n'autorise le médecin à examiner une prostituée. (La Commission extra-parlementaire du Régime des mœurs a été saisie de cette question par le Dr Lucas.)

Autre cas :

N'y a-t-il pas encore une violation du secret professionnel dans le fait de l'inscription, par le médecin militaire, des diagnostics établis sur un cahier livré aux sous-officiers et officiers, rendant ainsi publique la constatation d'une « avarie » ?

Ne suffirait-il pas d'indiquer si le soldat est disponible ou non ?

Enfin il est à remarquer que le médecin — responsable des certificats qu'il délivre — n'a aucune qualité pour vérifier l'état civil de son client. Il doit donc toujours — même en cas de décès — mettre :

.....Après avoir examiné la personne qu'on nous a déclaré (ou qui nous a déclaré) être M.....

On ne doit donc attacher aucune signification à une telle formule, comme l'ont fait les historiens qui prétendent que le Dr Pelletan, s'exprimant ainsi pour constater la mort de Louis XVII, émettait un doute sur son identité. Ce praticien observait simplement son devoir.

Médecin expert.

Nommé à la requête d'un magistrat. Il doit, dans un rapport, relater ce qu'il constate sans s'inspirer des résultats d'enquêtes judiciaires qu'il n'a pas à connaître.

Médecin témoin.

Ne doit révéler que ce qu'il a pu connaître hors l'exercice de sa profession.

Anthropométrie et identité. — Domaine spécial n'intéressant pas le praticien.

Responsabilité criminelle. — Délimitation du

libre arbitre qui a pu incomber à un individu encourant une peine.

Atténuée par l'épilepsie, l'alcoolisme, la passion (acharnement).

On ne doit pas se hâter de conclure et le rapport doit se terminer de cette manière.

« De ce qui précède, il nous est impossible de conclure définitivement sur l'état mental du patient soumis à notre examen.

Il devra donc être interné dans un asile où il sera l'objet d'une surveillance rigoureuse et prolongée. »

Maladies à conséquences judiciaires. — Trois catégories: *Provoquées* (A. mutilations pour échapper à un service public ou pour bénéficier d'une assurance; B. par un médecin à cause de la malpropreté d'un instrument; C. par imprudence, etc.).

— *Simulées* (grossesse en cas de condamnation à mort ou à l'effet de désignation d'un « curateur au ventre » pour captation d'héritage). — *Dissimulée* (dans le but d'obtenir une assurance, une fonction publique, etc.). Le médecin peut être rendu responsable pour tout ou partie: raison suffisante pour s'abstenir en tous cas de répondre de l'identité.

Mort. — Un seul signe considéré comme certain: la putréfaction commençant par la fosse iliaque gauche.

La date de la mort est difficile à apprécier. La rigidité ne donne pas d'indication valable; la putréfaction peut être retardée par la température ambiante. Le contenu stomacal indique l'éloignement plus ou moins grand de l'heure du repas. (Voy. Certificat de décès.)

Rapport médico-légal. — (Tous les rapports sont écrits entièrement de la main de l'expert, sur papier timbré.)

Je soussigné, docteur en médecine de la Faculté de, demeurant à

A la requête de..... (détenteur de l'autorité) et serment préalablement prêté en présence de ce magistrat, me suis transporté à..... le..... à l'heure de..... accompagné de..... (représentant de l'autorité) à l'effet de..... (motif).

Et ai constaté ce qui suit:

- a. Examen du sujet habillé.
- b. Examen des objets qui l'entourent et ayant rapport avec la mission.
- c. Examen du sujet nu
- d. Autopsie (s'il y a lieu).

Résultat de l'examen:

Crâne. Cerveau.
Ouverture du thorax.
Examen des organes en place.
Appareil digestif.
— circulatoire.
— respiratoire.

Foie.
Rein.
Rate.
Os (si fœtus).

Femme ... { Organes génitaux externes.
 { Utérus. Vagin.
 { Vessie, etc.

e. Expertise chimique (ou mention du dépôt des viscères sous scellés, en présence de l'autorité, à l'effet de transport dans un laboratoire).

g. Observations complémentaires s'il y a lieu.

Conclusions:

De ce qui précède nous croyons pouvoir conclure.

- 1°
- 2°
- 3°, etc.

En foi de quoi nous avons délivré le présent

rapport que nous déclarons fait en honneur et conscience.

Signé :

N. B. — S'il s'agit d'un empoisonnement, se montrer très réservé sur la possibilité absolue ou non d'une intoxication à la dose ingérée ; on sait à quel point les exceptions sont fréquentes !

Exhumation. — Doit toujours être pratiquée en présence d'un officier de l'état civil.

1^o Constatation de l'identité de la tombe.

2^o En cas d'émanations fétides, ne répandre aucun liquide toxique.

3^o Constatation de l'identité du sujet après ouverture du cercueil.

4^o Mise sous scellé du cercueil par officier de l'état civil et médecin.

5^o Prise de terre pour analyse :

1^o Dans la fosse.

2^o Dans le cimetière (un peu plus loin).

Taches (sang, lait, sperme, poudre).

Découper une partie de la tache en laissant l'autre partie pour une contre-expertise possible.

Mise sous scellé du « témoin » en présence de l'autorité.

Différence entre une ecchymose sur le vivant ou un traumatisme post mortem. — L'ecchymose due au sang extravasé ne peut se produire après la mort.

La lividité cadavérique ne fournit de taches due à la transsudation du sérum et de la matière colorante que dans les parties déclives du corps.

On constate des caillots dans une ecchymose, et il n'y en a pas dans les taches post mortem. L'ecchymose présente aussi des couleurs très variées analogues à celles du spectre.

Observation sur les plaies par armes à feu. — Si le « coup fait balle » (plomb), le suicide est à prévoir. Il est difficilement admissible si les plombs sont écartés.

On doit tenir compte de la direction de la balle.

Toxicologie.

N. B. — Les antidotes se donnent sans dose précise, progressivement jusqu'à effet. (Voy. pour le traitement : *Empoisonnement.*)

Acides.

Symptômes communs. — Brûlure à l'épigastre, vomissements rougissant le tournesol, brûlant les vêtements, faisant effervescence sur lapierre.

Coliques, diarrhées noires ou sanguinolentes.

Acide sulfurique. — Empoisonnement le plus souvent accidentel.

Autopsie. — Produit des escarres noirâtres dans la bouche.

Examen des organes digestifs : placés dans un matras avec tournure de cuivre ; production à chaud de sulfate de cuivre, dégagement d'acide sulfureux (odeur).

Acide azotique. — Taches jaunes indélébiles sur les étoffes.

Autopsie. — Comme précédemment. Formation à froid d'azotate de cuivre, dégagement de vapeurs rutilantes d'acide hypo-azotique.

Acide chlorhydrique. — En présence de l'ammoniaque, fumée intense (chlorhydrate d'ammoniaque).

L'estomac en contient naturellement.

Autopsie. — Action des vapeurs des matières suspectes sur l'azotate d'argent. Formation de chlorure d'argent, précipité blanc insoluble, le devenant dans l'ammoniaque et noircissant à la lumière.

Acide oxalique. — Diarrhées, coliques. — Stries rougeâtres de l'estomac qui devient gélatineux.

Autopsie. — Filtrer ou dialyser et voir si l'encre est décolorée. Le liquide doit aussi dissoudre le bleu de Prusse.

Alcalis.

(Ammoniaque, potasse, soude, chaux.)

Symptômes généraux. — Brûlure à l'épigastre, vomissements non effervescents sur la pierre, bleuissent teinture de tournesol.

Ammoniaque. — Sa présence se révèle par la formation de chlorhydrate d'ammoniaque (fumée intense) si le patient respire des vapeurs d'acide chlorhydrique.

Autopsie. — Formation d'ammonure de cuivre (bleu céleste) en présence d'une solution faible de sulfate de cuivre qu'on peut reconnaître réciproquement.

Potasse. — Tous les sels de potasse donnent à la flamme une coloration violacée.

Soude. — Coloration jaune des sels, à la flamme.

Arsenic.

Arséniate de soude.

Acide arsénieux.

Arsénite de potasse.

Arsénite de cuivre.

Symptômes. — Douleurs à l'épigastre. Vomissements, soif ardente, face grippée, lipothymie, pétéchies.

Contre-poison. — Hydrate de sesquioxyde de fer fraîchement préparé (que les pharmaciens doivent avoir).

Examen chimique. — Appareil de Marsh. (Il convient de vérifier l'instrument.) L'anneau grisâtre de l'arsenic se déplace, celui de l'antimoine est plus fixe.

Belladone (Atropine).

Symptômes. — Dilatation de la pupille constriction et gangrène de la gorge.

Délire, hallucinations.

Réactif physiologique. — Les cobayes ou les lapins sont indifférents à ce médicament.

On prend trois chats : le 1^{er} témoin, indemne ;

le 2^e, solution titrée en quantité connue (injection) ; le 3^e quantité connue, liquide suspect (injection).

Chloroforme et chloral.

Analyse viscérale. — L'azotate d'argent donne du chlorhydrate, insoluble dans l'eau, soluble dans l'ammoniaque noirissant à la lumière.

Rapport médico-légal :

..... De ce qui précède nous croyons pouvoir conclure :

1^o La mort est due à un empoisonnement ;

2^o L'empoisonnement est dû au chloroforme ;

3^o Il est impossible d'affirmer si le chloroforme a été ingéré en nature ou sous forme de chloral..... etc.

Cuivre (Sulfate).

Symptômes. — Vomissements, coliques intenses, diarrhée.

Réactif. — Une clef de fer jetée dans les déjections se recouvre immédiatement de sel de cuivre.

Digitale.

Symptômes. — Pouls rapide, faible, intermittent, urines rares.

Autopsie. — Ventricules vides en systole, oreillettes pleines en diastole.

Réactif physiologique. — Trois grenouilles dont on découvre le cœur.

Une témoin. Une soumise à solution titrée de digitale. Une soumise à extrait suspect en quantité connue. On constate aux deux dernières des symptômes identiques si empoisonnement.

Phosphore.

Symptômes. — Mort lente ; coloration jaune de la peau dès le lendemain, brûlure à l'épigastre. Vomissements lumineux dans l'obscurité, ayant l'odeur d'ail.

Contre-poison. — Essence de térébenthine par cuillerées à café d'heure en heure.

Autopsie. — Examen du tube digestif : érosion, dégénérescence graisseuse, stéatose de tous les organes au bout de deux jours.

Expertise chimique. — Appareil de Mitscherlich, sorte d'alambic avec serpent in en verre, donnant des vapeurs lumineuses dans l'obscurité (d'une très grande sensibilité).

Plomb.

Symptômes. — Constipation opiniâtre, coliques intenses, gencives liserées de bleu. Malade dans le décubitus abdominal (calme obtenu par pression) ; maux de tête, main en griffe.

Réactif chimique. — Pour tous les sels de plomb : iodure de potassium donnant un précipité jaune d'iode de plomb.

N. B. — On doit pour la céruse ajouter préalablement de l'acide azotique, donnant un azotate soluble formant le précipité ci-dessus.

Sublimé (Bichlorure Hg.)

Symptômes. — Brûlures (congestion du tube digestif), coliques, diarrhée bilieuse, vomissements.

Réactif. — L'iode de potassium donne un précipité jaunâtre, rosé puis rouge écarlate de biiodure de mercure qui devient ensuite incolore par excès d'iode. Il suffit donc de laisser tomber une goutte d'iode dans les vomissements.

Asphyxie.

Empêchement mécanique de l'entrée de l'air dans les poumons.

Au bout de 4³⁰ cessation des mouvements respiratoires.

L'inspiration est brève, l'expiration nulle.

Les mouvements cardiaques subsistent plus longtemps. On ne perçoit plus, en dernier lieu, que les battements des oreillettes. La syncope se produit au bout d'une minute.

La sensibilité disparaît progressivement, débutant par les membres inférieurs pour se terminer par la cornée.

La température s'élève. Mouvements convulsifs cloniques, émission de sperme, d'urine, matières fécales.

A l'autopsie. — Cadavre cyanosé, conjonctives injectées. Le sang est liquide et foncé. Le cœur gauche est vide tandis que le droit est en état de réplétion. Les poumons sont congestionnés; on constate de l'emphysème et de l'ecchymose sous-pleurale.

Strangulation.

Entraîne la mort par asphyxie. On constate des signes extérieurs d'une constriction autour ou en avant du cou avec les mains ou avec un lien.

Suffocation.

Mort par asphyxie résultant d'un obstacle autre que celui de la strangulation, pendaison ou submersion.

a. Occlusion directe des narines et de la bouche : fréquente chez le nouveau-né; on observe des traces de violence.

b. Corps étrangers des voies respiratoires (on peut le retrouver, souvent traces de violence).

c. Compression de la poitrine ou de l'abdomen.

On constate alors des ecchymoses ponctuées de la face, du cou et de la partie supérieure du tronc, une congestion très nette de la peau. Une ecchymose sous-conjonctivale.

d. Enfouissement sous terre ou dans un milieu pulvérulent : on constate une ecchymose sous-péricardique, de l'écume à la bouche, des substances étrangères dans les voies respiratoires.

Tous les autres signes sont ceux de l'asphyxie.

Submersion.

Résulte de l'oblitération des voies respiratoires par un liquide.

On constate de l'écume à la bouche, le sang est noir et liquide, des matières alimentaires dans les bronches, de l'eau dans l'oreille moyenne, ecchymose sous-pleurale.

Asphyxie.

Ne doit pas être confondue avec empoisonnement (gaz ou charbon); dans ce dernier cas l'analyse du sang permettra d'établir la véritable cause.

Suicide. — L'idée en sera écartée toutes les fois qu'on pourra établir qu'un traumatisme siège à un endroit où le sujet n'a pu s'atteindre lui-même.

Viol. — Consiste dans le coit sans le consentement de la personne.

La présence de la membrane hymen n'offre pas un criterium décisif. On constate des violences: ecchymoses en forme de bracelet aux poignets, à la poitrine, à la vulve qui est rouge, congestionnée. La face des condyles internes offre aussi des ecchymoses produites par la femme en se contractant, pour résister. On peut constater la présence de spermatozoïdes qu'il faut rechercher sur les parties, à la fourchette, dans les poils (s'il y a lieu), à la partie postérieure de la chemise.

On examinera s'il n'y a pas eu de violence à la partie postérieure de la tête, dans le but d'étourdir la victime.

On doit se montrer réservé dans les cas de viol pendant le sommeil simple (?), sans violence, dans le sommeil hypnotique.

On doit rechercher avec plus de soins l'emploi d'un stupéfiant ou du chloroforme.

Les tentatives de viol et les attentats à la pudeur (attouchements illicites) seront l'objet des mêmes recherches.

Accouchement prématuré.

Pratiqué par un médecin en cas de dystocie ou pour toute autre cause. On doit se baser sur

l'opinion de la famille et demander la présence de deux confrères.

Avortement criminel.

1° Du aux moyens thérapeutiques (drastiques, etc.).

2° Aux moyens physiques (traumatisme, décollement ou piqure de l'œuf).

Le médecin légiste doit se poser et essayer de résoudre les différentes questions suivantes :

1° *Quid da proclit?*

A terme : ossification du fémur entre les deux condyles; longueur du fœtus 0^m.50. Poids 3^k.500. Les 4^{es} alvéoles dentaires sont cloisonnés.

La méthode docimasique permet de déterminer la présence de l'air dans les poumons (qui surnagent lorsqu'ils contiennent de l'air); on doit constater si l'air a atteint toutes les parties du poulmon (l'enfant a respiré) ou seulement une partie (insufflation pour tenter le rappel à la vie; il y a aussi dans ce cas de l'air dans l'estomac et l'intestin). La putréfaction occasionne également des bulles gazeuses.

La constatation d'une cicatrice au cordon (coupé ou déchiré) est l'indice certain que l'enfant a vécu quelques jours.

Cause de la mort? Suffocation, submersion, strangulation, froid?...

2° *Examen de la mère.* — Examen génital. Lochies sanguinolentes venant de l'utérus, vulve œdématisée, traumatismes du périnée, *utérus fendu*.

Examen des seins, etc.

Médecine noire.

Purgatif du Codex à prendre en une fois, le matin.

Follicule de séné.	8 gr.
Sulfate de soude.	19 —
Rhubarbe.	5 —
Manne en larmes.	64 —
Eau.	120 —

Mélisse.

Stimulant. Eau distillée de sommités fleuries en potion 50 à 100 gr.

Eau des Carmes : 10 à 50 gr. la potion.

Méningite.

Tuberculeuse. — La mort est presque fatale. Au début, purgatif (huile de ricin 25 gr., calomel 0 gr. 75); puis on donne le calomel à doses réfractées 0 gr. 02 toutes les heures. Bromure de potassium ou de sodium 4 gr. Chloral en lavement 2 gr. pour prévenir les accidents convulsifs; glace sur la tête et enveloppement mouillé plusieurs fois par jour; contre les vomissements: potion de Rivière, une cuillerée à café: une et deux toutes les heures; sucer de la glace. — Ponction lombaire. A *pneumocoque*, à *coli bacille*, etc. Même traitement; le diagnostic est fait par la ponction lombaire; le pronostic est moins grave. — *Syphilitique.* Il serait prudent de toujours la soupçonner et de donner l'iodure de potassium 3 ou 4 gr. par jour et le mercure en frictions (onguent napolitain 10 gr.) dans toute méningite.

Ménopause.

(Age critique). — Contre les troubles utérins être en éveil contre les conséquences d'hémorragies; c'est l'âge le plus fréquent auquel s'observe le cancer. Éviter l'eau froide pour la toilette vulvaire et les bains de pieds. Contre les troubles circulatoires; éviter les excitants (café, vin, alcool); contre les troubles psychiques, éviter toute fatigue, exercice modéré, bromures, valériane d'une manière générale et contre les hémorroïdes, purgatifs légers.

Menstruation (troubles de la).

(Formation, dysménorrhée de la jeune fille.)

1° Alimentation reconstituante. Médication al-

ternée par l'arséniate de soude, l'iode, la léci-thine; 2° exercice au grand air; 3° gymnastique: mouvements congestifs du bassin; 4° au moment où les règles semblent vouloir arriver, prendre dans la journée la potion suivante:

Huile essentielle de rue.....	} aa V gouttes
— de sabine.....	
Eau de fleur d'oranger.....	10 gr.	
Sirof de safran.....	20	
Eau distillée d'armoise.....	100	(Herzen.)

Le même auteur recommande, contre les douleurs, l'administration, quatre fois par jour, de XX gouttes de viburnum prunifolium (extrait fluide).

Menthe poivrée.

(Labiées). En infusion de 10 p. 1000 (feuilles). Stimulante, stomachique, emménagogue.

Essence de menthe (Codex). II gouttes par dose, jusqu'à XII pro die.

Eau dist. de menthe, en potion, de 20 à 100 gr.

Menthol.

Antiseptique puissant. De 0 gr. 20 à 0 gr. 25; il augmente l'énergie du cœur et la pression.

Crayons contre la migraine et les névralgies; par dose : 0 gr. 05 pro die; de 0 gr. 10 à 1 gr. (pilules).

Menthol.

(Valériane de — ou Validol). Stomachique, stimulant, de X à XX gouttes.

Menton (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par M. le Dr Gallot, médecin consultant.)

Situé sur le bord de la mer, près de la frontière italienne, protégé des vents froids de tous côtés par les montagnes environnantes, Menton

est une des stations les plus chaudes et les mieux abritées de la Riviera.

D'après Bréa la température hivernale moyenne y est de 14°, la température moyenne minima de l'hiver de 4° 6; le baromètre s'y maintient entre 750 et 764, l'hygromètre entre 40° et 65°; les brouillards y sont inconnus.

Si l'on en croit Weber, Menton a un degré de chaleur de plus que Cannes tout en étant moins sec que les stations voisines.

Menton dispose d'un service de désinfection qui lui permet d'assurer la salubrité des locaux occupés par ses hivernants.

Indications. — Tuberculose pulmonaire dans ses premiers stades; catarrhes des bronches. Anémies, maladies de dénutrition; neurasthénie; rhumatismes. Convalescences.

Contre-indications. — Certaines névroses chez des sujets particulièrement excitables, supportant mal le voisinage de la mer.

Mercuriale.

(Euphorbiacées). Miel de — en lavement purgatif de 50 à 60 gr. Laxatif. Décoction de feuilles 15 à 500 gr.

Mercure.

Métallique. En pommades ou onguent. L'onguent mercuriel double ou napolitain se compose de poids égaux de mercure et d'axonge. L'onguent simple contient une partie en poids de mercure contre trois d'axonge. A été employé pur contre les obstructions intestinales.

— (*Bichlorure*). **Sublimé corrosif.** Antiseptique puissant. La solution de Van Swieten est composée :

Bichlorure de mercure.....	1 gr.
Alcool à 90°.....	100 —
Eau distillée.....	900 —

A l'intérieur on emploie le sublimé à la dose de: 1 à 3 centigr., en pilules (syphilis). On formule:

Bichlorure Hg.....	0 gr. 01
Extrait thébaïque.....	0 gr. 02
Poudre de réglisse.....	{ 44 0 gr. 40
Extrait mou de gentiane.....	

Pour une pilule. 1 à 3 par jour.

— (*Biiodure de*). A l'intérieur en pilules de 0 gr. 005 à 0 gr. 025. En injections hypodermiques 0 gr. 02 par jour.

C'est une poudre rouge écarlate, insoluble dans l'eau contenant de l'iode de potassium.

Sirop de Gibert contient :

Biiodure de Hg.....	0 gr. 01
Iodure de potassium.....	0 gr. 10
Sirop d'écorces d'oranges amères.....	20 gr.

Pour une cuillerée à potage.

— (*Protoiodure de*). A l'intérieur, de 0 gr. 05 à 0 gr. 10. En pilule, ajouter de l'extrait d'opium comme correctif. Pour éviter la salivation, administrer du chlorate de potasse, pastilles de 6 à 8 par jour.

Calomel. — Poudre blanche insoluble, sans saveur. C'est du protochlorure de mercure. Sert à saupoudrer les plaies; à l'ext.; à l'intérieur, purgatif, 0 gr. 20 à 1 gr. par jour. Incompatibilité: sel marin.

(Voy. traitement de la syphilis.)

Métallothérapie.

On a pu, dans certains cas d'origine hystérique, provoquer des guérisons par l'application de plaques métalliques (zinc, cuivre, or et argent).

L'apposition de deux métaux, zinc et cuivre par exemple, constitue un élément de petite pile qui, appliqué sur la peau, a pour excitateur un liquide organique (sueur). Il se crée un courant faible mais très durable qu'on pourrait utiliser contre les névralgies, les douleurs abdominales (liées aux

lésions des annexes de l'utérus, etc.). Le prix de ces plaques est infime : 0 fr. 45 environ dans le commerce. On peut décaper et régénérer l'élément avec un peu d'eau acidulée.

De semblables piles, groupées en ceinture, sont proposées avec grand fracas par les charlatans, dans les journaux, au prix de 10 fr. la plaque : ils n'hésitent pas à prendre 4 fr. pour la recharge (décapage!!!) Ne conviendrait-il pas de lutter efficacement contre cette exploitation éhoulée en indiquant aux malades impatientes les modes de construction et d'emploi???

Métrites.

Aiguë, d'origine puerpérale : injections intra-utérines, pansements antiseptiques. Si rétention de membranes : curetage.

Parallèlement, toniques, purgatifs, quinine, glace sur l'abdomen, narcotiques. Si dépression, injections sous-cutanées de petites doses de sérum Chéron.

— *Aiguë, non puerpérale*. — Cautérisations légères du col de l'utérus (teinture d'iode, résorcine glycéinée au 1/30^e, nitrate d'argent, etc.). Injections émollientes (décoction de racine de guimauve) et antiseptiques (acide picrique, permanganate de potasse). Le soir, applications de suppositoires glycérinés à l'eucalyptus. Contre les douleurs : liniment calmant de Chéron en friction sur l'abdomen. Laxatifs.

— *Aiguë totale*. — Même médication. Contre les douleurs : opiacés ; si congestion intense, saignées au périnée.

Si *hémorragique* : curetage, galvanisation (pôle + au niveau de l'utérus, pôle - indifférent au niveau de l'abdomen. Trois fois par semaine, séances de 10 minutes, intensité 5 à 20 milliampères.

— *Chronique*. — Même traitement. Électrolyse avec ampérage progressif : 5, 20, 50 milliampères

et plus, sans heurter la tolérance de la patiente en ayant soin d'alterner les pôles pour ne pas modifier le flux menstruel (5 minutes pôle + au niveau de l'utérus, 5 minutes pôle -), pansements et injections antiseptiques.

Métrorragies.

Repos au lit, injections très chaudes de 45 à 50°. Tamponnement avec de la gaze imbibée d'une solution d'antipyrine ou d'adrénaline. Sérum artificiel Chéron, doses moyennes.

Si graves, curetage ou, mieux : électrisation, pôle + au niveau de l'utérus (Voy. ci-dessus : Métrite hémorragique).

Microcidine.

Vient du naphthol, très antiseptique et non toxique, très soluble, en solution dans l'eau, de 3 à 30 p. 1000.

Migraine.

Simple. — Repos, beaucoup sont soulagés par l'alimentation.

Antipyrine 0 gr. 50 à 1 gr.

Migrainine (antipyrine, 89,40 ; caféine, 8,20 ; acide citrique 0 gr. 50), de 0 gr. 50 à 1 gr.

Nous préconisons l'association médicamenteuse suivante :

Phénacétine 0 gr. 25

Antipyrine 0 gr. 03

Pour un cachet ou un comprimé, au toutes les deux heures (jusqu'à 4).

Applications locales de menthol et de chloréthyle, d'eau sédative.

— *Ophthalmique*.

Bromure d'ammonium }
— de potassium }
— de sodium }
Eau distillée 300 gr.

La cuillerée à potage contient 1 gr. 50 de principes; prendre pendant une, deux, trois semaines successivement, trois, quatre, cinq cuillerées par jour (Charcot).

Mixture.

Mélange de substances insolubles (agiter avant emploi).

Monaco (Principauté de).

(Note de M. le Dr André Lucas, médecin-consultant.)

Enclavée dans le département des Alpes-Maritimes, entre les communes de la Turbie et de Roquebrune, la principauté de Monaco s'étend, au bord de la mer, sur une longueur de 3 kilomètres.

Onimus dit: « Le climat de Monaco est incontestablement préférable à celui des autres villes du littoral, grâce à l'abri que lui offrent au nord et à l'ouest des montagnes très élevées, la Tête de Chien (565 mètres), le Mont Agel (1173 mètres) et la Rossignola (690 mètres). Il est excessivement rare que le thermomètre descende à 0°, même par les nuits les plus froides.

Brouillards: inconnus.

Entre le niveau de la mer et celui de la Turbie, que dessert un chemin de fer à crémaillère, le médecin peut choisir, dans chaque cas, l'altitude la plus favorable. Monaco, Monte-Carlo et La Condamine présentent d'ailleurs des orientations différentes entre lesquelles le choix est possible.

La principauté offre donc d'exceptionnelles ressources naturelles.

L'hygiène est répandue à profusion: canalisation pour les eaux; fosses d'aisances remplacées par le tout-à-l'égout; détritus de voirie et ordures de toute espèce détruits par incinération (Four Horsfall); destruction de la poussière par gou-

dronnage des routes; abattoirs étroitement surveillés; désinfection obligatoire par abonnement pour les hôtels et garnis; éclairage électrique.

Partout et toujours l'aspect séduisant de la prospérité complète.

Les ressources thérapeutiques artificielles doivent être mentionnées: les *Thermes Valentia*, dans lesquels sont réunies toutes les ressources de la thérapeutique par les agents physiques, vont être déplacés en raison des exigences de la création du Port que fait construire actuellement S. A. S. le prince Albert 1^{er}. Ils sont dirigés par M. le Dr Konried.

L'hôpital qui vient d'être édifié (1902) est disposé en pavillons. Il peut être considéré comme modèle.

Les attractions sont nombreuses: excursions, théâtre, tir aux pigeons, lawn-tennis, casino. Ces plaisirs sont utiles, dit Onimus et rien n'influe d'une façon aussi fâcheuse sur la santé que l'ennui. Les incessantes communications entre les différentes stations de la Côte d'Azur, ne permettent pas, comme l'a tenté le Dr Guiler de Cannes, de critiquer plus particulièrement Nice et Monaco, à cause de leurs attractions.

Beau-Soleil, cité nouvellement construite et qui va être érigée en commune (territoire français) est, par excellence, la ville des valétudinaires hivernants.

Ajoutons que depuis quelques années déjà Monaco reçoit un nombre considérable de visiteurs pendant l'été, nombre qui va s'accroître encore par l'aménagement de la plage située entre Monte-Carlo et le cap Martin.

Mont-Dore (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr J. Nicolas, médecin consultant.)

La saison du Mont-Dore dure du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

La gratuité du traitement est accordée aux médecins, à leurs femmes et à leurs enfants non mariés.

Les sources du Mont-Dore jaillissent naturellement du sol, à une température de 38° à 42°. Elles sont toutes renfermées dans l'établissement thermal, récemment restauré, un des plus grandioses de France, et sont utilisées au point même de leur émergence, par conséquent sans rien perdre des qualités de chaleur, d'électricité, d'activité, dues à l'état naissant.

Les eaux du Mont-Dore sont classées dans les arsenicales, mais c'est la silice qui domine dans leur minéralisation.

Elles s'administrent en boisson, bains, douches, inhalations, pulvérisations, gargarismes, irrigations nasales, pédilaves. Les inhalations, dont les vapeurs renferment les principes constitutifs de l'eau, sont, avec les bains hyperthermaux pris sur les sources mêmes, les caractéristiques du traitement montdorien.

Les eaux du Mont-Dore sont principalement employées dans les affections des voies respiratoires chez les arthritiques. Elles sont surtout indiquées dans l'asthme, l'emphysème, les bronchites chroniques et à répétition, laryngites, coryzas, et la tuberculose pulmonaire à ses premières périodes. Elles sont efficaces aussi contre les rhumatismes, les névralgies sciatiques, etc.

L'altitude (1052 mètres) de la station, qui est entourée de montagnes plus élevées (1400 à 1886 mètres), fait d'un traitement du Mont-Dore une cure d'air et une cure thermale combinées.

Les contre-indications du traitement montdorien sont l'artériosclérose très prononcée et les lésions du cœur non compensées.

Montmirail (Vaucluse).

Eaux minérales purgatives salines (9 gr. 50 de

sulfate de magnésie, 5 gr. de sulfate de soude par litre; un à trois verres).

Morelle.

(Solanacées). Décoction de 30 à 50 p. 1000 en injection. Sédatif.

Morphine.

Insoluble; on préfère ses sels (chlorhydrate) à la dose de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 par jour. A éviter dans les néphrites albuminuriques et chez les enfants.

Morphinomanie.

La suppression ne peut être faite que dans une maison spéciale; nous ne prenons nos morphinomanes que pour une période de deux mois, jamais moins, car la guérison ne peut s'obtenir dans un espace plus court. Nous supprimons complètement la drogue en cinq jours. Le premier jour nous donnons la dose habituelle (1 gr. par exemple), le deuxième la 1/2 (0 gr. 50), le troisième 0 gr. 25, le quatrième 0 gr. 12, le cinquième 0 gr. 05, le sixième rien. Pendant tout ce temps le malade est au lit, sous la surveillance immédiate du médecin et d'un garde sûr. S'il y a collapsus, nous donnons des injections de spartéine (0 gr. 05), trois fois par jour; la caféine (0 gr. 25); deux fois par jour des injections d'éther. Contre l'excitation le bain tiède 32° trois quarts d'heure, ou la douche tiède. Rien à faire contre les vomissements et la diarrhée qui éliminent le poison; donner de la glace, du lait d'heure en heure, des gelées de viande ou du jus. — Contre l'insomnie le bromidia, deux cuillerées à café, l'hydrate d'amylène (soluble de 3 à 5 gr. en une fois, potion) et le sulfonal (2 gr.). Traitement reconstituant; douches, massages, alimentation variée.

Morrhuel.

Succédané de l'huile de foie de morue, dont il

dérive; quatre à dix capsules par jour (0 gr. 20 par capsule).

Morsures venimeuses.

Faire saigner et cautériser au fer rouge, au chlorure de zinc, chlorure de chaux (solution au 1/36° Calmelle).

Acide chromique pur ou permanganate de potasse (préférables). S'il s'agit d'un chien suspect de rage, traitement à l'insécut Pasteur.

Morve.

Sacrifier les animaux morveux. Les vaccinations antimorveuses sont incertaines. Désinfection des mains et des objets avec une solution de sublimé à 1 p. 1000. Cautérisation précoce au fer rouge de toute plaie infectée. Quand la maladie est déclarée, panser les abcès et ulcérations avec iodoforme (Q. S.), acide phénique, 25/1000, naphтол camphré 10/30. Toucher les plaies avec la teinture d'iode.

A l'intérieur donner l'iode (teinture XII gouttes; les iodures (4 gr.) et les toniques; acide arsénieux, 0 gr. 003; fer, 0 gr. 30 par jour (Debove).

Moules.

(Empoisonnement par les). Vomitifs, eau vinaigrée, caféine en injections hypodermiques.

Mousse de Corse.

De 7 à 10 gr. de poudre en décocté comme vermifuge.

Moutarde noire.

(Crucifères). A l'extérieur en sinapismes et pédiluves dans eau tiède (si trop chaude l'eau annihile les propriétés révulsives). Poudre sur un cataplasme de farine de lin (sinapisme). Cinq cuillerées à soupe dans eau. Pédiluve.

Mucilage.

Médicament liquide visqueux contenant des principes dissous dans l'eau (gomme, guimauve, etc.).

Muguet.

(*Oidium albicans*). Traiter par les alcalins; Eau de Vichy, bicarbonate de soude et les toniques.

Muguet.

(*Convallaria maialis*, liliacées). A pour principe actif la convallarine (Hardy), analogue de la digitale. Alcoolature de muguet 1 à 10 gr., extrait, 1 à 2 gr. (Enfants, extrait: 3 ans 0 gr. 05; 5 ans 0 gr. 25 à 0 gr. 50; 5 à 12 ans, 0 gr. 50 à 1 gr. Nogué.)

Musc.

En teinture de 6 à 10 gr. (emménagogue?). Hystérie, délire de la pneumonie et accidents nerveux graves au cours de maladies. Enfants jusqu'à 1 an, poudre de 0 gr. 02 à 0 gr. 04; 3 ans, 0 gr. 04 à 0 gr. 10; 5 ans, 0 gr. 10 à 0 gr. 20; 10 ans, 1 à 2 gr.

Muscarine.

Inusitée, très toxique, effets contraires de l'atropine.

Myérites.

Aiguës. Elles peuvent être apoplectiformes et tuer en quelques jours; elles peuvent durer quelques semaines avec le même résultat. Révulsion de la région dorso-lombaire avec: sinapismes, pointes de feu; huile de croton; contre la température et l'adynamie: bains froids 23° et injection de sérum artificiel (500 gr.) contre l'infection. Veiller aux eschares; dans ce cas, panser avec la poudre de Lucas-Championnière: iodoforme, poudre de quinquina, de benjoin, carbonate de magnésie P.E. — Chronique. Révul-

sion de la moelle : sinapismes, pointes de feu. Huile de croton. Electrification galvanique (chaque jour 10 milliampères, pôle — à la moelle), faradique, quinze minutes par jour, des régions paraplégiques. Il est prudent d'essayer toujours le traitement mercuriel. — *Syphilitique*. Injection de calomel, 0 gr. 10 tous les six jours; biiodure de mercure, 0 gr. 03 dans huile, injection hypodermique chaque jour; frictions, onguent napolitain (10 gr. par jour). Donner l'iodeure de potassium à très grosses doses, 8 à 10 gr.

Myocardites.

Aiguë. Le plus souvent elle est la suite d'une infection ou du rhumatisme. Révulsion de la région précordiale avec : pointes de feu, sinapismes, marteau de Mayor, glace en permanence. Tonifier le cœur avec : caféine, injection sous-cutanée 0 gr. 25 par seringue, trois fois par jour; digitale en infusion, 0 gr. 50 par jour pendant quatre jours; injections d'éther, quatre fois par jour; d'huile camphrée, de sulfate de spartéine, 0 gr. 05 par seringue, trois fois par jour. — *Chronique* ou artérielle scléreuse (intoxiqués, syphilitiques). Donner l'iodeure de sodium, 3 gr. par jour associé au bromure de potassium, 4 gr. pendant longtemps; régime lacté, vin de Trousseau, deux cuillerées par jour; digitale en teinture XXX gouttes, caféine.

Myxœdème.

Injections hypodermiques ou tablettes thyroïdiennes (progressivement, surveiller). Massage. Cures à Aix-les-Bains.

N

Nœvus.

(Ou angiome). Si de dimensions restreintes

cautérisation. Chez jeunes enfants, scarifications avec du vaccin, espacées pour formation de cicatrice blanche.

Plus important: *Electrolyse* avec aiguilles d'or reliées au pôle positif d'une pile, implantées pendant vingt à trente secondes avec une intensité de courant de 5 à 10 milliampères. Electrode — indifférente large, recouverte de peau de chamois. Si hémorragie après électrisation: compression, solution d'antipyrine ou d'adrénaline.

Naphtol §.

Antiseptique intestinal, dose de 0 gr. 25 à 1 gr. en cachets. (Fièvre typhoïde, dysenterie, etc.)

Narcéine.

Dérivée de l'opium, de 2 à 10 centigr. 1/2 en pilule et sirop (s'abstenir chez les enfants). Soporifique, sans excitation, analgésique.

Injection sous-cutanée avec :

Chlorhydrate de narcéine.....	0 gr. 25
Alcool.....	1 gr.
Eau distillée.....	10 —

Une seringue de Pravaz de 1 c.c. contient 0 gr. 02 1/2 environ. Deux par jour.

Narcotiques.

Opium et dérivés, sulfonal, bromidia, dormiol, trional. L'hydrate d'amylène, sans action sur le cœur ni l'estomac, se prescrit à la dose de 3 à 5 gr. en potion (soluble dans l'eau) à prendre en une fois au moment du coucher.

Néphrites.

Aiguës. — Régime lacté, ventouses au niveau des reins, éviter le froid, diurétiques : lactose 100 gr. par jour, tisane de queue de cerises, uva ursi en infusion 8 p. 1000.

— *Chronique interstitielle et épithéliale*. — Traite-

sion de la moelle : sinapismes, pointes de feu. Huile de croton. Electrification galvanique (chaque jour 10 milliampères, pôle — à la moelle), faradique, quinze minutes par jour, des régions paraplégiques. Il est prudent d'essayer toujours le traitement mercuriel. — *Syphilitique*. Injection de calomel, 0 gr. 10 tous les six jours; biiodure de mercure, 0 gr. 03 dans huile, injection hypodermique chaque jour; frictions, onguent napolitain (10 gr. par jour). Donner l'iodeure de potassium à très grosses doses, 8 à 10 gr.

Myocardites.

Aiguë. Le plus souvent elle est la suite d'une infection ou du rhumatisme. Révulsion de la région précordiale avec : pointes de feu, sinapismes, marteau de Mayor, glace en permanence. Tonifier le cœur avec : caféine, injection sous-cutanée 0 gr. 25 par seringue, trois fois par jour; digitale en infusion, 0 gr. 50 par jour pendant quatre jours; injections d'éther, quatre fois par jour; d'huile camphrée, de sulfate de spartéine, 0 gr. 05 par seringue, trois fois par jour. — *Chronique* ou artérielle scléreuse (intoxiqués, syphilitiques). Donner l'iodeure de sodium, 3 gr. par jour associé au bromure de potassium, 4 gr. pendant longtemps; régime lacté, vin de Trousseau, deux cuillerées par jour; digitale en teinture XXX gouttes, caféine.

Myxœdème.

Injections hypodermiques ou tablettes thyroïdiennes (progressivement, surveiller). Massage. Cures à Aix-les-Bains.

N

Nœvus.

(Ou angiome). Si de dimensions restreintes

cautérisation. Chez jeunes enfants, scarifications avec du vaccin, espacées pour formation de cicatrice blanche.

Plus important: *Electrolyse* avec aiguilles d'or reliées au pôle positif d'une pile, implantées pendant vingt à trente secondes avec une intensité de courant de 5 à 10 milliampères. Electrode — indifférente large, recouverte de peau de chamois. Si hémorragie après électrisation: compression, solution d'antipyrine ou d'adrénaline.

Naphtol 3.

Antiseptique intestinal, dose de 0 gr. 25 à 1 gr. en cachets. (Fièvre typhoïde, dysenterie, etc.)

Narcéine.

Dérivée de l'opium, de 2 à 10 centigr. 1/2 en pilule et sirop (s'abstenir chez les enfants). Soporifique, sans excitation, analgésique.

Injection sous-cutanée avec :

Chlorhydrate de narcéine.....	0 gr. 25
Alcool.....	1 gr.
Eau distillée.....	10 —

Une seringue de Pravaz de 1 c.c. contient 0 gr. 02 1/2 environ. Deux par jour.

Narcotiques.

Opium et dérivés, sulfonal, bromidia, dormiol, trional. L'hydrate d'amylène, sans action sur le cœur ni l'estomac, se prescrit à la dose de 3 à 5 gr. en potion (soluble dans l'eau) à prendre en une fois au moment du coucher.

Néphrites.

Aiguës. — Régime lacté, ventouses au niveau des reins, éviter le froid, diurétiques : lactose 100 gr. par jour, tisane de queue de cerises, uva ursi en infusion 8 p. 1000.

— *Chronique interstitielle et épithéliale*. — Traite-

ment de l'albuminurie, régime lacté puis mixte; agir analysé en main, le traitement étant variable avec chaque individu.

Antipyrine, bleu de méthylène, diurétiques. Dans la première forme, iodure de sodium (0 gr. 10 à 0 gr. 50) (Noy. Albuminurie).

On a préconisé la suppression totale du *chlorure de sodium* dans l'alimentation. Le sel serait à l'albuminurie ce que le sucre est au diabète.

La *néphrite syphilitique* est justiciable du traitement spécifique.

Néris.

(Modificateurs). Anesthésiques, analgésiques, *contre la motilité, excitants*: ammoniacaux, strychnine, *modérateurs*: bromures, *antispasmodiques*.

Néris (Allier).

(Note communiquée par M. le Dr Aubel, médecin de l'hôpital Thermal.)

Saison: 15 mai au 30 septembre.

Néris est une station thermale du centre d'origine gallo-romaine, très anciennement connue et appréciée des *névropathes* et des *rhumatisants*.

Climat d'altitude moyenne (360 mètres), extrêmement salubre, toni-sédatif; construite à flanc de coteau, à l'abri des vents excitants du midi, et au-dessus de la couche d'air froid qui remplit le fond des vallées après la disparition du soleil à l'horizon.

Son établissement, propriété de l'État, offre à sa clientèle une installation complète et appropriée: baignoires, piscines, douches chaudes; à la suite du bain, hydrothérapie froide, étuve, massage sous la douche, buvette, etc. Il est alimenté par six sources naissant dans un espace de 15 mètres carrés dont le débit total dépasse 200 mètres cubes par vingt-quatre heures.

Les eaux ont toutes une composition ana-

logue; ce sont des *thermo-minérales simples*, ayant 52°3 de température; claires, transparentes, légèrement verdâtres, douces, onctueuses au toucher; il s'y développe, lorsqu'elles sont exposées à l'air libre, des algues de forme spéciale auxquelles on a donné le nom de *conferves*.

Leur minéralisation est faible: 1 gr. 1279 de résidu sec par litre; composée principalement de bicarbonates de soude, de potasse, de chaux, de chlorure, de fluorures et de matières organiques. Récemment le Dr Carles y a découvert des minéraux.

Le traitement de Néris est surtout externe, et sa base principale est le bain, dont la température et la durée varient suivant la réaction demandée.

Les indications sont: la *douleur, l'excitation, les troubles nutritifs s'accompagnant d'érythème*; affections plus spécialement traitées:

1° Le *nervosisme, les névropathies, les névroses*;

2° Les *maladies du système nerveux (névrites et myélites)*;

3° Les *rhumatismes à formes douloureuses, erratiques ou chroniques récentes*;

4° Les *maladies des femmes liées à un état névropathique*.

Les médecins reçoivent de la C^m fermière l'accueil auquel ils ont droit; il leur est offert gracieusement, pour eux et leur famille, le traitement à l'établissement, l'entrée gratuite au casino et au théâtre.

Nerprun.

Purgatif. En sirop (Codex) 20 à 60 gr. Corrige l'action drastique de l'eau-de-vie allemande. Formuler:

Eau-de-vie allemande.....		aa 20 gr.
Sirop de nerprun.....		

Neurasthénie.

Maladie de Beard. — Prophylaxie : éducation physique de l'enfant. Surveiller excès de toutes sortes et masturbation. Traitement moral. Supprimer la cause ; excès, travaux ; occupations réglées, variées. Changement de milieu : cure climatique à la campagne ; d'altitude (1000 mètres) ; l'isolement est une prescription excellente et le plus souvent nécessaire. L'hypnotisme ne sert pas à grand'chose. L'hydrothérapie le plus souvent est un excellent remède : on donne surtout douche tiède, une à deux minutes. Les bains à 30° utiles dans la prostration ; les bains tièdes longs dans l'excitation. L'électricité est excellente : faradisation générale, suivant la méthode de Erb ; galvanisation générale, 10 milliampères ; franklinisation quotidienne très recommandée par Charcot ; les courants de haute fréquence nous ont donné de très bons résultats. Séances de repos séparées par des exercices, mécanothérapie, bicyclette, tennis. Le massage général quotidien est très bon. Le régime alimentaire doit être bien soigné ; surtout végétarien, très abondant. Les médicaments doivent être proscrits sauf les hypnotiques pour obtenir un bon sommeil : opium, trional, bromidia, chloral, hydrate d'amylène. Nous employons avec avantage les injections de Brown-Séquard, de sérum de Chéron, de cacodylate de soude.

Névralgie.

Si elle est intense et passagère, injection de morphine, 0 gr. 01 à 0 gr. 02, faire attention au morphinisme. On peut lui associer l'atropine, 1/2 milligr. par seringue ou injection d'antipyrine, 0 gr. 25 par seringue quatre par jour, mais l'injection est douloureuse. Par la bouche on donne l'opium, 0 gr. 65 et 0 gr. 10 en pilules ou potion ; la belladone :

Extrait de belladone, }
 Poudre de racine de belladone. } \bar{a} 0 gr. 01

Trois par jour. Les pilules de Méglin (extrait de jusquiame et de valériane (Codex). Cinq par jour ; l'aconitine cristallisée, quatre granules par jour d'un quart de milligr. ; le gelsemium, 0 gr. 10 en pilules ; antipyrine en potions ou lavements, 4 gr. ; l'exalgine, 0 gr. 50 en cachets ; phénacétine, 1 à 2 gr. en cachets ; le bleu de méthylène, 0 gr. 50 en pilules ; la dionine, 0 gr. 60 en pilules. Révulsion avec : chlorure de méthyle (pulvérisation) ; chloroforme ; sangsues. L'électricité galvanique, faradique, de haute fréquence réussit souvent.

Névrites.

Employer l'iodure de potassium et même de sodium, 3 gr. par jour pendant longtemps ; mettre le malade au régime lacté et lui antiseptiser l'intestin avec : calomel, 0 gr. 10 ; salol, 1 gr. ; benzonaphtol, 2 gr. ; bétol, 1 gr. 50. Contre la paralysie, injections sous-cutanées de strychnine, 5 milligr. par jour ; ou pilules de noix vomique, 0 gr. 02, cinq fois par jour, ou électricité faradique gros fil. Contre l'atrophie musculaire : massage longtemps continué et électricité faradique à gros fil ou galvanique (10 milliampères, 10 minutes par jour). L'électrisation statique est bonne pendant tout le traitement.

Nice (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par M. le professeur agrégé Manquat, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} octobre au 1^{er} juin.

Nice présente trois zones contiguës : une zone marine, une zone terrestre, une zone de collines qui limite les précédentes, en forme d'amphithéâtre. La caractéristique du climat est de présenter pendant plusieurs heures de la journée, surtout

de neuf heures à midi, une température douce, avec air calme, qui permet aux malades de toutes catégories des promenades délicieuses ou le simple séjour à l'air, suivant les cas. Le reste du temps, les plus grandes précautions sont nécessaires, pour éviter à ceux qui pourraient en être incommodés, l'agitation de l'air et le refroidissement qui accompagne le coucher du soleil, comme dans tous les pays secs.

Les indications les plus formelles d'un séjour à Nice sont : 1^o dans la zone marine celle des climats marins en général ; 2^o dans la zone terrestre et sur le flanc des collines : la sénilité, l'enfance débile (à moins que le système nerveux ne soit très excitable), la scrofule, l'arthritisme, surtout chez les sujets calmes, la goutte chronique, le rhumatisme chronique, la syphilis, la convalescence traînante des maladies aiguës ou de longue durée, le coryza chronique des scrofuleux, le catarrhe chronique des bronches, simple ou accompagné d'emphysème, surtout chez les vieillards, les cardiopathies dans la période de compensation, surtout chez les rhumatisants, l'artériosclérose tant que le cœur est suffisant (les troubles de rythme ne sont point une contre-indication), la néphrite interstitielle en dehors de troubles cardiaques avancés, la neurasthénie avec dépression, les dyspepsies hyposthéniques, la péri-tonite tuberculeuse, la chlorose, le rachitisme, les tubercules locaux à forme torpide.

Pour la tuberculose pulmonaire les malades devront être envoyés à Nice-banlieue, de préférence sur les flancs abrités des collines : bien manié, le climat de Nice donnera des effets sédatifs des phénomènes locaux et préventifs des poussées bronchitiques d'hiver, dans toutes les formes torpides, notamment chez les scrofuleux.

La spécialisation du climat de Nice est incontestable dans l'âge avancé, les catarrhes chroniques des bronches, surtout chez les emphyse-

mateux et les vieillards, la chlorose, la syphilis, les convalescences, le rhumatisme chronique et les tuberculoses torpides (en particulier la tuberculose du péritoine). Tous ceux qui souffrent du froid l'hiver y trouveront un asile de choix.

Les principales contre-indications sont : l'érythème cardio-vasculaire, l'hyperexcitabilité du système nerveux et les états accompagnés de l'un ou l'autre de ces états fonctionnels, les tuberculoses à forme rapide avec fièvre continue, surtout s'il y a tachycardie, la néphrite diffuse.

Nitrate d'argent.

(AgO, AzO⁵) ou pierre infernale, caustique. En collyres, solutions (Voy. Azotate), 1/30. Faire suivre l'application d'irrigations d'eau salée. (Formation de chlorure d'argent, insoluble.)

Nitrite d'amyle.

En inhalations (vaso-dilatateur, abaisse la tension en accélérant les battements du cœur), 0 gr. 10 à 0 gr. 50 : angine de poitrine, syncope, artériosclérose.

Noix vomique.

(Strychnée ou logoniacée). L'écorce est dite écorce de fausse angusture. La graine est aplatie en bouton de gœtre.

Principes actifs : strychnine, brucine, stimulante, létanique.

Poudre : 0 gr. 05 à 0 gr. 20 en pilules. Teinture 0 gr. 50 à 2 gr. en potion :

1 gr. = LVII gouttes = 0 gr. 002 de strychnine.

Extrait alcoolique, inusité.

La Fève de Saint Ignace est de la même famille. Les gouttes amères de Baumé qui en dérivent se prescrivent à la dose de IV à VI gouttes avant chaque repas (dyspepsies atoniques).

Noma.

Destruction au thermocautère, antiseptie, médication tonique.

Noyer.

(Feuilles de) astringentes, en injections vaginales, 50 p. 1000.

Nucléine.

Provoque une réaction analogue à la tuberculine, sans danger. Efficace dans la pneumonie, dose : de 0 gr. 50 à 1 et 2 gr. en injection intramusculaire en raison de l'irritation locale très vive.

Nutrition.

(Modificateurs). — **Accélérateurs** : alcalins, aliments ; carbonates calcaires, corps gras, ferrugineux, phosphore, arsenic, lécithine.

Modérateurs. — Arsenicaux, iode, mercure et sels, iodure, rafraichissants.

O

Obésité.

Prendre de l'exercice, autant que possible. Régime sec : un verre un quart au repas au maximum et pas entre les repas. Proscrire absolument : le sucre et sucreries, les pâtes, les farineux, les graisses et corps gras, l'huile, le beurre. Pas de potages.

Lutter contre la constipation. Surveiller la diminution du poids par des pesées faites dans des conditions identiques (même vêtement, même heure de la journée).

On a recommandé la thyroïdine en tablettes ou pastilles ; ce traitement n'est pas exempt de danger.

Occlusion intestinale.

Repos au lit ; expectation, pas de violence ; vessie de glace. Entéroclyse, laparotomie. (User des purgatifs avec la plus grande prudence.)

Odontalgie.

S'il n'y a pas d'abcès, extraction de la dent ; si elle peut être conservée, calmer la douleur avec un petit tampon de coton hydrophile imbibé de :

Chlorhydrate de cocaïne.....	} aa 0 gr. 50
— d'eucaine.....	
Chlorhydrate de morphine....	aa 0 gr. 10
Chloral.....	3 gr.
Eau distillée.....	20 —

Avoir soin de ne pas avaler le liquide.

Œdème.

Mouchetures avec une lancette (3 ou 4 par membre ; pansement iodoformé).

— *de la glotte*. — Purgatif drastique. Bains de pieds de moutarde, gargarismes astringents, cataplasmes sur le cou. Scarifications superficielles de la muqueuse. Dans le cas d'asphyxie : trachéotomie.

— *du poumon*. — Éviter le froid. Alimentation légère. Saignée de 200 ou 300 gr. Ventouses.

Alcool, champagne, café et caféine. En cas de défaillance cardiaque, injection hypodermique d'huile camphrée. Traitement de l'albuminurie s'il y a lieu. Iodure de potassium en cas de syphilis.

Œil.

(Modificateurs de l'). — **Anesthésie** : cocaïne. — **Antiseptiques** : acide borique, azotate d'argent (1 à 2 p. 100).

Astringents : alun, solution à 2 p. 100, tannin, borax, potasse caustique. Pierre divine. — **Emollients** : guimauve. Atropine (dilatation de la pu-

Noma.

Destruction au thermocautère, antiseptie, médication tonique.

Noyer.

(Feuilles de) astringentes, en injections vaginales, 50 p. 1000.

Nucléine.

Provoque une réaction analogue à la tuberculine, sans danger. Efficace dans la pneumonie, dose : de 0 gr. 50 à 1 et 2 gr. en injection intramusculaire en raison de l'irritation locale très vive.

Nutrition.

(Modificateurs). — **Accélérateurs** : alcalins, aliments ; carbonates calcaires, corps gras, ferrugineux, phosphore, arsenic, lécithine.

Modérateurs. — Arsenicaux, iode, mercure et sels, iodure, rafraichissants.

O

Obésité.

Prendre de l'exercice, autant que possible. Régime sec : un verre un quart au repas au maximum et pas entre les repas. Proscrire absolument : le sucre et sucreries, les pâtes, les farineux, les graisses et corps gras, l'huile, le beurre. Pas de potages.

Lutter contre la constipation. Surveiller la diminution du poids par des pesées faites dans des conditions identiques (même vêtement, même heure de la journée).

On a recommandé la thyroïdine en tablettes ou pastilles ; ce traitement n'est pas exempt de danger.

Occlusion intestinale.

Repos au lit ; expectation, pas de violence ; vessie de glace. Entéroclyse, laparotomie. (User des purgatifs avec la plus grande prudence.)

Odontalgie.

S'il n'y a pas d'abcès, extraction de la dent ; si elle peut être conservée, calmer la douleur avec un petit tampon de coton hydrophyle imbibé de :

Chlorhydrate de cocaïne.....	} aa 0 gr. 50
— d'eucaine.....	
Chlorhydrate de morphine....	aa 0 gr. 10
Chloral.....	3 gr.
Eau distillée.....	20 —

Avoir soin de ne pas avaler le liquide.

Œdème.

Mouchetures avec une lancette (3 ou 4 par membre ; pansement iodoformé).

— *de la glotte*. — Purgatif drastique. Bains de pieds de moutarde, gargarismes astringents, cataplasmes sur le cou. Scarifications superficielles de la muqueuse. Dans le cas d'asphyxie : trachéotomie.

— *du poumon*. — Éviter le froid. Alimentation légère. Saignée de 200 ou 300 gr. Ventouses.

Alcool, champagne, café et caféine. En cas de défaillance cardiaque, injection hypodermique d'huile camphrée. Traitement de l'albuminurie s'il y a lieu. Iodure de potassium en cas de syphilis.

Œil.

(Modificateurs de l'). — **Anesthésie** : cocaïne. — **Antiseptiques** : acide borique, azotate d'argent (1 à 2 p. 100).

Astringents : alun, solution à 2 p. 100, tannin, borax, potasse caustique. Pierre divine. — **Emollients** : guimauve. Atropine (dilatation de la pu-

pille, collyre à 1 p. 100 de sulfate). Ésérine (contraction, sulfate à 1 p. 100).

Éillet.

Fleurs à 5 p. 1000, sudorifique.

Esophagisme.

Cocaïne, bromure, valériane, catéthérismes.

Oléates.

Combinaison d'alcaloïdes avec l'acide oléique, incorporés ensuite dans l'huile.

— de zinc à 5 p. 100 en pommade. Eczéma étendu, transpirations. D'une manière générale les oléates d'alcaloïdes sont facilement absorbables par la peau.

Onanisme.

Exercice, hydrothérapie; contre les oxyures; lavement d'eau salée 10 p. 1000. Bromure de potassium. Lupulin 0 gr. 25 à 2 gr. Traitement du prurit des organes génitaux (lotions vinaigrées, pommade à l'orthoforme, à la cocaïne et l'eucaine). Si grave: contre phimosis, circoncision. Chez les jeunes filles, ablation du clitoris (Lawson Tait).

Ongle incarné.

Solution concentrée d'alun calciné appliquée au niveau de l'ongle. Extirpation partielle ou mieux totale de l'ongle, avec enlèvement de la matrice, après anesthésie locale.

Onguents.

Le véhicule consiste en un corps gras et de la résine.

— égyptiac :	
Sous-acétate de cuivre.....	50 gr.
Vinaigre.....	70 —
Miel blanc.....	140 —

— gris, contient 1 partie de mercure et 3 de graisse.

— mercuriel double ou napolitain, parties égales de Hg. et d'axonge.

— populéum, contre les hémorroïdes.

Ophthalmie blennorrhagique.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)
L'ophtalmie blennorrhagique des adultes est le plus souvent monoculaire; elle est le résultat d'inoculation directe du pus gonococcique dans l'œil.

Gonflement des paupières, chémosis et infiltration de la conjonctive bulbaire, périconnéenne. Sécrétion abondante du pus gonococcique. La cornée devient trouble, louche très rapidement. On constate souvent des douleurs violentes péri-orbitaires. Conjonctives palpébrales couvertes de papilles gonflées, granuleuses.

Pour combattre l'ophtalmie, il faut agir d'une manière très énergique; d'une part, des lotions antiseptiques chaudes répétées trois ou quatre fois par jour avec une solution phéniquée et, d'autre part, des cautérisations très énergiques avec le nitrate d'argent mitigé ou avec la cupricine.

Le crayon de nitrate d'argent mitigé au 1/3 avec le nitrate de potasse, a été proposé et recommandé par le Dr Desmarres père.

La cupricine est une substance chimiquement pure, nouvellement préparée sur les indications du Dr Galezowski: C'est un sel neutre de cyanure de cuivre qui est employé soit sous forme de solution au 1/50, soit en crayon à la dose de 1/3, 1/5 et 1/10 deux fois par jour.

Ophthalmie des nouveau-nés.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)
Cette ophtalmie apparaît dès le troisième jour

après la naissance; les paupières sont rouges et collées après le sommeil. Quelques jours après le début, si la suppuration n'est pas arrêtée, elle pourra attaquer la cornée et donner lieu à un abcès, ulcère et nécrose de cette membrane. Elle est toujours binoculaire. Dès le début de l'ophtalmie je conseille de faire ce qui suit :

- 1° Deux fois par jour badigeonner l'intérieur des paupières avec la solution au nitrate d'argent au 1/40^e, et passer ensuite de l'eau salée.
- 2° Lavage des yeux quatre fois par jour avec la solution d'acide phénique à 1 gr. p. 1000.
- 3° Jamais de traitement préventif, ni la méthode de Crédé.

Telle est la méthode que j'ai introduite dans la pratique depuis plus de vingt ans, et je n'ai jamais vu d'insuccès. Le guérison est certaine.

Opiat.

Pâte molle formée de poudres diverses dans du sirop, miel ou résine.

— *antiblennorrhagique*, par dose de 3 à 4 gr. Mélanger parties égales de copahu, cubèbe, cachou.

Opium.

Somnifère; suc extrait du papaver somniferum album (papavéracées). Doses, 0 gr. 05 par prise.

Préparations :

- Opium brut*, inconstant, inusité, 0 gr. 05.
Extrait thébaïque, en potion ou pilule 0 gr. 05 à 0 gr. 10.
Laudanum de Sydenham XXVI gouttes = 0 gr. 05.
Laudanum de Rousseau XIII gouttes = 0 gr. 05.
Gouttes noires anglaises VI gouttes = 0 gr. 05.
Sirop d'opium, 25 gr. = 0 gr. 05.
Sirop diacode, 100 gr. = 0 gr. 05.
Poudre de Dover, 4 gr. = 0 gr. 05.
Elixir Paré, 100 gr. = 0 gr. 05 (4 gr. = XLVIII gouttes).

Les pilules de cynoglosse contiennent 0 gr. 02 d'extrait.

La morphine correspond à la dose de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 d'opium.

Chez les enfants: ni opium, ni émétique.

Orchites.

Aiguë. — Repos, suspensoir, diurétiques. Contre la douleur, onctions avec :

- | | |
|---------------------------|------------------|
| Extrait de belladone..... | } aa 4 gr. |
| — de ciguë..... | |
| — de jusquiame..... | |
| Axonge..... | 30 gr. (Herzen.) |

Compression. — Antipyrine ou quinine à l'intérieur.

Tuberculeuse. — Pas de choc, pas de thérapeutique violente.

Ordonnance.

1° Prescriptions hygiéniques :

- a. Conserver le repos au lit dans la position du décubitus dorsal, etc...
- b. Observer la diète lactée, etc.
- c. Prendre la température toutes les deux heures, etc.

2° Prescription pharmaceutique :

a. Inscription. — Les substances médicamenteuses sont indiquées.

b. Souscription. — Notes :

Usage externe.

Fiat secundum artem.

Agiter avant de s'en servir, etc.

L'inscription et la souscription concernent le pharmacien.

c. *Instruction*. — Concerne le malade et lui indique la manière de prendre les médicaments.

N. B. — Il est important de se reporter aux ordonnances précédentes et d'indiquer les modifications apportées au traitement dès le début de la nouvelle ordonnance.

Oreillons.

Repos à la chambre. Compresses d'eau blanche (sur les seins et les testicules même, en cas de complication de ce côté). Quinine et antipyrine (doses légères).

Orexine.

(Tannate d'). A la dose de 0 gr. 20 à 0 gr. 25 en cachet, 2 fois par jour, 1 heure avant le repas, excite vivement l'appétit. Incompatibilité: fer.

Orezza (Corse).

Eaux ferrugineuses gazeuses, froides. Par litre: 0 gr. 128 de carbonate de protoxyde de fer, plus carbonate de chaux (0 gr. 602) et carbonate de magnésie (0 gr. 604). Acide carbonique libre (124/8 c.c.). Température 11°.

Orgelet.

Cataplasmes, incision, pommade au précipité jaune à 5 p. 100 (Panás). — Dans le cas de récurrence: médication arsenicale.

Orthoforme.

Analésique des muqueuses dont l'action est durable et qui ne présente aucun danger. Préférable à la cocaïne dans: prurits, plaies douloureuses, etc., en pommade, 3/30; en poudre Q. S.; en solution aqueuse, 1/15.

Ortie.

Galactagogue: infusion de feuilles à 30 p. 1000.

Ostéomalacie.

Médication reconstituante, sans grand succès.

Otalgie.

Instillation avec:

Acide phénique.....	0 gr. 50
Orthoforme.....	2 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	2 —
— d'eucaine.....	2 —
Glycérine.....	20 —

A l'intérieur: hypnotiques, calmants.

Otites.

Externes. Aiguë. — Injections émoullientes tièdes (eau de guimauve avec plusieurs têtes de pavots) quatre fois par jour; dans l'intervalle, compresses humides. Sangsues devant le tragus. S'il y a du pus: injection avec chloral 1/100, eau boriquée 40/1000, puis injections astringentes alun 4/100; sulfate de zinc 0,50 p. 100.

Chronique. — Traiter l'état général herpétique ou scrofuleux: injections trois fois par jour avec: eau boriquée; permanganate de potasse 2/1000; chloral 1/100; ensuite, injections astringentes: tannin 0,50 100, alun; injections de glycérine pure dans la forme sèche.

Périostique. — Révulsion, antiseptie, inciser, drainer, laver.

Moyenne. Aiguë. — Appliquer des sangsues autour de l'oreille: introduire tampon imbibé de laudanum ou d'huile de jusquiame; faire de la révulsion intestinale avec un purgatif (calomel 0 gr. 75; eau-de-vie allemande 20 gr.). Si le tympan est bouché, rouge, qu'il y ait du pus: paracentèse du tympan avec une aiguille à cataracte, en retournant l'instrument après perforation. Ensuite, lavages fréquents antiseptiques: chloral 1/150; eau boriquée, phéniquée 20/1000, de l'oreille externe; insufflation d'air avec la poire de Politzer pendant que le malade déglutit. Insufflation d'acide borique en poudre dans le conduit auditif.

Chronique. — Soigner les diathèses: scrofuleuses ou herpétique. Insufflations d'air avec la poire de Politzer tous les deux jours; si la

trompe est bouchée, la sonder et la dilater progressivement puis insuffler. Enfin paracentèse du tympan s'il y a du pus, avec insufflations d'air et lavages antiseptiques du conduit. Soigner l'arrière-gorge s'il y a lieu (souvent).

Ovarite.

Repos, glace, frictions légères avec le liniment calmant de Chéron.

Opiacés ou morphine en cas de douleurs trop vives.

Oxyde blanc d'antimoine.

Expectorant moins énergique que le kermès : 1 à 6 gr. en looch.

Oxyde de fer.

(Sesqui). Contre-poison de l'arsenic : doses énormes, en poudre, pour le pansement des ulcères.

Oxyde de zinc.

Antispasmodique 1 à 2 gr. à l'intérieur. Modificateur des tissus en pommade au 1/10, astringent et siccalif.

Oxygène.

En inhalations : les simples inhalateurs en caoutchouc semblent bien insuffisants ; pourquoi ne pas recourir aux tubes métalliques en renfermant d'énormes quantités sous pression.

Le Dr Guglielminetti a proposé à cet effet un détenteur.

Oxygénée.

(Eau). Antiseptique puissant à 12 volumes (Codex), hémostatique ; décolorant des cheveux ; pansement humide.

Oxymel simple.

(Codex). Rafraîchissant. Dose : 60 gr. pour édulcorer un litre de tisane.

Oxymel scyllitique.

De 10 à 15 gr. en potion ; diurétique.

Oxyures.

Eau salée, lavement à 10 p. 100. Santonine :

(Adultes, 0 gr. 05 à 0 gr. 30.
Doses. { Enfants, 0 gr. 01 à 0 gr. 05.

Ozène.

Iodure de potassium ; cautérisations profondes, injections sulfureuses.

Ozone.

En inhalations.

P

Palpitations.

Cardiaques. Lutter contre la constipation, kola. Proscrire le tabac.

Dans l'artériosclérose, iodures, trinitrine (en solution alcoolique à 1 p. 100, II à X gouttes par jour).

Plus tard, au moment des troubles, digitale (teinture XX à XXX gouttes pendant trois à quatre jours).

Paludisme.

Prescrire la quinine avec des périodes d'interruption, reconstituants, hydrothérapie, hygiène.

Panama.

(Ecorces de bois de Quillaja saponaria). -- En teinture alcoolique à 90° au 1/5°. En frictions pour les soins de la chevelure, étendue aux 3/4 d'eau.

Panaris.

Cataplasmes, incision, pansements antiseptiques.

trompe est bouchée, la sonder et la dilater progressivement puis insuffler. Enfin paracentèse du tympan s'il y a du pus, avec insufflations d'air et lavages antiseptiques du conduit. Soigner l'arrière-gorge s'il y a lieu (souvent).

Ovarite.

Repos, glace, frictions légères avec le liniment calmant de Chéron.

Opiacés ou morphine en cas de douleurs trop vives.

Oxyde blanc d'antimoine.

Expectorant moins énergique que le kermès : 1 à 6 gr. en looch.

Oxyde de fer.

(Sesqui). Contre-poison de l'arsenic : doses énormes, en poudre, pour le pansement des ulcères.

Oxyde de zinc.

Antispasmodique 1 à 2 gr. à l'intérieur. Modificateur des tissus en pommade au 1/10, astringent et siccalif.

Oxygène.

En inhalations : les simples inhalateurs en caoutchouc semblent bien insuffisants ; pourquoi ne pas recourir aux tubes métalliques en renfermant d'énormes quantités sous pression.

Le Dr Guglielminetti a proposé à cet effet un détenteur.

Oxygénée.

(Eau). Antiseptique puissant à 12 volumes (Codex), hémostatique ; décolorant des cheveux ; pansement humide.

Oxymel simple.

(Codex). Rafraîchissant. Dose : 60 gr. pour édulcorer un litre de tisane.

Oxymel scyllitique.

De 10 à 15 gr. en potion ; diurétique.

Oxyures.

Eau salée, lavement à 10 p. 100. Santonine :

(Adultes, 0 gr. 05 à 0 gr. 30.
Doses..... { Enfants, 0 gr. 01 à 0 gr. 05.

Ozène.

Iodure de potassium ; cautérisations profondes, injections sulfureuses.

Ozone.

En inhalations.

P

Palpitations.

Cardiaques. Lutter contre la constipation, kola. Proscrire le tabac.

Dans l'artériosclérose, iodures, trinitrine (en solution alcoolique à 1 p. 100, II à X gouttes par jour).

Plus tard, au moment des troubles, digitale (teinture XX à XXX gouttes pendant trois à quatre jours).

Paludisme.

Prescrire la quinine avec des périodes d'inter-ruption, reconstituants, hydrothérapie, hygiène.

Panama.

(Ecorces de bois de Quillaja saponaria). -- En teinture alcoolique à 90° au 1/5°. En frictions pour les soins de la chevelure, étendue aux 3/4 d'eau.

Panaris.

Cataplasmes, incision, pansements antiseptiques.

Pancréatine.

Digestif. Doses : poudre 0 gr. 50 à 1 gr. en cachets.

Papier épispastique.

Se prépare avec l'extrait éthéré alcoolique de garou. En pansement sur les plaies de vésicatoires dont on veut entretenir la suppuration (Codex).

Papier Rigollot.

Sinapisme en feuille. Révulsif.

Paquets.

Poudres solubles ou insolubles. (Benzoate de chaux 0 gr. 25, deux par jour, benzoate de lithine 0 gr. 15, calomel 0 gr. 30.)

Paralysies.

(Périphériques). Révulsion sur le trajet du nerf de la région avec : pointes de feu, sinapismes, pulvérisations de chlorure d'éthyle, teinture d'iode. Massage méthodique et long-temps continué de toute la région; mécanothérapie, gymnastique rationnelle; douches sulfureuses ou simples de la région tous les jours, suivies de frictions. Aider en administrant la noix vomique en pilules 0 gr. 10 ou la strychnine en injections hypodermiques 0 gr. 005 à 0 gr. 010 par jour. Surtout traiter par l'électricité; galvanique 10 à 20 milliampères, une séance de dix minutes tous les jours; ou faradique avec bobine à gros fil et peu d'intensité. Surveiller l'application pour éviter la contracture.

Paraphimosiis.

Enduire le gland de vaseline; prenant de la main gauche le fourreau de la verge, exercer une compression progressive pendant quelques minutes, puis, avec le pouce droit chercher à

repousser le gland. Si on ne peut y parvenir, débrider l'anneau constricteur. Appliquer ensuite une bande de caoutchouc large, compressive. Bains locaux émollients. Plus tard, circoncision.

Parasiticoïdes.

Externes. — *Muguet* : alcalins. *Trichophytie* (teigne), iode, soufre. *Poux* : eau de Van Swieten. *Gale* : frictions au savon noir, bain sulfureux, étuvation des vêtements.

Internes. — *Tenifuges*, après purgatif ayant produit son effet : koussou, fleurs, infusion, 15 à 20 gr.

Fougère mâle, capsules de 0 gr. 50 n° 8, en deux heures.

Vermifuges (ascarides), santonine, adultes 0 gr. 05 à 0 gr. 30; enfants 0 gr. 01 à 0 gr. 05, semen-contra, fleurs 1 à 10 gr.

Parfumerie. — Produits non toxiques.**Brillantine.**

Glycérine.....	100 gr.
Paraffine.....	5 —
Essence (ad libitum).....	1 —
	(Roret.)

Cire à moustache hongroise :

Gomme arabique.....	50 gr.
Savon.....	50 —
Cire.....	50 —
Eau de rose.....	50 —
Essence de bergamote.....	2 —
Santal.....	1 —
	(Roret.)

Cold-cream à la rose :

Huile d'amande.....	100 gr.
Eau de rose.....	100 —
Cire blanche.....	6 —
Blanc de baleine.....	6 —
Essence de roses.....	0 gr. 25

Gant cosmétique :

Cire vierge.....	15 gr.
Blanc de baleine.....	15 —
Savon blanc.....	15 —
Vaseline pure.....	28 —

Émincer chacune de ces substances, faire fondre au bain-marie et ajouter :

Huile d'olive.....	46 gr.
Pommade rosat.....	46 —
Benjoin.....	4 —
Baume du Pérou.....	4 —
Essence (ad libitum).....	L. gouttes.
Eau de miel.....	15 gr.

Bien mélanger à la chaleur douce, puis enduire fortement des gants (à l'envers) avec un pinceau. Laisser sécher (Roret).

Lait de Pistache pour le teint :

Pistaches d'Espagne.....	100 gr.
Infusion de violettes.....	1 litre
Essence de Néroli.....	37 centil.
Savon de palme.....	25 gr.
Huile d'olive verte.....	25 —
Cire et spermacéti.....	25 —

(Roret.)

Pommade de Ninon de Lenclos. (Boyer.)

Huile d'amandes douces.....	125 gr.
Axonge lavée.....	90 —
Suc de joubarbe.....	90 —

(Adoucissante.)

Passy.

Eaux ferrugineuses froides contenant de 0 gr. 04 à 0 gr. 50 de sulfate de fer par litre.

Pastilles.

Médicaments véhiculés dans du sucre.
(Bicarbonat de soude 0 gr. 25, calome! 0 gr. 05,

chlorate de potasse 0 gr. 10, kermès 0 gr. 01 : santonine 0 gr. 01 (2 à 10 par jour). Soufre 0 gr. 10 (Codex).

Pâtes.

Médicaments dont la consistance est assez ferme pour qu'il n'y ait pas adhérence au toucher (guimauve, lichen, jujubes, réglisse).

Pâte de Canquoïn.

Mélange de chlorure de zinc, de farine et d'eau caustique.

Pau (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr L. Goudard, médecin consultant.)

Station hivernale dont le climat est caractérisé par la douceur de la température et le calme de l'atmosphère. L'absence de vent et de brouillard, l'état hygrométrique moyen, la température (de 8° à 9° centigrades en hiver), le peu d'écart des variations thermales donnent à ce climat ses qualités *essentiellement sédatives*.

Convient avant tout aux nerveux, aux excita-
bles, aux neurasthéniques, aux surmenés et
aux tuberculeux éréthiques, fébricitants, hémop-
toïques, à pleùre fragile. Les autres indica-
tions sont : les bronchites aiguës et chroniques,
les reliquats de pleurésie ou de pneumonie,
l'asthme nerveux, les dyspepsies avec gastralgie,
les affections catarrhales de l'intestin, l'angine
de poitrine, l'enfance, la vieillesse, les convales-
cences.

Le climat est contre-indiqué chez les déprimés,
les rhumatisants, les tuberculeux torpides, les
enfants mous et les vieillards à réactions insuf-
fisantes.

L'hygiène de la station est très bien comprise
et très sévèrement surveillée : bureau muni-

cipal d'hygiène, laboratoire de bactériologie, hôpital d'isolement, désinfections à l'étuve, au sublimé, au formol, eau de bonne qualité, égouts.

Pavot.

(*Papaver somniferum album*). Principe actif : opium. En décoction, les têtes à 20 p. 1000 (injections, lavements).

Peau.

(Modificateurs de la), généralement employés pour l'usage externe.

Absorbants. — Charbon, coton hydrophile, quinquina en poudre.

Adhésifs. — Collodion, diachylon, emplâtre.

Antiparasitaires. — Onguent mercuriel, baume du Pérou.

Antiseptiques. — Eau de Van Swieten, solutions phéniquées, boriquées, odoforme et succédanés, etc.

Astringents. — Alun, dermatol, sulfate de zinc, tanin.

Cautiques. — Chlorure de zinc, nitrate d'argent, potasse caustique, teinture d'iode, thermocautère, acide chromique. Bichromate de potasse.

Emollients. — Guimauve (décoction de racine), amidon, fécule, son.

Réducteurs. — Acides picrique, salicylique, bicarbonate de soude, goudron, ichtyol, oxyde de zinc, acide pyrogallique (5 à 10 p. 100). Résorcine, eaux sulfureuses.

Révulsifs. — Marteau de Mayor, ammoniac, moutarde, vésicatoires, ventouses; chlorure d'éthyle.

Sudorifique. — Jaborandi et pilocarpine, tisanes (espèces sudorifiques 50 p. 1000).

Antisudorifiques. — Belladone et atropine, absorbants (bismuth).

Pediculi pubis.

Étuver les vêtements, onctions avec onguent mercuriel. Liqueur de Van Swieten.

Pelade.

Raser les cheveux et épiler. Frictions le matin avec :

Teinture de cantharide.....	} à à 10 gr.
Chloroforme.....	
Teinture de Baume.....	
Alcool de Fioravanti.....	
	(Besnier.)

Le soir, onctions avec la pommade suivante :

Résorcine.....	} à à 10 gr.	
Acide salicylique.....		
Soufre précipité.....		10 —
Vaseline.....		100 —
	(Besnier.)	

La pelade n'est pas contagieuse (Jacquet).

Pelletière.

Principe actif de l'écorce de grenadier, ténifuge pour adulte, 0 gr. 50 à 1 gr. 50.

Pellicules.

(Du cuir chevelu), souvent liées à l'arthritisme. Frictions alcoolisées. En cas de chute des cheveux :

1^o 3 fois par semaine, le soir, friction à la brosse piquante imbibée de la préparation :

Alcool camphré.....	100 gr.
Acide pyrogallique.....	} à à 10 —
Soufre précipité.....	

2^o Le lendemain lavage à l'infusion de bois de panama (10 p. 100). — Séchage.

3^o Chaque matin friction à la brosse imbibée du liniment :

Alcoolat de genièvre.....	} aa 50 gr.
— romarin.....	
Eau-de-vie de lavande ambrée....	2 —
Formol du com. à 40°.....	1 —
Acide acétique glacial.....	10 —
Éther sulfurique.....	(Dr Jacquet.)

Pelvi-péritonite.

Applications de glace sur le ventre dans une vessie de caoutchouc et en isolant par une couche de flanelle. — Opium ou morphine, boissons glacées. Lavements, purgatifs légers. Repos au lit.

Pemphigus.

(Aigu et chronique). Médication arsenicale (La Bourboule, Royat, Uriage), pommades antiseptiques : compresses imbibées d'une solution d'acide pierique à 1,40 p. 100.

Pepsine.

A la dose de 0 gr. 50 à 1 gr. ; on l'extrait du quatrième estomac des ruminants (muqueuse).

Peptonates.

- *De fer*, préparé avec le perchlorure de fer agissant sur la peptone, 0 gr. 50 à 2 gr. par jour.
- *De mercure*, en injections hypodermiques ou pilules.

Peptones.

Obtenues par macération de viandes pendant douze heures à 45°. 1 cuillerée à soupe de peptone sèche à chaque repas.

Perchlorure de fer.

A l'intérieur, en solution X à XL gouttes, usage externe : hémostatique, caustique.

Péricardite.

Application d'un sachet de glace en perma-

nence sur la région ; révulsion avec : pointes de feu, chlorure d'éthyle, sinapisme. Si l'angoisse est forte : morphine en injections hypodermiques. Si le pouls est mou ou intermittent, donner la digitale, 0 gr. 40 en infusion ou la sparteine, 0 gr. 10 en injections hypodermiques, ou l'éther en injections (4), ou l'huile camphrée 4 seringues. S'il y a des vomissements, sucer de la glace et prendre de la potion de Rivière ; alimentation lactée avec de l'eau de chaux. Dans le cas d'épanchement, donner diurétiques : tisane de queue de cerise, la scille, 0 gr. 60 ; le vin de la Charité, 2 cuillerées par jour ; l'azotate de potasse, 2 gr. dans tisane ; ou des purgatifs : calomel, 0 gr. 50 ; eau-de-vie allemande, 20 gr. Si la paracentèse s'impose, la pratiquer avec un trocart prudemment dans le cinquième espace intercostal, à 5 centimètres du bord gauche du sternum.

Périostites.

Cataplasmes, incision hâlive, opiacés.

Péritonite.

Aiguë simple. — Boissons glacées, glace sur le ventre. Pas de purgatifs ; opium, bains tièdes, appliquer sur le ventre du collodion.

Contre le hoquet, potion cocainée au 1/600^e par cuillerées à bouche toutes les deux heures.

Lavements émollients. Alimentation lactée et glacée en petite quantité.

Laparotomie si le pouls est mou, la température très élevée, l'état général mauvais.

Chronique. — Teinture d'iode, collodion, médication arsenicale ; injections de naphthol camphré (3 à 4 gr.)

Perles.

Liquides caustiques (éther) enfermés dans du gluten ; médicament sphérique.

Permanganate de potasse

Antiseptique en solution à 2 p. 100 pour le lavage des mains (décoloré par une solution de bisulfite de soude). En injections à 0 gr. 50 p. 1000 contre la blennorragie (lavages).

Péronine.

($C_{17}H_{12}AzO_2OC_6H_5CH_2HCl$). Hypnotique ne provoquant pas d'excitation, de 0 gr. 02 à 0 gr. 04 en pilules. Calme les douleurs névralgiques et rhumatismales.

Persodine.

Solution au 1 p. 75 de persulfate de soude. Prendre une cuillerée à bouche une heure avant le repas du milieu de la journée. Puissant stimulant de l'appétit.

Pertes séminales.

Fonssagrives préconise les pilules :

Campbre.....	0 gr. 40
Seigle ergoté.....	0 gr. 40

Pour une pilule, une matin et soir.

Si elles sont dues à une sensibilité exagérée, donner le bromure de potassium, 3 gr. par jour en potion ; dans le cas de parésie, administrer le sulfate de strychnine 0 gr. 005 en pilules ou en injections hypodermiques. Traitement reconstituant.

Petit lait.

Alimentaire, laxatif, diurétique. Cure de huit semaines, jusqu'à 1200 gr. par jour.

Pétrole.

Ascaricide ; préconisé par Desprès dans le traitement de l'épithélioma de la face, contre la gale en frictions générales quatre soirs de suite,

sans essayer. En capsules 2 gr. par jour, anti-catarrhal.

Pharyngite.

Aiguë. — Gargarismes antiseptiques quatre fois par jour : Chlorate de potasse 6 p. 250 ; alun 5 p. 250 ; acide borique 10 p. 250, chauds ; grands lavages de l'arrière-gorge matin et soir avec : acide salicylique 1 p. 1000 ; acide phénique 5 p. 1000. Badigeonnages au pinceau avec : borate de soude 4 p. 30 ; glycérine cocaïnée 1 p. 30. Alimentation liquide et chaude ; liberté du ventre ; antiseptie intestinale.

Chronique. — Enlever les amygdales s'il y a lieu ou les végétations adénoïdes. Toucher les granulations au galvanocautère. Badigeonnages tous les trois jours avec solution iodo-iodurée au 1/15^e.

Pharynx.

(Modificateurs du). Antiseptiques. Astringents. Caustiques. Émollents.

Phénacétine.

Anurique, antifebrile, analgésique, insoluble dans l'eau ; 0 gr. 50 à 2 gr. en cachets.

Phénique.

(Acide), C_6H_6O . Antiseptique. En solution de 5 à 20 p. 1000, faible 25 p. 1000, forte 50 p. 1000 (Codex). Enfants après 3 ans, 0 gr. 10 par jour et année d'âge.

Phénol sulfuriciné.

Topique (diphthérie). Ne pas l'employer en cas de sérothérapie.

Phénosalyl.

Antiseptique en solution de 0 gr. 50 à 1 gr. p. 100 (menthol et essence d'eucalyptus mélangés à acides : phénique, salicylique et lactique).

Phimosi.

Destruction des adhérences préputiales. Dilatation du prépuce, circoncision.

Phlébite.

Immobilisation absolue dans la position horizontale; compresses d'eau blanche; antithermiques; opiacés; diurétiques. Hamamélis ou ergotine. Si suppuration, ouverture du foyer.

Plus tard, bas élastiques, frictions légères, cures à Bagnoles-de-l'Orne.

Phlegmon diffus.

Incisions larges, antiseptie.

Phosphate de chaux.

($Ca^2(HO^2)_2 + 2.Az$). Dose: de 1 à 10 gr. Préparation polyphosphatée:

Glycéro-phosphate de chaux.....	6 gr.
— — soude.....	} à 2 gr.
— — potasse.....	
— — magnésie.....	
— — fer.....	
Teinture de fève de Saint Ignace.....	XXX gouttes.
— — kola.....	10 gr.
Sirop de limon.....	Q. S. pour 300 c.c.

2 fois par jour, une cuillerée à potage (Robin).

Phosphore.

Excitant des systèmes nerveux et osseux. En pilules de 0 gr. 005 à 0 gr. 001.

Phosphorée.

(Huile). Ne pas l'employer. Huile à 1 p. 1000, 1 gr. par dose, 10 gr. par jour. Enfants: huile à 1 p. 10 000, une demi-cuillerée à café par jour et année d'âge.

Phitriase.

Du cuir chevelu, du pubis.

Lotions avec :

Bichlorure d'hydrargyre.....	0 gr. 25
Essence de térébenthine.....	30 gr.
Glycérine.....	40 —
Alcoolat de citron.....	} à Q. S. pour 175 gr.
— de lavande.....	
— de roses.....	
— d'oignons.....	

Ou onctions avec onguent gris tous les jours (quatre jours). Bain sulfureux pour terminer, désinfection des vêtements.

Phthisie pulmonaire.

1° Chronique. — Premier degré. — Placer le malade dans de bonnes conditions hygiéniques: air et lumière, aider la respiration pulmonaire défectueuse par la respiration cutanée (frictions alcoolisées sur tout le corps). Régime alimentaire très reconstituant (macération de viande crue à haute dose (Riche), si possible dans du jus de raisin frais (Dr Lucas). Stimuler l'appétit au moyen de la persodine ou de l'orexine. Administrer de l'arsenic, du phosphate de chaux. Séjour pendant l'hiver sur le littoral méditerranéen.

Deuxième degré. — Contre la fièvre: repos et cryogénie ou antithermiques; contre l'anorexie: persodine; contre dyspepsie: alcalins; contre la diarrhée: bismuth; contre la broncho-pneumonie: expectorants, vomitifs, digitale, balsamiques; suralimentation.

Forme torpide: hivernage sur le littoral méditerranéen, contre-indiqué dans les formes nerveuses. — Cures d'altitude.

Troisième degré. — Même direction; employer les opiacés, les toni-cardiaques, l'huile camphrée.

L'hyposulfite de soude à la dose de 4 gr. par jour (Berth) est très efficace contre la gangrène pulmonaire. Luton préconise le cuprohemol.

2^e Aiguë. — Mêmes indications, combattre l'hémoptysie.

Dans tous les cas où nous observons l'adynamie nous employons avec succès les injections sous-cutanées de sérum Chéron (5 gr. de sept à huit fois par semaine). Nous préconisons aussi dans certains cas l'alcool à haute dose; drap mouillé matin et soir dans le cas d'adynamie.

3^e Aiguë, millaire, granuleuse. — Calomel puis iodure de potassium associé ou non au bromure. Soutenir le cœur (sérum, huile camphrée).

Dans tous les cas ne pas négliger la prophylaxie (crachats, désinfection, isolement).

Pica-Pica.

Poil à gratter, révulsif.

Pierre divine.

Employée par les oculistes, composée de sulfate d'alumine, d'azotate de cuivre et de sulfate de cuivre.

Pierre infernale.

Ou crayon de nitrate d'argent. Caustique. Neutraliser par l'eau salée. Préferer le protargol.

Pilocarpine.

(C¹⁰H¹³N²O² + 4H²O²). (Chlorhydrate de). Représente le principe actif du jaborandi. Sudorifique de 0 gr. 01 à 0 gr. 02.

Pilules.

Médicament sphérique solide dont le poids ne doit pas excéder 0 gr. 30, destiné à l'usage interne.

Voici une formule générale :

Principe actif.....	N centigr.
Extrait mou de gentiane.....	Q. S.
Véhicule. } Poudre de réglisse.....	Q. S.

Pour une pilule de 0 gr. 20.

N^o 20.

Argentez (si nécessaire).

Il suffit donc de consulter la posologie du médicament (V. première partie).

Voici quelques formules :

— d'aloès, 0 gr. 10; prendre 2 à 8 par jour.

— d'Anderson, contenant 0 gr. 10 d'aloès, 0 gr. 10 de gomme gutte (1 à 4).

— Bleues au mercure (2 à 5 par jour).

— de Dupuytren au mercure, contenant 0 gr. 01 de sublimé corrosif (1 à 3 par jour).

— de Méglin, à l'extrait de jusquiame, valériane et oxyde de zinc (2 à 6 par jour).

— de Sédillot, mercurielles savonneuses, contenant 0 gr. 05 de Hg. métallique.

Pipérazine.

(²H¹⁰Az²). Action 12 fois supérieure au carbonate de lithine. Cachets : 1 gr. par jour au maximum.

Piqures.

De puce : frictions à l'eau de Cologne. Pour s'en préserver, se laver avec une décoction de noyer.

D'insectes : ammoniacale, caustiques.

De moustique : teinture d'iode. Pour s'en préserver, pulvériser de la teinture de pyrèthre.

Pityriasis.

Rosé, comme pour le traitement de l'eczéma. Versicolor. — Bains sulfureux et lotion avec solution de sublimé corrosif au 1/500^e (Besnier). Teinture d'iode.

Plaies.

Asépsie, antiseptie, hémostase, sutures.

Plaques muqueuses.

Traitement spécifique, applications locales d'une solution de résorcine donnant une colora-

tion blanche presque caractéristique; cautérisation avec nitrate d'argent (crayon) ou nitrate acide de mercure tous les huit jours.

Pleurésies.

On combat la douleur par des sangsues, des ventouses scarifiées, les sinapismes; ou par les injections de morphine. Il faut rayer du traitement les diurétiques, sudorifiques, vésicatoires, et se tenir prêt à pratiquer la thoracentèse si l'épanchement est abondant. Ne pas se fier à la dyspnée, ni à la fièvre, mais évaluer la quantité de liquide par la matité, et le déplacement des organes. Le foie n'est abaissé qu'avec des épanchements de 1500 à 1800 gr. Le maximum des bruits cardiaques est au bord droit du sternum, la sonorité de l'espace de Traube a disparu. L'épanchement est de 1800 gr. Or l'urgence de la thoracentèse s'impose pour les épanchements au-dessus de 1500 gr. Le malade est assis, on marque le huitième espace intercostal sur le prolongement de l'angle inférieure de l'omoplate. On antiseptise la région, et on enfonce l'aiguille de l'aspirateur Potain ou Dieulafoy, le vide à la main dans l'espace intercostal. Le liquide jaillit. Retirer seulement 1 litre de liquide environ. On recommence si le liquide se reforme en grande quantité. L'examen du liquide indique la nature de la pleurésie; dans le cas de pleurésie purulente, thoracotomie.

Pleurodynies.

Réulsion, narcotiques, chloréthyle, faradisation, aconitine cristallisée 1/10^e de milligr. contre la douleur, trois fois par jour; application de liniment, chloroforme, gatacol, *loco dolenti*.

Plomb.

Autrefois employé en lamelle (ulcère variqueux).

Litharge, paillettes rouges d'oxyde de plomb fondu (avec corps gras, diachylon) si l'oxyde a été fondu: *massical*.

Iodure de plomb, poudre jaune d'or en pommade (fondant), 10 p. 100.

Céruse ou carbonate de plomb: employé en peinture (empoisonnements), ainsi que le minium.

Acétate de plomb, de 0 gr. 01 à 0 gr. 15 par jour en pilules (se méfier) contre sueurs des phthisiques à l'ext. 0 gr. 25 à 1 p. 100 en injection.

Sous-acétate de plomb liquide, en solution à 20 p. 100, eau blanche. L'eau de Goulard renferme en plus 8 p. 100 d'alcoolat vulnéraire. Pommade à 15 p. 100.

Plombières (Vosges).

(Note communiquée par M. le Dr Peltier, médecin consultant.)

Saison: du 15 mai au 30 septembre.

La petite ville de Plombières-les-Bains, située dans un des sites les plus pittoresques des Vosges, abrite dans son étroite vallée huit établissements de bains et de douches, deux établissements spéciaux, uniques, créés récemment pour le traitement des *maladies de l'intestin*, des salles d'inhalation, des étuves célèbres datant des Romains, le tout muni d'appareils nouveaux qui en font une station de premier ordre.

De son sol granitique s'échappent vingt-deux sources. Ces eaux sulfatées et silicatées sodiques renferment des traces d'arsenic; leur température s'échelonne de 13 à 74° centigrades.

La C^o fermière offre gratuitement le traitement thermal à MM. les docteurs, à leurs femmes et à leurs enfants non mariés.

Il faut mettre en tête des indications thérapeutiques: 1° les affections intestinales et, en particulier, les entérites où domine la douleur et l'érythème nerveux (entérite muco-membraneuse), l'appendicite, les diarrhées chroniques

et les dyspepsies. (Bains tièdes, lavages du col par l'eau thermale pris dans la position couchée à l'aide de l'appareil spécial; source des Dames en boisson 5^o).

2^o Les affections névralgiques et rhumatismales récentes ou chroniques (étuve romaine, eaux très chaudes).

3^o Les maladies des femmes (dysménorrhée, métrites, annexite), quelques paralysies rhumatismales ou de cause centrale, certaines dermatoses irritables, le paludisme (injections, longs bains, douches révulsives, bain tiède).

On réussit tous les ans dans des cas de stérilité. Enfin, les affections arthritiques de l'appareil respiratoire relèvent des inhalations. Les eaux agissent surtout en amenant la sédation des phénomènes douloureux et de l'éréthisme nerveux chez les neuro-arthritiques.

Pneumonie.

Expectorants : kermès, potion de Todd (alcool); thérapeutique de symptômes (fièvre, adynamie, délire, etc.).

Ne pas laisser les vieillards au lit de peur des congestions passives du poumon. Drap mouillé matin et soir. Soutenir le myocarde : caféine, spartéine. Surveiller les reins : théobromine.

Pneumothorax.

Repos. Opiacés, ponction capillaire.

Podophyllin.

Purgatif, ogr. 01 à 0 gr. 03; laxatif, cholagogue (poudre de).

Polygala de Virginie.

(Racine). Émétique et convulsivante de 0 gr. 50 à 2 gr.

Polyurie nerveuse.

Antipyrine, bromure, valériane.

Pommades.

Médicaments pour l'usage externe à base de graisse de porc (axonge) ou de vaseline, lanoline, etc.

Pommade d'Autenrieth.

Révulsive, préconisée dans les attaques de goutte mal localisées, et contre les nævi materni : émétique, 10 gr.; axonge benzoïnée, 30 gr.

Pommade de Desault.

Au précipité rouge et à l'oxyde de zinc, employée contre la kératite, la conjonctivite.

Pommade dermothérapique.

Ayant la couleur de la peau (M. H. Rausch).

Argile rouge.....	0 gr. 25
Glycérine.....	XX gouttes
Solution d'éosine rouge à 2 p. 1000	7 gr.
Pommade à l'oxyde de zinc....	40 —

Mélez. Usage externe.

Pommade au goudron.

Goudron purifié, 10 gr.; axonge, 30 gr.

Pommade du Régent.

(Ophtalmique.)

Beurre frais.....	48 gr.
Camphre.....	0 gr. 10
Précipité.....	} aa 1 gr.
Sel de saturne.....	

Appliquer sur les paupières. Conjonctivites, kératites.

Pommade au précipité blanc.

Protochlorure de Hg. A l'axonge 1/20^e.

Pommade au précipité jaune.

Oxyde Hg par voie humide. A 0 gr. 03 p. 10 gr. de cold-cream.

Pommade au précipité rouge et à l'axonge.Oxyde rouge de Hg. Au 1/15^e.**Pommades diverses.**

— Ammoniaque, 15 0/0.	— mercurielle simple au 1/2.
— Belladone, 25 0/0.	— — double au 2/3.
— Camphre, 2 à 10 0/0.	— Orthoforme, 1/10 ^e .
— Chloroforme, 10 0/0.	— Oxyde de zinc, 10 à 50 0/0.
— Cocaine, 1 à 3 0/0.	— Phéniquée, 1/10 ^e (Codex).
— Créosote, 2 à 4 0/0.	— Résorcine, 10 à 20 0/0.
— Goudron au 1/4.	— Salicylée, 2 0/0.
— Ichtyol, 10 0/0.	— Salol, 12 0/0.
— Iodo-iodurée (1 0/0 à 4 0/0).	— Soufre, 10 0/0.
— Iodoforme, 12 0/0.	— Tannin, 1 à 20 0/0.
— Iodure de plomb, 25 0/0.	— Vératrine, 1/150 ^e .
— Iodure de K., 25 0/0.	

POSOLOGIE ET NOTES

DE

THERAPEUTIQUE INFANTILE

Signes conventionnels.	{	Pad. = Par année d'âge.
		P. d. = Par dose.
		P. j. = Par jour.
		C. P. = Cuillère à potage.
		C. c. Cuillère à café.

Ni acide phénique, ni opium, ni émétique chez les enfants.

AGONIT (antispasmodique) prescrire alcoolure 1 gr. = LII gouttes)...	{	A 2 ans 1 gte par h. P. j. V à X gttes.
		A 5 ans I — P. j. XX gttes.
		A 10 ans 1 g. par h. P. j. XXX gttes.
		N.-B. — On peut associer à parties égales, teintures : de belladone, digitale ou grindélia robusta.

ALCOOL. — Dans les premiers mois, 10 gr. d'eau-de-vie diluée par jour.

Entre 4 et 6 ans, 30 gr.

AMMONIAQUE (acétate d'). — Stimulant, diaphorétique, 0 gr. 50 par j. et Pad.

ANTIPYRINE. — 0 gr. 50 P. j. et Pad.

APPARITION DES DENTS (Auvard).

6 mois, 4 incisives moy.	7 ans, 4 ^{es} grosses mol.
9 — 4 — latér.	8 — 4 incisives méd.
12 — 4 ^{es} petites mol.	9 — 4 incisives latér.
15 — 4 canines.	10 — 4 ^{es} petites mol.
18 — 4 2 ^{es} petites mol.	11 — 4 2 ^{es} petites mol.
20 dents de lait.	12 — 4 canines.
	13 — 4, 2 ^{es} gros. mol.
	19 à 30, 4 dents de sagesse.

N.-B. — Sirop Delabarre, iode, incisions. 32 dents permanentes.

ARSENIEUX (acide). — 1 milligr. par j. et 2 années d'âge.

BAINS. — Dans la première enfance, bain froid à 25^e. Entre 5 et 15 ans 20^e, 4 P. j.

BELLADONE Jusqu'à 2 ans, III à V gttes P. j.
— 3 — V à VIII —
(contre spasmes et hypersecrétions. — 10 — X à XX —
Contre-indications, abattement et prostration. Prescrire : V gttes Pad. et P. j. (Comby).
Intolérance indiquée par dilat. pupille, yeux brillants, visage animé.

N.-B. — On peut associer alcoolature d'aconit, teintures drosera, grindélia robusta.

BENZO-NAPHTOL. — 0 gr. 20 P. j. et Pad.

BISMUTH (sal. de). — 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.

BROMOFORME. — Toux spasmodique, coqueluche, dans un looch.)	{	3 ^{es} mois, I gttes P. j.
		6 — II — —
		9 — III — —
		12 — IV — —
		An delà IV gouttes Pad. et par jour.

BROMURE DE CAMPHRE. — Chorée, incontinence

- d'urine, épilepsie. 2^e enfance 0 gr. 40 Pd. 3 ou 4 fois par jour.
- Bromure de potassium.....
- Bromure de strontium.....
- (Convulsions, céphalalgie, attaques épileptiformes).....
- Jusqu'à 1 an, 0 gr. 20 p. j. en 2 doses.
— 2 ans, 0 gr. 40 —
Au delà, 1, 2, 3 gr. jusqu'à effet
(Jules Simon a atteint 10 gr. chez enfant de 12 ans).
- BRONCHITE AIGÜE.** — Une formule :
- Liquueur ammoniacale anisée..... 0 gr. 50 à 4 gr.
Sirop de codéine..... 10 gr.
— de fleurs d'orange..... 20 —
Eau distillée..... 420 —
Une C. P. d'heure en heure.
- CAFÉINE.** — 0 gr. 05 à 0 gr. 10 P. j. et Pad.
- CAMPHRE.** — Poudre, pilules 0 gr. 05 P. j. et Pad.
- CHLORAL.** — 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.
1/2 à 1 gte avant 15 mois.
- CHLORHYDRIQUE** (acide).....
- III à IV — — 3 ans.
IV à X — — 6 ans.
X à XX — — 10 ans.
- CHLOROFORME.** — II gouttes P. j. et Pad.
- CODÉINE** (Sirop de). — 2 gr. P. j. et Pad, au-dessus de 2 ans.
- COLOMBO** (poudre). — 0 gr. 10 P. j. et Pad.
- COURGE** (semences). — Dans un loech, 30 à 40 gr.
- GRÉOSOTE DE HËRE.** — 0 gr. 05 par la bouche et 0 gr. 25 à 0 gr. 50 en lavement.
- DATURA STRAMONIUM.** — Succédané plus toxique que la belladone, 0 gr. 01 d'extrait aqueux par jour et Pad.
- DIGITALE.** — Ralentit, régularise, augmente la force des mouvements du cœur. Prudence avant 2 ans. Après :
Poudre : 1/2, 1 ou 2 centigr. P. j. et Pad. pendant 3 à 7 jours, dans un loech. Joindre sirop de café.

- N.-B. — Les pulsations sont de : 140 à 130 nouveau-né, 130 à 110 de 1 à 2 ans, 110 à 100 de 2 à 5, 100 à 80 de 6 à 10, 76 (normale) vers 11 ou 12 ans.
La respiration est, respectivement : 40 à 30 (nouveau-né), 32 à 30 (1 à 2 ans), 30 à 20 (2 à 5), 28 à 20 (6 à 10), 26 à 12 (11 à 12).
- DIURÉTINE.** — 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.
- DROSÉRA** (teinture). — V à X gouttes P. j. et Pad.
Antispasmodique.
- ERGOTINE BONJEAN.** — 0 gr. 10 P. j. et Pad.
- ÉTHER.** — Us. int. : I à III gttés jusqu'à 15 mois P. j.
III à X — — 3 ans P. j.
X à XV — — 5 —
- FER** (lactate). — Après un an : 0 gr. 05 P. j.
- FOUGÈRE MALE** (Extrait éthéré).
0 gr. 50 à 1 gr. de 1 à 2 ans.
1 à 3 gr. de 2 à 5 ans.
3 à 5 gr. de 5 à 10 ans.
- GAIACOL.** — En pilule, après un an, 0 gr. 05 P. j.
- GENTIANE** (teinture). — 0 gr. 20 P. j. et Pad.
- GLYCÉRINE** en lavement :
2 à 3 gr. jusqu'à 15 mois.
10 — — 3 ans.
30 — — 12 —
- GLYCÉRO-PHOSPHATE DE CHAUX.** — 0 gr. 05 après 15 mois P. j. et Pad.
- GOUDRON** (Eau de). — 10 gr. P. j. et Pad.
- GRUNDELIA ROBUSTA** (antispasmodique). — Teinture : V gouttes dans potion, P. j. et Pad.
- HAMAMELIS VIRGINICA** (teinture). — V gouttes P. j. et Pad.
- HOUBLON** (prescrire lupulin). — 0 gr. 10 P. j. et Pad. (onanisme).
- HUILE DE FOIE DE MORUE.** — Après 15 mois : Une C. C. P. j. et Pad.
- HYDRASTIS CANADENSIS.** — Prescrire hydrastine en pilule 0 gr. 01 P. j. et Pad.
- IODE** abaisse tension, facilite l'héméostasie. Usage int. : II à III gouttes P. j. dans du lait, entre 2 et 3 ans.

IODURE DE FER (sirop). — Sirop iodo-tannique et de raifort iodé 2 à 4 C. c. P. j.

IODURE DE POTASSIUM. — En solution à 5 p. 100 une C. c. P. j. et Pad. Jusqu'à 0 gr. 20 et 0 gr. 40 dans la méningite P. j. et Pad. à tout âge.

Dans la diphtérie le Dr Piedalla préconise la potion suivante par C. c. de 2 en 2 heures :

Iodure de potassium.....	50 gr.
Biiodure de Hg.....	0 gr. 50
Sp. d'écorce d'orange amères...	1000 gr.

IODURE DE SODIUM. — 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.

JABORANDI. — Prescrire pilocarpine (nitrate de) 0 gr. 002 P. j. et Pad. Se méfier.

JUSQUIAME sédative, hypnagogue. Poudre 0 gr. 02 P. j. et Pad.

KERMÈS expectorant, dans looch 0 gr. 01 P. j. et Pad. après 3 ans.

KOLA. — Teinture à 1/5^e X gouttes P. j. et Pad.

LACTIQUE (acide). — 1 gr. P. j. et Pad. jusqu'à 5 ans, au delà jusqu'à 3 et 5 gr. P. j.

LAURIER-CERISE. — 1 gr. P. j. et Pad. après 3 ans.

LITHINE (benzoate). — Après 3 ans, 0 gr. 02 P. j. et Pad.

MAGNESIE CALCINÉE. — 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.

MERCURE. — Usage externe : onguent gris, onguent napolitain, en frictions, dès naissance 2 gr. par jour. Emplâtre de Vigo.

Emplâtre des quatre fondants (4 fois plus faible que le précédent :

Emplâtre de Vigo.....	} 3 à Q.S.
de diachylon.....	
ciguë.....	
savon.....	

Liqueur de Van Swieten (alcoolisée, 1 p. 1000).

Usage interne : calomel purgatif 0 gr. 05 Pd., P. j. et Pad. peut s'associer à parties égales avec

scammonée ou jalap. Dose réfractée (diarrhée infectieuse) 0 gr. 01 à 0 gr. 05 toutes les 2 ou 3 heures suivant âge. Dans lictère 0 gr. 01 à 0 gr. 02 le matin pendant 8 jours.

Liqueur de Van Swieten, X gouttes P. j. dans 1^{re} semaine, XX gouttes P. j., 1^{re} mois, 2 à 5 gr. P. j. 1^{re} années. Au bout de 3 mois de traitement : Sirop de Gibert, 1/4 à 1 C. c. P. j. jusqu'à 2 ans. 2 C. c. P. j. à partir de 3 ans.

MÉTHYLAL. — Hypnotique, en potion 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.

MUGUET. — Tonique cardiaque, extrait aqueux 0 gr. 5 après 3 ans P. j. Pad.

MUSE (teinture). — Antispasmodique stimulant. Extrait éthéré 0 gr. 25 P. j. et Pad.

NAPHTOL β. — 0 gr. 10 à 0 gr. 20 P. j. et Pad.

NERPRUN (sirop). — Purgatif 2 gr. P. j. et Pad.

NOIX VOMIQUE (teinture à 1/5). — 1 gte P. j. et Pad. Adultes V à X gouttes.

OPIUM. — A 5 ans 0 gr. 005 (prudence). Extrait. Élixir parégorique (extrême prudence).

De 0 à 6 mois, II à V gouttes.

De 6 mois à 1 an, V à X gouttes.

De 1 à 2 ans, X à XV —

De 2 à 3 ans, XV à XXX —

De 3 à 5 ans, 1 à 2 gr.

De 5 à 12 ans, 2 à 10 gr.

Adulte, 2 à 20 gr. (Nogué).

PANCRÉATINE. — 0 gr. 05 à 0 gr. 10 P. j. et Pad.

PEPSINE. — 0 gr. 05 à 0 gr. 10 P. j. et Pad. (paquets).

PEPTONE. — 0 gr. 50 à 1 gr. P. j. et Pad.

PHÉNACÉTINE. — 0 gr. 10 P. j. et Pad. Après 3 ans.

PHÉNIQUE. — Très dangereux.

PHOSPHATE DE CHAUX (Sirop de). — Une C. c. après 10 mois.

PHOSPHORÉE (Huile 1 p. 10000). Une cuillerée à café pour 1/2 milligr. Ne pas dépasser 1 cuillerée à café pour les enfants de n'importe quel âge (Manquat)

POTASSE (acétate de). — 0 gr. 20 P. j. et Pad. diurétique.

PURGATIFS. — A. Salins: — Tartrate de soude, tartrate de potasse et de soude, tartrate borico-potasique (10 à 15 gr. 2^e enfance); magnésie calcinée (3 à 6 gr.); citrate de magnésie (10 à 15 gr.); sulfo-vinate de soude, sulfate de soude ou de magnésie, phosphate de soude (10 gr.).

Eaux minérales: Janos, Rubinat, Carabana, Moutmirail, Villacabras (joindre un sirop, Comby).

B. Huileux. — Huile d'amande douce, 1 à 2 cuillerées à soupe; huile de ricin, 10 à 15 gr.

C. Sucrés. — Miel blanc (1 à 2 cuillerées); pruneaux cuits (ajouter 2 à 4 gr. de follicule de séné); manne (0 gr. 20 à 1 gr. 50 P. j.).

D. Drastiques et résineux. — Rhubarbe (1 à 2 cuillerées à café de sirop de chicorée); jalap (0 gr. 25 à 0 gr. 50), poudre; scammonée (0 gr. 25 à 0 gr. 50); séné (2 à 4 gr.) follicules.

E. Calomel (0 gr. 05) Pd. et Pad.

QUASSIA AMARA (teinture à 1/5). V gtt. P. j. et Pad.

QUINQUINA à partir de 3 à 4 ans seulement 1 à 4 gr. P. j. d'extrait.

QUININE (chlorhydrate): — 0 gr. 10 Pad. Si urgence, doubler dose. Injection hypodermique à 0 gr. 25 par cent. c. (P. j.: 1/2 seringue à 1 an, 1 à 2 ans, 2 au-dessus).

RATANHIA (extrait), 0 gr. 20 P. j. et Pad., anti-diarrhéique.

SALICYLIQUE (acide), 0 gr. 05 à 0 gr. 20 (?) P. j. et Pad.

SALOL 0 gr. 05 à 0 gr. 10 dans loochi. P. j. et Pad.

SAISEPAREILLE (sirop), 5 gr. P. j. et Pad.

SCILLE. — Après 15 mois, teinture II à V gtt. P. j. et Pad.

SEMEN-CONTRA. — Infusion à 4 p. 500 P. j. et Pad.; santoline, poudre 0 gr. 01 P. j. et Pad., après 2 ans.

SOUDE (bicarbonate), 0 gr. 20.

SOUDE (hyposulfite), 0 gr. 20 P. j. et Pad.

SOUDE (sulfate de), 0 gr. 20 à 0 gr. 40 P. j. et Pad.

SOUFRE (poudre de), 0 gr. 50 P. j. et Pad.

SPARTÉINE (sulfate de), 0 gr. 01 P. j. et Pad. après 2 ans.

TANIN, 0 gr. 20 P. j., après 15 mois.

TANNIGÈNE, 0 gr. 15 P. j. et Pad.

TÉRÉBENTHINE (sirop), 5 gr. dans eau P. j. et Pad.

TERPINE, 0 gr. 05 à 0 gr. 10 P. j. et Pad. (potion gommeuse).

TISANE. — A. Expectorante. — Espèces béchiques (feuilles capillaire, véronique, hysope, lierre terrestre, scolopendre, capsule de pavot blanc) 4 gr. par litre.

Fleurs pectorales (mauve, p. de chat, pas-d'âne, bouillon blanc, coquelicot, guimauve, violette), 4 p. 1000.

Fruits pectoraux (jujubes, dattes, figes, raisins) 50 p. 1000.

B. Diurétiques. — Queues de cerises 10 p. 1000, chiendent 20 p. 1000, ajouter 2 gr. de nitrate de potasse.

C. Laxative. — Séné 10 p. 1000; écorce moyenne de sureau, en décoction 30 p. 1000; pruneaux 60 p. 1000.

D. Anti-diarrhéique. — Riz 20 p. 1000, édulcorer avec sirop de coing.

E. Sudorifique. Bourrache 10 p. 1000; fleur de sureau 4 p. 1000.

F. Anti-venteuse. — Anis 8 p. 1000.

G. Antispasmodique. — Tilleul 8 p. 1000; orange, mélilot, menthe 10 p. 1000; valériane 10 p. 1000.

H. Vermifuge. — Absinthe, matricaire 5 p. 1000, édulcorer avec mousse de Corse (sirop 50 à 60 gr.).

I. Antiscorbutique. — Feuilles de noyer 20 gr., édulcorer avec sirop de raifort.

J. Antirhumatismale. — Feuilles de frêne, 20 p. 1000.

K. Antihépatiques. — Année, bardane, patience, saponaire 20 p. 1000. Pensées sauvages 10 p. 1000.

URÉTHANE, 0 gr. 10 P. j. et Pad. Hypnotique inoffensif.

VALÉRIANE (sirop), 2 gr. P. j. et Pad.

Potasse caustique.

(KOH). Employée en nature ou avec la chaux comme caustique.

Potion.

Préparation magistrale (dans laquelle le nom et la dose de tous les médicaments employés sont inscrits en toutes lettres) contenant un rop et destinée à être prise par cuillerées suivant l'ordonnance du médecin.

Composée de 4 parties :

Base.....
Adjuvant.....
Correctif.....
Véhicule.....

Une potion devant être prise à la dose de 4 cuillerées à potage par jour et devant durer quatre jours, pesera 320 gr. et renfermera 16 doses.

Voici la liste de quelques correctifs et véhicules.

Eau d'anis.....
— de cannelle.....
— de fleurs d'oranger.....
— de laitue.....
— de laurier-cerise.....
— de lavande.....
— de mélisse.....
— de menthe.....
— de thym.....
— de tilleul.....
— distillée de rose.....
Sirop de cannelle.....
— d'écorce d'oranges amères.....
— de fleurs d'oranger.....
— de gomme.....
— de laurier-cerise.....
— de menthe.....
— de roses.....

Doses :	
Comme excipient.....	100 gr.
Comme correctif.....	10 à 20 gr.

Alcoolat de bergamote.

— de citron (XXX gouttes).	} Correctif: Dose 10 à 20 gr.
— d'écorce d'orange.	
— de fleurs d'oranger.	
— de girofle.	
— de lavande.	
— de mélisse.	

— de menthe.

Teinture d'anis.

— de benjoin.	} Correctif: quelques gouttes
— de castoréum.	
— de menthe.	

Potion anti-vomitiv.

Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 25
— d'eucaine.....	0 gr. 25
Eau chloroformée.....	100 gr.
Eau distillée.....	200 —

Par cuillerées à potage.

Potion calmante.

Chlorhydrate de morphine.....	0 gr. 04
Eau de fleurs d'oranger.....	20 gr.
Hydrolat de tilleul.....	30 —

A prendre en une fois à trois heures d'un repas.

Potion contre la toux.

Carbonate d'ammoniaque.....	2 gr.
Eau-de-vie vieille.....	30 —
Hydrolat de fleurs d'oranger.....	40 —
Sirop de gomme.....	25 —
— de tolu.....	20 —
— de morphine.....	15 —

6 à 8 cuillerées à soupe dans la journée loin des repas. (Délioux de Savignac.)

Potion de Choppart.

Copahu.....	60 gr.
Alcool à 80°.....	60 —

Sirop de tolu.....	60 gr.
Eau de menthe.....	120 —
Alcool nitrique.....	2 —

2 à 6 cuillerées à potage par jour.

Potion julep gommeux.

Gomme arabique pulvérisée.....	40 gr.
Sirop de simples.....	30 —
Eau distillée de fleurs d'oranger..	40 —
Eau distillée.....	100 —

Sert de véhicule.

Potion gazeuse du Codex.

(Antivomitif d'ile de Rivière).

Sol. 1 (alcaline).	Sol. 2 (acide).
Bicarb. de potas. 2 gr.	Acide citrique... 2 gr.
Eau distillée... 50 —	Eau distillée... 50 —
Sirop de sucre.. 15 —	Sirop de sucre.. 15 —

1 cuillerée de chacune de ces potions l'une après l'autre.

Potion de Todd.

(Véhicule.)

Eau-de-vie vieille.....	40 gr.
Eau distillée.....	75 —
Sirop de sucre.....	30 —
Teinture de cannelle.....	5 —

Poudre.

Médicaments pulvérisés pour présenter une grande surface).

Poudre de Dover.

Sulfate de potasse.....	4 gr.
Nitrate de potasse.....	4 —
Ipéca.....	4 —
Réglisse.....	10 —
Poudre d'opium sèche.....	4 —

Dose de 0 gr. 05 à 1 gr.; 1 gr. correspond à 0 gr. 05 d'opium. Diurétique.

Poudre de Pistoia.

Bulbes de colchique pulvérisés.....	20 gr.
Racine de bryone pulvérisée.....	10 —
Bétoine (feuilles, tiges, rac.) pulv.	50 —
Gentiane (racine) pulvérisée.....	10 —
Camomille pulvérisée.....	10 —

De 0 gr. 25 à 0 gr. 50 par jour pendant 5 à 6 jours.

Poudre de Vienne.

Caustique, mélange à parties égales de chaux vive et de potasse caustique.

Pouques-les-Eaux (Nièvre).

(Note communiquée par M. le Dr Hérad de Bessé, médecin consultant.)

Altitude 200 mètres.

Saison du 15 mai au 30 septembre.

Sources alcalines bicarbonatées mixtes (gazeuses et froides).

Trois sources principales: *Saint-Léger*, à prédominance calcique (15000 litres en 24 heures); *Saint-Léon*, à prédominance sodique (faible débit); *Elizabeth*, à forte prédominance calcique (débit considérable).

Saint-Léger, la plus ancienne, ne résultant pas d'un forage, est la plus employée surtout comme expéditions.

Buvettes, établissement hydrothérapique, bains, douches, entéroclyses, etc. Casino, théâtre, parc d'une beauté remarquable; concerts deux fois par jour.

Indications. — 1° Générales: enfance, vieillesse; cure alcaline chez les *débilisés*.

2° Particulières: *Estomac*, atonie, dyspepsies neuro-motrice, hyposthénique, etc.

Intestin: atonie, entérites des pays chauds.

Diarrhées, entérite muco-membraneuse. Foie : lithiase biliaire par infection ascendante, gastro-intestinale. Reins : lithiases urique, phosphaturique, oxalurique ; infections légères des voies urinaires. Maladies générales : goutte asthénique, diabète arthritique surtout à la période de déclin des forces ; chlorose, anémies (paludisme, etc.) ; convalescences, neurasthénie surtout si tube digestif défectueux primitivement ou secondairement.

Contre-indications. — 1° Maladies des organes sus-diaphragmatiques ;

2° Carcinomes ;

3° Elats aigus ;

4° Eréthisme vasculaire marqué avec fortes tendances congestives.

Tout ce qui n'est pas noté aux indications.

Pouques-Bellevue. — A 12000 mètres de l'établissement à 300 mètres d'altitude ; plateau de 25000 mètres ; vue sur le mont Givré. Terrasse de 200 mètres avec vue illimitée ; cure d'air.

Préchaq-les-Bains (Landes).

(Note communiquée par M. le Dr Darroze, médecin consultant.)

Établissement de premier ordre, desservi par la gare de Laluque et ouvert du 1^{er} mai au 1^{er} novembre.

Bons végéto-minérales, eaux sulfatées calciques hyperthermales. Guérison du rhumatisme sous toutes ses formes, de la goutte atonique, de l'hydarthrose, des arthrites chroniques, des engorgements et déformations articulaires, de la lithiase rénale, des métrites arthritiques, de la neurasthénie.

Eaux sulfureuses, applicables aux maladies des voies respiratoires, aux affections gastro-intestinales, aux maladies de la peau. Salles de pulvérisations et de humage. Climat doux et tempéré.

Preste (La) (Pyrénées-Orientales).

Toute l'année.

Quatre sources débitant 1700000 litres en 24 heures d'eau sulfurée, à une température de 44°, coulant dans des rigoles à ciel ouvert (formation d'hyposulfite et sulfate). Altitude 1100 mètres.

Usage interne. Établissement thermal. Traitement des voies urinaires (catarrhe, gravelle, néphrites). Rhumatisme, dermatoses, voies respiratoires.

Prolapsus du rectum.

Ne pas laisser les enfants séjourner sur le vase. Applications locales d'alun, 1 gr., de ratanhia, 1 gr. ; on introduit un morceau de glace dans l'anus après réduction. Toute la portion prolabée peut être sillonnée longitudinalement de six raies au thermocautère, puis on réduira. On peut aussi faire l'excision au bistouri.

Prolapsus utérin.

Appareils suspensifs, pessaires, traitement chirurgical.

Prostatites.

Aiguë. — Sangsues au périnée, grands bains chauds, lavements émollients chauds, suppositoires belladonnés, 0 gr. 02 ; opiacés, 0 gr. 04 ; cocainés, 0 gr. 05 ; vider la vessie avec sonde molle. Dès que le pus est reconnu, ouvrir largement par incision périnéale transversale large. — *Chronique.* Traitement général : repos, tonique, hydrothérapie. Localement, révulsion au périnée, bains de siège très chauds, lavements chauds. Instillation d'une solution de nitrate d'argent au 1/50 portée sur la région.

Protargol.

Composé protéique d'argent qui renferme

8,3 p. 100 de ce métal et qui, tout en ne précipitant pas les albuminoïdes, présente encore l'avantage de posséder l'argent si bien masqué que ni les sulfures alcalins, ni les alcalis, ni le chlorure de sodium, ni les acides ne le mettent en liberté.

Ses solutions aqueuses, même concentrées, ne provoquent aucun phénomène irritant, ni sensation douloureuse, et de plus il est un bactéricide puissant envers les microbes pyogènes. De là son utilité contre les urétrites, les blennorrhagies et la possibilité d'en continuer longtemps l'emploi. Doit remplacer le nitrate d'argent en ophtalmologie (instillations à 10 p. 100).

Dans la blennorrhagie le meilleur mode d'agir, est de commencer par des injections à 0 gr. 25 p. 100, puis d'élever la concentration jusqu'à 0 gr. 50, 1 gr. p. 100.

En pommade, dose : 1/30.

Pruneaux.

Laxatif léger en décoction de 200 à 300 gr. p. 1000.

Prurigo.

Le matin, savonnage à l'eau chaude et au savon napholé, phéniqué ou au goudron, ensuite lotion chaude avec eau de camomille ou guimauve contenant vinaigre, 100 gr., ou chloral, 10 gr. par litre, puis saupoudrer la région avec talc contenant salicylate de bismuth, 10 p. 100 ou oxyde de zinc, 10 p. 100, recouvrir d'une toile caoutchoutée. Le soir, lotion chaude avec eau de guimauve chloralée ou vinaigrée, puis mettre emplâtre à huile de foie de morue ou une pommade à l'acide salicylique, 2 p. 100; au naphol, 5 p. 100; au salol, 5 p. 100.

Prurits.

Régime rafraichissant. Bains émollients. Cures à Nérès, Plombières, Royat, la Bourboule. Sau-

poudrer avec : talc, amidon, acide salicylique.

Usage interne. — Prescrire des *piûles au Guaco* (ainsi que des lotions avec le même médicament).

Usage externe. — Pommades à l'orthoforme, à la cocaïne.

Cautérisation des muqueuses anales et vaginales (nitrate d'argent, 20 p. 100, solution phéniquée, 10 p. 100. V. Herzen).

Psoriasis.

Faire tomber les croûtes avec des bains chauds amidonnés ou boratés (100 gr.), ensuite frictions deux fois par jour avec huile de cade pure ou étendue avec : vaseline ou lanoline (mauvaise odeur), ou employer l'acide chrysophanique en pommade à 8 p. 100, avec vaseline, lanoline, axonge (coloration violette du linge), ou l'acide pyrogallique en pommade à 8 p. 100 ou en solution dans la traumaticine (toxiques), ou le turbith minéral en pommade à 2/30. La médication arsenicale a donné de bons résultats; l'iode de potassium à la dose de 5 gr. par jour aussi.

Ptyalisme.

Employer le sulfate d'atropine en pilule d'un demi-milligr. 1 à 2 par jour.

Pulva.

En Bohême : Eaux purgatives salines (sulfate de soude, 21 gr. et de magnésie, 33 gr.); dose : de un à deux verres à jeun.

Pulvérisations.

Réduction en gouttelettes très ténues, au moyen d'un vaporisateur. Antiseptie, anesthésie (éther).

Pupillaires.

(Modificateurs.)

Dilatation : atropine (en solution au 1 p. 100).
 Contraction : éserine (en solution au 1 p. 100).

Purgatifs.

1° Évacuants simples :

Salins. — Sulfate de soude, 30 gr., magnésie (4 à 10 gr.), sulfate de magnésie, 30 gr.

Cathartiques. — Séné (follicule, 5 à 15 gr.), rhubarbe (laxatif, 0 gr. 05 à 0 gr. 60; purgatif, 2 à 4 gr.), nerprun (sirop, 60 gr.), huile de ricin (30 à 40 gr.), teinture de cascara, XXX à XL gouttes.

Mécaniques. — Huiles végétales, 60 gr.

Sucrés. — Manne (50 à 60 gr.), tamarin (20 à 50 gr.), miel (100 à 150 gr.), casse (infusion, 50 gr.), mercuriale (50 gr.), pruneaux (150 gr.).

2° Dérivatifs ou drastiques :

Cholagogues. — Aloès (0 gr. 01 à 0 gr. 10), podophyllin (0 gr. 01 à 0 gr. 05).

Hydragogues. — Calomel, 0 gr. 30 à 1 gr.; enfants, 0 gr. 05 à 0 gr. 10.

Jalap, poudre (0 gr. 50 à 2 gr.).

Huile de croton (I à III gouttes).

Purpura.

Supprimer iode et iodures, médication hémostatique.

Pustule maligne.

Cautérisation, antisepsie.

Pyramidon.

Analgésique, antipyrétique; mieux supporté que l'antipyrine, en cachets de 0 gr. 25, trois à quatre par jour.

Pyridine.

(C₅H₅Az). En inhalation contre l'asthme, V gouttes sur un mouchoir.

Pyrosis.

Employer la magnésie, 3 gr. par jour en cachets ou potion; on peut lui associer le sous-nitrate de bismuth, 3 à 4 gr. dans des cachets.

Q

Quassia amara.

(Simaroubées.) — Doses : extrait, 0 gr. 20 à 2 gr.; poudre, 0 gr. 50 à 2 gr.; teinture, 2 à 4 gr., vin, 50 à 100 gr.; apéritif, amer. Principe actif : quassin (dose, 1 à 4 milligr.).

Quillaja saponaria.

Fournit l'écorce de Panama. Teinture au 1/5^e.

Quinine.

(C₂₀H₁₉AzO₂ + 3Aq). Alcaloïde du quinquina. On n'emploie que les sels; ne les employer qu'en cachets et pilules; tous les sels neutres sont très solubles et peuvent s'employer en injections hypodermiques ou potions.

Bromhydrate de Q. contient 75/100 de quinine; il est basique, insoluble ou neutre, soluble.

Chlorhydrate de Q. contient 80/100 de quinine; il est basique, insoluble ou neutre, soluble.

Chlorodrophosphate de Q. contient 50/100.

Chlorosulfate de Q. contient 74,2/100.

Lactate de Q. contient 75/100 de quinine; il est basique, insoluble ou neutre, soluble.

Sulfate de Q. contient 74/100 de quinine; basique peu soluble, neutre peu soluble.

Tannate de Q. contient 20/100 de quinine, peu soluble. (Employé contre sueurs des phthisiques.)

Tous ces sels s'emploient à la dose de 0 gr. 25 à 0 gr. 75 par jour (en lavement, 1 gr. 50.) On

Dilatation : atropine (en solution au 1 p. 100).
 Contraction : éserine (en solution au 1 p. 100).

Purgatifs.

1° Évacuants simples :

Salins. — Sulfate de soude, 30 gr., magnésie (4 à 10 gr.), sulfate de magnésie, 30 gr.

Cathartiques. — Séné (follicule, 5 à 15 gr.), rhubarbe (laxatif, 0 gr. 05 à 0 gr. 60; purgatif, 2 à 4 gr.), nerprun (sirop, 60 gr.), huile de ricin (30 à 40 gr.), teinture de cascara, XXX à XL gouttes.

Mécaniques. — Huiles végétales, 60 gr.

Sucrés. — Manne (50 à 60 gr.), tamarin (20 à 50 gr.), miel (100 à 150 gr.), casse (infusion, 50 gr.), mercureiale (50 gr.), pruneaux (150 gr.).

2° Dérivatifs ou drastiques :

Cholagogues. — Aloès (0 gr. 01 à 0 gr. 10), podophyllin (0 gr. 01 à 0 gr. 05).

Hydragogues. — Calomel, 0 gr. 30 à 1 gr.; enfants, 0 gr. 05 à 0 gr. 10.

Jalap, poudre (0 gr. 50 à 2 gr.).

Huile de croton (I à III gouttes).

Purpura.

Supprimer iode et iodures, médication hémostatique.

Pustule maligne.

Cautérisation, antisepsie.

Pyramidon.

Analgésique, antipyrétique; mieux supporté que l'antipyrine, en cachets de 0 gr. 25, trois à quatre par jour.

Pyridine.

(C₅H₅Az). En inhalation contre l'asthme, V gouttes sur un mouchoir.

Pyrosis.

Employer la magnésie, 3 gr. par jour en cachets ou potion; on peut lui associer le sous-nitrate de bismuth, 3 à 4 gr. dans des cachets.

Q

Quassia amara.

(Simaroubées.) — Doses : extrait, 0 gr. 20 à 2 gr.; poudre, 0 gr. 50 à 2 gr.; teinture, 2 à 4 gr., vin, 50 à 100 gr.; apéritif, amer. Principe actif : quassin (dose, 1 à 4 milligr.).

Quillaja saponaria.

Fournit l'écorce de Panama. Teinture au 1/5^e.

Quinine.

(C₂₀H₁₉AzO₂ + 3Aq). Alcaloïde du quinquina. On n'emploie que les sels; ne les employer qu'en cachets et pilules; tous les sels neutres sont très solubles et peuvent s'employer en injections hypodermiques ou potions.

Bromhydrate de Q. contient 75/100 de quinine; il est basique, insoluble ou neutre, soluble.

Chlorhydrate de Q. contient 80/100 de quinine; il est basique, insoluble ou neutre, soluble.

Chlorodrophosphate de Q. contient 50/100.

Chlorosulfate de Q. contient 74,2/100.

Lactate de Q. contient 75/100 de quinine; il est basique, insoluble ou neutre, soluble.

Sulfate de Q. contient 74/100 de quinine; basique peu soluble, neutre peu soluble.

Tannate de Q. contient 20/100 de quinine, peu soluble. (Employé contre sueurs des phthisiques.)

Tous ces sels s'emploient à la dose de 0 gr. 25 à 0 gr. 75 par jour (en lavement, 1 gr. 50.) On

peut ajouter aux cachets de l'acide tartrique (0 gr. 15).

Quinidine.

($C^{20}H^{24}Az^{2}O^2 + 2Aq$). Dérivé du quinquina, succédané du sulfate de quinine. On emploie son sulfate.

Quinoléine.

(C^9H^7AZ). Antiseptique, usage externe en solution alcoolisée à 5 p. 100.

Quinquina.

(Cinchona). — *Jaune, gris* ou rouge (inusité). Pour faire un bon vin de quinquina, prendre :

Écorce de quinquina jaune..... 25 gr.

Fau-de-vie vieille..... 250 —

Laissez macérer huit jours et versez dans :

Vin vieux..... Q. S. pour 1 litre

On emploie la poudre à la dose de 4 à 10 gr. Inusité chez les enfants jusqu'à 4 ans. Usage externe : poudre associée au charbon, à l'iodeforme (pansements des plaies)

R

Rachitisme.

Dans la première enfance, régime lacté exclusif, phosphate de chaux. Hygiène; bains salés. Plus tard :

Huile de foie de morue, sirop antiscorbutique, œufs, phosphates, lécithine. Frictions stimulantes. Séjour au bord de la mer (Châtelaillon). Sardines à l'huile, beaucoup de graisses.

Radium.

Encore mal défini dans ses applications médicales (cancer, tumeurs malignes).

Rafraichissants.

Doivent empêcher une excitation excessive (limonades, fruits, acides végétaux tels que vinaigre, acide citrique).

Rage.

Cautérisation profonde de la morsure (par le feu ou le bichromate de potasse). Surveillance du chien. Si le diagnostic est confirmé, méthode Pasteur.

Raisin.

Cures avec le raisin blanc, fraîchement cueilli; rejeter les pépins, la peau. Commencer par un demi-kilogr. et aller jusqu'à trois, en trois prises. Continuer pendant un mois à six semaines. Le *Ferment de jus de raisin* jouirait de propriétés analogues à la levure de bière (furonculose, diabète)?

Ratanhia.

(Polygalées). Effets analogues au tanin, de plus mieux toléré, antihémorragique. Extrait, 2 à 5 gr. en potion. Poudre, 1 à 10 gr. Tisane, 20 p. 1000. Lavement, 5 gr. de racines concassées pour 500 gr. d'eau.

Rectites.

Lavements et suppositoires émollients. Antiseptie. Laudanum, XX gouttes en lavement.

Réducteurs.

Médicaments empruntant l'oxygène aux éléments de la peau : ichtyol, résorcine, chrysarobine, pyrogallol, goudron, les sulfureux, sucre.

Réfrigération.

Par la glace, l'éther et le chloréthyle en pulvérisations (anesthésie).

Balnéothérapie froide dans les pyrexies.

peut ajouter aux cachets de l'acide tartrique (0 gr. 15).

Quinidine.

($C^{20}H^{24}Az^{2}O^2 + 2Aq$). Dérivé du quinquina, succédané du sulfate de quinine. On emploie son sulfate.

Quinoléine.

(C^9H^7AZ). Antiseptique, usage externe en solution alcoolisée à 5 p. 100.

Quinquina.

(Cinchona). — *Jaune, gris* ou rouge (inusité). Pour faire un bon vin de quinquina, prendre :

Écorce de quinquina jaune..... 25 gr.

Fau-de-vie vieille..... 250 —

Laissez macérer huit jours et versez dans :

Vin vieux..... Q. S. pour 1 litre

On emploie la poudre à la dose de 4 à 10 gr. Inusité chez les enfants jusqu'à 4 ans. Usage externe : poudre associée au charbon, à l'iodeforme (pansements des plaies)

R

Rachitisme.

Dans la première enfance, régime lacté exclusif, phosphate de chaux. Hygiène; bains salés. Plus tard :

Huile de foie de morue, sirop antiscorbutique, œufs, phosphates, lécithine. Frictions stimulantes. Séjour au bord de la mer (Châtelailon). Sardines à l'huile, beaucoup de graisses.

Radium.

Encore mal défini dans ses applications médicales (cancer, tumeurs malignes).

Rafraichissants.

Doivent empêcher une excitation excessive (limonades, fruits, acides végétaux tels que vinaigre, acide citrique).

Rage.

Cautérisation profonde de la morsure (par le feu ou le bichromate de potasse). Surveillance du chien. Si le diagnostic est confirmé, méthode Pasteur.

Raisin.

Cures avec le raisin blanc, fraîchement cueilli; rejeter les pépins, la peau. Commencer par un demi-kilogr. et aller jusqu'à trois, en trois prises. Continuer pendant un mois à six semaines. Le *Ferment de jus de raisin* jouirait de propriétés analogues à la levure de bière (furonculose, diabète)?

Ratanhia.

(Polygalées). Effets analogues au tanin, de plus mieux toléré, antihémorragique. Extrait, 2 à 5 gr. en potion. Poudre, 1 à 10 gr. Tisane, 20 p. 1000. Lavement, 5 gr. de racines concassées pour 500 gr. d'eau.

Rectites.

Lavements et suppositoires émollients. Antiseptie. Laudanum, XX gouttes en lavement.

Réducteurs.

Médicaments empruntant l'oxygène aux éléments de la peau : ichtyol, résorcine, chrysarobine, pyrogallol, goudron, les sulfureux, sucre.

Réfrigération.

Par la glace, l'éther et le chloréthyle en pulvérisations (anesthésie).

Balnéothérapie froide dans les pyrexies.

Réglisse.

(Légumineuse.) En décoction, 20 p. 1000.

Reins.

(Modificateurs des.) — *Antiseptiques* (salol, naphтол), *anurétiques* (antipyrine, tanin, morphine), *diurétiques* (acétate de potasse, 1 à 10 gr.), alcool, digitale, lait, scille, strontium (2 à 10 gr.), théobromine (3 à 5 gr.). Lactose, 100 gr. Tisanes : chiendent, queues de cerises, polygala, uva ursi, stigmate de maïs, vin blanc, etc.

Rein mobile.

Porter une ceinture (sangle de Glénard). Intervention chirurgicale si les troubles sont très accentués.

Repas d'épreuve.

D'Ewald : 75 gr. de pain rassis ; 350 gr. de thé léger, sans sucre, ni lait. On le laisse une heure dans l'estomac. — De Germain Sée : 75 gr. de viande hachée ; 150 gr. de pain blanc et un verre d'eau ; on le laisse une heure et demie. On retire le liquide avec le tube de Faucher, qu'on adapte à un flacon où on fait le vide avec un aspirateur.

Résorcine.

Antiseptique, usage interne : 1 à 2 gr. par jour. En collutoires dans la glycérine au 1/30^e (diphthérie, Dr Le Blond) jusqu'à 10 p. 100.

Respiratoires.

(Modificateurs.) *Fosses nasales*, anesthésiques, caustiques, antiseptiques, hémostatiques (antipyrine, eau oxygénée, perchlorure de fer, adrénaline, tamponnement).

Poumons. — Antiseptie (créosote, inhalations, hyposulfite de soude). Calmants (atropine, codéine, morphine, bromoforme, sirops, etc.).

Expectorants (émétique, ipéca, kermès). Modificateurs sécrétoires (balsamiques, sulfureux, térébenthinés, goudrons).

Rétention d'urine.

Bains tièdes, administration de diurétiques (lactose, théobromine, tisane de queues de cerises édulcorée avec sirop de cerises).

Si *rétrécissement* ou *prostatite* ou *abcès*, cathétérisme. En cas d'échec : ponction de la vessie, intervention chirurgicale (urétrotomie ou électrolyse).

Rétinite.

Traitement du diabète, de l'albuminurie, de la syphilis (repos, vésicatoires, frictions mercurielles).

Rétrécissements.

Mitral. — Tant que le muscle cardiaque est solide, pas de traitement ; si la compensation faiblit, il y a de la stase et des œdèmes. Régime lacté, 3 litres par jour avec 30 gr. de lactose vin de Trousseau, deux cuillerées à soupe par jour ; digitale, 0 gr. 50 en infusion ; s'il y a de la dyspnée : injection de morphine.

— de *l'œsophage* : a) spasmodique (cocaïne, bromures, métallothérapie. V. Œsophagisme) ; b) cicatriciel, électrolyse (Fort), œsophagotomie.

— de *l'urètre*. — Dilatation progressive avec des bougies en gomme ou avec les béniqués, ou bien urétrotomie interne ou externe. Electrolyse linéaire (méthode de choix). Pôle — au niveau de la sténose. Courant continu d'une intensité de 8 à 10 milliampères.

Rétroflexions de l'utérus.

Massages, pessaires, interventions chirurgicales.

Révulsifs.

Thermocautère, marteau de Mayor. Ammoniaque, moutarde, frictions, ventouses.

Vésicatoires. Pica-pica ou poil à gratter.

Rhubarbe.

Poudre laxative, de 0 gr. 05 à 0 gr. 60.

Purgative, de 2 à 4 gr.; en cachets à cause de son mauvais goût.

Rhumatisme.

Aigu. — Le médicament de choix est le salicylate de soude. D'emblée 5 ou 6 gr. en paquets, cachets. On continue jusqu'après cessation des accidents en décroissant. S'il n'agit pas, donner la salipyrine en cachets, 3 gr. par jour ou le salophène. En cas de douleur trop vive : injection hypodermique de morphine, 0 gr. 01 à 0 gr. 02 ou antipyrine, 3 gr.; phénacétine, 1 gr.; exalgine, 0 gr. 75 en cachets. S'il y a peu d'articulations prises, faire un pansement au salicylate de méthyle (quelques gouttes) qu'on recouvre de taffetas et d'ouate, sur chaque articulation en renouvelant tous les jours. Surveiller le cœur. Après guérison, soigner les atrophies et raideurs par massage, douches sulfureuses, mécano-thérapie. Saisons à Aix, Royat, Barèges, Luxeuil.

Chronique. — Antipyrine, 3 gr. et iodure de potassium, 4 gr., longtemps continué. Bains sulfureux, massage. Saisons thermales.

Rhus aromatica.

Diurétique. Poudre, 1 à 3 gr. Extrait fluide : 3 gr.

Ricin.

(Huile de), purgative, 30 à 40 gr. En capsules laxatives.

Riz.

Antidiarrhéique, tisane, 40 p. 1000.

Robs.

Extraits que l'on prépare au moyen du suc des fruits.

Romarin.

Teinture en frictions.

Roses de Provins.

(Rosacées). Principe actif du miel rosat, en injections 20 p. 1000.

Rougeole.

Régime lacté, thérapeutique modérée de symptômes. Eviter le froid, surtout à la convalescence. Placer le malade dans la chambre rouge (on peut mettre aux fenêtres de l'andrioupe rouge et le soir un verre rouge à la lampe). Bains tièdes. Deux potions de Comby; l'une contre la toux :

Extrait de jusquiame.....	0 gr. 05
— de belladone.....	0 gr. 01
Sirop de tolu.....	30 gr.
Eau distillée.....	70 —

Par cuillerées à café, une chaque heure.

Si suffocation, la seconde :

Acétate d'ammoniaque.....	4 gr.
Sirop de punch.....	50 —
Julep gommeux.....	100 —

Une cuillerée à dessert d'heure en heure.

Analyse ultérieure des urines (albumine).

Royan-sur-l'Océan (Charente-Inférieure).

(Note communiquée par M. le Dr Torchut, médecin consultant.)

C'est, d'après la déclaration même de la Société d'Hydrologie (Paris 1900), une station balnéaire de première importance : « On y trouve cinq plages ou conches, toutes de sable fin, variant

d'aspect et d'étendue. La plus importante est la Grande Conche, en forme de croissant allongé (3 kil. de long), abritée de l'Océan par de hautes falaises, où les vagues viennent s'étaler doucement sur le sable. Les autres plages sont : Foncillon, Le Chay, Pontailiac, La Grande Côte. Si la Grande Conche est indiquée pour les enfants, à ces dernières le courant est fort, la vague déferle avec fureur et l'indication en est pour les constitutions vigoureuses.

A sept heures de Paris, ombragée de pins ici, là de chênes qui croissent au bord même de la mer, Royan semble être sans rivale en été et deviendra une ville d'hiver lors de la très prochaine inauguration du lycée dans la forêt de pins, construit suivant toutes les règles de l'hygiène. Les jeunes gens débilités pourront trouver toutes les conditions de climatothérapie sans renoncer à leurs études.

Deux casinos, hôtels. Excursions nombreuses sur terre et sur mer; l'allée et venue des paquebots se dirigeant vers Pauillac ou le quittant donne une animation extraordinaire. Royan, de juin au 15 septembre, a l'élégance de Biarritz et un climat plus tempéré, grâce à ses ombrages.

Royal (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr Bouchinet, médecin consultant.)

Saison : 15 mai-15 octobre.

A 450 mètres d'altitude, dans le contrefort du plateau central, à 2 kilomètres de Clermont-Ferrand (50.000 hab.). Climat de petite montagne; température moyenne.

L'établissement thermal comprend d'abord les bains à eau courante (36 baignoires, plus une piscine, un grand établissement, 11 baignoires à l'établissement de César), puis des salles de vapeur, de pulvérisation, de grandes douches, de massage sous l'eau, de bains hydro-élec-

triques, d'irrigations intestinales, etc. En outre, une installation complète d'hydrothérapie froide (eau douce), douches et bains d'acide carbonique, d'air chaud, de vapeur sèche, etc., etc.

Les Sources. — Il y en a quatre : Eugénie (grande source), Saint-Mart (lithine), Saint-Victor (fer et arsenic), César. *Eaux thermales* (de +20 à +35,5) chlorurées, bicarbonatées, ferrugineuses lithinées et arsenicales. Bicarbonatées sodiques faibles (1 gr. 35 maximum et calciques (1 gr.), elles ont une minéralisation totale forte (2 gr. 85 à 5 gr. 62).

Modes d'emploi. — Toutes s'emploient en boisson : deux en bains : César (bains frais, gazeuse à 27°); Eugénie (bains gazeux à 35°, débit 144000 litres). Eugénie alimente tout le grand établissement. Aspiration, pulvérisation, douches, etc.

Indications thérapeutiques. — 1^{er} groupe : diabétiques chroniques gras (avec excrétion de l'urée voisine de la normale ou supérieure); bronchitiques (non tuberculeux), anémiques et chlorotiques. — 2^e groupe : dyspeptiques (hypopeptiques, hyperpeptiques, ceux avec fermentation); gouteux (en dehors des attaques); eczémateux, acnéiques jeunes, asthmatiques et migraineux.

Indications éventuelles. — 1^{er} groupe : neurasthéniques convulsifs. Pelils gouteux (gravelle, lithiase rénale, laryngo-pharyngites); albuminuriques (sans athérome prononcée); ménopausiques. — 2^e groupe : accidents arthritiques généraux.

Conditions spéciales au corps médical. — Gratuité du traitement et entrée libre au Casino pour les médecins, leurs femmes et enfants non établis. 50 p. 100 sur le prix des eaux exportées.

Rue.

Inusitée à l'intérieur, 5 p. 1000.

S

Sabine.

Poudre 0 gr. 10 à 1 gr., inusitée.

Saccharine.

Sucre des diabétiques, 0 gr. 05 valent un morceau de sucre. Antiseptique, en injections urétrales et vaginales 1 p. 1000.

Safran.

(Iridées.) Infusion 0 gr. 50 à 1 gr. En poudre, de 0 gr. 25 à 2 gr. Emménagogue.

Saignée.

Se fait presque uniquement au pli du coude. On choisit presque toujours la veine médiane céphalique, la branche externe de l'M du pli du coude. Antisépsie rigoureuse de la région. On met sur le bras, à trois doigts du pli, une bande que l'on noue en rosette, pour faire saillir les veines, on s'assure que l'artère radiale bat. On fait tenir un objet rond par la main du malade. Quand la veine est bien saillante, on met le bras sous son aisselle, et on embrasse d'une main le coude. On prend la lancette entre le pouce et l'index et on ponctionne transversalement sans aller trop loin, mais en incisant largement la veine et la peau en retirant la lancette. On fait couler de 150 à 500 gr. On dénoue la bande et on fait un pansement antiseptique serré. On peut faire les saignées en dissequant la veine au bistouri. Indication : urémie, apoplexie, congestion.

Saint-Alban (Loire).

Eaux bicarbonatées sodiques gazeuses. Température : 17°.

Saint-Amand-les-Eaux (Nord).

(Note communiquée par M. le Dr Thiroux, médecin-inspecteur.)

Saison du 25 mai au 25 septembre.

Etablissement thermal, propriété du département, boues minérales sulfureuses. Eaux tièdes (29°) sulfatées calciques et bicarbonatées calciques magnésiennes.

La caractéristique de la station des eaux de Saint-Amand est de posséder, à côté de sources nombreuses à eaux tièdes (26°) d'un débit considérable (plus d'un million de litres par vingt-quatre heures), des boues médicinales célèbres, employées de temps immémorial dans la cure de multiples affections du système nerveux et de la fonction de locomotion où domine l'élément douleur : *névrites, humatisme, goutte, ataxie, phlébite, etc.*

Indications des boues thermales. — Les affections chroniques particulièrement torpides relèveront en premier lieu de cette médication : goutte atone et rhumatisme chronique musculaire ou articulaire (polyarthrite déformante progressive), suites de fracture et d'entorse, phléboscléroses essentielles ou acquises, affections chroniques des organes génito-urinaires (périmérite et métrite chronique chez les femmes), noyaux anciens d'épididymite et d'orchite chez l'homme, résolutions d'empâtements consécutifs à certains cas de typhoïde et d'appendicite chronique.

On doit signaler aussi les résultats très encourageants obtenus par les bains de boues dans le traitement de l'ataxie locomotrice progressive (des douleurs fulgurantes s'amendent dans nombre de cas). Les tremblements nerveux sont aussi heureusement modifiés (sclérose en plaques, chorée, paralysie agitante).

Enfin certaines maladies de la peau, surtout celles provenant d'un trouble de nutrition locale (eczéma, pigmentation variqueuse avec tendance à l'ulcère), sont justiciables des bains de boues, ainsi que certaines affections cutanées sèches (impétigo, acné, pityriasis et psoriasis).

Très diurétiques, elles sont employées sur place à l'intérieur comme médication adjuvante des bains de boues. Elles facilitent alors l'action éliminatrice et résolutive des bains de boues.

Contre-indications. — La contre-indication principale est subordonnée à l'état du système vasculaire et du cœur; athérome un peu avancé, troubles profonds des organes respiratoires accompagnés de congestion pulmonaire avec tendance aux hémoptysies, brightisme, prédisposition aux congestions, grossesse, irritabilité nerveuse excessive.

Saint-Galmier (Loire).

Eaux très riches en acide carbonique, bicarbonatées, sulfatées, calciques, chlorurées. Température 8°.

Ne troublent pas le vin.

Indications: dyspepsie, gravelle.

Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Bastian, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 30 septembre.

Établissement thermal, bains, hydrothérapie, pulvérisations; station d'altitude de 600 à 830 mètres.

Traitement gratuit pour le corps médical.

Trois sources: température de 30° à 40°, chlorurées et sulfatées sodiques fortement lithinées et bromurées, dont une, celle du Torrent, légèrement sulfhydrique; goutte, dermatoses aiguës ou irritables; arthritisme; affections nerveuses qui ont besoin de sédation; neurasthéniques.

Contre-indications. — Cardiaques asystoliques; tuberculeux avancés.

Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre).

(Note communiquée par M. le Dr Maurice Binet, médecin consultant.)

Eaux sulfurrées sodiques faibles et arsenicales.

Saison du 15 mai au 30 octobre.

Établissement complet. Les médecins et leur famille ont droit à la gratuité. Réduction de prix dans les hôtels.

Quatre sources. — Acacia, Crevasse, Marquise, Romains, de 26° à 31°.

Composition. — Éléments sulfurés, arséniate de soude, puis chlorures, iodures, etc. Les eaux dégagent de l'azote, de l'hydrogène sulfuré, etc.

Débit: 900000 litres.

Modes d'emploi. — Boisson, inhalation, pulvérisation, douches nasales, gargarismes, bains locaux et généraux, bains de piscines, douches générales et locales (utérines, ascendantes, de pieds), hydrothérapie.

Indications. — Affections chroniques des voies respiratoires (coryza, pharyngites, laryngites, trachéites, bronchites, asthme), convalescence des bronchites, pneumonies, pleurésies; tuberculose pulmonaire, eczéma et impétigo chronique, catarrhe utérin, phlébites.

Spécialement remarquable dans les maladies chroniques des voies respiratoires des enfants, entre autres: végétations adénoïdes modérées, adénopathie trachéo-bronchique, convalescence des complications broncho-pulmonaires des fièvres éruptives, de la coqueluche, etc.; asthme, prédisposition à la tuberculose ou tuberculose confirmée.

Contre-indications. — Maladies du foie, des reins, de la vessie, du cœur mal compensée, avec hypotension; hypersthénie gastro-intestinale grave; tuberculose fébrile; hémoptysies des cavitaires.

Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr Porge, médecin consultant.)

Eaux chlorurées sodiques et bicarbonatées mixtes. Sources ferrugineuses, arsenicales, lithinées.

Thermalité de 14° à 42°. Bains à eau courante. Hydrothérapie. Douches vaginales carbo-gazeuses.

L'eau de Saint-Nectaire, isotonique du sérum sanguin, véritable « lymphé minérale », régularise la tension artérielle, active la circulation capillaire viscérale et périphérique, les sécrétions glandulaires, détermine rapidement la résorption des exsudats, la rénovation des tissus.

Indications : 1° *Albuminuries* (a. fonctionnelle, de croissance; b. digestive; c. résiduelle d'origine toxi-infectieuse); 2° *dyspepsies* à type hypopeptique avec *asthénie musculaire*; 3° *anémies* (croissance, lymphatisme, etc.); 4° *inflammations torpides utérines et péri-utérines*; 5° *arthropathies traumatiques, épanchements synoviaux ou péri-articulaires*; 6° formes musculaire, articulaire, nerveuse du *rhumatisme*.

A 450 kilomètres de Paris, ligne Paris-Clermont, Nîmes. Arrêt des express à Coudes, Saint-Nectaire. Télégraphie, (téléphone. 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Ch. Druène, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Deux établissements thermaux; gratuité du traitement pour le corps médical.

1^{re} Source des Dames : sulfurée sodique (22 milligrammes de sulfure de sodium par litre d'eau), onctueuse au toucher, laissant se dégager de petites bulles d'azote qui ont une action mécanique sur la circulation périphérique.

Température, 35° 2 centigrades.

Débit, 150 000 litres par jour.

Employée en bains et en douches. Douches de tous les systèmes hydrothérapeutiques.

Indications : Neurasthénie, hystérie, danse de Saint-Guy, névropathies urinaires, surmenage.

Stérilité soit d'origine nerveuse (sténose du col, contractions utérines du début de la grossesse, soit d'origine catarrhale. Congestions du petit bassin, métrites, péri et paramétrites, déviations utérines, salpingites, ovarites, suites de couches, le tout à l'état chronique.

Contre-indications : L'état aigu des maladies ci-dessus, les fibromes et les affections néoplasiques.

2^o Source de Hontalade: utilisée surtout en boisson et en lavages intestinaux.

Sulfurée sodique, contient des traces d'iode. Agit surtout sur le tube digestif et ses annexes; dans les entérites muco-membraneuses, les dyspepsies chroniques. Sur le système respiratoire modifie et tarit les sécrétions catarrhales; sur les bronchites, les laryngites. Climat sédatif, régulier, sans variations de température.

Salicylate d'analgesine.

(C²²H¹²Az²O²Cl⁴H⁶O⁴) (Salipyrine). Rhumatisme. Dans l'influenza:

2 gr. au moment de se coucher, puis 0 gr. 50 par jour (von Mosengeil); ménorragies (1 gr., trois fois par jour avant les règles. Kaiser).

Salicylate d'atropine.

Fournit des solutions stables, non irritantes, mydriatiques.

En collyre faible, 0 gr. 01 à 0 gr. 02 pour 10 gr. d'eau.
— fort .. 0 gr. 05 pour 10 gr. d'eau.

En injection, 0 gr. 01 par c. c.

Salicylate de bismuth.

1 à 4 gr. en cachets ou potion.
Antisepsie gastro-intestinale.

Salicylate de méthyle.

Essence de Wintergreen artificielle.

En onctions (douleurs rhumatismales). Quelques gouttes sur une compresse, recouverte de taffetas gommé, d'ouate et d'une bande, contre le rhumatisme chronique ou blennorrhagique.

Salicylate de soude.

1 à 6 gr. en cachets ou potion.

Indication : rhumatisme articulaire aigu.

Salicylique.

(Acide.) Antithermique. Doses à fractionner : adultes, 0 gr. 50 à 2 gr. (cystites), 4 à 8 gr. (rhumatisme). Enfants jusqu'à deux ans, 0 gr. 50 à 1 gr. au-dessus de cet âge. 3 gr. au maximum. Antiseptique, solution 1 p. 1000; pommade : 1 p. 30.

Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Pierre Lafont, médecin consultant.)

La saison de Salies dure toute l'année, surtout d'avril à octobre. L'établissement thermal renferme cent cabines de bains, quatre salles de douches.

Traitement gratuit pour docteurs, demi-tarif pour la famille.

Hôtels, villas, maisons particulières, musique, casino, théâtre.

Trois sources minérales : on n'emploie que le *Griffon* et le *Bayaa*, chlorurées sodiques fortes, bromo-iodurées, 15°; 275 gr. de sels par litre. Eaux-mères concentrées à 40 p. 100 renfermant par litre : 10 gr. Bromure, 1 gr., iodure, 15 gr. matières organiques.

Mode d'emploi. — Bains avec ou sans eau-mère, douches.

Indications. — Lymphatisme, scrofule, manifestations tuberculeuses locales : adénites, synovites, tumeurs blanches, coxalgie, mal de Pott, otites, conjonctivites, blépharites, carreau, tu-

berculose génitale de l'homme. Suppurations osseuses. Rachitisme, paralysie infantile, chorée, déviations vertébrales, anémie, chlorose, faiblesse générale, croissance, maladies des femmes : accidents de puberté et de ménopause, métrites, salpingites, névralgies utérines, adhérences pelviennes, pelvi-péritonites (sans accidents aigus), fibromes.

Contre-indications. — Maladies de cœur mal compensées, maladies du foie, cancer, tuberculose pulmonaire aiguë, albumine avec anasarque, manifestations cutanées étendues.

Salins-les-Bains (Jura).

(Note communiquée par M. le Dr Compagnon médecin consultant.)

360 mètres d'altitude.

Saison du 1^{er} juin au 30 septembre.

Etablissement thermal avec cinquante-cinq cabines de bains, installation hydrothérapique complète, piscine.

Traitement gratuit pour les médecins et leur famille, réduction sur les prix de « l'Hôtel des Bains ».

Une source chlorurée sodique froide. Débit : 40000 litres par jour, température 11°.

Composition chimique. — 33 gr. de chlorure de sodium, chlorure de magnésium, de potassium, bromure de potassium.

Eaux-mères. — 317 gr. de sels par litre, dont 158 gr. de chlorure de sodium et 3 gr. de bromure de potassium.

Mode d'emploi. — Bains, douches, irrigations, boisson.

Toniques, stimulantes, résolutes, sédatives, ces eaux constituent un moyen d'action puissant contre toutes les manifestations du lymphatisme et de la scrofulo-tuberculose.

Elles sont aussi indiquées chez la femme dans toutes les affections utérines ou péri-utérines, à

caractère torpide, dans les anémies, la convalescence des maladies graves. Très facilement supportées, elles réclament toute la clientèle des petits nerveux auxquels ne conviennent ni les hautes altitudes, ni les eaux salines plus fortes, ni les bords de la mer.

Contre-indications. — Les éviter toutes les fois qu'on a affaire à un organisme particulièrement irritable, ou que la période actuelle des maladies susceptibles de présenter une indication n'est pas nettement apyrétique.

Salins-Mouthiers-Brides (Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Laissus, fils.)

A. Brides; Saison du 15 mai au 1^{er} octobre.

Altitude, 570 mètres. Thermalité, 35°.

Eaux sulfatées sodiques, calciques, magnésiennes, laxatives, cholagogues.

Dans un décor magnifique au pied des glaciers de la Vanoise.

Indications. — 1^o Affections du tube digestif. — Catarrhe de l'estomac, dyspepsie hyperchlorhydrique; troubles digestifs liés à un mauvais fonctionnement du foie. Toutes les formes d'entéro-colites, muco-membraneuses, constipation, appendicite.

2^o Etats congestifs. — Predisposition à la congestion cérébrale; état hémorroïdaire, pléthore veineuse abdominale.

3^o Affections du foie. — Congestion hépatique; lithiase biliaire, désordres hépatiques suite de séjour dans les pays chauds.

4^o Maladies de la nutrition. — Diabète, goutte, migraine, obésité.

5^o Albuminuries d'origine gastro-intestinale. — Mal de Bright au début.

6^o Artério-sclérose.

B. Salins-Mouthiers.

Altitude, 492 mètres. Thermalité, 36°.

Eaux chlorurées sodiques fortes et gazeuses.

12 gr. de chlorure de sodium par litre. Situé à 4 kilomètres de Brides. Tramway électrique entre les deux stations.

Indications. — 1^o Affections du système osseux et articulaire; ostéites; tuberculoses locales; arthrites tuberculeuses au début; coxalgies; malformations du squelette.

2^o Recommandées aux adénoïdiens et aux sujets lymphatiques.

3^o Affections gynécologiques. — Fibromes, exsudats, salpingite et ovarites chroniques; métrite chez les lymphatiques.

4^o Affections cardiaques. — Lésions encore bien compensées.

Contre-indications. — Lésions aortiques.

Salocolle.

Salicylate de phénocolle. Antipyrétique, anti-névralgique, antirhumatismale, spécifique de l'influenza. 1 à 2 gr. par jour, en poudre (cachets).

Salol.

De 0 gr. 50 à 6 gr. par jour. Antithermique, antiseptique (irritant les muqueuses). Antiseptise intestinale.

Salophène.

$C_{15}H_{13}AzO_5$. Succédané du salicylate de soude. Dose, 1 à 6 gr. par jour dans le rhumatisme, très bien toléré.

Salpingite.

Repos, révulsion. Purgatifs légers. Frictions calmantes (liniment de Chéron), glace sur l'abdomen ou cataplasmes laudanisés.

Si menace de péritonite, intervention chirurgicale. Sinon traitement par les moyens médicaux. Injections alternativement émoullientes et légèrement caustiques. Electrothérapie, « courant continu » sans heurter la tolérance de l'utérus (ne pas dépasser 25 milliampères): « II

est très rare qu'une intervention chirurgicale devienne nécessaire à Saint-Lazare quoique les malades soient des femmes dont la vie génitale est sujette à de nombreuses perturbations pathologiques et que celles-ci insistent souvent pour qu'on leur applique le traitement, fût-il chirurgical, qui amènerait le plus vite leur libération. »

Salsepareille.

(Asparaginées.) — En infusion, 50 p. 1000; en sirop, 20 à 100. Sudorifique.

Sang.

(Modificateurs.) — Saignée, sérothérapie, ferrugineux, hémoglobine.

Sang-Dragon.

De 1 à 5 gr., résine rouge, soluble dans l'alcool, contenant de l'acide benzoïque. Entre dans l'eau hémostatique de Tisserand.

Sangsues.

Famille des hirudinées, annélides. On utilise la sangsue grise, verte et la sangsue truite. Du poids de 2 gr. Les sortir de l'eau deux heures avant et appliquer au moyen d'un tube de verre ou de papier sur la peau lavée, rasée, humectée de sucre, de lait.

Santal-citrin.

Antigonococcique en capsule d'essence renfermant 0 gr. 20, de six à douze par jour. Produit parfois des éruptions, de la fièvre.

Santenay-Carnot (Côte-d'Or).

(Note rédigée par M. le Dr Thénosz.)
Établissement thermal.
Saison du 15 mai au 15 octobre.
Source Carnot. Composition chimique: analyse ci-jointe:

Indications: Engorgements du foie. Affections lithiasiques. Atonie gastro-intestinale. Goutte. Rhumatisme chronique. Obésité.

Contre-indications: Névroses. Affections des voies respiratoires. Néphrites, etc.

Santonine.

Principe actif du semen-contra. Vermifuge:

De 0 gr. 02 à 0 gr. 05 pour les enfants.

De 0 gr. 10 à 0 gr. 15 pour les adultes.

En pilules, pastilles, biscuits. Peut produire la xanthopsie (vue en jaune des objets).

Sapin.

(Bourgeons de). — En infusion, 8 à 16 p. 1000

Sapolan.

Mélange d'un produit secondaire du naphte, de lanoline, de savon. Contre favus, herpès (parasitaires) et l'eczéma.

Saponaire ou saponine.

Ne pas l'employer (Manquat, Gubler).

Saturne.

(Extrait de). — Eau blanche, dans l'entorse, compresses imbibées.

Sauge.

(Labiée.) — Tonique; infusion de sommités fleuries 10 p. 1000.

Saujon (Charente-Inférieure).

(Note communiquée par M. le Dr Dubois.)
Établissement hydrothérapique ouvert du 1^{er} mai au 31 octobre, pour le traitement des maladies nerveuses et des gastropathies.
Cure d'air, de repos et d'isolement. Régimes alimentaires spéciaux.

Tables de régimes dans les hôtels et dans les pensions de famille. Électrothérapie sous toutes ses formes et radiothérapie.

Indications thérapeutiques. — Toutes les maladies nerveuses, plus spécialement l'hystérie, la neurasthénie et la psychasthénie; les maladies de la nutrition relevant de la cholémie familiale (Gilbert); ictère acholurique; traitement spécial par régime et par la douche hépatique.

Savons.

(Antiseptiques.) — A l'ichtyol de 20 à 50 p. 100; au pétrole, au naphтол, etc.

Scammonée.

(Convulsiacées.) — Purgative. Employer la poudre (0 gr. 50 à 1 gr.). La résine (0 gr. 30 à 0 gr. 50). Anasarque et hydrophilie.

Scarifications.

Ce sont des incisions longues et peu profondes de la peau et des muqueuses, se pratiquant avec une lancette, un bistouri, un rasoir en traçant des incisions parallèles après avoir tendu la peau. On se sert aussi des scarificateurs mécaniques. Pour les ventouses scarifiées, on met la ventouse trois minutes, on la retire, on scarifie et on la remet dix minutes.

Scarlatine.

Repos au lit, chambre spacieuse, bien aérée. Éviter le froid.

Contre l'angine, collutoire à la résorcine.

Contre la fièvre, bains tièdes.

Pour faciliter l'éruption: acétate de potasse, 4 gr. par jour.

Contre excitation, chloral, bromure.

Régime lacté intégral.

Conservér le repos à la chambre jusqu'à la fin de la desquamation, pour éviter une complication pulmonaire souvent mortelle. De plus, surveiller les urines jusqu'à cessation complète dament constatée de l'albuminurie. Précautions contre la contagion. Désinfection rigoureuse.

Sciatique.

Souvent symptomatique (remonter à la cause).

Antipyrine, opiacés, morphine.

Pulvérisations de chlorure d'éthyle sous pression, liniments calmants.

Injection hypodermique au niveau de l'émergence du sciatique. Elongation, électrisation de haute fréquence, faradique, massage.

Scille.

Dans l'hydropisie, diurétique, comme digitale.

Dose: extrait 0 gr. 02 à 0 gr. 10; poudre 0 gr. 20 à 0 gr. 30 en pilule. Teinture, 4 gr. dans potion.

Vin diurétique amer de la Charité, de 20 à 100 gr. par jour.

Scoliose.

Orthopédie, électrothérapie, bains salés.

Huile de foie de morue, glycéro-phosphates, arsenic, quinquina.

Scopolamine.

Alcaloïde retiré par Schmidt du Scopolia atropoïdes. Une solution à 1 p. 100 de chlorhydrate est 5 fois plus puissante que l'atropine (mydriatique).

Scorbut.

Hygiène, nourriture reconstituante. Sirop antiscorbutique, ferrugineux. Teinture d'iode sur les gencives.

Scrofule.

Grand air, chambre spacieuse, nourriture azotée et phosphatée. Exercice, hydrothérapie, séjour au bord de la mer.

Huile de foie de morue, sardines à l'huile.

Glycéro-phosphate, arsenic, lécithine.

Frictions avec une pommade à l'argent colloïdal (comme les frictions mercurielles, 4 gr. de pommade par jour).

Saisons à :

Salins, Salies-de-Béarn, Balaruc, Bourbonne, Bourbon-Lancy, Bourbon-l'Archambault, Uriage, Luchon, Caulerets, Bagnols, Amélie-les-Bains, Eaux-Bonnes, Allevard, Saint-Honoré, Barèges, Cambò, Enghien. Au bord de la mer: Châtaillon.

Séborrhée.Traitement du Dr Sabouraud :

1^o Trois fois la semaine, le soir, onction du cuir chevelu dans des raies faites au peigne avec une petite quantité de l'une des pommades suivantes :

	gr.	ou bien :	gr.
Huile de cade vraie.	4	Soufre sublimé....	2
Bioxyde jaune Hg.	0,20	Huile de cade vraie.	3
Axonge fraîche....	20	Bioxyde jaune de	
Huile de Bouleau		Hg.....	0,15
brune.....	4	Beurre de cacao... 4	
Teinture de ben-		Huile de palmes... 43	
join.....	3	Baume du Pérou... 4	

2^o Le lendemain matin, nettoyage du cuir chevelu et des cheveux sous le peigne avec des tampons de coton hydrophile imbibés de l'un des liquides suivants :

Très inflammables.

	gr.	ou bien :	gr.
Eau de Cologne.	100	Eau de Cologne.	100
Ether officinal...	100	Ether officinal...	100
Sel d'alembroth		Résorcine.....	4
soluble.....	0,40	Acide acél. crist.	4
Résorcine.....	2	Bichlorure Hg.	0,20
Salol.....	4		
Teint. de benjoin.	10		

N. B. — Nous ajoutons quelquefois dans ces solutions 0 gr. 50 de chlorhydrate de pilocarpine.

3^o Pilules de soufre du Codex à 0 gr. 10. Une après chaque repas.

Sedlitz.

(Bohème.) Contient 8 gr. par litre de sulfate de magnésie.

Eau de Sedlitz artificielle (Codex).

Sulfate de magnésie.....	30 gr.
Bicarbonate de soude.....	4 —
Acide tartrique.....	4 —
Eau.....	650 —

Sel de Carlsbad.

Sulfate de potasse.....	20 gr.
Chlorure de sodium.....	130 —
Carbonate de soude.....	610 —
Sulfate de soude.....	880 —
Eau distillée.....	500 —

Évaporer. Prendre 8 gr. de ce sel pour un litre d'eau.

Sel de Seignette.

Tartrate double de potasse et de soude, inusité. Purgatif à la dose de 15 à 30 gr.

Semen-contra.

(Synanthérées.) Vermifuge. Poudre, 1 à 3 gr.

Semences de courges.

40 p. 150 (dans du lait), émoulu.

Séné.

(Légumineuse.) Purgatif. Poudre, 5 à 20 gr. (R)

Sensibilité.

(Modificateurs.) Anesthésiques (chloroforme éther), locaux (cocaïne, eucaine, etc., etc.).

Septicémie.

Antisepsie, diurétiques, sérums.

Sérothérapie.

Sérum antidiphthérique. — Doses, de 5 à 20 c. c.
Le plus rapidement possible, *une fois le diagnostic établi*; refaire une injection, si nécessaire, au bout de vingt-quatre heures.

Sérum antistreptococcique. — Dose, de 10 à 20 c. c., jusqu'à 100 à 200 c. c. Son efficacité n'est pas démontrée.

Sérum antilitanique à dose curative, de 50 à 100 gr.; préventive, 10 gr.; en cautérisant profondément la plaie s'il y a lieu.

Sérums artificiels.

Tous les liquides introduits dans l'organisme produisent des effets identiques à condition de n'être pas toxiques. (Chéron.)

Ces effets sont : d'élever la tension sanguine (hyperglobulie), et, par contre-coup, stimulation, etc.

Sérum artificiel. — Jetez deux cuillerées à café de sel fin dans un litre d'eau filtrée, et faites-la bouillir pendant une demi-heure. Vous aurez un excellent sérum artificiel (Lejars). Injecter 500 gr. à 1 litre de ce sérum dans la peau du flanc, à l'aide d'un bock ou d'une bouteille muni d'un bouchon à deux tubulures. Indications : Shock, perte sanguine, urémie, etc.

Personnellement nous pensons qu'en cas d'urgence on pourra toujours recourir à l'emploi du sérum Chéron dans toutes les indications de la sérothérapie, en associant (dans la diphthérie par exemple), une médication antiseptique locale.

Sérum Chéron.

Acide phénique neigeux.....	1 gr.
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau distillée.....	100 c. c.

Dans un flacon à large ouverture. Stériliser à 120°.

Doses faibles.....	5 à 40 gr.
Doses moyennes.....	20 à 30 —
Dose forte.....	80 gr.

Injecter lentement, à la température du corps humain. Pour les enfants du 1^{er} âge supprimer l'acide phénique.

Sérum de Hayem.

Chlorure de sodium.....	5 gr.
Sulfate de soude.....	10 —
Eau.....	1000 —

Doses : 250 à 2000 gr. en injections intraveineuses pratiquées lentement (non sans danger (Lejars)).

Sérum de Luton.

Phosphate de soude pur.....	5 gr.
Sulfate de soude pur.....	10 —
Eau stérilisée Q. S. p.....	100 c. c.

4 à 5 gr. tous les 8 jours.

Sérum de Trunczek. — Préconisé dans le traitement de l'artériosclérose.

Sulfate de soude.....	0 gr. 44
Chlorure de sodium.....	4 — 92
Phosphate de soude.....	0 — 15
Carbonate de soude.....	0 — 21
Sulfate de potasse.....	0 — 40
Résorcine.....	0 — 10
Eau distillée.....	95 — 00

Doses : 5 grammes.

Sialagogues.

Augmentent la salivation.

Silicate de potasse.

Pour appareils inamovibles en solution (Codex).
Tremper des bandes de toile dans la solution et
rouler autour du membre. Indications: fractures,
tumeurs blanches.

Simaruba officinalis.

Préconisé par Uhle dans le traitement de la
dysenterie ou des diarrhées estivales. Après un
purgatif (huile de ricin), diète puis :

Adultes.		Enfants en bas âge.	
	gr.		gr.
Décoct. de Simaruba à 8 pour	70	Décoct. de Simaruba à 2,5 pour	70
Cognac.....	10	Tanin.....	0,50 à 1
Mucilage de jalap. }	10	Vin de Grenache... }	10
Teint. d'opium. 0,50 à 1		Mucilage de jalap. }	
Sirop d'écorce d'orange.....	25	Sirop d'écorce d'orange amère... }	15
1 cuillerée à potage		1 cuillerée à café	
toutes les 2 heures.		d'heure en heure.	

Sinapisme.

Préparations à base de moutarde (Rigollot),
cataplasmes ne devant pas être trop chauds
pour que la moutarde ne perde pas son action.

Sirop.

Solution aux deux tiers de sucre.

Sirop de Désessartz (Codex). — Sirop d'ipéca
composé; employé contre la toux chez les enfants
à la dose de 20 à 60 gr.

Sirop Diacode. — 0 gr. 01 d'opium pour 20 gr.,
4 à 5 cuillerées à soupe par jour.

Sirop de Gibert. — Une cuillerée à potage con-
tient 0 gr. 01 de biiodure de Hg. et 0 gr. 50 d'IK
2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

Sirop de Houdé.

Sulfate de spartéine..... 0 gr. 30
Sirop d'écorce d'orang. amères. 300 gr.

Une cuillerée à potage contient 0 gr. 03.

Sirop d'opium. — 0 gr. 04 d'opium par cuillerée
à potage.

Sirop de Ruifort iodé. — Par cuillerées à po-
tage, 3 à 4.

Sirop de Tola (Baume de). — 1 à 4 cuillerées.

Soins de la bouche.

(Note communiquée par M. Devauchelle, chef
de clinique de l'École dentaire de Paris.)

Les soins qu'il faut donner à la bouche peuvent
se diviser ainsi: les soins qu'on doit recevoir du
dentiste et ceux qu'il convient à chaque individu
de prendre lui-même; ceux-ci ne sont pas les
moins importants et contribuent soit à éviter les
opérations dentaires, soit à conserver les obtura-
tions et autres travaux exécutés par le praticien.

Un brossage soigneux fait à l'aide d'une
brosse ferme et résistante, est recommandé
après chaque repas ainsi que l'usage du fil de
soie destiné à nettoyer l'espace interdentaire.

Comme poudre dentifrice, le blanc d'Espagne
peut rivaliser avec les meilleures poudres de
marque, mais ainsi que celles-ci il doit être
employé concurremment avec une eau dentifrice.

La formule suivante joint à une valeur anti-
septique indiscutable un goût agréable et une
grande fraîcheur:

Essence d'anis.....	7 gr.
— de girofle.....	2,50
— de Wintergreen.....	6 gr.
— de menthe.....	3 —
— d'eucalyptus.....	3 —
Teinture de pyrèthre.....	5 —
Poudre de benjoin.....	20 —
Alcool à 90°.....	500 —

Quelques gouttes de cette eau dentifrice dans de l'eau pour lavages de bouche.

En cas de carie douloureuse, un coton imbibé d'essence de girofle introduit dans la cavité calme rapidement la souffrance et permet d'attendre les soins du dentiste.

Un mélange de teinture d'iode et de teinture d'aconit en badigeonnages sur la gencive fait disparaître les douleurs de la périostite. Enfin, contre la névralgie dentaire, nous prescrivons l'aconitine en granules.

Solution.

Corps solide, presque toujours un sel, dissous dans l'eau.

Solution arsenicale de Pearson contient 0 gr. 001 d'arséniate de soude par XII gouttes, XXX gouttes par jour.

Solution arsenicale de Fowler contient 0 gr. 01 d'acide arsénieux par gramme; XX à XXV gouttes par jour.

Somatose.

De 10 à 30 gr. par jour, reconstituante.

Somnal.

$C_4H_4^2AzH^3O_4$. En potion dans sirop, 2 gr. par jour. Hypnotique.

Somnifères.

Opiacés, chloral, uréthane, hypnone, hydrate d'amylène, sulfonal, bromures, chanvre indien (d'après G. Sée) en solution.

Soude.

(Bicarbonate de), en cachets; dans l'eau de Vichy. En petite quantité 0 gr. 50 par cachet une demi-heure avant le repas (hypochlorhydrie); en grande quantité, 4 et 5 gr. une demi-heure après (hyperchlorhydrie).

Soude (Cacodylate). — Renferme 54 p. 100 de son poids d'arsenic. L'iodure de potassium facilite son élimination (0 gr. 05 par jour); le traitement comprend des périodes égales d'action et de repos.

L'arsenic est un poison du foie dont les affections constituent des contre-indications.

Doses :

Enfants, 0 gr. 01 par 3 années d'âge.

Adultes, progressivement de 0 gr. 03 à 0 gr. 10.

Solution dans l'eau.

En injections hypodermiques.

Soude (Phosphate). — 0 gr. 50 à 6 gr.

Soude (Salicylate). — Renferme 80 p. 100 d'acide salicylique.

Doses : adultes 7 à 8 gr. Enfants au-dessous de deux ans, 0 gr. 50.

Soude (Sulfate). — Purgatif à la dose de 30 à 60 gr. (sel de Glauber).

Soude (Sulfite). — Comme l'hyposulfite, 2 à 4 gr.

Soude (Hyposulfite). — Antiseptique. Dans la gangrène pulmonaire, en potion de 2 à 4 gr.

Dans la carie dentaire en pansements, à saturation dans l'eau (résultats remarquables).

En lotions, injections, gargarismes, collutoires.

Soufre.

A l'intérieur purgatif : 4 à 8 gr.; stimulant, pastilles de 0 gr. 10 (Codex), 4 à 5 par jour.

Sa combustion produit l'acide sulfureux, désinfectant énergique.

Sous-nitrate de bismuth.

Absorbant, astringent antidiarrhéique. Dose : 6 à 10 gr. pour les adultes. Enfants, 1 à 4 gr.

Spa (Belgique).

Eaux ferrugineuses froides contenant 0 gr. 07 de carbonate de fer par litre. Du 1^{er} juin au 15 octobre.

Sparadrap.

Étoffe ou papier recouvert d'un emplâtre (catomel, sulfate de zinc, de Vigo étendu sur calicot écu, préconisé dans le zona).

Spartéine.

Médicament analogue, dans ses effets, à la digitale. On emploie le sulfate à la dose de 0 gr. 01 par pilule (5 à 10 par jour); en injections hypodermiques, 0 gr. 05 par seringue.

Spasmes.

Les spasmes fonctionnels (des écrivains, des pianistes, etc.), sont guéris très souvent par la rééducation des mouvements; traitement long et difficile. — Les spasmes du sphincter anal sont sous la dépendance d'une fissure anale: dilatation forcée, manuelle de préférence, après chloroformisation. — Les spasmes de l'œsophage sont produits le plus souvent par l'hystérie; soigner cette névrose dans établissement spécial. — Les spasmes du sphincter urétral se produisent dans les fièvres graves, la péritonite, les affections médullaires ou cérébrales; cathétérisme avec une sonde molle n° 16 bien aseptisée.

Spermatorrhée.

Si elle est due à une sensibilité exagérée, donner le bromure de potassium 3 gr. par jour en potion; dans le cas de parésie, administrer le sulfate de strychnine en injections hypodermiques ou pilules 0 gr. 005 par jour. Lupulin en cachets (2 à 4 gr.). Fossagrides préconise les pilules:

Camphre..... } à 0 gr. 10 pour une pilule.
Seigle ergoté. }

Une matin et soir.

Remonter l'état général par des toniques.

Spermine.

En injection hypodermique. Le sérum artificiel lui est préférable.

Spray.

Pulvérisation de liquides antiseptiques dans le pansement de Lister (abandonné).

Staphysaigre.

Dans les névralgies et le tic douloureux, semences 0 gr. 10 à 0 gr. 20 par jour en décoction.

Stérésol.

Vernis antiseptique analogue au collodion, mais adhérent aux muqueuses.

Stérilité.

Chez la femme, soigner la métrite s'il y a lieu ou le déplacement de l'utérus; le vaginisme par la dilatation forcée ou l'opération d'Emmet; chez l'homme, examiner le liquide spermatique qui peut ne pas contenir de spermatozoïde (orchite blennorragique, ourlienne, etc.). Si elle vient de l'impuissance, soigner la cause, affection de la moelle, neurasthénie, etc.

Stomatites.

Mugel. — Eau de Vichy et alcalins, car il se développe dans les milieux acides.

Aphteuse. — Lait, cautérisations (nitrate d'argent, sulfate de cuivre, chlorate de potasse), cocaïne.

Mercurielle. — Suspension de la médication, chlorate de potasse 5 gr. en potion; iodure de potassium.

Ulcéro-membraneuse. — Chlorate de potasse, teinture d'iode.

Strontium.

($\text{SrO} \cdot \text{C}^6\text{H}^5\text{O}^5 \cdot 3\text{HO}$). (Bromure, iodure, nitrate, phosphate de strontiane.) Dose de 2 à 10 gr. Laborde attribue les qualités suivantes : non toxique, antiputride, antiparasitaire, diurétique et reconstituant. Les prescrire à l'état de pureté.

Strophantus.

Médicament cardiaque énergique. Se prescrit en teinture à la dose de V à XX gouttes pour vingt-quatre heures.

La *strophantine* et la *strophantinine* se prescrivent à la dose de 1/10^e de milligramme, succédanés de la digitale.

Strychnine.

($\text{C}^{12}\text{H}^{22}\text{Az}^2\text{O}^3$). Principe actif de la noix vomique. Poison violent, excitateur nerveux de 0 gr. 001 à 0 gr. 005 par jour.

On prescrit le sulfate en pilules ou injections hypodermiques.

Sublimé corrosif.

(Bichlorure de mercure.) Antiseptique puissant peu soluble dans l'eau.

A l'intérieur : de 0 gr. 01 à 0 gr. 03 (syphilis).

Usage externe : de 1/4 à 10/100, ajouter de l'alcool.

Liquore de Van Swieten :

Bichlorure Hg.....	1 gr.
Alcool à 80°.....	100
Eau distillée.....	900 —

De 1 cuillerée à café à 2 cuillerées à potage par jour (syphilis) ou usage externe, pansements.

Pilules de Dupuytren :

Bichlorure de Hg.....	0 gr. 01
Extrait d'opium.....	0 gr. 02
Extrait de galeac.....	8 gr. 04

Pour une pilule n° 20; 1 à 3 par jour.

Succin.

Ambre gris ou jaune. Stomachique, antispasmodique, aphrodisiaque.

Teinture, de 2 à 10 gr.

Sucre de lait.

Lactose, diurétique, 100 gr. par jour dans du lait

Sudorifiques.

Jaborandi (infusion de feuilles, 2 à 4 gr.) ou son principe actif, pilocarpine (0 gr. 01 à 0 gr. 02). Tisanes : bardane, bourrache, douce amère, espèces sudorifiques de 10 à 50 p. 1000.

Antisudorifiques. — Acide camphorique (2 à 5 gr.) agaricine (0 gr. 005); atropine, tellurate de soude (0 gr. 01 à 0 gr. 04).

Suette miliaire.

Régime lacté, diurétique.

Purgation énergique. Si oppression, ventouse. Si fièvre, balnéation, ou lotions. Morphine.

Sucers.

Généralisées. — Acide camphorique, 2 à 3 gr. par jour en cachets; agaric, 1 gr. en pilules; acide agaricinique, 0 gr. 04 en granules; atropine, 0 gr. 0005 à 0 gr. 001.

Locales. — Soigner l'état général, car souvent indice de neurasthénie; localement saupoudrer :

Talc.....	} aa 40 gr.
Sous-nitrate de bismuth.....	
Permanganate de potasse.....	3 gr.
Salicylate de soude.....	1 —

On badigeonner tous les quatre jours avec l'une des préparations suivantes :

Perchlor. de fer. 30 gr.	ou	Oxyde de plomb. 1 gr.
Glycérine..... 10 —		Si-acét. de pl. liq. 20 —

Sulfanilique.

(Acide) $C_6H_4AzH^2SO^2.OH$. Contre les catarrhes aigus (coryza, sécrétion aqueuse, laryngite aiguë), on formule :

Acide sulfanilique pur.....	10 gr.
Carbonate de soude.....	8 gr. 05
Eau dist.....	200 gr.

3 à 6 cuillerées à dessert par jour (en 2 fois). Bien toléré, peut après un mois provoquer un peu de diarrhée.

Sulfate de cuivre.

($CuO^2+5Aq.$) A l'intérieur de 0 gr. 005 à 0 gr. 10 comme vomitif.

Usage externe : collyres, lotions, injections à 2 à 10 p. 1000.

Crayon caustique indolore pour le traitement des conjonctivites (Ginestous et Laguet).

Sulfate de cuivre.....	1 gr.
Orthoforme.....	0 gr. 50
Chloroforme d'holocaïne.....	0 gr. 40
Gomme adragante.....	0 gr. 10
Eau distillée.....	Q. S.

Faire des crayons de 0^m.05 de longueur, contenant 50 p. 100 de sulfate de cuivre.

Sulfate de fer.

($Fe_2SO^4+7Aq.$) A l'intérieur, de 0 gr. 05 à 0 gr. 30; employé pour la désinfection des déjections dans la dothiéntérie.

Sulfate de magnésie.

($MgSO^4+7Aq.$) 15 à 60 gr.; purgatif.

Sulfate de soude.

$NaSO^4+10Aq.$ 30 à 60 gr.; purgatif, cholagogue.

Sulfate de zinc.

($ZnSO^4+7Aq.$) Usage externe, en solution de 0 gr. 10 à 2 gr. p. 100 en collyre; 0.15 p. 100.

Sulfonal.

($CH^3^2C(CO^2C^2H^5)^2$). Hypnotique de 1 à 4 gr. en cachet.

Suppositoires.

Médicaments coniques à base de beurre de cacao, suif, savon glycérine destinés à être introduits dans l'anus.

Ils ne doivent pas excéder 4 gr.

Médicaments de choix pour la thérapeutique des vieillards et des enfants.

Suralimentation.

S'obtient en mangeant beaucoup, surtout des féculents, des pâtes et en ajoutant cinq ou six œufs pris nature ou 250 gr. de viande crue. Fait partie du traitement de Weir Mitchell; dans ce cas, suivre le régime suivant : à 7 heures, 500 gr. de lait; à 8 heures, tasse de café crème, 80 gr. de viande froide, 3 tranches de pain beurré, pommes de terre frites; à 10 heures, 500 gr. de lait dans lequel est délayé un œuf; à 12 heures, 500 gr. de lait; à 1 heure, tasse de bouillon, 200 gr. de volaille. Légumes féculents, fruits cuits, pâtisserie; à 3 heures, 500 gr. de lait; à 5 heures, 80 gr. de viande rôtie, 2 tranches de pain beurré; à 8 heures, 500 gr. de lait; à 9 heures, 500 gr. de lait avec un œuf.

Surcau.

Infusions de fleurs ou d'écorce de 10 à 30 p. 100.

Syncope.

Etendre le sujet la tête au niveau ou plus bas que les pieds, desserrer tout ce qui comprime

le thorax, faire respirer de l'ammoniaque, des sels anglais, de l'éther; faire boire une liqueur alcoolique forte si le sujet se ranime un peu. Flagellation du visage. Sinapisation aux jambes: sinapismes Rigollot.

Synéchies.

On peut les rompre en employant alternativement deux collyres à 1 p. 100 d'atropine et d'ésérine.

Syphilis.

Première période, chancre induré. — Lavages émollients plusieurs fois par jour avec décoction de racine de guimauve. Saupoudrer de calomel ou d'orthoforme. En cas de phagédénisme on peut appliquer plusieurs fois par jour une solution :

Tartrate ferrico-potassique.....	10 gr.
Eau distillée.....	40 —

On ne doit pas employer de nitrate d'argent qui produit une induration pouvant engendrer des erreurs de diagnostic. Dès cette période on peut instituer le traitement général.

Deuxième période. — 1° Chez l'enfant, frictionner avec l'onguent napolitain :

	1 an	2 ans	15 ans
Onguent napolitain.....	20 gr.	30 gr.	40 gr.
Essence de menthe.....	XX gtes	XXX gtes	XI gtes (Herzen.)

Diviser en 20 boîtes, 1 par jour.

Avec un gant de peau on frictionne alternativement. Premier jour : thorax, côté gauche; deuxième jour : thorax, côté droit; troisième jour : ventre, côté gauche; quatrième jour : ventre, côté droit; cinquième jour : cuisse gauche (face interne); sixième jour : cuisse droite; septième jour : mollet gauche; huitième jour : mollet droit; neuvième jour : bras gauche; dixième jour : bras

droit, et ainsi de suite en suspendant pendant une semaine par mois.

Administrer du chlorate de potasse en potion.

2° Chez l'adulte. — Hygiène, suppression de l'alcool, du vin, du tabac (si angine).

Première année. — a) Traitement mercuriel de deux mois avec repos de un mois (réduire à six semaines en l'absence d'accidents).

b) Même traitement, puis deux à trois mois de épil.

c) Même traitement de six semaines, deux mois de repos.

d) Traitement de six semaines.

Deuxième année. — Trois traitements mercuriels de six semaines espacés de repos de deux mois.

Préparations et mode d'emploi. — a) Liqueur de Van Swieten, 1 cuillerée à potage le matin dans du lait. Si bien toléré au bout de quatre jours, élever le soir d'une autre cuillerée.

b) Sublimé corrosif. — 0 gr. 01, ajouter 0 gr. 005 d'extrait thébaïque pour une pilule, une à trois par jour.

c) Protoiodure de mercure 0 gr. 05, extrait thébaïque 0 gr. 01 pour une pilule, une à trois par jour aux repas.

d) Injections hypodermiques :

Lieu d'élection : enselle lombaire de chaque côté de la colonne vertébrale (Le Pileur), région rétro-trochantérienne (Smirnof); point de Galliot, déterminé par une ligne horizontale passant à deux travers de doigt au-dessus du grand trochanter et une ligne verticale séparant le tiers interne de la fesse de ses deux tiers externes.

Injectons insolubles :

Huile grise :

Mercure purifié.....	20 gr.
Teinture de benjoin.....	5 —
Huile de vaseline.....	40 —

Deux injections par semaine de 10^e de c. c (Lang).

Calomel à la vapeur.....	1 gr. 50
Huile de vas line.....	15 —

Injecter 1/2 seringue contenant 0 gr. 05, tous les huit, quinze, vingt jours (Jullien, Barthélemy, Morel-Lavallée, Feulard).

Salicylate de mercure.....	4 gr.
Huile de vaseline.....	30 —

1/2 seringue de Pravaz contenant 0 gr. 06 1/2. Deux injections par semaine (Hallopeau, Dieupart).

Ces injections sont douloureuses; il n'est pas facile de surveiller l'élimination. Vogeler a réuni 10 cas de mort par les injections insolubles. (These de Dieupart, Paris 1900).

Injections solubles.

Cyanure de mercure.....	0 gr. 50
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 50
Eau distillée.....	50 —

Commencer par 1/2 seringue 1 c. c. dans le tissu cellulaire, massage léger, tous les deux jours (Abadie, Galezowski).

Biodure de Hg.....	1 gr.
Iodure potassique.....	2 —
Eau.....	200 —

Tous les jours, injection de 1/3 gr. de solution (2 milligr. 1/2 sel Hg., 5 milligr. iodure, Cotte).

Biodure de Hg.....	0 gr. 40
Huile stérilisée.....	40 —

Une injection de 1 c. c. pour 1/4 milligr. de biodure (Vibert, Panas, Dieulafoy).

Médication séro-hydrargyrique. — Après les travaux de Chéron, Dieupart, Lucas a préconisé l'emploi d'un sel mercuriel soluble (benzoate de

mercure, hermophényl, etc.), associé au sérum Chéron fraîchement préparé.

Jullien dit en effet à propos de la syphilis: « On observe un état de faiblesse générale comparable pour beaucoup de points à celui qui succède aux grandes hémorragies: cœur battant sans force, pouls dépressible, tendance aux syncopes. »

C'en est assez pour justifier le sérophényl ainsi composé :

Acide phénique neigeux.....	1 gr.
Sel Hg. soluble (Hermophényl)....	0 gr. 50
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau distillée.....	100 —

Stériliser à 120°; répartir dans des ampoules de 5 gr. contenant une dose mercurielle.

Pendant tout le traitement Hg. soins minutieux de la bouche par lavages à l'eau chloratée à saturation.

En cas de stomatite, cesser l'administration mercurielle, prendre 3 gr. par jour de chlorate de potasse (pastilles, potion), puis badigeonner les gencives avec :

Teinture d'iode fraîchement préparée.....	5 gr.
Teinture de cochlearia.....	10 —

Période tertiaire. — *Troisième année.* deux traitements mercuriels alternés avec trois cures d'iode de potassium, six semaines chaque avec repos d'un mois, entre.

Quatrième année. — Trois cures d'iode séparées par repos.

Cinquième année. — Deux cures d'iode.

Années suivantes. — Tous les deux ans, deux cures d'iode de six semaines.

Préparations et mode d'administration.

Le traitement *mixte* peut être réalisé par le sirop de Gibert ainsi modifié :

Biodure de Hg.....	0 gr. 20
Iodure de K.....	40 gr.
Sirop simple.....	500 —

Par cuillerée à potage.

Traitement ioduré :

Iodure de potassium.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —

Une cuillerée à café contenant 1 gr., 3 par jour pour les adultes.

N. B. — Les accidents locaux précèdent des émoullents, des caustiques, d'une solution glycinée à 1/30^e de résorcine.

La syphilis réclame la chaleur : vêtements chauds, l'hiver littoral méditerranéen.

Syngomyélie.

La syngomyélie et la maladie de Morvan (panaris analgésique) semblent se rattacher à la lèpre, contre laquelle on a peu d'action. D'après Leloir et Danielsen, rien ne réussit.

T

Tabac.

Influe favorablement dans la constipation. En lotion et infusion 5 à 10 p. 1000.

Tabes.

Si le tabes est récent, instituer le traitement antisyphilitique et se guider sur les événements pour le continuer ; s'il est ancien s'abstenir. On peut donner le phosphore de zinc en granules de 4 milligr., cinq pendant cinq jours ; cesser et reprendre ; le nitrate d'argent en pilules de 0 gr. 01,

quatre par jour pendant des mois. De temps en temps donner le seigle ergoté 0 gr. 30 en cachets. Douches tièdes quotidiennes suivies de massage ; pointes de feu sur la colonne vertébrale ; électriser avec un courant galvanique, dix minutes tous les jours, 15 milliampères, une électrode au cou et une aux reins ; suspension. Cures à Lamalou, Balaruc, Aix-la-Chapelle.

Tachycardie.

Essentielle. — Vie calme, renoncer au vin, café, alcool, thé, tabac. 15 jours par mois, trois pilules par jour de :

Extrait aqueux d'ergot... }	āā 4 gr. p. 40 pilules.
Sulfate de quinine..... }	
Extrait de noix vomique. 0 gr. 40	(Huchard).

Contre l'accès, injections de morphine 0 gr. 01 ; inhalation de chloroforme pulvérisation de chlorure d'éthyle sur la région cardiaque, compression des pneumogastriques, *symptomatique*. Intoxication (tabac, alcool), les supprimer, soigner l'estomac (dilatation, hyperchlorhydrie) ; soigner le cœur et les artères (artériosclérose).

Tœnifuges.

Mode d'administration :

- I. Observer la diète lactée la veille.
- II. Le matin prendre un purgatif (30 gr. huile de ricin).
- III. Prendre le tœnifuge après effet du purgatif.
- IV. 2 ou 3 heures après, reprendre un purgatif (30 gr. Huile de ricin).
- V. Recommander au malade d'aller à la selle sur un vase rempli d'eau tiède de telle sorte qu'il n'y ait ni choc ni rupture du tœnia.

Koussou. — Extrémités fleuries, 15 à 20 gr. en infusion.

Fougère mâle. — (Racine ou rhizome.) Teinture éthérée 4 à 6 gr. (quelquefois 8 gr.) en capsules de 0 gr. 50.

Le traitement *mixte* peut être réalisé par le sirop de Gibert ainsi modifié :

Biodure de Hg.....	0 gr. 20
Iodure de K.....	40 gr.
Sirop simple.....	500 —

Par cuillerée à potage.

Traitement ioduré :

Iodure de potassium.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —

Une cuillerée à café contenant 1 gr., 3 par jour pour les adultes.

N. B. — Les accidents locaux précèdent des émoullents, des caustiques, d'une solution glycinée à 1/30^e de résorcine.

La syphilis réclame la chaleur : vêtements chauds, l'hiver littoral méditerranéen.

Syngomyélie.

La syngomyélie et la maladie de Morvan (panaris analgésique) semblent se rattacher à la lèpre, contre laquelle on a peu d'action. D'après Leloir et Danielsen, rien ne réussit.

T

Tabac.

Influe favorablement dans la constipation. En lotion et infusion 5 à 10 p. 1000.

Tabes.

Si le tabes est récent, instituer le traitement antisyphilitique et se guider sur les événements pour le continuer; s'il est ancien s'abstenir. On peut donner le phosphore de zinc en granules de 4 milligr., cinq pendant cinq jours; cesser et reprendre; le nitrate d'argent en pilules de 0 gr. 01,

quatre par jour pendant des mois. De temps en temps donner le seigle ergoté 0 gr. 30 en cachets. Douches tièdes quotidiennes suivies de massage; pointes de feu sur la colonne vertébrale; électriser avec un courant galvanique, dix minutes tous les jours, 15 milliampères, une électrode au cou et une aux reins; suspension. Cures à Lamalou, Balaruc, Aix-la-Chapelle.

Tachycardie.

Essentielle. — Vie calme, renoncer au vin, café, alcool, thé, tabac. 15 jours par mois, trois pilules par jour de :

Extrait aqueux d'ergot... }	āā 4 gr. p. 40 pilules.
Sulfate de quinine..... }	
Extrait de noix vomique.	0 gr. 40 (Huchard).

Contre l'accès, injections de morphine 0 gr. 01; inhalation de chloroforme pulvérisation de chlorure d'éthyle sur la région cardiaque, compression des pneumogastriques, *symptomatique*. Intoxication (tabac, alcool), les supprimer, soigner l'estomac (dilatation, hyperchlorhydrie); soigner le cœur et les artères (artériosclérose).

Tœnifuges.

Mode d'administration :

- I. Observer la diète lactée la veille.
- II. Le matin prendre un purgatif (30 gr. huile de ricin).
- III. Prendre le tœnifuge après effet du purgatif.
- IV. 2 ou 3 heures après, reprendre un purgatif (30 gr. Huile de ricin).
- V. Recommander au malade d'aller à la selle sur un vase rempli d'eau tiède de telle sorte qu'il n'y ait ni choc ni rupture du tonia.

Koussou. — Extrémités fleuries, 15 à 20 gr. en infusion.

Fougère mâle. — (Racine ou rhizome.) Teinture éthérée 4 à 6 gr. (quelquefois 8 gr.) en capsules de 0 gr. 50.

Grenadier. — Écorce de racines sèches, 60 gr. en infusion. (Principe actif : pelletièreine.)

Notre confrère et ami Duhourcau de Cautevais a spécialisé sous son nom un tenifuge qui se prend par capsules, le matin, sans purge préalable ; cette préparation est très particulièrement efficace.

Tafetas d'Angleterre.

En application sur les petites excoriations.

Taies de la cornée.

Pommade au précipité jaune. Tatouage.

Talc.

Poudre siccativ, employée comme dentifrice ; desséchante.

Tamar indien ou tamarin.

(Légumineuse). Pastilles de pulpe (laxative, 20 gr. ; purgative, 50 gr.) additionnée de séné et de chocolat.

Tanaisie.

(Synanthérées). Anthelminthique en infusion à 30 p. 1000.

Tannalbine.

Albuminate de tannin. Antidiarrhéique puissant, donner 4 fois par jour 1 gramme, répéter le lendemain. Enfants au-dessous de 4 ans, 0 gr. 50 par dose, 3 fois par jour.

Tannin.

A l'intérieur contre diarrhée chronique. Enfants, 0 gr. 01 à 0 gr. 05, adultes, 0 gr. 05 à 0 gr. 50.

A l'extérieur : 1 à 10 p. 1000 en pommade ; poudre, quantité indéterminée.

Le *Iannigène*, antidiarrhéique remarquable, se prescrit en poudre. Enfants : 0 gr. 10 à 0 gr. 30 ; adultes : 0 gr. 50 à 0 gr. 75 en cachets. Répéter 4 à 6 fois par jour.

Tarsalgie.

Repos, orthopédie.

Tartrate double de potasse et d'antimoine.

Émétique ou tartre stibié.

A éviter chez les enfants et les vieillards.

Expectorant : en potion 0 gr. 05 p. 200 gr.

Purgatif : associé à 20 gr. de sulfate de soude, une dose de 0 gr. 05 dans de l'eau (250 gr.),

Vomitif : associé à 1 gr. d'ipéca : 0 gr. 05.

Tartrate ferrico-potassique.

($C^4H^4O^6KFe + Ag$) A l'intérieur, de 1 à 2 gr. par jour (véhiculer largement) ; à l'extérieur caustique, contre chancre induré (10 à 20 p. 100).

Tartrate de potasse et de soude.

(Sel de Seignette), purgatif : 15, 30, 60 gr.

Tartre stibié.

$C^4H^4O^6K(SbO + 1/2 Ag)$. Émétique, dose : 0 gr. 05. Ne pas employer chez enfants et vieillards.

Tartrique.

(Acide). De 2 à 5 gr. en limonade ; rafraîchissant. A associer aux sels de quinine ; ou le sublimé en paquets.

Teigne.

Éviter la contagion. Couper les cheveux ras, épiler à 2 centimètres autour des plaques ; les laver à l'alcool, au savon, et au sublimé à 1 p. 500 tous les jours, puis mettre teinture d'iode ou emplâtre de Vigo, ou vésicatoire volant. Dans la barbe ; la couper, l'épiler à 2 centimètres autour

des plaques, faire tomber les croûtes par des pulvérisations de sublimé 1 p. 1000 ou phéniquées 10 p. 1000, puis par des pansements humides, ensuite panser avec : pommade turbith, 1 p. 30; résorcine, 2 p. 30; acide salicylique, 1 p. 30, ou emplâtre rouge de Vigo. Continuer le traitement même après la repousse des cheveux. Sur la peau, badigeonnages quotidiens à la teinture d'iode.

Teintures.

Macérations de substances sèches dans l'alcool.

Teinture de Beaumé (gouttes amères) :

Fèves de Saint-Ignace.....	500 gr.
Carbonate de potasse.....	5 —
Suie.....	1 —
Alcool à 60°.....	500 —

De I à VIII gouttes dans de la camomille (tisane).

Un quart avant le repas; apéritif.

Teintures capillaires inoffensives (d'après H. Labbé).

1° A principe colorant minéral.

a. Après avoir dégraissé la chevelure au savon ou au carbonate de soude, laisser sécher puis appliquer avec une brosse douce la solution suivante :

Nitrate d'argent.....	28 gr.
Eau distillée de roses.....	55 —

Il faut l'action de la lumière du jour pendant plusieurs heures pour effet (coloration noire).

b. Après avoir dégraissé les cheveux au savon, appliquer, pour obtenir le brun foncé, la solution suivante :

Acide pyrogallique.....	20 gr.
Alcool.....	950 c. c.
Acide acétique.....	50 c. c.

Laisser sécher presque complètement et, à l'aide d'une brosse douce, faire une application de cette seconde solution :

Nitrate d'argent.....	36 gr.
Sulfate de cuivre.....	2 gr. 5
Eau.....	200 c. c.

Faites dissoudre et ajoutez :

Ammoniaque..... Q. S.

Pour un litre (le précipité formé est ainsi dissous).

N. B. — On peut obtenir avec la combinaison de ces deux solutions, du noir foncé au châtain en faisant varier la teneur de l'acide pyrogallique de 1 à 50 gr. par litre.

c. On peut obtenir également la nuance brun foncé au moyen de la solution suivante :

Permanganate de potasse.....	20 gr.
Eau distillée.....	1000 —

Appliquer comme ci-dessus.

2° A principe organique.

On obtient une coloration variant du blond doré pâle au rouge cuivré en appliquant pendant plusieurs heures un cataplasme d'une pâte obtenue au moyen de l'eau et de la poudre verdâtre de Henné, extrait des feuilles de Lawsonia inermis, plante de Syrie.

3° *Décolorant*. — On emploie pour obtenir le blond l'eau oxygénée du commerce étendue de trois à quatre fois son volume d'eau (à 12 volumes).

Teinture de Beaumé.

On gouttes amères, de I à VIII gouttes dans une tisane. Préparée avec fève de S-Ignace.

Teinture d'Iode.

1 gr. contient LXI gouttes. V à X gouttes matin et soir.

Teinture d'iode..... }
Chloroforme..... } à à 5 gr.

V gouttes dans un peu d'eau en se mettant à table (Huchard).

Usage externe : avec un pinceau.

Tellurate de potasse ou de soude.

De 0 gr. 01 à 0 gr. 04 contre les sueurs des phtisiques.

Donne à l'haleine l'odeur de l'ail.

Térébenthine.

(Essence de). Dans la bronchite chronique, la gangrène, la pneumonie, les maladies du foie et de l'appareil génito-urinaire. Dans l'intoxication par le phosphore.

De 1 à 4 gr.

Usage externe : liniment en parties égales avec alcali volatil pour frictions.

Terpine.

$C_{10}H_{16} (H_2O)_2$. Anticatarrhal, diurétique de 0 gr. 10 à 0 gr. 60

Terreurs nocturnes.

Ne jamais faire peur aux enfants avec des histoires de croquemitaine, loup garou, diable ou revenants. Dans le cas où les terreurs sont persistantes, tâcher de démontrer aux enfants par le raisonnement que ces terreurs sont absurdes. Faire de la suggestion à l'état de veille et au besoin de l'hypnotisme. A l'âge adulte, c'est un symptôme d'une névrose ou d'une maladie mentale.

Tétanie.

Contracture des extrémités, secondaire (mala-

dies infectieuses) ou primitive (grossesse, allaitement, hystérie). On emploie les bains locaux très chauds; l'électrisation faradique des muscles opposés, le massage, la mécano-thérapie. Dans le cas d'hystérie : hypnotisme.

Tétanos.

Cautériser profondément au thermocautère les plaies d'introduction du bacille. Insinuer coin de bois entre les arcades dentaires et sonde œsophagienne dans les fosses nasales. Obscurité, silence et chaleur. Chloral à haute dose. 10 à 15 gr. en vingt-quatre heures et injections de morphine s'il y a des convulsions. Dès la moindre contracture chez un blessé, injecter préventivement dans le flanc 10 gr. de sérum antitétanique et renouveler cette dose chaque jour jusqu'à cessation, en plus du traitement local et des autres médications.

Tétronal.

$C_{18}H_{20}S_4O_8$. Hypnotique supérieur au sulfonal : un cachet de 0 gr. 50 matin et soir.

Thapsia.

(Ombellifères). — La résine sert à préparer un révulsif (emplâtre).

Thé.

Contient du tanin et de la caféine. En infusion, 10 à 20 p. 1000.

Thé Saint-Germain.

Un paquet de 8 gr. pour une tasse, en infusion, purgatif.

Theobromine.

Diurétique, alcaloïde du cacao, de 1 gr. 50 à 3 gr. par jour en cachets de 0 gr. 50.

Thermidine.

$C_{13}H_{17}O_4$, préconisée comme antithermique et antinévralgique. Dans l'influenza : 3 cachets de 0 gr. 50 par jour.

Thiocol.

Succédané soluble, inodore, non irritant du gaiacol. Cachets de 0 gr. 25. 2 à 5 par jour.

Thomsen.

(Maladie de). — Massage quotidien et prolongé des muscles atteints, mécano-thérapie progressive. Électrisation faradique gros fil; galvanique; de haute fréquence, tout cela sans grand résultat.

Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr de la Prade, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Thonon-les-Bains est sur le bord du lac de Genève.

Établissement thermal hydrothérapique. Sources Saint-François (la plus importante) et des Romains.

Eau bicarbonatée calcique, alcaline et balsamo-résineuse.

Minéralisation 0 gr. 529 par litre. On l'emploie en boisson, bains, douche. Eau de table très pure.

Indications. — Dyspepsies ataxiques, fermentation, gravelle urique, goutte, diathèse arthritique, catarrhe des voies urinaires et biliaires.

Contre-indications. — Ulcère et forte dilatation gastrique; hypertension artérielle prononcée.

Thoracentèse.

Aiguille n° 2 ou 3 de l'appareil de Potain ou Dieulafoy.

Lieu d'élection: sur le prolongement de l'angle

de l'omoplate, dans le huitième espace intercostal.

Aller à la recherche « vide en main ». Le liquide se trouve à 2 ou 3 centimètres. En retirer la moitié (en général un litre).

On a eu soin, par une traction, de détruire le parallélisme des tissus sous-jacents par rapport à la piqûre.

Thym.

Essence. Antiseptique puissant.

Thymol.

Antiseptique puissant. En solution alcoolisée à 1 p. 100. Usage externe.

Thyroïdine.

De mouton, sèche. Trois ou quatre tablettes ou capsules contiennent un lobe pesant gr. environ.

Deux tablettes par jour (surveiller).

Employée contre le goitre exophtalmique, etc.

Tics.

Astreindre le tiqueur à faire deux ou trois fois par jour une séance (de vingt minutes environ), d'une gymnastique spéciale à faire devant une glace, dans sa chambre puis en marchant, gymnastique qui consiste en mouvements et attitudes variés destinés à corriger les tics. Comme la maladie des tics est avant tout une psychose; traitement hygiénique, hydrothérapique et mental.

Tilleul.

Infusions calmantes, 10 p. 1000.

Tisane.

Médicament aqueux peu chargé de principes médicamenteux, destinés à apaiser la soif.

Préparations à l'eau.

Décoction. — A ébullition.

Digestion. — Température inférieure à l'ébullition, supérieure à la température ambiante.

Hydrolat. — Température ambiante.

Macération. — A froid.

Infusion. — On verse l'eau bouillante sur la substance active.

Pour les tisanes on prescrit :

Une poignée de feuilles, soit..	20 à 30 gr.
de graines ..	70 à 80 —
Une pincée de fleurs ..	1 à 2 —

Tisane dépurative. — Salsepareille 50 p. 1000.

Tisane diaphorétique :

Écorce de racine de douce-amère.	10 gr.
Racine de sassaparille.....	5 —
Fleurs de sureau.....	5 —
Eau distillée.....	1000 —

Infuser deux heures, édulcorer avec sirop de menthe 100 gr. (Daniel).

Tisane diurétique :

Espèces aromatiques.....	10 gr.
Follicules de séné.....	2 —
Feuilles de digitale.....	0 gr. 50
Nitrate de potasse.....	4 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

Tisane pectorale :

Fleurs de mauve.....	} aa 10 gr.
Pilules de coquelicot.....	
Fleurs de bouillon blanc.....	
Guimauve.....	
Violette.....	
Eau bouillante.....	Q. S. p. 100

Tisane sudorifique :

Feuilles d'aya-fana.....	30 gr.
Semences d'anis.....	4 —
Eau bouillante.....	800 —

Trois tasses par jour

Ou :

Fleurs de genêt.....	30 gr.
Baie de genièvre.....	10 —
Sirop des 5 racines.....	50 —
Eau bouillante.....	1000 —

Tissus.

(Modificateurs). — *Absorbants* (charbon, quina, coton, bismuth); *adhésifs* (collodion, stéréosol, emplâtres, diachylon); *antiparasitaires, antiphlogistiques* (guimauve, cataplasmes, teinture d'iode. A l'intérieur purgation, levure de bière); *antiseptiques, astringents, caustiques, émollients, réducteurs* (alcalins, ichtyol, goudron, iodoforme, oxyde de zinc, résorcine, sulfareux); *révulsifs, sudorifiques et antisudorifiques.*

Toniques.

Huile de foie de morue de 20 à 100 gr. en faisant faire de l'exercice; sels de fer; protoxalate de fer 0 gr. 20 à 0 gr. 40 en pilules; sirop de citrate de fer ammoniacal, une cuillerée par jour (Codex); lactate de fer 2 gr. par jour en pilules. Sirop d'iode de fer, 4 cuillerées par jour (Codex); lacto ou glycérophosphate de chaux: une pincée à chaque repas; lécithine 0 gr. 20 en pilules, tous les arsenicaux; sirop iodotannique 1 cuillerée à chaque repas; œufs, surtout le jaune, six par jour. Viande crue, 300 gr. par jour.

Tolpyrine.

Succédané de l'antipyrine 1 à 4 gr.

Torticollis.

Diagnostiquer la cause; si par contracture: ténotomie; si par paralysie: électricité; par spasme: massage, gymnastique; en tout cas, antipyrine, frictions au baume de Fioravanti.

Toux.

Réulsion sur le thorax : sinapismes, teinture d'iode, ventouses. Hygiène : boire chaud ; tisane pectorale très chaude ; sucer réglisse ; s'abstenir d'alcool, de tabac, prendre :

a. Chez un vieillard :

Oxyde blanc d'antimoine.....	4 gr.
Sirop de polygala.....	20 —
— de diacode.....	20 —
Eau distillée de laurier-cerise.....	4 —
Julep gommeux.....	100 —

Une cuillerée à soupe toutes les heures, cesser une demi-heure avant les repas, reprendre trois heures après (Trapenard).

On peut ajouter 4 gr. d'hyposulfite de soude.

b. Chez un adulte :

Eau de fleur d'oranger.....	80 gr.
Sirop de chloral.....	} aa 25 —
— de morphine.....	
Eau de laurier-cerise.....	10 —

Une grande cuillerée toutes les deux heures (loin des repas) (Dieulafoy).

c. Chez un enfant :

Boissons chaudes. — Vomitif (sulfate de cuivre) : 0 gr. 20 p. 60 gr. par cuillerée à café, puis :

Carbonate d'ammoniaque.....	1 gr.
Eau de menthe poivrée.....	80 —
Sirop de Desessartz.....	20 —

Par cuillerée à dessert d'heure en heure (Comby).

Trachéotomie.

1° La tête du patient étant étendue, fixez la trachée entre le pouce et l'index de la main gauche, et faites avec un bistouri une incision verticale de la peau, partant de 1 centimètre et demi au-dessus de la fourchette du sternum, et

arrivant au cartilage cricoïde qu'il est facile de repérer avec les doigts.

2° Pour faire l'incision, on doit se placer du côté gauche du patient. Divisez avec soin le tissu cellulaire, et écartez les veines, si vous en rencontrez. Vous arrivez rapidement sur les muscles sterno-hyoldiens.

3° On trouve au-dessous de ces muscles le *plexus veineux thyroïdien* dont il faut à tout prix écarter les veines, et qu'on ne doit diviser que dans le cas de plexus inextricable.

4° La trachée est découverte. Enfoncez la pointe du bistouri dans la trachée, à la partie la plus inférieure de l'incision; il faut avoir soin de ne point faire pénétrer l'instrument au delà de quelques millimètres, et il faut le diriger avec l'index de la main gauche, pour inciser la paroi antérieure de la trachée dans une étendue de 3 centimètres environ. Si l'on fait l'opération pour l'extraction d'un corps étranger, il faut prolonger l'incision le plus possible.

5° Ecartez les lèvres de l'incision de la trachée avec un dilatateur, et introduisez la canule, qu'un aide fixe assez solidement avec deux fils en arrière du cou. (Les canules portent les numéros suivants : 00 jusqu'à 6 mois; 0 jusqu'à 2 ans; 1 jusqu'à 4 ans; 2 jusqu'à 6 ans; 3 au-dessus de cet âge.)

Il importe que cette opération soit pratiquée dans une chambre où la température est assez élevée. Un accès de toux surprend quelquefois le malade au moment de la pénétration de l'air dans la trachée, on ne doit pas s'alarmer.

Le cou du malade sera entouré de flanelle fine et la température de la chambre est maintenue assez élevée pour éviter l'effet nocif du froid sur les poumons.

Transfusion nerveuse.

Constantin Paul prépare un extrait de subs-

tance cérébrale (grise) de mouton au 1/10, qu'il injecte dans le tissu cellulaire à la dose de 5 cent. cubes. Il obtient des résultats surprenants dans l'ataxie, la neurasthénie, dans l'épilepsie. La similitude d'action des suc testiculaire et cérébral font chercher le principe commun qu'on isole et qu'on injecte sous forme de chlorhydrate : la spermine. Nous avons vu de très bons résultats obtenus dans les névroses par les injections quotidiennes de suc cérébral (5 cent. cubes) ou testiculaire (3 cent. cubes).

Traumatol.

Antiseptique, en pulvérisation sur les plaies

Tremblement nerveux.

Symptôme d'un grand nombre de maladies nerveuses contre lequel on ne fait rien de spécial. On soigne la cause : paralysie agitante, hystérie, chorée, etc.

Trichophytie.

Du cuir chevelu : couper les cheveux, raser à 2 centimètres autour de chaque plaque. Tous les matins, lavage au savon, à l'alcool et au sublimé à 1/500; tous les soirs, application de teinture d'iode ou d'un vésicatoire à l'ammoniaque, continuer très longtemps; de la barbe: même traitement de la peau (herpès circiné), applications de teinture d'iode quotidiennes.

Trional.

Hypnotique en cachet de 1 gr

Tube de Debove et Faucher.

Pour le lavage de l'estomac : après avoir anesthésié, s'il y a lieu, le pharynx, introduire le tube jusqu'à l'index (0^m,40 environ). Le tube est rigide (Debove) ou flexible (Faucher).

On introduit alors 4 à 500 gr. de liquide avec un entonnoir.

Le liquide est ensuite retiré (siphon). On continue jusqu'à ce que le liquide sortant soit clair.

Tuberculines.

Proposées par Koch, Denys, etc.; ne sont pas admises à cause des accidents mortels qu'elles ont donnés en médecine; l'art vétérinaire en use couramment.

Tympanisme.

Le tympanisme chez les dyspeptiques est mixte : gastro-intestinal, il a lieu surtout dans la forme flatulente de la dyspepsie sensitivo-motrice : massage, ceinture de Glénard, teinture de noix vomique XV gouttes avant le repas; gouttes noires anglaises V gouttes avant le repas. Après le repas donner le charbon, la magnésie, la craie préparée. Hygiène alimentaire, repos moral et physique. C'est un symptôme fréquent dans la fièvre typhoïde; dans l'hystérie le tympanisme peut être énorme; traitement de la névrose dans une maison spéciale, électrisation faradique de l'abdomen.

Typhlite.

La typhlite par coprostase se traite par les purgatifs : huile de ricin 40 gr.; sulfate de soude 40 gr., ou par les lavements électriques. Si elle est à répétition, rechercher le bacille tuberculeux dans les selles, et si on le trouve, faire la résection d'une portion du caecum (Richelot). Dans la pérityphlite suppurée, ouverture précoce de l'abcès.

Typhoïde.

(Voy. Fièvre.)

Typhus exanthématique.

Balnéothérapie froide, régime lacté, tisanes diurétiques, alcool, quinine.

Soutenir le cœur, caféine, huile camphrée, digitale. Acétate d'ammoniaque. Naphтол 3.

U

Ulcérations.

Larynx, ducs à la tuberculose; solution concentrée d'acide lactique, attouchements avec un pinceau imbibé.

Des muqueuses. — Collutoire à la résorcine ou solution d'acide picrique.

Du col de l'utérus. — Cautérisations (nitrate d'argent, teinture d'iode), pansements à l'acide vanadique (Laran), à l'acide picrique. Electrolyse.

Ulcères.

Variéqueux. — Repos au lit, antiseptie.

Tuberculeux. — Entourer la plaie de teinture d'iode (protection de la partie voisine qui n'est pas encore atteinte, Dr Torchut). Appliquer la poudre absorbante suivante :

Poudre de quinquina.....	} Parties égales.
— de charbon.....	
— d'iodoforme (ou succédané inodore).....	

Ulcère de l'estomac. — Régime lacté, alcalins; éviter l'auto-digestion par des prises fréquentes. Boissons glacées, hémostatiques, sérum artificiel, opium et belladone.

Intervention chirurgicale (Dieulafoy et Maurice Cazin), en cas d'adynamie et d'hémorragies.

Urée.

Soluble dans l'eau, de 0 gr. 50 à 2 gr. Lithiase urinaire.

Urémie.

Régime lacté exclusif, 3 litres par jour; fric-

tions générales à l'alcool, massage; s'il y a de grands accidents, saignée de 350 gr. à répéter tous les jours pendant quelque temps en faisant des injections sous-cutanées de sérum artificiel de 500 gr. chaque jour. Contre la dyspnée, injections de morphine ou :

Pilules d'ipéca.....	0 gr. 05
Opium.....	0 gr. 01

Une pilule toutes les heures jusqu'à l'état nauséux; s'il y a des vomissements, diète absolue, glace et la potion :

Eau de chaux.....	100 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 04
— de morphine.....	0 gr. 05

Si les œdèmes sont considérables et si le cœur semble faiblir, donner tous les jours deux cuillerées à soupe de vin de Trousseau dans un demi-litre d'eau d'Evian; régime lacté avec lactose 100 gr. par litre de lait.

Uréthane.

Hypnotique à la dose de 0 gr. 50 à 1 gr. en potion (enfants), 1 à 2 gr. (adultes).

Urèthre.

(Lavage de). — On doit en premier lieu uriner. Ceci fait, soit avec une canule, soit avec une sonde introduite, on remplit la vessie de liquide tiède, qui sera ensuite évacué (ne pas introduire d'air).

L'usage des diurétiques constitue le lavage le plus efficace.

Injection. — 1° Comprimer le périnée; 2° pousser l'injection lentement, la conserver de 3 à 5 minutes.

Uriage (Isère).

(Note communiquée par M. le Dr Doyon, médecin consultant.)

Soutenir le cœur, caféine, huile camphrée, digitale. Acétate d'ammoniaque. Naphtol 3.

U

Ulcérations.

Larynx, ducs à la tuberculose; solution concentrée d'acide lactique, attouchements avec un pinceau imbibé.

Des muqueuses. — Collutoire à la résorcine ou solution d'acide picrique.

Du col de l'utérus. — Cautérisations (nitrate d'argent, teinture d'iode), pansements à l'acide vanadique (Laran), à l'acide picrique. Electrolyse.

Ulcères.

Variéqueux. — Repos au lit, antiseptie.

Tuberculeux. — Entourer la plaie de teinture d'iode (protection de la partie voisine qui n'est pas encore atteinte, Dr Torchut). Appliquer la poudre absorbante suivante :

Poudre de quinquina.....	} Parties égales.
— de charbon.....	
— d'iodoforme (ou succédané inodore).....	

Ulcère de l'estomac. — Régime lacté, alcalins; éviter l'auto-digestion par des prises fréquentes. Boissons glacées, hémostatiques, sérum artificiel, opium et belladone.

Intervention chirurgicale (Dieulafoy et Maurice Cazin), en cas d'adynamie et d'hémorragies.

Urée.

Soluble dans l'eau, de 0 gr. 50 à 2 gr. Lithiase urinaire.

Urémie.

Régime lacté exclusif, 3 litres par jour; fric-

tions générales à l'alcool, massage; s'il y a de grands accidents, saignée de 350 gr. à répéter tous les jours pendant quelque temps en faisant des injections sous-cutanées de sérum artificiel de 500 gr. chaque jour. Contre la dyspnée, injections de morphine ou :

Pilules d'ipéca.....	0 gr. 05
Opium.....	0 gr. 01

Une pilule toutes les heures jusqu'à l'état nauséux; s'il y a des vomissements, diète absolue, glace et la potion :

Eau de chaux.....	100 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 04
— de morphine.....	0 gr. 05

Si les œdèmes sont considérables et si le cœur semble faiblir, donner tous les jours deux cuillerées à soupe de vin de Trousseau dans un demi-litre d'eau d'Evian; régime lacté avec lactose 100 gr. par litre de lait.

Uréthane.

Hypnotique à la dose de 0 gr. 50 à 1 gr. en potion (enfants), 1 à 2 gr. (adultes).

Urèthre.

(Lavage de). — On doit en premier lieu uriner. Ceci fait, soit avec une canule, soit avec une sonde introduite, on remplit la vessie de liquide tiède, qui sera ensuite évacué (ne pas introduire d'air).

L'usage des diurétiques constitue le lavage le plus efficace.

Injection. — 1° Comprimer le périnée; 2° pousser l'injection lentement, la conserver de 3 à 5 minutes.

Uriage (Isère).

(Note communiquée par M. le Dr Doyon, médecin consultant.)

Saison : du 15 mai au 15 octobre

Etablissement thermal à 1500 mètres d'un village, en pleine montagne, au milieu d'un grand parc, dans les meilleures conditions d'hygiène et de salubrité; 414 mètres d'altitude. Climat tempéré, vallée très ensoleillée, abritée des vents du nord, nuits fraîches pendant les mois les plus chauds.

Nombreux hôtels, villas, maisons meublées, églises catholique et protestante. Casino, cercle, représentations théâtrales ou concerts, chaque soir. Musique deux fois par jour dans le parc; vélodrome, guignol, lawn-tennis, tir.

Etablissement thermal possédant tous les éléments d'une balnéothérapie complète : toute les cabines de bains ou de douches sont revêtue de faïence, deux grandes salles pour les pulvérisations, bain de vapeur (système Berthe), salle pour douches intestinales horizontales.

Excursions nombreuses et faciles.

Conditions spéciales pour les médecins gratuits de la buvette, de tous les services balnéaires, du casino, du cercle et du théâtre pour les médecins, leur femme et leurs enfants.

Deux sources : 1° source chlorurée sodique sulfureuse; 2° source ferrugineuse.

1° Source chlorurée sodique sulfureuse : température 27° C.

Composition chimique. — Chlorure de sodium 6 gr.; sulfate de sodium 1 gr. 5; sulfate de calcium 1 gr. 5; hydrogène sulfuré 7 volumes p. 1000.

Mode d'emploi. — Boisson, bains, pulvérisations, douches de toutes sortes.

Indications. — Les affections du lymphatisme, en premier lieu chez les enfants. C'est à titre de médication adaptée au lymphatisme qu'Uriage est une station d'enfants. Lésions cutanées, ganglionnaires, articulaires, osseuses. Lésions

muqueuses chroniques: coryza, pharyngite, blé-
pharites ciliaires, conjonctivite phlycténaire-
vulvite infantile.

Maladies de la peau : acnés, eczémas, prurigo
infantile, psoriasis

Affections musculaires et viscérales de l'arthri-
tisme : rhumatisme musculaire, atrophie muscu-
laire, pléthore abdominale, constipation habi-
tuelle.

Affections de l'utérus : métrites et endométrites
sans poussées menaçantes.

Syphilis à toutes les périodes, mais principale-
ment aux périodes avancées.

Contre-indications. — Maladies du foie, des
reins, de la vessie et de la prostate, affections
chroniques du cœur (mal compensées) et des
gros vaisseaux; tuberculose pulmonaire; affec-
tions de l'estomac, à part la dyspepsie atonique
avec constipation habituelle; ménopause com-
pliquée d'hémorragie, de fibromes utérins avec
tendance hémorragique.

2° Source ferrugineuse. — Cette eau est em-
ployée uniquement en boisson.

Urinaires.

(Modificateurs.) — Antiseptiques, anurétiques
(antipyrine, morphine, belladone, bromure).

Diurétiques (acétate de potasse 1 à 10 gr.;
alcool, digitale, lait, seille extrait 0 gr. 02 à
0 gr. 10; strontiane 2-10 gr.; thébromine 3-5 gr.
Tisanes, queues de cerises, chiendent, stigmates
de maïs, vin blanc.

Modificateurs des sécrétions urinaires : baume de
tolu, copahu en capsules, en opiat, pilules,
potion; essence de térébenthine (diminué la
sécrétion de la muqueuse); goudron; euca-
lyptus.

Anesthésique : Gallobromol, 0 gr. 50 en cachet
dans uréthrites (8 par jour), cocaïne, eucaine.

Urine.

1° (Analyse de l'). — *L'importance de l'analyse d'urine est tellement considérable qu'elle doit être faite sinon par le médecin (faute de temps), du moins par un pharmacien expérimenté.* La quantité moyenne d'urine de l'homme est de 1400 gr.; de la femme 1100 gr. Une couleur foncée (orange, jaune vert, brun) indique le passage des matières colorantes de la bile; rouge ou noire, du sang. Une urine claire qui se trouble après quelque temps indique la précipitation de l'urate de soude; une urine se trouble à l'émission par du pus, du sang, des phosphates ou des carbonates terreux, si elle est alcaline. La mousse ne signifie rien. l'urine doit être acide (rongir le tournesol) par le phosphate acide; après un temps l'urée devient carbonate d'ammoniaque et elle est alcaline. Elle est alcaline à l'émission; cela tient au régime végétarien ou à une boisson alcaline, sinon, elle est pathologique.

Albumine. — La filtrer, voir sa réaction, la rendre acide par II gouttes d'acide acétique et chauffer dans un tube; s'il y a précipité, ajouter de l'acide acétique, s'il se dissout: phosphates et carbonates terreux, sinon albumine, dans un verre verser l'urine puis acide nitrique le long du verre, un coagulum persistant est sûrement de l'albumine. On peut faire bouillir avec le réactif de Tanret (précipité s'il y a de l'albumine). Le dosage de l'albumine se fait au moyen du tube d'Esbach, gradué: on verse de l'urine jusqu'à l'index U, le réactif d'Esbach jusqu'à l'index R. On bouche le tube, on agite, puis on laisse reposer pendant 24 heures. L'albumine coagulée se dépose au fond et la quantité est indiquée par la graduation.

Sucre. — L'urine laisse par évaporation sur les vêtements (chemise) une couche farineuse. Faire conserver l'urine de vingt-quatre heures et l'exa-

miner plusieurs jours de suite. Verser dans un tube 5 cent. cubes de liqueur de Fehling, faire bouillir (elle doit rester bleue et limpide), verser l'urine le long du tube, et faire bouillir: précipité rouge de glycose. S'il y a de l'albumine la précipiter par la chaleur, filtrer, sans cela la réduction par le Fehling ne se fait pas. Le chloroforme et le chloral de l'urine réduisent le Fehling.

On dose le sucre par le polarimètre ou la liqueur de Fehling: dans un ballon bouillent 10 cent. cubes de liqueur de Fehling, on verse l'urine goutte à goutte jusqu'à ce que la couleur bleue disparaisse, la quantité d'urine utilisée contient 0gr.05 de glycose: on calcule pour le litre.

— *Pigments.* La bilirubine rend l'urine jaune, la biliverdine l'urine verte. Réaction de Gmelin: Dans un verre on verse de l'acide nitrique nitreux, puis avec un tube on fait arriver l'urine filtrée. A la surface de séparation, il se produit une succession de cercles colorés vert, bleu, violet, rouge, jaune, puis le mélange reste orange. (Il faut se débarrasser de l'albumine par la chaleur s'il y en a.) — *Acides biliaires.* Réaction de Petenkofer: dans un verre on met l'urine filtrée avec V gouttes de solution de sucre, puis on verse de l'acide sulfurique concentré en agitant avec une baguette, si la couleur devient violette puis pourpre: acides biliaires. — La rhubarbe, le séné, l'acide chrysophanique colorent l'urine en brun, mais pas de réaction de Gmelin.

— *Urobiline* (urines hémaphéiques). Urines rouges acajou avec sédiment rouge. Pas de réaction de Gmelin. L'acide azotique les rougit fortement; le sédiment par l'alcool se décolore et l'alcool devient rouge: urobiline. — *Graisse* dissoute par le chloroforme, l'éther ou la benzine. L'urine tache le papier de façon spéciale. — *Ammoniaque.* l'urine devient alcaline par l'urée qui devient carbonate d'ammoniaque soit avant, soit après

l'émission. Avant : catarrhe vésical. Après, par un ferment spécial normal.

Le sédiment le plus fréquent est celui d'acide urique (il faut savoir s'il a été expulsé en même temps que l'urine et si l'urine des vingt-quatre heures a son volume normal (précipitation par concentration). Il est rouge, jaune, cristallin ; les calculs peuvent être faits d'acide urique reconnu par la réaction de la murexide (on chauffe avec de l'acide azotique et on touche avec ammoniacque, coloration pourpre). Les urates se reconnaissent parce qu'ils se dissolvent par la chaleur. Dans l'urine normale il y a souvent un nuage floconneux de cellules épithéliales de la vessie (aucune importance) ; on obtient alors un précipité par l'acide acétique que l'excès d'acide ne dissout pas. Le pus par addition d'ammoniacque devient visqueux et adhère au vase (la mucine se dissoudrait) et au microscope on reconnaît facilement ses globules polynucléés et granulés. Le sperme, le sang, les microbes se reconnaissent au microscope.

Urines (Inoscopie des).

[Note communiquée par M. Corre, bactériologiste à Nice (l'hiver) et à Evian (l'été).]

L'inoscopie a pour but de déceler la présence du bacille de Koch dans les urines. Celles-ci seront recueillies aseptiquement (récipient et sondes stérilisés, nettoyage soigné des organes génito-urinaires).

Le manuel opératoire est le suivant :

- 1° Dilution de l'urine, suivant sa teneur en chlorure, dans 2 à 3 vol. d'eau stérilisée ;
- 2° Adjonction de 3 c. c. de plasma salé, provenant de sang de cheval recueilli aseptiquement ;
- 3° Séparation du coagulum par filtration sur toile stérile ;
- 4° Digestion du coagulum dans le suc gastrique artificiel du D^r Jousset ;

5° Centrifugation ;

6° Coloration au Ziehl (méthode Gabbel) et examen microscopique.

Résultat : deux cas peuvent se présenter :

A. Absence de bacilles acidophiles (Koch ou smegma), donc absence totale de lésions tuberculeuses ;

B. Présence de bacilles acidophiles ; dans ce cas, l'inoculation s'impose (méthode Nattan-Larrier : injection intra-mammaire suivie, du cinquième au douzième jour, de bacilles de Koch dans le lait de la femelle de cobaye soumise à l'expérience).

Urotropine.

($\text{CH}^6\text{Az}^4 + 6\text{H}^2\text{O}$). Combinaison de l'aldéhyde formique avec l'ammoniacque. De 1 gr. à 1 gr. 50 en solution, le matin. Action dissolvante (contre la pierre).

Urticaire.

Chercher et supprimer la cause, le plus souvent alimentaire, favoriser son élimination par des laxatifs ; antiseptie intestinale : régime lacté. Calmer les démangeaisons avec l'opium 0 gr. 05 ; les bromures 4 gr., le salicylate de soude 4 gr. Localement faire matin et soir une lotion chaude avec 10 p. 100 de vinaigre, d'eau de Cologne. Ensuite saupoudrer de :

Amidon.....	} aa 50 gr.
Talc.....	
Acide salicylique.....	2 gr.

ou mettre la pommade :

Oxyde de zinc.....	3 gr.
Vaseline.....	40 —
Cocaine.....	1 —

Le guaco en pilules ou lotions calme les démangeaisons très rapidement.

Utérus.

(Modificateurs.) — Antiseptiques, calmants: bromure de potassium, camphre, opiacés; stimulants: phosphore, abortifs (femme). Emménagogues: aloès, amers, ferrugineux iodiques; hémostatiques: ergot de seigle. Solution d'adrénaline ou 1 p. 1000, d'antipyrine à saturation, injections très chaudes. Galvanisation: Pôle + dans l'utérus, intensité suivant tolérance de 20 à 200 milliampères. Repos au lit.

Uva-ursi.

(Éricinè). — Tisane diurétique 15 p. 1000.

Vaginisme.

Antispasmodiques, hydrothérapie, badigeonnage avec une solution de chlorhydrate de cocaïne au 1/50°. Dilatation forcée, excision des caroncules myrtiformes.

Vaginite.

Bains de siège, ovules à la cocaïne, injections émollientes (guimauve), puis astringentes. Cautérisations légères.

Valériane.

(D'ammoniaque). — De 1 à 15 gr., antispasmodique.

Valériane de zinc. — Migraines, 0 gr. 10 par jour, soluble dans l'eau.

Valériane.

(Valérianées). — En infusion 10 p. 1000, antispasmodique. Extrait 1 à 8 gr. Teinture alcoolique 2 à 10 gr.

Validol.

Valérianate de menthol, X à XV gouttes, stomachique, stimulant.

Vals-les-Bains (Ardèche).

(Note communiquée par M. le Dr Charvet.)

Chemin de fer P.-L.-M. Station de Vals-les-Bains-La-Bégude.

1° Nombreuses sources alcalines: faibles, moyennes et fortes; 1 à 8 gr. de bicarbonate de soude, chaux, magnésie, lithine en quantités variables suivant les sources.

2° Deux sources acides, sulfatées ferrugineuses, légèrement arsenicales; sources Dominique et Saint-Louis-des-Bois.

Thérapeutique. — 1° Maladies du tube digestif et de ses annexes, dyspepsies, ulcères de l'estomac, catarrhes intestinaux, affections du foie et du pancréas, catarrhe vésical.

2° Débilité, convalescence, impaludisme, dysenterie chronique.

Vals reçoit chaque année 6000 à 7000 malades.

Vanadate de soude.

On emploie l'acide vanadique à la dose de 1/4 à 1 milligr. (anémie, tuberculose, diabète); 0 gr. 001 en solution avant chaque repas.

Vanadique.

(Acide). Usage externe en solution au 1 p. 1000. En ovules de 1 milligr. (métrites).

Van Swieten.

(Liqueur). — Sublimé corrosif 1 gr., alcool 100 gr., eau 900 gr. Antiseptique.

Usagé interne, de 1 à 8 cuillerées à café par jour.

Utérus.

(Modificateurs.) — Antiseptiques, calmants: bromure de potassium, camphre, opiacés; stimulants: phosphore, abortifs (femme). Emménagogues: aloès, amers, ferrugineux iodiques; hémostatiques: ergot de seigle. Solution d'adrénaline ou 1 p. 1000, d'antipyrine à saturation, injections très chaudes. Galvanisation: Pôle + dans l'utérus, intensité suivant tolérance de 20 à 200 milliampères. Repos au lit.

Uva-ursi.

(Éricinè). — Tisane diurétique 15 p. 1000.

Vaginisme.

Antispasmodiques, hydrothérapie, badigeonnage avec une solution de chlorhydrate de cocaïne au 1/50°. Dilatation forcée, excision des caroncules myrtiformes.

Vaginite.

Bains de siège, ovules à la cocaïne, injections émollientes (guimauve), puis astringentes. Cautérisations légères.

Valériane.

(D'ammoniaque). — De 1 à 15 gr., antispasmodique.

Valériane de zinc. — Migraines, 0 gr. 10 par jour, soluble dans l'eau.

Valériane.

(Valérianées). — En infusion 10 p. 1000, antispasmodique. Extrait 1 à 8 gr. Teinture alcoolique 2 à 10 gr.

Validol.

Valérianate de menthol, X à XV gouttes, stomachique, stimulant.

Vals-les-Bains (Ardèche).

(Note communiquée par M. le Dr Charvet.)

Chemin de fer P.-L.-M. Station de Vals-les-Bains-La-Bégude.

1° Nombreuses sources alcalines: faibles, moyennes et fortes; 1 à 8 gr. de bicarbonate de soude, chaux, magnésie, lithine en quantités variables suivant les sources.

2° Deux sources acides, sulfatées ferrugineuses, légèrement arsenicales; sources Dominique et Saint-Louis-des-Bois.

Thérapeutique. — 1° Maladies du tube digestif et de ses annexes, dyspepsies, ulcères de l'estomac, catarrhes intestinaux, affections du foie et du pancréas, catarrhe vésical.

2° Débilité, convalescence, impaludisme, dysenterie chronique.

Vals reçoit chaque année 6000 à 7000 malades.

Vanadate de soude.

On emploie l'acide vanadique à la dose de 1/4 à 1 milligr. (anémie, tuberculose, diabète); 0 gr. 001 en solution avant chaque repas.

Vanadique.

(Acide). Usage externe en solution au 1 p. 1000. En ovules de 1 milligr. (métrites).

Van Swieten.

(Liqueur). — Sublimé corrosif 1 gr., alcool 100 gr., eau 900 gr. Antiseptique.

Usagé interne, de 1 à 8 cuillerées à café par jour.

Varicelle.

Éviter la contagion par l'isolement et la désinfection des vêtements. Garder la chambre, alimentation légère; s'il y a de l'embaras gastrique: régime lacté; au début et à la fin donner un purgatif. Contre les démangeaisons:

Talc.....	} P. E.
Amidon.....	
Bismuth.....	

S'il survient de la stomatite, donner le chlorate de potasse 5 p. 100 en gargarisme ou en potion 8 gr.

Varices.

Repos, bandes, bas élastiques ou crêpe Velpeau. Hamamelis virginica XII gouttes par jour pendant très longtemps.
Résection de la saphène.

Varicocèle.

Suspensoir; résection du scrotum toujours suffisante.

Variole.

Placer le malade dans une chambre dans laquelle pénétrera seule la lumière rouge. Régime lacté, baignation froide (18° à 22°). Diurétiques, purgatifs légers. Si congestion pulmonaire: ventouse et saignée.

Vaseline.

Véhicule pour pommades, l'associer à la lanoline par parties égales.

Végétations.

Adénoïdes: une des plus grandes causes de dépérissement chez les enfants; excision vers sept ans à la curette ou à la pince.
Vénériennes. — Excision ou cautérisation avec

acide chromique et eau à parties égales. A respecter chez les femmes enceintes.

Ventouses sèches ou scarifiées.

Révulsif; on enflamme un papier qu'on met dans la ventouse et on applique.

Vératrine.

Excitateur des muscles striés, poison: de 0 gr. 01 à 0 gr. 03 à l'intérieur.

Pommade antinévralgique (Codex).

Vératrine.....	0 gr. 20
Axonge.....	30 gr.

En frictions.

Vermifuges.

a. Contre le Ténia:

1° La veille mettre le patient à la diète lactée.
2° Le matin prendre un purgatif (huile de ricin 30 gr.).

3° Après effet du purgatif, ténifuge: 15-20 gr. extrémités fleuries de kousoo. — 4 à 6 gr. d'extrait éthéré de fougère mâle. — Décoction de 60 gr. d'écoree sèche de racine de grenadier.

4° Deux ou trois heures après, purgation avec huile de ricin (20 à 30 gr.).

5° Faire aller le malade à la selle sur un vase rempli d'eau tiède.

b. Contre les ascarides:

Santonine (0 gr. 05 à 0 gr. 30 adultes; 0 gr. 01 à 0 gr. 05 enfants. Pastilles du Codex à 0 gr. 01.)

Semen-contra. — 1 à 10 gr., biscuits, pilules, polion.

c. Contre les oxyures vermiculaires: lotions d'eau de chaux et lavement d'eau salée ou d'ail pilé.

Verrues.

Excision suivie de cautérisation (acide chromique et eau à parties égales).

Vertige.

(De Mènière). — 0 gr. 50 de sulfate de quinine pendant quinze jours, cesser autant, pour reprendre. Charcot a essayé avec succès le salicylate de soude, 4 gr. par jour. C'est un symptôme fréquent dans la dyspepsie : soigner cette dernière ; au moment, donner quelques gouttes d'éther sur un morceau de sucre ; on peut donner la morphine, la codéine, la cocaïne ; l'eau chloroformée 3 à 4 cuillerées à soupe espacées. Dans la neurasthénie (soigner la maladie), donner l'électricité faradique, galvanique, une plaque dans le dos et une sur l'estomac ; dans les maladies de cœur (soigner la cause). Au moment même, donner de l'air, étendre le malade, le desserrer s'il y a lieu et lui donner quelques gouttes d'alcool ou d'éther sur un morceau de sucre.

Vésicatoire.

A l'ammoniaque, XII gouttes dans un verre de montre qu'on recouvre de flanelle et qu'on applique en le retournant, laisser de quatre à dix minutes. La pommade de Gondret en mince couche sur un linge, est appliquée quinze minutes en circonscrivant avec du diachylon. On perce la bulle et on panse avec de la vaseline et de la ouate. Le vésicatoire à la cantharide est dangereux et douloureux ; il est appliqué six à huit heures ; on le retire, on met un cataplasme, puis on perce la bulle et on panse avec de la vaseline ou de la ouate simple.

Viburnum prunifolium.

(Caprifoliacées). Extrait fluide XXX à L gouttes. Extrait mou, 0 gr. 10 à 0 gr. 20 en pilule. Viburnine, de 6 à 15 centigr. Dysménorrhée, avortement.

Vichy (Allier).

(Note communiquée par M. le Dr Cotar, médecin consultant.)

Vichy, classé depuis longtemps au premier rang des stations thermales, vient, par son nouvel établissement, de mettre à la disposition des malades les trésors inépuisables de la thérapeutique moderne : hydrothérapie, physiothérapie. Le médecin obtient, pour lui et sa famille, la gratuité du casino et du traitement.

Ressources de l'établissement thermal : bains généraux ou locaux, en baignoires ou en piscines, douches de toute nature, intestinales, vaginales, nasales, auriculaires, douches en baignoires, gargarismes, pulvérisations, lavage d'estomac, douches et humages d'acide carbonique, le massage sous l'eau couché, enfin toutes les applications de la physiothérapie : électricité, lumière, massage vibratoire, mécano-thérapie.

Les sources de Vichy sont classées parmi les bicarbonatées sodiques fortes. On peut les classer en deux groupes : les thermales (Puits Chomet 44° ; la Grande Grille 42° ; l'Hôpital 34° et Lucas 28°.4) et les froides. Ces dernières comprennent : les sources de Vichy proprement dit en tête desquelles se place : Lardy 24°.2 (le thé de Vichy), Prunelle et Mesdames 16°.5 ; le Parc, Larbaud, Dubois et les diverses sources des Célestins 13°-15° et celles du bassin de Vichy, ce sont les sources de Haute rive (Hamam, Médicis, Griffon), des Abrest, de Bramesant, Saint-Priest, Saint-Yorre, Vesse et Cusset ; cette dernière ville, située à 3 kilomètres de Vichy, possède un établissement thermal, dit de Sainte-Marie.

Par sa composition chimique, l'eau de Vichy est « isotonique » du sérum sanguin. Elle s'emploie en bains et surtout en boisson. Elle agit en augmentant l'appétit et en améliorant la diges-

tion, par la suite l'activité de l'organisme s'accroît et l'équilibre vital s'établit rapidement.

Les affections traitées sont de quatre ordres : les *dyspepsies* de toutes natures, surtout atoniques, et les *troubles gastro-hépatiques et intestinaux* suites d'infections ou d'intoxications (alcool, morphine); les *lithiases* (hépatique, néphrétique); les *maladies par ralentissement de la nutrition* (diabète, goutte, obésité, rhumatisme chronique), enfin la *neurasthénie* et certaines maladies de la peau et des organes génito-urinaires.

Les contre-indications sont : le cancer et la tuberculose, les anévrysmes aortiques, l'artériosclérose avancée, les phlébites récentes, l'asthénie, les épilepsies, les crises urémiques.

Vins.

Diurétique de la Charité (amer scillitique), 100 gr. le matin.

Vin de l'Hôtel-Dieu (Trousseau). — 20 gr. valent 0 gr. 10 de digitale, 2 à 3 cuillerées par jour.

Vin de quinquina; pour le préparer, prendre :

Écorce de quinquina jaune.	25 gr.
Alcool à 60°.....	60 —

Laissez macérer huit jours et versez dans un vieux Q. S. pour un litre.

Un verre à liqueur au repas.

Vittel (Vosges).

(Note communiquée par M. le Dr Galland-Gleize, médecin consultant.)

Saison : du 25 mai au 25 septembre.

Établissement thermal à 1 kilomètre environ du village, en pleine campagne, au milieu d'un parc de 14 hectares, dans des conditions d'hygiène et de salubrité presque exceptionnelles par conséquent. 340 mètres d'altitude. Pourvu de toutes les ressources et du confort modernes.

Installation balnéo-thérapique complète. Promenoir, galeries couvertes et chauffées en cas de pluie. Nombreux hôtels, villas, maisons meublées. Église catholique et protestante. Salle d'armes, vélodrome, tous jeux divers dans le parc. Champ de courses, casino, cercle. Représentations théâtrales chaque soir, musique deux fois par jour dans le parc. Excursions nombreuses et faciles.

Conditions spéciales consenties aux médecins : Gratuité complète de la buvette, des services hydrothérapiques, du casino, du théâtre pour les médecins, leur femme et leurs enfants. Réduction de 20 p. 100 dans les principaux hôtels.

Sources : quatre principales.

1° Grande Source (diurétique. Source spéciale des reins).

2° Source Salée (laxative. Source spéciale du foie).

3° Source Marie (source spéciale de la vessie).

4° Source des Demoiselles (ferrugineuse, tonique).

Température : toutes les sources sont froides (11 à 12°).

Composition chimique : sulfatées, bicarbonatées calciques et magnésiennes. La Grande Source renferme du fer et de la lithine. La Source Salée est plus magnésienne; ne contient pas de fer.

Mode d'emploi. — Surtout en boisson (cure interne).

Indications thérapeutiques. — D'une manière générale dans toutes les maladies liées à l'arthritisme, particulièrement dans :

1° La goutte (articulaire et viscérale). Spécialisation : formes torpides, formes florides chez les hypo-azoturiques-goutteux anémiés, congestifs, constipés, graveleux.

2° La lithiase urinaire, surtout dans les formes

diathésiques (urique, oxalique). Coliques néphrétiques, gravelle irritables.

3° La lithiase biliaire de la colique hépatique dans toutes les variétés, spécialement chez les congestifs et les constipés.

4° Les glycosuries et le diabète arthritique.

5° Certaines albuminuries (particulièrement d'origine goutteuse et graveleuse; albuminurie cyclique.

6° Les cystites, pyélites surtout d'origine calculeuse. Après l'opération de la pierre.

7° La constipation en général (Source Salée).

Vomissements.

A respecter si accidentel et passager, sinon l'aider à l'aide d'ipéca.

Si durables, lavage de l'estomac, puis boissons glacées, cocaïne et eucaine (à 0.25 pour 300 d'eau). Liqueur d'Hoffman VI gouttes toutes les deux heures jusqu'à effet.

— incoercibles de la grossesse, peuvent justifier l'avortement qui nécessite la présence de trois médecins.

Vomitifs.

Apomorphine (0 gr. 01 à 0 gr. 02); ipéca (1 gr. 50 émétique (0 gr. 05 à 0 gr. 30).

Vulnéraire.

1 litre de vulnéraire contient 0 gr. 48 d'essence de sauge; 0 gr. 07 d'essence d'absinthe, 0 gr. 125 d'hysope, 0 gr. 34 de romarin, 0 gr. 52 de fenouil, c'est-à-dire 1 gr. 20 d'essences épiléptogènes. Donner par cuillerée à café en cas de syncope, vertige, dangereux.

Vulvite.

Grands bains d'amidon, lotions, compresses émollientes (décoction de racine de guimauve), pommade avec

Orthoforme..... 1 gr.

Vaseline..... 20 —

Cautérisations légères avec une solution au 1/50^e de nitrate d'argent, lorsque la période aiguë est terminée.

Vulvo-vaginite.

(Des petites filles.) — Lavages antiseptiques, injections au permanganate de potasse, cautérisations légères (nitrate d'argent au 1/50^e). Appliquer une pommade à l'orthoforme.

W

Wintergreen.

(Ou huile de Gaultherie.) — En badigeonnages dans les maladies du cuir chevelu (pelade, teigne; Pr Hallopeau).

X

Xéroforme.

Succédané de l'iodoforme, non irritant en pulvérisation sur les plaies. Peu odorant et non désagréable.

Xylo.

Antiseptique liquide employé pour désinfection. ®

Z

Zinc.

(Chlorure de.) — En solution de 1 à 10 p. 100 (caustique).

diathésiques (urique, oxalique). Coliques néphrétiques, gravelle irritables.

3° La lithiase biliaire de la colique hépatique dans toutes les variétés, spécialement chez les congestifs et les constipés.

4° Les glycosuries et le diabète arthritique.

5° Certaines albuminuries (particulièrement d'origine goutteuse et graveleuse; albuminurie cyclique.

6° Les cystites, pyélites surtout d'origine calculieuse. Après l'opération de la pierre.

7° La constipation en général (Source Salée).

Vomissements.

A respecter si accidentel et passager, sinon l'aider à l'aide d'ipéca.

Si durables, lavage de l'estomac, puis boissons glacées, cocaïne et eucaine (à 0.25 pour 300 d'eau). Liqueur d'Hoffman VI gouttes toutes les deux heures jusqu'à effet.

— incoercibles de la grossesse, peuvent justifier l'avortement qui nécessite la présence de trois médecins.

Vomitifs.

Apomorphine (0 gr. 01 à 0 gr. 02); ipéca (1 gr. 50 émétique (0 gr. 05 à 0 gr. 30).

Vulnéraire.

1 litre de vulnéraire contient 0 gr. 48 d'essence de sauge; 0 gr. 07 d'essence d'absinthe, 0 gr. 125 d'hysope, 0 gr. 34 de romarin, 0 gr. 52 de fenouil, c'est-à-dire 1 gr. 20 d'essences épiléptogènes. Donner par cuillerée à café en cas de syncope, vertige, dangereux.

Vulvite.

Grands bains d'amidon, lotions, compresses émollientes (décoction de racine de guimauve), pommade avec

Orthoforme..... 1 gr.

Vaseline..... 20 —

Cautérisations légères avec une solution au 1/50^e de nitrate d'argent, lorsque la période aiguë est terminée.

Vulvo-vaginite.

(Des petites filles.) — Lavages antiseptiques, injections au permanganate de potasse, cautérisations légères (nitrate d'argent au 1/50^e). Appliquer une pommade à l'orthoforme.

W

Wintergreen.

(Ou huile de Gaultherie.) — En badigeonnages dans les maladies du cuir chevelu (pelade, teigne; Pr Hallopeau).

X

Xéroforme.

Succédané de l'iodoforme, non irritant en pulvérisation sur les plaies. Peu odorant et non désagréable.

Xylo.

Antiseptique liquide employé pour désinfection. ®

Z

Zinc.

(Chlorure de.) — En solution de 1 à 10 p. 100 (caustique).

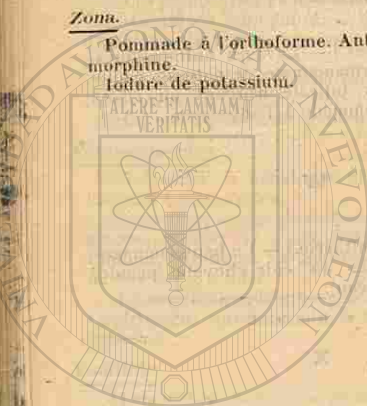
(Oxyde.)— En pommade de 1 à 5 p. 100. Mélangé à l'amidon; desséchant.

(Sulfate.)— De 0.15 à 2 p. 100 en solution. usage externe; 0.25 à 0.50 p. 100 pour injection uréthrale; 0.15 p. 100 en collyre.

Zona.

Pommade à l'orthoforme. Antipyrine, quinine, morphine.

Iodure de potassium.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MÉXICO

DIRECCIÓN GENERAL DE FARMACIAS

INDEX DES SPÉCIALITÉS

NOTE

Il peut être utile de se remémorer le prix, les indications thérapeutiques, le mode d'emploi des spécialités pharmaceutiques dont le nombre augmente de jour en jour.

Aussi bien avons-nous cru devoir faire appel à messieurs les fabricants de spécialité qui, désirant n'intervenir que sous le contrôle du médecin traitant, ont apporté ici les indications sommaires nécessaires à la pratique courante.

L'ÉDITEUR.

RADIGUET & MASSIOT

*Constructeurs d'instruments
pour les Sciences*

13-15, Boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS (III^e)

Appareils d'Électrothérapie, Haute Fréquence, Photothérapie, Rayons X, Radiographie, et Radioscopie, Radiothérapie.

Etablissement Médical de Châtel-Aillon

(CHARENTE-INFÉRIEURE)

Électrothérapie — Hydrothérapie — Massage

25 mai — 15 octobre

Convalescence — Cure de repos et de plein air.

Docteur André LUCAS, Directeur

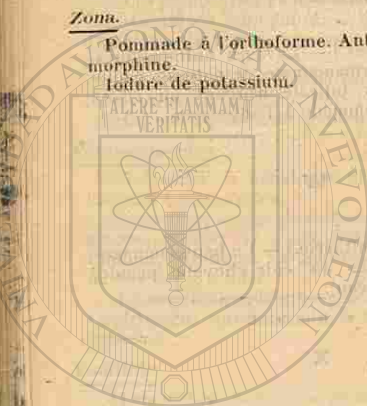
(Oxyde.)— En pommade de 1 à 5 p. 100. Mélangé à l'amidon; desséchant.

(Sulfate.)— De 0,15 à 2 p. 100 en solution. usage externe; 0,25 à 0,50 p. 100 pour injection uréthrale; 0,15 p. 100 en collyre.

Zona.

Pommade à l'orthoforme. Antipyrine, quinine, morphine.

Iodure de potassium.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID

DIRECCIÓN GENERAL DE FARMACIAS

INDEX DES SPÉCIALITÉS

NOTE

Il peut être utile de se remémorer le prix, les indications thérapeutiques, le mode d'emploi des spécialités pharmaceutiques dont le nombre augmente de jour en jour.

Aussi bien avons-nous cru devoir faire appel à messieurs les fabricants de spécialité qui, désirant n'intervenir que sous le contrôle du médecin traitant, ont apporté ici les indications sommaires nécessaires à la pratique courante.

L'ÉDITEUR.

RADIGUET & MASSIOT

*Constructeurs d'instruments
pour les Sciences*

13-15, Boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS (III^e)

Appareils d'Électrothérapie, Haute Fréquence, Photothérapie, Rayons X, Radiographie, et Radioscopie, Radiothérapie.

Etablissement Médical de Châtel-Aillon

(CHARENTE-INFÉRIEURE)

Électrothérapie — Hydrothérapie — Massage

25 mai — 15 octobre

Convalescence — Cure de repos et de plein air.

Docteur André LUCAS, Directeur

BERTAUT-BLANCARD frères, 40, rue Bonaparte, Paris.

Pilules et sirop Blancard. — Iodure de fer; anémie, scrofule. Approbation Académie de médecine. Doses, 4 à 6 pilules par jour (flacon, 4 fr.). Sirop, 1 à 3 cuillerées (flacon, 3 fr.).

CHASSAING & C^{ie}, 8, avenue Victoria, Paris.

Vin de Chassaing.
Phosphatine Fatières.
Neurosine Prunier.

CROS, 44, rue Montmorency, à Paris.

Hémoglofer Cros. — Fer magnésien, organique, granulé; ne constipant jamais. Reconstituant énergique, 3 francs.

Iodure Cros. — Pilule inaltérable à 0,25 d'iode de potassium chimiquement pur, se dissolvant dans l'intestin. 3 francs.

J.-G. CRUZEL, pharmacien, à Monte-Carlo.

Thymo-naphto-salol. — Antiseptique très puissant, odeur agréable. Asepsie, lavages, injections, toutes pharmacies, 3 francs le flacon, 1 fr. 50 le 1/2 flacon.

SOCIÉTÉ DU VIN DESILES, M. Oller et C^{ie}, 18, rue des Arts, Levallois (Seine).

Désiles-Granulée. — Aux glycérophosphates à la lécithine et à l'extrait complet de Vin Désiles; contre l'anémie, la neurasthénie, le surmenage. Prix: 4 fr. 50.

Vin Désiles. — Le meilleur des toniques dans les cas d'anémie, de neurasthénie, de surmenage et de convalescence. Toutes pharmacies. Prix: 5 francs.

DESPINOY, 3, rue Turgot, 3, Paris.

Sirop Despinoy. — A l'extrait pur de foie de morue. Prix: 3 fr. 50. Mêmes indications que l'huile: débilité, lymphatisme, etc. Une cuillerée avant le repas, 1/2 pour enfants.

Vin Despinoy. — A l'extrait pur de foie de morue. Prix: 3 fr. 50. Mêmes indications que l'huile. Un verre à liqueur avant les repas, 1/2 pour enfants.

DESVILLES, pharmacien, 24, rue Étienne-Marcel, Paris.

Pain Desvilles au soya pour l'alimentation et la guérison des diabétiques. Agréable, a de de la mie. Employé dans les Hôpitaux de Paris. — 24, rue Étienne-Marcel, Paris.

Névroline. } cachets au citrate double de théobromine et de caféine analgésine.

Migraines, névralgies, coliques menstruelles, ne donne ni urticaire, ni fatigues d'estomac. E. Desvilles, 24, rue Étienne-Marcel, Paris. ®

H. DUBOIS, pharmacien, 2, rue Logelbach, Paris.

Créosal Dubois Granulé. — Dérivé phosphotannique de la créosote de hêtre. Antibacillaire et reconstituant. 2 à 3 cuillerées par jour. Prix: 4 francs.

D^r DUHOURCAU, à Cauterets. L'hiver, 11, rue Mayet, à Paris.

Gastricine du D^r Duhourcau. — Flacon, 5 fr. Gastralgies, dyspepsies, maladies intestinales. 1 à 2 cuillerées à café diluées avant ou après le repas.

Tanifuge français du D^r Duhourcau. — Extrait chloroformique d'huile de fougère mâle des Pyrénées. Flacon : 6 francs. Prendre à jeun 12 capsules; sans purgatif.

FALCOZ.

Pertes nivernaises. — Toux, bronchites.

FERROUILLAT, pharmacien, 35, rue de Rivoli, Paris.

Juglandine Ferrouillat. — Éliminant, dynamogénique, réparateur, anémie, impuissance, scrofuleuse, anorexie, surmenage. Prix : 5 fr.

F. GENEVOIS, 14, rue des Beaux-Arts, Paris.

Fer Quevenne. — Fer réduit, pur, contre la chloro-anémie.

Digitaline d'Homolle et Quevenne (granule et solution). — (Produits approuvés par l'Académie de médecine).

D^r FUMOUCZE-ALBESPEYRES, 78, faubourg Saint-Denis, Paris.

Papier, vésicatoire et mouche. Albespeyres.

Papier et cigares Barral.

Topiques Chaumel. — Ovules, pessaires, crayons, suppositoires et bougies Chaumel.

Capsules et injection Raquin.

Globules Fumouze aux principaux médicaments.

Pilules et poudre de Lartigue.

Sirop et pâte Berthé.

Sirop Delabarre et produits hygiéniques du D^r Delabarre.

F. HOFFMANN. — LA ROCHE et C^{ie}, 7, rue Saint-Claude, Paris.

Sirop Rocheau-Thiocol. — Ch. Weiss, pharmacien, Paris. Prix : 4 francs. Affections pulmonaires et spécialement tuberculose. Doses : adultes, 6 à 8 cuillerées à café entre les repas; enfants, 3 cuillerées à café et au-dessus suivant l'âge et la gravité du cas.

T. LEROY, 9, rue de Cléry, Paris.

Véritables grains de santé du D^r Franck. — Spécifique de la constipation, pas d'accoutumance. 1 à 2 grains avant le repas du soir. Boîte : 3 francs; 1/2 boîte : 1 fr. 50.

SOCIÉTÉ DES BREVETS LUMIÈRE, Sestier, pharmacien, 9, cours de la Liberté, à Lyon.

Persodine. — Préparation à base de persulfates alcalins (comprimés et solution). Stimulant énergétique des fonctions de la nutrition. Anorexie. Prix : 4 fr. 50.

Cryogénine. — Antithermique énergique. Il n'y a pas de contre-indication à son emploi, et son usage peut être prolongé sans danger. En cachets : 0^{sr},30 à 0^{sr},80.

A. MARCHAIS, rue des Saintes-Glaire, La Rochelle.

Phthisis, bronchites, catarrhes. — L'Émulsion Marchais est la meilleure préparation créosotée. Elle diminue la toux, la fièvre, l'expectoration. 3 à 6 cuillerées à café dans lait, tisane, bouillon. Prix : 3 francs.

MARIANI, 41, boulevard Haussmann, Paris.

Vin Mariani à la Coca, tonique, reconstituant dans anémie, dépression, convalescence. Un verre à bordeaux après les repas. Flacon : 5 francs.

HENRY MURE, pharmacien; Gazagne, successeur, à Pont-Saint-Espirit (Gard).

Dragées au glycérophosphate de chaux créosoté Henry Mure. — Prix : 4 francs. Chaque dragée contient 0^{sr}.10 de glycérophosphate et 0^{sr}.05 de créosote de hêtre puré.

Glycérophosphate de chaux Henry Mure. — Prix : 3 fr. 50. Reconstituant. Bouchon-mesure correspondant à 0^{sr}.50 de médicament.

Glycérophosphate de chaux arsénié Henry Mure. — Prix : 4 francs. Reconstituant. Bouchon-mesure correspondant à 0^{sr}.50 de phosphate et 1 milligramme d'arséniate de soude.

Glycéro-kola Henry Mure. — Granulé. Reconstituant, convalescence, anémie, troubles nutritifs. Dose : chaque cuillerée à café contient 0^{sr}.25 de glycère et 0^{sr}.15 de kola. Prix : 4 fr.

Sirops Henry Mure. — A. bromure de potassium. B. bromure de sodium. C. bromure

de strontium (exempt de baryte). D. polybromure. Epilepsie. Hystérie. Névroses. La cuillerée à café correspond à 0^{sr}.50 de sel. La cuillerée à potage correspond à 2 grammes. Prix : 5 francs.

Solution au bi ou au chlorhydrophosphate de chaux arsénié Henry Mure. — Prix : 4 francs le litre, 2 fr. 50 le 1/2 litre. Une cuillerée à potage contient 1 gramme de phosphate calcaire.

Solution au chlorhydrophosphate créosoté et arsénié Henry Mure. — Prix : 5 francs le litre, 3 francs le 1/2 litre. Dosage : cuillerée à potage contient 1 gramme phosphate calcaire, 40 centigrammes de créosote, 1 milligramme arsenic.

Thé diurétique de France Henry Mure. — Néphrites, gravelle, cystite, etc. Prix : 2 fr. 50.

PAUTAUBERGE, 9 bis, rue Lacué, à Paris.

Solution Pautauberge. — 50 centigrammes chlorhydrophosphate de chaux et 10 centigrammes créosote par cuillerée. Affections broncho-pulmonaires, tuberculose, rachitisme, etc. 3 fr. 50.

PENNÈS fils et BOISSARD, 2, rue de Latran, Paris.

Antiseptiques. — Bain et vinaigre Pennès.

Bain de Pennès. — Reconstituant, stimulant. 1 fr. 25.

Vinaigre Pennès. — Antiseptique, cicatrisant. 2 francs.

A. PETIT, R. ALBOUI, pharmaciens.
8, rue Favart, Paris (Mialhe).

Lab. lact. ferment Mialhe. — Flacon : 4 francs.
Suppression des troubles gastro-intestinaux, vomissements, constipation consécutive au régime lacté, 2 à 4 cuillerées à potage dans lait et enfants, 1 à 3 cuillerées à café.

Crayons de Cupricine. — Ophthalmologie, cauterisation sans douleur (ophtalmies). Formule du Dr Galezowski.

PICLIN, 14, rue Saint-Hilaire, à Rouen.
Cascara granulée soluble Piclin. — Prix : 2 fr. 50.
Laxatif agréable. Une cuillerée à café le soir.

POLYDIGESTIF FOULLANT.

(Comprimé), ferments digestifs amers, stimulants, alcalins, antiseptiques, affections gastro-intestinales. Le flacon : 5 francs.

ROYER (de), pharmacie A. DUPUY, successeur, 225, rue Saint-Martin, Paris.

Leptandrine Royer, contre la constipation habituelle, ne produit pas l'accoutumance. 1 à 2 cachets à l'un des repas. Prix : 3 francs.
Pommade et suppositoires Royer (cum extracto Achilæ) pour le traitement des hémorroïdes et de la fissure anale; application matin et soir. Prix : 3 francs.

E. TROUETTE, à Paris, 15, rue des Immeubles Industriels.

Gouttes livoniennes de Trouette-Perret. — 3 francs le flacon. Maladies des voies respiratoires. Tuberculose.

Nisaméline de Trouette-Perret. — Affections cutanées et prurigineuses; névralgies. Pilules : 4 francs, de 4 à 8 par jour. Sirop : 5 francs. Traitement externe : poudre, 4 francs; savon, 1 fr. 50.

Poudre de viande de Trouette-Perret. — 5 fr. le flacon. Alimentation et suralimentation.

Papaïne Trouette-Perret. — Sirop : 4 francs le flacon dans les troubles de digestion et de nutrition chez les enfants. Elixir : 5 francs. Ou cachets : 4 francs, digestif chez les adultes.

SOCIÉTÉ DU NUTRIGÈNE, 10, faubourg Poissonnière, Paris. Téléphone 296-79.

Nutrigène. — Suraliment, tuberculose, convalescences, maladies de l'estomac et de la digestion. Le flacon : 3 fr. 50. Dose : 2 à 6 cuillerées par jour.

SWANN, pharmacien, 12, rue Castiglione, Paris.

Hypophosphites du Dr Churchill. — Chaux, soude, fer, tuberculose, neurasthénie, maladies de la croissance. De 1 à 2 cuillerées à potage par jour.

VICARIO, pharmacien, 17, boulevard Haussmann, Paris.

Pepto-Santal Vicario. — Facilement assimilable. Blennorragie. Maladies des voies urinaires. 5 à 10 capsules par jour. Prix : 5 fr.



UANL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS





1030020919



ENUE
LIOTE